CHELSEA | VIEIRA | LABRUNE-FÉRY | BARBOSA | LUÇON | CHINE

FRANCE football

CHAQUE MARDI

3,00 €
MARDI 8 MARS 2016
N° 3645 | 71e ANNÉE
francefootball.fr

CAP SUR L'EURO
RUSSIE, LE COLOSSE AUX PIEDS D'ARGILE

SAMUEL UMTITI
« LYON, C'EST VRAIMENT TOUT POUR MOI »

IBRA QU'IL RESTE !

- Il n'a jamais été aussi fort !
- Il est indispensable à la Ligue 1
- Il a gommé ses écarts de conduite
- Il peut jouer avec Ronaldo ou Neymar

Arbitrage
La vidéo a le vent dans le dos

M 04155 - 3645 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

181 centres à votre service.
Retrouvez nos offres et le centre
le plus proche sur **eurotyre.fr**

*Offre valable du 29 février au 2 avril 2016 pour l'achat, le montage et l'équilibrage d'un pneu été 205/55 R16 91V Continental sur un même véhicule et en une seule fois, dans l'un des points de vente participant à l'opération, dans la limite des stocks disponibles. Prix TTC pneu seul, hors montage, valve, équilibrage et jante. Voir modalités en magasin. Offre non cumulable avec d'autres opérations en cours.**Voir conditions dans les magasins participants.
Photo non contractuelle. CONTICLUB SASU - RCS Compiègne 518 989 504.

EUROTYRE
PNEUS ET SERVICES

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Ibra de fer

Comme à *France Football* nous ne sommes pas rancuniers, nous avons pardonné depuis longtemps à Zlatan de ne pas avoir suivi l'ordre d'aller se faire voir ailleurs que nous lui avions donné l'an dernier, au bout d'une fin de saison beaucoup trop sulfureuse.
À l'époque, nous ne nous faisions guère d'illusions quant à la portée de notre injonction sur les dirigeants du PSG et sur le joueur lui-même. Nous ne nous en faisons pas beaucoup plus aujourd'hui avec notre « qu'il reste », sachant qu'il faudrait pour cela que le Suédois accepte la concurrence sportive mais surtout médiatique – et Zlatan ne plaisante pas avec ça – d'un Ronaldo voire d'un Neymar, l'un ou l'autre en phase d'atterrissage à Paris.
Dans cet immense doute, ne nous abstenons donc surtout pas de nous concentrer sur le possible dernier tour de piste d'un joueur comme on n'en n'avait jamais vu dans nos contrées. L'avenir doré du PSG en Ligue des champions passe forcément par une transcendance d'Ibra dans cet écrin continental dont il n'a jamais été un bijou.
Son expulsion l'an dernier contre Chelsea ressemblait même à un affreux et cacophonique chant du cygne qui avait condamné ses camarades au miracle.
Mais voilà que l'histoire repasse le même plat et l'on y voit pour le Suédois comme une offre de rédemption et de résurrection qu'il serait presque stupide de ne pas saisir. Parvenu à l'automne de son parcours sportif, il est dans une forme resplendissante à la pointe d'un PSG désormais grand favori pour l'accession aux quarts de finale, en attendant mieux. L'occasion est si belle d'écrire l'histoire du foot français et sa propre histoire en même temps que l'on se dit qu'il n'y a pas de hasard dans tout ça.

Mais voilà que l'histoire repasse le même plat et l'on y voit pour le Suédois comme **une offre de rédemption et de résurrection.**

Le Zlatan apaisé (quelle surprise samedi dernier de le voir se pencher avec compassion sur le Montpelliérain Hilton qu'il venait de blesser involontairement) et épanoui de cette fin d'hiver 2016 devra encore grandir pour décrocher la lune. Au sein d'un collectif huilé, brillant et ambitieux, il peut y parvenir. Pour lui, c'est le moment ou jamais de marquer ces buts décisifs au plus haut niveau qui font bien sûr les champions, mais surtout les palmarès.
En matière de palmarès, Gianni Infantino a d'emblée ouvert le sien avec l'introduction maîtrisée et prudente d'une dose de vidéo dans l'arbitrage. Il n'y est pour rien car le projet était lancé depuis longtemps mais c'est ainsi, la gloire retombe sur lui. On appelle cela naître sous une bonne étoile. Pour ce monde ultra conservateur qu'est le football, il s'agit d'un grand pas en avant plein de bon sens vers la modernité. Ce qui n'empêche pas les arguments de ses détracteurs, parmi lesquels un Michel Platini régénéré et caustique dimanche dans *L'Équipe*, d'être parfaitement audibles, à défaut d'être convaincants. ■

PHOTO FRANCK FAUGÈRE.

FRANCE football
Tous les mardis en kiosque

SOMMAIRE
_8 mars 2016

ENTRETIEN
4. **Samuel Umtiti** « Je joue toute ma vie sur le terrain »

10. FORUM

À LA UNE
14. **Ibra** T'en va (surtout) pas !
22. **Technique** Chelsea, maître des coups de pied arrêtés
24. **Labrune-Féry** Deux amis pour la vie
26. **Ghislain Printant** Un si rude hiver
28. **Décryptage** Les jeunes pousses de la Ligue 1
30. **Cédric Barbosa** Il conte ses jours
34. **Relance** Patrick Vieira, les dessous de l'exil américain
38. **Arbitrage** La vidéo dans tous ses états
40. **Chine** Le grand bond en avant
42. **Louis van Gaal** Profession couveur
44. **Cap sur l'Euro** Russie : si riche, si pauvre
48. **Volontaires** À vos marques...
50. Miracles à l'italienne

52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
63. **Courrier et programme télé**
64. **Rétro** Francescoli : un prince en France
66. **Gros plan** Jean-Michel Vandamme

france info
RETROUVEZ FRANCE FOOTBALL AVEC FRANCE INFO, CHAQUE MARDI ET MERCREDI LORS DES SOIRÉES DE LIGUE DES CHAMPIONS

Être appelé en équipe de France arrivera tôt ou tard, du moins je le souhaite.

_Samuel Umtiti
« Je joue toute ma vie sur le terrain »

Indispensable défenseur de l'Olympique Lyonnais depuis plusieurs saisons, l'international Espoirs n'a toujours pas eu sa chance chez les A. En attendant, il se force à se durcir un peu.

TEXTE ARNAUD RAMSAY, À LYON | **PHOTO** ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

Il s'était éclipsé depuis cinq minutes de la salle de presse de Tola-Vologe, ouverte rien que pour l'occasion puisque l'entraînement se déroulait ce jour-là à huis clos. L'athlétique Samuel Umtiti toquait à la porte, fermée de l'extérieur, tandis qu'à l'étage le photographe rangeait son studio. Le défenseur de vingt-deux ans avait oublié l'un de ses téléphones, posé sous *France Football*. Une nouvelle poignée de main plus tard et il repartait, toujours aussi poli, lui qui ne s'est jamais départi du vouvoiement durant les cinquante minutes de l'entretien. Un exercice médiatique tout en contrôle – « Il y a des moments pour rigoler et déconner, dit-il. Mais, quand je suis au travail, j'aime être sérieux… » – pour ce passionné de football dont on ne serait pas étonné qu'il soit un jour entraîneur.

« La semaine prochaine, Didier Deschamps dévoilera sa dernière liste précédant celle pour l'Euro, à l'occasion de la confrontation aux Pays-Bas le 25 mars et quatre jours plus tard au SdF face à la Russie. Allez-vous particulièrement la scruter ? Chaque fois que le sélectionneur annonce sa liste, je la regarde à la télévision. Je ne dirais pas que j'attends ce moment avec impatience, mais je le guette. Je prends le temps de découvrir ceux qui y figurent, de vérifier si, parmi les joueurs retenus, il y en a que je connais, avec qui j'étais en sélection de jeunes. Je détaille ceux qui sont sur la liste comme ceux qui n'y apparaissent pas.

Jusqu'à présent, votre nom n'a justement jamais surgi… Peut-être que ce n'est pas mon heure, tout simplement. J'ai des potes appelés avec qui j'étais en équipe de France de jeunes. Cela me donne encore davantage envie d'y aller. Avec le temps, j'espère en être.

Vous avez été champion du monde des 20 ans en 2013 avec pour capitaine Paul Pogba, devenu, depuis, indispensable aux Bleus. Comment regardez-vous sa réussite ? Je suis content pour lui et en aucun cas jaloux. Au-delà de Paul, je me réjouis pour tous ceux qui ont su intégrer ce groupe. On a tous notre heure. Au cours d'une carrière, certains débutent plus rapidement que d'autres, passent un cap plus vite. Il faut continuer à travailler. Être appelé en équipe de France arrivera tôt ou tard, du moins je le souhaite.

Aucune impatience, malgré tout ? Pas question de revendiquer quoi que ce soit par voie de presse. Ce n'est pas en affirmant que je mérite les Bleus que je vais être appelé, mais à travers les performances. Ils sont pas mal à prétendre être appelés en sélection, la concurrence est sérieuse.

Lorsque, le mois dernier, Kurt Zouma se blesse avec Chelsea aux ligaments du genou droit et que sa saison est terminée, vous vous dites : "Tiens, une place se libère pour l'Euro ?" Évidemment, non. J'ai d'abord eu une pensée pour Kurt. Ce qui lui est arrivé illustre bien la fragilité de notre métier. À cause d'une blessure, tout peut aller très vite, dans les deux sens. Il faut être préparé à ça, être

> Je ne me lasse pas de ***la Marseillaise.***

LAURENT ARGUEYROLLES/L'EQUIPE

SUR LE TERRAIN, SAMUEL UMTITI, ICI DEVANT LE LILLOIS ADAMA SOUMAORO, COMPTE DÉJÀ 111 MATCHES DE L1 À VINGT-DEUX ANS.

fort mentalement. Et ce n'est pas ce qui est arrivé à Kurt qui fera que je serai pris ou pas.

Les places de titulaires dans l'axe se jouent entre Raphaël Varane, Laurent Koscielny et Mamadou Sakho. Logique ? Je les regarde sans admiration ni complexe particulier. Je suis les matches des Bleus et j'y vois de grands joueurs évoluant dans des clubs de très haut niveau.

Malgré tout, ne pas participer à l'Euro serait-il frustrant ? Oui. C'est un objectif que je me suis fixé. Je serais donc déçu de ne pas le disputer, mais déçu par rapport à moi, car cela signifiera peut-être que je n'aurai pas tout fait pour être appelé. À défaut d'être retenu, je partirai en vacances, car il faut bien se reposer tant les saisons sont longues. Mais je n'oublierai pas le football. Je le regarde, y compris en congés. Le football est mon métier. Je considère que ça fait partie du job d'observer les équipes, les grands joueurs. De quoi me permettre de toujours progresser.

Le football est mon métier.
Même à la maison, je ne coupe pas et je prends plaisir à m'en nourrir.

Vous êtes comme Thierry Henry, incollable sur les joueurs et constamment à analyser le foot ? Je vis le football tout le temps, je regarde les matches, presque tous ceux de Ligue 1, quelques-uns de Ligue 2, beaucoup les Championnats étrangers. Disons que c'est comme un entraînement, mais à la maison ! Je suis tout. Je regarde les défenseurs, je dissèque le déplacement des attaquants. Mais j'ai aussi une vue globale. L'organisation collective m'intéresse. Encore une fois, le football est mon métier, donc, même à la maison, je ne coupe pas et je prends plaisir à m'en nourrir.

En octobre, lors d'un chat sur Eurosport, à la question d'un internaute : "Pourquoi ne pas sélectionner Umtiti au vu de ses énormes performances avec l'OL ?", Didier Deschamps avait répondu d'un ton rigolard et ironique, qui ne lui ressemble pas, du moins en public : "Vous ne regardez pas les matches de Champions League, alors, peut-être..." Vexant ? On m'a montré la vidéo. La liberté d'expression existe. Le sélectionneur, que je n'ai jamais croisé, a dit ce qu'il pensait, même s'il l'a fait d'une manière un peu moqueuse. Je ne l'ai pas mal pris. Je suis là pour bosser. À moi d'en faire plus.

Barré en équipe de France, ne vous êtes-vous jamais dit que vous auriez dû opter pour le Cameroun puisque vous avez vécu jusqu'à l'âge de deux ans à Yaoundé ? Non. J'ai encore de la famille à Yaoundé que j'ai souvent au téléphone, mais je n'ai pas de souvenirs de mes deux années au Cameroun. J'y suis allé deux fois, ce sont une partie de mes racines. La Fédération m'a demandé à plusieurs reprises de jouer pour le Cameroun, mes conseillers ont rencontré à sa demande Roger Milla, par politesse. Ils ont écouté ses arguments, mais rien n'y a fait. Mon choix était déjà fait, bien réfléchi.

La perspective de former une charnière avec Nicolas Nkoulou n'avait pas de quoi vous séduire ? Cela ne s'est pas posé en ces termes. À aucun moment je n'ai douté. C'était clair et net dans ma tête. Depuis le début, je voulais les Bleus. Je ne sais pas si le Cameroun a pu être vexé par ma décision, mais j'ai fait mon choix et il faut le respecter, que ça plaise ou non. J'ai mes raisons. Ce maillot frappé du coq représente beaucoup. J'ai pas mal de sélections dans les autres catégories et je ne me lasse pas de *la Marseillaise*. L'émotion reste forte à chaque fois. Cela peut sembler un cliché, mais c'est une réalité. Lorsqu'on a goûté à ça, on n'a qu'une seule envie : y retourner.

Vous souvenez-vous de votre première convocation ? C'était en U17, en avril 2010. Le site Internet de la Fédé indiquait que deux joueurs lyonnais étaient retenus : William Le Pogam et moi. C'était ma première, pas lui *(NDLR : l'attaquant joue aujourd'hui à Tolède, en L3 espagnole)*. À Lyon, j'ai ensuite côtoyé pas mal d'internationaux, comme Jean-Alain Boumsong ou Hugo Lloris, qui m'en ont parlé.

Le gardien de Tottenham est le capitaine des Bleus. Il est pourtant d'un naturel discret. Êtes-vous surpris qu'il porte le brassard ? Pas tant que ça. Dans l'intimité, il ne parlait pas beaucoup, se montrait réservé. Mais, quand il avait quelque chose à dire, il ne se gênait pas. C'était rare, mais il n'hésitait pas à prendre la parole quand il estimait que ça s'imposait. Et il était écouté, sans compter que la qualité de ses prestations impose un certain statut.

Diriez-vous qu'il y a également deux Samuel Umtiti : celui très calme dans la vie, et celui qui donne de la voix sur la pelouse et harangue ses partenaires ? Oui, je pense avoir deux personnalités. Quand je suis sur le terrain, c'est toute ma vie. Je joue toute ma vie sur le terrain. Je me bats pour ça, c'est mon travail. Je suis une personne ambitieuse, avec pas mal d'objectifs. Je donne tout pour y arriver. Je suis conscient d'avoir cette rage parfois sur la pelouse que je n'ai peut-être pas en dehors. Je suis plus réservé quand je rencontre les gens, surtout la première fois, quand je ne les connais pas.

Vous êtes le capitaine de l'OL quand Maxime Gonalons n'est pas là, comme face à Lille. Comment aborde-t-on ce rôle à vingt-deux ans ? Je ne force pas ma nature. À certains moments, j'aime bien parler avant les matches, pendant aussi d'ailleurs. De derrière, je vois tout ce qu'il se passe. Je donne des conseils, je hausse la voix quand il le faut. Le brassard est presque naturel chez moi. J'ai très tôt eu le sens des responsabilités.

C'est une question d'éducation ? Certainement. J'ai vécu avec mes quatre frères et sœurs. Je suis le plus jeune. Très vite, ma mère a voulu que je sois responsable. Elle a passé son permis pour pouvoir m'accompagner au club de foot dès cinq ans. Je jouais au FC Ménival, dans le V^e^ arrondissement lyonnais. J'ai commencé attaquant, puis très vite milieu et enfin en défense, sur un côté. Ma mère a plus que contribué à ma réussite. Elle s'est battue pour moi, et ça n'a pas toujours été facile. Elle a consenti des efforts, des sacrifices, afin que je sois épanoui. Cela fait partie des raisons pour lesquelles je suis animé d'un tel état d'esprit, avec cette volonté de ne rien lâcher, de tout donner. Si j'en suis là, je lui dois énormément. Elle a pris goût au football et assiste à tous les matches à domicile.

L'épisode de la Maserati, livrée neuve sur le parking du centre d'entraînement fin 2013 sous les yeux des supporters alors que l'OL traversait une crise et au lendemain d'une défaite, vous a collé un temps à la peau. J'assume cet épisode. J'étais jeune, je n'avais pas encore vingt ans et c'était une erreur. Je m'en étais excusé. Ce n'était pas un manque d'humilité. À l'époque, des choses ont pu être dites qui n'étaient pas tout à fait exactes. La Maserati a pu donner une image de moi qui ne correspondait pas à la réalité, confortant quelques clichés. Tout le monde m'est tombé dessus et c'était un peu facile, surtout que, blessé, je ne jouais pas. Disons que c'était une façon d'apprendre le métier, de grandir, aussi...

Vous regrettez ? Quand on a les moyens de s'acheter une voiture, je ne vois pas pourquoi on ne se ferait pas plaisir. Je ne vais pas me plaindre, mais je travaille dur pour arriver où je suis. Je m'entraîne sans relâche, je ne ménage pas mes efforts. Alors, pas question de se cacher si certaines personnes vont prétendre que je suis arrogant ou que j'ai la grosse tête parce que j'ai une belle voiture. Ce n'est pas mon souci. Encore une fois, j'assume, mais des interprétations fausses ont été faites. J'ai digéré, je suis passé à autre chose.

> C'est l'un de mes plus grands défauts : **je suis un éternel insatisfait.**

Votre frère aîné, Yannick, est votre agent. Travailler dans le cocon familial, c'est important ? Pour moi, oui. Yannick était infirmier et il a passé sa licence d'agent sans m'en parler. La preuve qu'il était prêt pour ce métier. Je lui fais entièrement confiance pour m'accompagner. J'ai eu des conseillers, mais, deux ans plus tard, je me suis rendu compte que je n'avais pas forcément besoin d'eux. Je sais que c'est compliqué de travailler en famille. Les exemples dans le football ne sont d'ailleurs pas forcément encourageants, mais j'ai eu envie de le tenter. J'ai vécu un an et demi avec Yannick. Une façon de rassurer ma mère, qui ne voulait pas trop que je parte. J'étais très jeune. Vivre avec mon frère m'a fait grandir. Il avait son travail d'infirmier et n'était pas toujours à la maison. J'allais faire les courses, mettre les machines en route. J'ai été mature un peu plus vite.

Quel regard portez-vous sur votre parcours ? Tout est allé très vite. Quand j'ai commencé chez les professionnels, je ne m'attendais pas à ce que cela aille si rapidement. Je ne suis pas stressé de nature et j'ai pris ce qu'il m'arrivait naturellement. Je n'ai pas eu le temps de cogiter. J'ai enchaîné les saisons, sans forcément m'en rendre compte. J'avance, j'avance. Je veux toujours faire plus, et je ne suis pas encore satisfait. C'est l'un de mes plus grands défauts : je suis un éternel insatisfait.

Faites-vous attention aux notes attribuées après vos matches ? Très sincèrement, je lis rarement la presse, même si ça me revient aux oreilles par des amis. Donner des notes à un défenseur est compliqué. Si un attaquant est discret dans le jeu mais marque deux buts, il aura une bonne appréciation, alors que, pour un arrière, une erreur qui coûte un but lors d'un match de qualité va faire dégringoler la note. C'est peut-être injuste, mais c'est le football qui veut ça. Et les attaquants sont souvent mis en valeur.

LE DÉFENSEUR CENTRAL DE L'OL N'A EU DROIT POUR LE MOMENT QU'À DES CAPES EN ESPOIRS (ICI LORS DU BARRAGE POUR L'EURO 2015 PERDU CONTRE LA SUÈDE).

FRED MONS

Dans un entretien croisé avec Cris paru en mai 2015 dans *France Football*, vous souligniez l'avoir beaucoup observé notamment dans sa manière d'exercer son leadership. Ça s'apprend ? Que ce soit Cris ou d'autres, j'aime regarder les attitudes et les comportements des leaders dans les grosses équipes, comme le Real, le Barça ou Paris. J'observe leur façon de diriger la manœuvre, que le joueur dispose du brassard ou pas.

Au cours de cette même discussion avec le Brésilien, vous vous félicitiez qu'il vous ait enseigné à être "plus dur sur l'homme"… J'ai eu à Lyon une éducation sportive joueuse. J'ai évolué et progressé dans les duels. Je suis plus costaud. On me l'a répété et répété, que j'étais un peu tendre. Quand je faisais deux passes et que j'arrivais à ressortir le ballon proprement, j'étais content. Mais un défenseur, ce n'est pas ça. Le boulot est d'empêcher l'adversaire de marquer, de tacler s'il le faut, de dégager en tribune si besoin. Il faut se mettre minable et ne pas hésiter à ne pas faire "joli". Je l'ai appris au fur et à mesure, au fil des discussions avec les différents coaches. J'ai vraiment travaillé cet aspect cette saison.

> **Lyon, c'est vraiment tout pour moi.** Je connais cette ville par cœur.

Vous dont la qualité première était la relance êtes donc devenu un joueur plus dur ? Je ne serai jamais quelqu'un qui passe son temps à mettre des coups et à dégager loin, mais je me suis adapté. J'ai franchi un cap puisque ce n'était pas naturel chez moi. Je continue de travailler cela à l'entraînement. Ça fait partie de la panoplie du défenseur d'être rugueux. Mais pas à n'importe quel prix.

Dauphin du PSG l'an passé, l'OL est beaucoup plus loin des Parisiens cette saison. Pourquoi ? On s'attendait à mieux, même si on savait que cela allait être compliqué. Beaucoup ont découvert la Ligue des champions, on a aussi perdu de nombreux points en Championnat au début. C'était compliqué, on a également changé de coach. Depuis, on montre autre chose. On a repris de la confiance, et l'état d'esprit dans le groupe est plus conquérant.

Qu'a changé Bruno Genesio, qui a succédé à Hubert Fournier ? Il a été mon entraîneur en réserve, en CFA. Il est proche de ses joueurs, peut rigoler avec eux, les chambrer. Mais, dans le travail, il est sérieux. Et sa bonne humeur ne l'empêche pas d'avoir du caractère. Quand il faut hausser la voix, il le fait. Il me fait songer à Rémi Garde dans sa manière de diriger.

Vous êtes désormais installé à Lyon depuis vingt ans. Que représentent cette ville et ce club ? J'ai grandi dans le Ve arrondissement. Cette ville, c'est vraiment tout pour moi. Je la connais par cœur. Je ne m'en lasse pas. J'y ai mes amis, ma famille. Il y a tout ici pour que je sois heureux. Quant au club, je l'ai vu évoluer. J'y ai gagné des titres, j'ai connu des tas d'internationaux, puis le projet a changé, le club a fait confiance aux jeunes du centre de formation, s'est installé dans un nouveau stade. Moi aussi, à l'OL, je suis passé par tous les stades ! Je suis fier d'avoir connu tout ça.

Est-il possible que vous effectuiez toute votre carrière à l'OL ? Le football va très vite et il est impossible de se projeter aussi loin. Faire toute sa carrière dans le même club est devenu très rare. Je n'exclus rien. Mais si, au bout d'un moment, je constate avoir besoin de connaître autre chose, je me poserai la question. En attendant, je vis au jour le jour, pas mécontent à vingt-deux ans d'avoir joué près de 150 matches avec l'OL. » ■ A. R.

Bio express _ *Samuel Umtiti*

22 ans. **Né le** 14 novembre 1993, à Yaoundé (Cameroun). 1,81 m, 75 kg. Défenseur. International Espoirs (7 sélections, 1 but).
PARCOURS : Lyon (formé au club).
PALMARÈS : Mondial U20 2013.

ENTOURÉ PAR JORDAN FERRI ET CORENTIN TOLISSO, TROIS JOUEURS QUI SYMBOLISENT LA RÉUSSITE DE LA FORMATION LYONNAISE. ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

MERCREDI PASSE LE BALLON À MARDI.

DÉSORMAIS,
RETROUVEZ FRANCE FOOTBALL
CHAQUE MARDI

FRANCE football

_ Jouez plus long sur francefootball.fr

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR OLIVER BOSSARD, AVEC ARNAUD TULIPIER

CONFIDENTIEL

La L1 vise Santamaria. Fils d'un ancien joueur des années 80, le jeune milieu de Tours Baptiste Santamaria (20 ans) est suivi par plusieurs clubs de l'élite. Vainqueur du tournoi de Toulon l'été dernier avec l'équipe de France U20, il a séduit les observateurs par son abattage et son intelligence de jeu pour sa deuxième saison en Ligue 2. Ainsi Nice, Nantes et Montpellier pensent à lui, tout comme Guingamp et Reims.

Clovis Cornillac porte-bonheur de l'OL. Clovis Cornillac (47 ans) est le plus people des supporters lyonnais. Très proche de Jean-Michel Aulas, l'acteur et réalisateur possède aussi des actions de l'OL en Bourse. Né à Lyon, il ne manque jamais un match de son club de cœur. Il y a dix jours, avec le chanteur Pascal Obispo, le héros d'*Astérix aux Jeux Olympiques* a longuement savouré la victoire lyonnaise face au PSG dans les salons du POL. Il avait également assisté, quelques heures plus tôt, à l'intimité de la causerie de Bruno Genesio avant le succès face aux Parisiens. Clovis Cornillac s'est même déclaré impressionné, après coup, par le discours de l'entraîneur olympien et ses consignes qui ont été respectées à la lettre.

Ça glisse pour Kalt. Jeune retraité du sifflet, Philippe Kalt n'a pas quitté le monde du sport. L'ancien arbitre aux vingt et une saisons en L1 vient de reprendre une station de ski avec plusieurs associés dans les Vosges. Également agent d'assurances, le Colmarien a relancé la station du Gaschney, située dans le Haut-Rhin, à 1 300 mètres d'altitude et qui compte sept pistes.

FRANCK FAUGÈRE

L'INDISCRÉTION

LASSANA DIARRA SÉDUIT LE PSG

Les problèmes physiques de Marco Verratti, le niveau moyen de Thiago Motta ou encore Benjamin Stambouli et Adrien Rabiot qui ne sont pas constants au plus haut niveau : tous ces constats poussent le PSG à réfléchir au recrutement d'un milieu supplémentaire d'envergure. Un nom semble faire l'unanimité. Olivier Létang, le directeur sportif parisien, se renseigne sur l'opportunité de recruter Lassana Diarra. Né à Paris, le milieu marseillais (31 ans) posséderait pas mal d'appuis dans le vestiaire. Sa prestation contre le PSG au Vélodrome, en février lors de la 25e journée (1-2), aurait fini de convaincre le camp parisien. Sa résurrection prouve que l'ancien joueur du Real Madrid a encore le niveau pour un grand club européen, un avenir que l'OM ne pourra pas lui assurer en C1. Ce – rare – pari gagnant de Vincent Labrune au dernier mercato estival était arrivé libre à l'OM où il a signé jusqu'en juin 2019. Mais le club phocéen pourrait être obligé de le céder en juin. Lassana Diarra est, en effet, en conflit avec son ex-club du Lokomotiv Moscou qui n'a pas apprécié sa signature à Marseille sans indemnités. Pour les Russes, le milieu était encore sous contrat avec eux pour deux saisons. Ils réclament 10 M€ pour rupture abusive de contrat devant le Tribunal arbitral du sport, une somme dont l'OM se serait déclaré solidaire auprès de son joueur, à son embauche, en cas de problème. Le tarif serait conséquent pour les finances olympiennes. Un problème de riche qui n'effraierait pas le PSG. Tottenham suivrait aussi le dossier, tout comme la Juve et l'Inter. ■ F. V.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À JARDIM

« Est-ce que vous allez participer aux travaux de modernisation du stade Louis-II ? »

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

TWITTOS

« Pour se permettre d'avoir une opinion sur les questions de football, vous devez prendre place dans les pires travées des tribunes @ThierryHenry. » **Gary Lineker,** expert en placement.

« Un grand merci à @mbatshuayi d'avoir offert son maillot à mon cousin ! *(Après le quart de Coupe de France contre Granville.)* » **Andy Delort** (Caen), reconnaissant.

« Je suis très honoré et fier de recevoir ce soir le trophée *(du meilleur joueur londonien)*. Je souhaite remercier tous ceux qui ont voté pour moi. » **Dimitri Payet** (West Ham), ému.

« J'espère qu'ils ne vont pas faire n'importe quoi à annuler la Coupe *(de Grèce)* !!! » **Anthony Le Tallec** (Atromitos), mauvais présage, car le ministère des Sports l'a annulée après des heurts entre supporters.

INSOLITE

LA MAIN DE DIEU

Depuis le 20 février, 350 prêtres catholiques et séminaristes se sont donné rendez-vous pour disputer la dixième édition de la Clericus Cup à Rome, près du Vatican. Organisée depuis 2007 notamment par le Centre sportif italien, cette compétition s'achèvera le samedi 28 mai. Les seize formations réparties en quatre poules de quatre disputent le week-end prochain la dernière journée de la première phase, avant de s'engager sur la voie des quarts et des demi-finales. Pas moins d'une soixantaine de nationalités sont représentées. La France, elle, aligne une équipe, cela ne s'invente pas, nommée PSG, acronyme de Pontificio Seminario Gallico. Quelques particularités à noter. Tous les joueurs arborent un maillot sur lequel est inscrit un message œcuménique qui diffère d'une édition à l'autre (« Miséricorde sur le terrain », cette année). Et tous les matches s'achèvent par une prière commune au milieu du terrain. Pour s'attirer les grâces du Seigneur ?

CHIFFRE

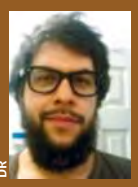
30

Pascal Dupraz devait diriger, dimanche au Vélodrome, Toulouse et devenir le trentième entraîneur à s'asseoir sur un banc de L1 cette saison. Mais un malaise cardiaque survenu à l'entraînement la veille a différé ses débuts. C'est donc Mickaël Debève qui coachait contre l'OM. Depuis l'été dernier, huit clubs ont changé au moins une fois d'entraîneur et Lille (Renard, Collot, Antonetti), Troyes (Furlan, Robin, Bradja) et Montpellier (Courbis, Bailly, Hantz) en ont même eu trois différents.

INTERRO SURPRISE

_Michael Da Costa

JOURNALISTE NEW YORKAIS, SPÉCIALISTE FOOT



DR

«La rumeur indique que des investisseurs américains pourraient reprendre l'OM. En avez-vous entendu parler ?

Non. Il y a bien eu quelques petits bruits il y a quelques semaines, mais pas vraiment d'infos sur de possibles offres fermes d'investisseurs américains pour l'OM. Après, il est connu de tous que plusieurs groupes d'investisseurs souhaitent investir sur le Vieux Continent et se renseignent sur les situations de plusieurs équipes en situation de possible vente ou cession.

Est-ce que l'OM est quelque chose qui parle aux Américains ?

Pour les fans de foot, oui, pas pour les autres. Après, l'avantage dont bénéficie l'OM est sa situation géographique et le fait que Marseille possède une très bonne image chez les Américains, puisqu'elle a récemment été élue comme l'une des villes les plus agréables par le *New York Times*. Donc, il paraît assez crédible qu'une possibilité d'investissement étasunienne à l'OM et sa région se produise à l'avenir.

Est-ce que la L1 intéresse un peu les Américains ?

Oui et non. Les fans américains suivent surtout leur Championnat et la Premier League. Puis la Liga et la Serie A du fait de la forte présence italienne dans le pays. Un rachat de l'OM par des Américains ne changerait pas cette situation, mais si l'OM venait à recruter un joueur américain, il pourrait gagner des fans dans le pays. » ■

DIS POURQUOI...

LES BLEUES SONT PARTIES AUX ÉTATS-UNIS EN PLEIN MILIEU DE LA SAISON ?

Il n'y a pas si longtemps, l'équipe de France féminine était tout heureuse d'être conviée au Tournoi de l'Algarve, au Portugal, où se réunissent chaque début mars les meilleures nations féminines. Mais, cet hiver, la France a décliné la proposition pour partir aux États-Unis participer à la nouvelle She Believes Cup, face au pays hôte, à l'Angleterre et à l'Allemagne. Un tournoi amical qui représente un dernier test avant les JO de Rio. Ce voyage au cœur de la saison remplace donc celui que Claire Lavogez *(photo)* et ses coéquipières font d'ordinaire au Portugal ou à Chypre, où se tient un autre tournoi. Mais, cette année, en raison des qualifications olympiques, les grandes nations déjà qualifiées, donc libres, étaient peu nombreuses. Du coup, seul le plateau de la She Believes Cup était relevé. « Au lieu de faire l'Algarve ou Chypre, qui s'appauvrissent en équipes du top mondial, les Bleues sont allées aux États-Unis pour optimiser la préparation et éviter d'aller au Portugal jouer des matches moins intéressants, explique Candice Prévost, ex-Bleue et consultante sur Eurosport. Ce n'est pas idéalement placé, car la C1 va arriver très vite *(NDLR : le 23 mars)*, du coup, je pense qu'au PSG et à l'OL ça doit râler un peu, mais c'est toujours comme ça : l'Algarve se déroule toujours à ce moment-là, donc, les clubs savent bien que c'est une échéance bleue ! » ■

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

3 RAISONS DE...

REMPLACER ZIZOU PAR MICHEL

Dans une interview à la radio Onda Cera la semaine dernière, **l'entraîneur de Marseille s'est dit « prêt à entraîner un jour le Real ».** Et pourquoi pas tout de suite ? Ça plairait à une majorité de supporters marseillais qui n'en peuvent plus du non-jeu de l'OM. Mais avec Ocampos, Isla ou Barrada, va faire du beau jeu ! Michel serait plus à l'aise avec « CR7 », Bale ou James. Sa philosophie de jeu (si, si, il en a une) s'accorderait mieux avec de grands joueurs. À l'OM, il perd son temps...

1

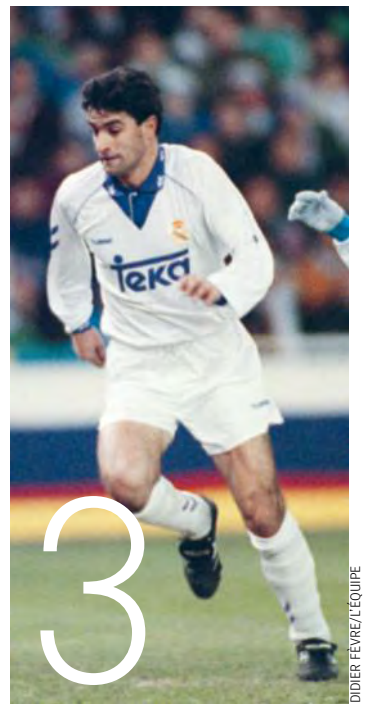
SÉBASTIEN BOUÉ

L'entraîneur du Real se doit d'avoir la classe. Et là, autant le dire, le style vestimentaire de Zizou est un poil décevant. Sobre et élégant dans son costard noir, le Français reste lisse. Trop. Sur le banc marseillais, **Michel, lui, ose les tons et les tenues :** gris anthracite, vert bouteille, et cette veste bleu électrique ! Dans un club où l'apparat supplante le reste, Michel présenterait mieux que quiconque. On ne sait pas s'il a le talent pour entraîner le Real, mais il en a la garde-robe !

2

FRANCK FAUGÈRE

C'est bien connu, le Real est une grande famille. Et s'il est l'ami de cette famille, le fils adoptif préféré, Zidane n'en reste pas moins une (belle) pièce rapportée. **Michel, lui, fait partie du clan, le Real coule dans ses veines.** Il y a grandi, au sein de la Quinta del Buitre. Or, la majorité de ses succès, continentaux mais pas seulement, le Real les a glanés avec un pur Madrilène sur le banc. Pour retrouver son clinquant, peut-être faut-il que le Real se tourne vers l'un des siens. Ou pas...



3

DIDIER FEVRE/L'ÉQUIPE

BAROMÈTRE

Cristiano Ronaldo. L'attaquant international portugais continue d'étendre son empire. Après les caleçons ou les casques audio, le Madrilène a

TWITTER @CRISTIANO

présenté un parfum à son nom. Cristiano Ronaldo Legacy (héritage, en français) est une fragrance aux notes de cannelle, de lavande et de pomme.

Zlatan Ibrahimovic. Les footeux d'Esmery-Hallon, petit village de Haute-Somme, ont lancé une quête sur le site kisskissbankbank.com pour la construction de deux bancs de touche « en forme du nez de Zlatan ». « C'est tout à fait ce qu'il nous faut, a expliqué le vice-président du club dans la presse locale. Il est bien incurvé. Avec ça, nous serons au chaud. » Le club a quarante-cinq jours pour récolter 2 000 €. Aux dernières nouvelles, 80 € avaient été offerts.

Mathieu Valbuena. À trente et un ans, le milieu lyonnais est devenu papa pour la première fois. Sa compagne, Fanny, a accouché d'une petite Léa que l'international français a fièrement présenté sur son compte Instagram.

David Moores. Deux cambrioleurs se sont introduits chez le président honoraire à vie de Liverpool en milieu de semaine dernière. Les hommes se sont emparés de bijoux et de montres, avant de s'attaquer à Moores. L'homme de soixante-neuf ans a reçu des coups à la tête et aux jambes, avant d'être transporté à l'hôpital.

FORUM

CONSO

LIRE

DOCTEUR KARIM ET MISTER BENZEMA

Après s'être attelé à décrypter l'ascension et le destin de Manuel Valls, le duo de journalistes Verdez-Hennen se penche sur le cas Benzema. L'attaquant star du Real et des Bleus est ici disséqué avec précision. Leur enquête, émaillée de nombreux témoignages, éclaire le joueur autant que l'homme, surnommé « Coco » dans son enfance, et son entourage. Un KB9 qui, pour être resté fidèle à ses amitiés lyonnaises, se retrouve au cœur de la tourmente. *Le Système Benzema*, par Gilles Verdez et Jacques Hennen (éditions Mazarine), 18 €.

PORTER

NIKE VERSION NOIR ET BLANC

À moins de 100 jours du début de l'Euro, les marques enchaînent les annonces. Nike, notamment, tape fort avec une nouvelle version de son modèle Tech Craft 3, une chaussure noire et blanche. On attend la réponse des concurrents. Prix : 300 €.

DR

FÉLIX GOLÉSY/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

L'OM affiche une moyenne de 44 994 spectateurs au Stade-Vélodrome cette saison. La deuxième de Ligue 1. Malgré le manque de résultat à domicile. Malgré les prestations insipides. Quelques minutes avant le coup d'envoi de la rencontre face à Toulouse, les supporters olympiens ont déployé un tifo qui en dit long de leur frustration. « 5 mois, 21 jours, 15 heures sans gagner au Vel, ça suffit ! Aujourd'hui, victoire impérative. » Raté. L'OM s'est encore planté pour concéder un pauvre nul face à un relégable (1-1). Prochain essai face à Rennes le vendredi 18 mars.

LE PROCÈS

Accusé : Dimitri Payet

ALAIN MOUNIC

INFRACTION. Omniprésence.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames et Messieurs les jurés, n'en avez-vous pas marre de voir et d'entendre Dimitri Payet, partout où vous allez ? Le week-end dernier, le milieu a offert une nouvelle victoire à West Ham sur la pelouse d'Everton (2-3) dans les toutes dernières secondes du match. Quelques heures plus tôt, l'ancien Marseillais avait été élu joueur londonien de l'année par des journalistes et des anciens joueurs. Pas une semaine de foot ne passe sans entendre parler de l'international. C'est lourd.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Comment peut-on reprocher à mon client de flamber et d'attirer les lumières ? Sans bruit, il a su s'imposer dans le Championnat réputé pour être le meilleur du monde. Complètement ignoré par Didier Deschamps depuis le début de la saison, mon client ne s'en est même pas plaint une seule fois. « J'ai déjà raté une Coupe du monde, je sais ce que c'est. L'Euro est forcément dans un coin de ma tête, mais il n'y a pas d'esprit de revanche. Je suis cool. » Le garçon a grandi et mérite ce qui lui arrive.

VERDICT. Non coupable. Après plusieurs saisons décevantes, Dimitri Payet a su réagir et s'imposer comme l'un des meilleurs joueurs outre-Manche. La cour conseille même à Didier Deschamps d'aller jeter un coup d'œil de l'autre côté du Channel. Le garçon est impeccable. Rien à redire sur lui.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

L'INFOG

LE SANS-FAUTE ESPAGNOL

Les clubs évoluant en Liga sont décidément les rois de l'Europe. Ils étaient sept sur la ligne de départ en septembre dernier, ils sont encore sept en course. La France, elle, ne compte plus qu'un représentant : le PSG, alors qu'ils étaient six en début de saison à rêver d'épopée sur le Vieux Continent. ■

Clubs encore qualifiés en Coupes d'Europe

Espagne 7 sur 7	**France 1 sur 6**
Ligue des champions 3	Ligue des champions 1
Ligue Europa 4	Ligue Europa 0
Angleterre 6 sur 8	**Pays-Bas 1 sur 6**
Ligue des champions 3	Ligue des champions 1
Ligue Europa 3	Ligue Europa 0
Allemagne 4 sur 7	**République tchèque 1 sur 5**
Ligue des champions 2	Ligue des champions 0
Ligue Europa 2	Ligue Europa 1
Italie 3 sur 6	**Russie 1 sur 5**
Ligue des champions 2	Ligue des champions 1
Ligue Europa 1	Ligue Europa 0
Belgique 2 sur 5	**Suisse 1 sur 5**
Ligue des champions 1	Ligue des champions 0
Ligue Europa 1	Ligue Europa 1
Portugal 2 sur 6	**Turquie 1 sur 5**
Ligue des champions 1	Ligue des champions 0
Ligue Europa 1	Ligue Europa 1
Ukraine 2 sur 5	
Ligue des champions 1	
Ligue Europa 1	

TOP 5
DES DANSEURS AVEC LES STARS

L'ancien international Alessandro Del Piero vient de démarrer la version italienne de Danse avec les stars. La suite d'une longue tradition chez les footeux.

1. **Djibril Cissé.** Une samba et puis s'en va. L'international français, gêné par une hanche défectueuse, saute dès la première émission. « Je méritais d'aller un peu plus loin. »
2. **Pascal Nouma.** Viré de l'émission *Koh-Lanta* version turque, quelques mois seulement après avoir joué dans le kitchissime remake local de *Star Wars*, l'ancien attaquant enchaîne avec une participation à l'émission *Danse avec les stars*, où il atteint la finale.
3. **David Ginola.** En demi-finales, l'ancien Tricolore laisse tomber sa partenaire. Visiblement pas important. L'ancien attaquant du PSG

PATRICK GHERDOUSSI/L'ÉQUIPE

atteint la finale et termine troisième de la première édition, derrière Matt Pokora et Sofia Essaïdi.

4. **Santiago Canizares.** L'ancien gardien du Real Madrid et de Valence est embarqué dans l'aventure en 2014. Soutenu par le public, le danseur va loin. Sa performance sur le cultissime *Time of my Life* du film *Dirty Dancing* tourne encore en boucle sur le Net.
5. **Vincent Candela.** Ses neuf ans à l'AS Roma en ont fait une vedette en Italie. Entre commentaires de matches et gestion de restos du côté de la Ville éternelle, le champion du monde 98 flambe quelques tours dans la version italienne.

CHRONIQUE

PAR ARNAUD TULIPIER

Après l'heure, c'est pu l'heure...

Dans mes bras, Michy Batshuayi. Dans mes bras, camarade, pour avoir dit tout haut ce que personne ne pense tout bas. Dans une interview donnée à un magazine de ton plat pays, tu... (Tu permets que je te tutoie, on a tellement de choses en commun.) Je disais donc que dans le dernier numéro de *SportWereld*, tu as dit tout le mal que tu pensais de la Liga, ce « Championnat bizarre » (tu ne m'en voudras pas si je te cite) où « les matches se jouent à 23 heures ». Sacrilège et hérésie pour des gens du Nord comme nous. Essaie un peu de faire débuter en plein hiver, dans les frimas et le gel, un Lille-Valenciennes ou, pis, un Antwerp-Bruges passé 21 heures, et le vainqueur l'emportera six pneumonies à trois, ce qui fera la fortune des médecins du coin, mais pas franchement celle de la Jupiler League (ah ! ce Championnat qu'on boit comme de la petite bière !) ou de la Ligue 1 (ah ! ce Championnat qu'on met en bière !). Quoique, dans ce dernier cas, ça ferait un peu d'animation, ça serait déjà ça de gagné. Non, crois-moi, rien de mieux qu'un bon kick and rush pour se réchauffer un 25 décembre ou un 1er janvier, alors que ces Ibères pépères se grillent la couenne au feu qui crépite en attendant les beaux jours, et je ne te parle pas des Allemands qui débrayent carrément pendant deux mois. Au moins, quand ils jouent, les gars de la Bundesliga ont le bon goût de sauter un repas pour occuper leur début d'après-midi. Rien de mieux qu'un match à 14 heures pour se mettre en appétit, tu crois pas ? Alors que, comme tu dis, cette Liga-là qui joue parfois si près de minuit ne tourne pas rond et pousse à la consommation, tu as raison. Je te cite encore (tu ne m'en veux pas, hein ? Sûr ?) : « En Belgique, on joue à 18 heures, en France à 20. Mais 23 heures... ? On doit passer toute la journée à attendre, on dort, on mange, on dort, on mange... Et, à la fin, on grossit ! » C'est vrai qu'en Angleterre, où tu veux aller à tout prix, la diététique est mieux suivie, tout est pesé, calculé, rationné, c'est bien connu. Alors qu'en Espagne c'est l'obésité assurée. D'ailleurs, il n'a pas un peu pris, Messi ? ■

Rien de mieux qu'un match à 14 heures pour se mettre en appétit.

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mardi 8, 20:00 Contraint au 0-0 à l'Emirates, Arsenal doit jouer à Hull un « replay » des huitièmes de FA Cup. S'ils se qualifient, les Gunners recevront Watford le dimanche suivant dans des quarts où trois autres clubs londoniens sont impliqués (Crystal Palace à Reading, le vendredi, Chelsea chez Everton, le samedi, West Ham dans l'antre de Manchester United, le dimanche). **Mercredi 9, 18:00** Après avoir été déjà éliminé deux fois en huitièmes de la Ligue des champions, le Zénith Saint-Pétersbourg tentera d'obtenir sa première qualification pour un quart de C1. Pour cela, il devra renverser la vapeur face à un Benfica qui l'a battu 1-0 à l'aller. **Jeudi 10, 19:00** Choc entre deux favoris de la Ligue Europa : Dortmund reçoit Tottenham en huitièmes aller. Deux habitués des joutes continentales (27e saison européenne pour le Borussia, 25e pour les Spurs) qui ne se sont pourtant encore jamais rencontrés. **21:05** Toujours en C3, deux « derbys » au programme des huitièmes, l'un espagnol entre Bilbao et Valence, l'autre anglais avec Liverpool-MU. **Vendredi 11, 20:45** Leader de la Serie A, la Juve sera méfiante au moment de recevoir Sassuolo. D'abord, parce les hommes d'Eusebio Di Francesco sont les derniers à avoir battu la Vieille Dame en Championnat (1-0, le 28 octobre 2015) avant que celle-ci n'aligne dix-huit matches sans défaite. Ensuite, parce que Sassuolo a aussi fait tomber plusieurs autres grosses écuries : le Milan AC (2-0) et Naples (2-1) à la maison, l'Inter à San Siro (1-0), ainsi que la Lazio, à Rome (2-0) et à domicile (2-1). **Samedi 12, 17:00** Lorient-Marseille, l'un des beaux duels de la 30e journée de L1, confrontation entre deux des quatre demi-finalistes de la Coupe de France (les Merlus recevront le PSG, l'OM ira à Sochaux).

IBRA T'EN VA (SURTOUT) PAS !

En fin de contrat en juin prochain, Zlatan Ibrahimovic pourrait quitter à la fois le PSG et la Ligue 1. Une perspective à laquelle *FF*, après réflexion, ne peut se résoudre.

TEXTE PATRICK SOWDEN (AVEC OLIVIER BOSSARD ET ARNAUD TULIPIER) | **PHOTO** FRANCK FAUGÈRE

QUELLE MEILLEURE GARANTIE DE SPECTACLE QUE LA PRÉSENCE DE L'ATTAQUANT SUÉDOIS SUR UN TERRAIN ?

Ah ! ah ! ah ! quand on pense que certains voulaient l'envoyer en préretraite l'été dernier ! Merci, Monsieur, pour ce que vous avez apporté, mais il n'est de bonnes compagnies qui ne se quittent. Et, franchement, il cumulait. Il était trop vieux. Son corps commençait à grincer. Il ne servait à rien en Ligue des champions. Il était un poids pour le collectif. Il était moins efficace. On continue ? Il dérapait. Les Qataris devaient changer de totem. Un magazine avait même titré en une « Qu'il parte ! » Tu vas voir que les mêmes qui le mettaient dehors vont lui demander de rester. Oui, et alors ? On pourrait sortir le fameux précepte « il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis », toujours utile quand on parle à tort et à travers, mais même pas. On assume. Parce que, d'abord, on n'avait pas écrit « Casse-toi ! » sans le qualificatif présidentiel qui l'accompagne. On évoquait le bon moment pour qu'il tire sa révérence, et l'été dernier aurait pu en être un pour toutes les raisons précitées. D'ailleurs, qu'on ne dise pas que *FF* prêchait seul dans le désert, que c'était un « truc de journalistes ». Au lendemain du match PSG-Real (0-0) et d'une prestation transparente du Suédois, au cœur d'un automne zlatanien jusqu'alors ordinaire au regard de son génie, *L'Équipe* posait sa question du jour : « Laurent Blanc doit-il encore titulariser Ibrahimovic en Ligue des champions ? » Soixante-dix-sept pour cent d'internautes – a priori pas tous journalistes – avaient répondu non. Conserver un Ibra pour ne l'aligner que contre Reims ou Guingamp, à quoi ça rime ? Tout le monde s'interrogeait, le club y compris, qui n'aurait pas retenu son joueur s'il avait cédé à la cour du Milan AC. Et les questions reviendront à la prochaine baisse de régime, ainsi va le sport.

LA UNE DE *FF*
DU 1er JUILLET 2015.

SEUL LUIS SUAREZ FAIT MIEUX CETTE SAISON. Le joueur, lui, n'a rien dit, mais qui sait si la une de *FF,* s'il a daigné y jeter un regard, n'a pas piqué son orgueil. Autant être de mauvaise foi jusqu'au bout et dire que c'était le but du jeu, titiller son ego, le fâcher, le réveiller. On n'est pas rancunier, on ne lui en veut pas d'avoir oublié de nous remercier. Car, le moins qu'on puisse dire, c'est que la manœuvre a fonctionné au-delà de ce qu'on pouvait espérer. Si on le pensait sur le déclin, personne ne doutait qu'il marquerait sa vingtaine de buts en Championnat tant le Paris-SG domine son sujet. Mais aligner de telles statistiques ! Inscrire 23 buts en 23 matches de L1 – forcément en tête du classement – et ajouter 10 passes décisives, autant que Di Maria ! En 37 matches disputés, toutes compétitions confondues, il atteint les 30 buts et les 13 passes décisives. Une machine. C'est bien simple, seul Luis Suarez fait mieux en Europe avec 26 buts et 12 passes en Liga. Mais Ronaldo, Messi, Neymar sont derrière. Même Laurent Blanc admire cette « forme éblouissante. Il a un mental et c'est un compétiteur hors norme. » Un compétiteur qui sait depuis toujours que, pour être au top, surtout avec l'âge, il faut travailler, travailler encore, travailler toujours. « On peut être un compétiteur, sans le goût de l'entraînement et de l'effort, on finit toujours par plonger », précise Jean-Marc Furlan, ex-entraîneur de Troyes.

PEUT-ÊTRE ENCORE PLUS INDISPENSABLE À LA L1 QU'AU PSG. Zlatan Ibrahimovic a rappelé à ceux qui, éventuellement, en doutaient qu'on ne peut se passer de lui. « On arrive plus à le préserver, à lui faire faire des bouts de match, mais je pense qu'on le gère pas mal au niveau du temps de jeu, estime Laurent Blanc. Car on oublie souvent qu'il est indispensable dans notre philosophie de jeu. Même si on peut jouer sans lui, on l'a prouvé. Mais notre jeu est meilleur quand il est là. » « Indispensable », le mot est lâché. Pour l'équipe parisienne assurément, mais bien au-delà et pas seulement pour vendre des parfums, entrer au musée Grévin ou chanter avec les Enfoirés. Imaginez une Ligue 1 où le meilleur buteur serait à 13 buts (Michy Batshuayi, son dauphin au classement). Certes, ce serait plus conforme au véritable niveau de notre Championnat, mais quelle tristesse (et le jeune Belge n'est pas en cause) ! Quelle meilleure garantie de spectacle que la présence du Suédois sur un terrain ? Zlatan est dans toutes les têtes. Celles des adversaires avant, pendant et après la rencontre. Celles des spectateurs qui remplissent les stades au moins une fois par saison – l'OL Parc était pour la première fois à guichets fermés il y a dix jours, Zlatan plus fort que will.i.am. – pour voir leur équipe bousculer le Paris-SG, peut-être, ou pour un geste inventé par le Suédois, plus sûrement. Celles de ses coéquipiers, qui le voient désormais d'un autre œil, plus partenaire que monstre sacré. « Il peut renouveler son contrat *(NDLR : qui arrive à échéance en juin)* pour jouer l'an prochain, assure Thiago Silva. Je pense qu'il a envie de prolonger. Mais si on gagne la Ligue des champions, je ne sais pas… » On ne va pas espérer que Chelsea interrompe les ambitions parisiennes pour autant, mais on se verrait bien prolonger le plaisir avec celui qui déclarait en début de saison : « Je marque l'histoire tous les ans depuis que je suis ici. » Encore. Pour plein de bonnes raisons. ■ P. S.

ZLATAN AIME LES TAPIS ROUGES ET LES FANS. ET LES FANS LE LUI RENDENT BIEN.

BERNARD PAPON

ALAIN MOUNIC

CONTRE CHELSEA, LORS DU HUITIÈME DE FINALE ALLER (2-1), LE SUÉDOIS S'EST MONTRÉ DÉCISIF. PLUS QUE SIX MATCHES DU MÊME ACABIT POUR ENFIN BRANDIR LA COUPE AUX GRANDES OREILLES.

Pour gagner la Ligue des champions (si ce n'est fait cette année)

Zlatan a tout pour être heureux. Une femme dévouée à sa carrière, deux garçons complètement fans du papa, des bagnoles plein le garage, le droit d'aller chasser en Suède quand l'envie lui prend, des baraques aux quatre coins du globe, le titre de meilleur buteur de l'histoire du club parisien et un compte en banque blindé qui le place à la 145e place au classement des plus grosses fortunes de Suède, avec 125 M€ cumulés depuis le début de sa carrière. Mais Zlatan n'est pas encore totalement comblé. La faute à un gros trou dans son palmarès. S'il a su inscrire son nom dans l'histoire de tous les pays dans lesquels il est passé, le géant suédois n'a toujours pas remporté la coupe d'Europe aux grandes oreilles. Malgré les nombreuses occases. En 2009, il quitte l'Inter Milan pour le grand FC Barcelone. Et voit l'équipe italienne titrée en fin de saison suivante. En 2011, il quitte l'Espagne pour le Milan AC. Avant de voir le Barça remporter le trophée quelques mois plus tard. Gros manque de bol. Ibra apprécie pourtant l'Europe. Son bilan dans la plus prestigieuse des Coupes ? Quarante-sept buts en 120 apparitions depuis ses débuts en 2001 avec l'Ajax Amsterdam. Des chiffres corrects, même si le Suédois reste encore à distance des Lionel Messi (82 buts en 103 apparitions), Cristiano Ronaldo (90 buts, 126 matches), Luis Suarez (17 buts en 27 matches), Robert Lewandowski (30 buts en 47 matches), Karim Benzema (46 buts en 78 matches), Neymar (16 buts en 28 matches) et Thomas Müller (34 buts en 77 matches). Sur ses 47 buts inscrits, le buteur nordique n'en a marqué que huit dans des matches à élimination directe. Et alors ? À trente-quatre ans, il est dans la forme de sa vie. Habile économe de ses efforts, il n'a jamais paru aussi costaud et efficace que ces dernières semaines. Comme si la perspective de sa fin de carrière lui octroyait un surplus d'envie et de vie. Après le retour face à Chelsea, il lui restera cinq matches pour en finir avec cette vilaine malédiction qui l'empêcherait d'exister au printemps en Ligue des champions. Javier Zanetti a bien gagné sa première compète à trente-six ans avec l'Inter Milan, Daniel van Buyten à trente-cinq ans avec le Bayern Munich et Didier Drogba à trente-quatre ans avec Chelsea. Ça ouvre des perspectives et laisse le choix à Ibra : gagner la C1 cette saison avant de tenter de bisser l'année d'après. Ou se donner deux ans pour y parvenir.

Pour prolonger la fête du foot dans le pays des champions d'Europe

Il y a des années comme ça où rien ne va. Pour Michel Platini, c'est 2016. Il a d'abord raté le job de sa vie, écarté de la présidence de la FIFA. Le voilà

dépossédé de la marque qu'il avait apposée sur la légende de son sport. Ce record, qui semblait indélébile, a été effacé par l'Euro époustouflant d'Ibra, auteur de dix buts, un de plus que Platini en 1984, lors de ce Championnat d'Europe disputé sur des terres qui sont un peu les siennes depuis qu'il s'est installé dans la capitale, à l'été 2012. Quatre ans plus tard, il a illuminé la compétition, comme s'il avait voulu effectuer un tour d'honneur et d'adieu à cette France qui l'a ovationné tout au long de ce mois béni. Lancé par son triplé initial face à l'Eire, pourtant l'une des meilleures défenses des éliminatoires, le Suédois n'a pas ralenti face à l'Italie (un but) et la Belgique (deux) avant de montrer à Cristiano Ronaldo (encore un doublé), puis à Lewandowski (un but) la sortie. Son penalty en début de match le 3 juillet à Saint-Denis a bien failli indiquer le même chemin aux Bleus, mais Griezmann a fini par égaliser, et la France par se qualifier pour s'en aller gagner l'Euro dans une liesse générale qui a poussé Zlatan à envisager de rester, convaincu par la fête de ce mois de compétition… autant que par la rallonge du PSG, bluffé par la saison éblouissante de son icône. Si ce n'est pas une belle histoire, ça…

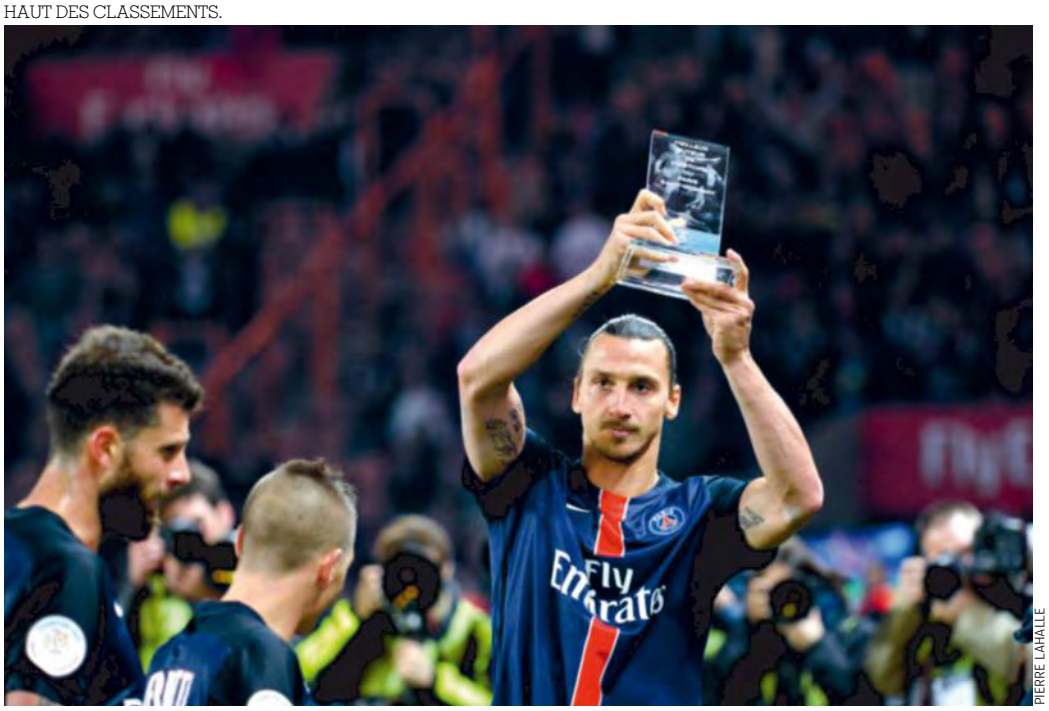
Pour battre d'autres records… ou en inventer de nouveaux

Le Suédois a déjà écrit son nom dans le livre des records parisien en détrônant Pauleta comme meilleur buteur de l'histoire du club et en étant l'attaquant le plus prolifique sur une saison toutes compétitions confondues (41 buts en 2013-2014). Avec 98 buts en L1, il a déjà déboulonné Mustapha Dahleb, ex-meilleur réalisateur en Championnat (85 buts) et rattrapé George Weah, avec qui il partage le nombre de buts en Coupe d'Europe (16). Mais il en reste d'autres, a priori difficile à atteindre – voire impossible –, mais qui sait ? En vrac : le nombre de buts sur une saison en Championnat, record national détenu par Skoblar avec 44 buts ; record parisien par Bianchi (37) quand Ibra en est à 30 ; devenir le meilleur buteur de l'histoire du Championnat devant Onnis (299 buts), mais pour cela il faudra qu'il prolonge davantage qu'une saison ; aller plus vite que Le Guen, auteur du but le plus rapide (13 secondes) quand il lui avait fallu deux fois plus de temps pour ouvrir la marque face à Lille en 2012-13 (26 secondes), et pousser d'autres limites, inventer d'autres records, celui du nombre de buts du talon, du ventre, du genou, du nombre de penalties, tout est permis.

Pour qu'il change d'avis sur la France

Bien sûr, il y avait l'énervement, l'air vicié d'un match sulfureux et sulfuré. Mais Zlatan n'avait pas l'air de plaisanter quand, il y a un an, il avait balancé dans la coursive des vestiaires bordelais « pays de merde » à la face de la France du foot. Il est certain que le temps a adouci son jugement, ainsi que celui des supporters de l'Hexagone. Quelques mois supplémentaires pourraient finir de le convaincre, surtout que cette France n'a jamais semblé autant l'apprécier.

MEILLEUR BUTEUR
DE L'HISTOIRE DU PSG, MEILLEUR BUTEUR EN SÉLECTION. IBRA AIME PAR-DESSUS TOUT FIGURER EN HAUT DES CLASSEMENTS.



PIERRE LAHALLE

Parce qu'il n'est plus seulement LA star du PSG

Il n'y a ni match ni débat. La personnalité de Thiago Silva, Matuidi et Di Maria, le poste de David Luiz et Thiago Motta, les performances de Cavani et la jeunesse de Verratti ne leur permettent en aucun cas de briguer le statut d'icône de l'équipe, réservé à Ibra. Le Suédois reste la star absolue du PSG, son visage, son symbole. Mais le vécu, l'âge, les échecs (européens) et la perception des choses l'ont transfiguré, comme s'il avait ressenti le besoin de descendre de son trône, convaincu qu'il lui fallait donner de sa personne pour obtenir ce qu'il est venu chercher, la reconnaissance et la victoire à l'échelle continentale. Utopie ? Il n'y a qu'à le voir se replacer, courir, compenser, encourager pour constater ce changement d'attitude qui dit beaucoup de cette (r)évolution. Évidemment, le PSG est toujours l'équipe de Zlatan, construite autour de Zlatan, pour Zlatan. Mais, avec le temps, Ibra a compris, il n'étouffe plus ses coéquipiers ni l'ensemble du PSG. Plus que dans l'équipe, la star s'est fondue dans ce club comme il l'avait rarement consenti ailleurs. De quoi le faire hésiter à l'heure de quitter la famille…

Parce qu'il a évolué

Qu'on se rassure, il sort encore quelques « zlataneries », mais le Ibra cru 2016 s'est bonifié. Il suffit de l'observer pour s'en convaincre. Le sourire est fréquent, avec ses coéquipiers comme avec ses adversaires, sur le terrain comme sur le banc, quand il se plie à la gestion que lui impose Laurent Blanc. Jean-Marc Furlan en est témoin : « Il n'est plus le joueur arrogant, hautain. Il a changé dans son comportement, est devenu plus positif. On le sent bien dans sa peau, bien dans sa tête, bien dans cette ville et dans ce club. Il aime Paris. » Et ce « pays de merde » qu'il avait laissé échapper un jour de frustration, la saison dernière, quand les blessures, les douleurs l'amoindrissaient. À ce changement d'attitude, l'ancien entraîneur de Troyes ajoute une évolution dans son jeu : « Il est toujours aussi efficace, mais il est aussi de plus en plus collectif. Il frappe au but quand il faut frapper, mais il cherche le partenaire quand c'est la meilleure solution et ce, quel que soit le partenaire. Il n'a pas le réflexe de rechercher un coéquipier en particulier, seulement celui qui est le mieux placé, qui est dans le sens du jeu. » Et aussi dans son positionnement, lui à qui on a reproché de trop souvent décrocher, d'être à la fois meneur et finisseur au risque de n'être nulle part. Souvenez-vous des critiques après la réception du Real Madrid. « Il se concentre davantage sur la zone de finition, gère ses efforts, constate Furlan, sans doute parce que, avec l'âge, il peut moins évoluer dans la profondeur. » Comme quoi un ego surdimensionné n'est pas un handicap s'il est bien placé.

Pour montrer d'autres facettes de sa personnalité

Le magazine féminin *Elle* a récemment expliqué la signification du prénom Zlatan. Conclusion ? Le nouveau Zlatan arrive. Sans rire. Extrait. « Zlatan a un sens du devoir important et aime rendre service. » Traduction ? Le Suédois va filer un coup de main à Neymar et à toutes les autres recrues pour s'intégrer la saison prochaine. « Zlatan est honnête et attentif aux autres, il ne veut en aucun cas leur causer du tort. » Zlatan s'assiéra sur le banc sans broncher. « Il est, de prime abord, très attaché à l'ordre et aux règles préétablies. » Zlatan acceptera sans broncher une baisse de salaire de son président, Nasser. « Les liens sociaux et les amitiés sont très importants pour lui. » Zlatan et Cavani, bientôt meilleurs copains.

Pour le voir jouer avec « CR7 » ou Neymar

Les rumeurs volent de partout. En début d'année, Nasser al-Khelaïfi aurait confié à des dignitaires qataris sa volonté de « recruter un super crack pour le Paris-SG cet été ». Traduction ? Neymar ou Cristiano Ronaldo. Aucune raison de ne pas croire le boss parisien. Le président aime faire plaisir à son Parc des Princes. Ronaldo, le faux, a longtemps été la priorité des proprios du Paris-SG. Mais la presse brésilienne a récemment balancé que le club de la capitale serait prêt à payer aux dirigeants du Barça les 190 M€ de la clause libératoire de Neymar et lui offrir un salaire brut de 40 M€ par saison. Le trio Neymar-Zlatan-Di Maria aurait de la gueule. Pareil avec Cristiano Ronaldo.

PIERRE LAHALLE

PRENDRE SOUS SON AILE PROTECTRICE
SES COÉQUIPIERS OU PRENDRE SON ENVOL, DANS TOUS LES CAS, ZLATAN PREND SON PIED.

NICOLAS LUTTIAU

Mais, au-delà de l'apport sportif indéniable et du coup de pub énorme pour notre Ligue 1, quoi de mieux que d'imaginer le géant suédois pourrir Cristiano Ronaldo pour une mauvaise passe ou de le voir lui prendre le ballon des mains pour tirer un coup franc ? Quoi de mieux encore que de voir Zlatan hurler sur Neymar pour avoir réalisé un dribble de trop et oublié de le servir dans l'axe ? Serge Aurier peut déjà préparer ses répliques. Il va y avoir du sport.

Pour voir comment il réagira quand il fréquentera davantage le banc

Zlatan avance doucement vers ses trente-cinq balais (le 3 octobre). Laurent Blanc devra l'asseoir sur le banc de touche pour le maintenir en forme et le sortir pour les gros matches, la saison prochaine. Une bonne nouvelle pour toutes les télés. Ibra a toujours fait dans l'humour quand le coach l'a laissé souffler. En 2014, il ordonne au médecin du club de rentrer sur le terrain, avec les gros yeux, pour soigner Lavezzi à terre, avant d'éclater de rire et de lui avouer qu'il blaguait. Quelques mois plus tard, il s'amuse à poser sa chaussure sur la tête de Zoumana Camara en plein milieu du match. Les images avaient fait le tour des émissions. On a déjà hâte de voir la suite.

Pour définitivement devenir le meilleur étranger de l'histoire de la L1

D'abord, évacuons une première question. Vu que Maradona n'a jamais répondu aux appels de Tapie, que Ronaldinho est parti avant son zénith, que Rep, Jairzinho, Vieri, Paulo César… en étaient loin, et que quelques autres (Susic, Magnusson, Rai, Julio César, Piazza, Dzajic, Hoddle, Bianchi, Onnis…) avaient le talent mais pas forcément l'aura, Ibra est incontestablement la plus grande star jamais recrutée par un club français (on parle des footeux, l'ami Beckham, venu en préretraite, est donc hors jeu). Reste à savoir si c'est également le plus fort, et là, nulle certitude. Il manque deux centaines de buts au Suédois pour rejoindre Delio Onnis, meilleur buteur de l'histoire de la Première Division (299). Il lui manque aussi un Ballon d'Or pour distancer Ronaldinho ou Weah, une C1 par rapport à Rep, Morientes, Vieri… sans parler d'une Coupe du monde que possédaient Völler, Littbarski, Jair, Tarantini, Ardiles, Klinsmann… C'est donc uniquement sur son impact direct, sur l'empreinte qu'il imprime et laissera sur la compétition qu'Ibra peut se détacher. Elle est d'ores et déjà immense (98 buts, 34 passes), accentuée par l'exercice en cours, pas loin d'être le plus prolifique (23 buts, 10 passes). Et c'est bien ce qui pousse à croire qu'une saison supplémentaire lui permettrait d'accentuer son poids sur l'histoire du foot français. Et de finir par l'élever au rang de géant parmi les géants.

AUX CÔTÉS DE VERRATTI, KURZAWA ET SIRIGU, LE SUÉDOIS SEMBLE PRENDRE SES MARQUES SUR LE BANC. POUR PRÉPARER LA SAISON PROCHAINE?

Pour ne pas frustrer tous ces joueurs de L1 qui n'ont pas encore pu récupérer le saint maillot

La scène avait fait le tour du Web et des chaînes de télévision. Quelques minutes après le coup de sifflet final de la rencontre remportée face à Saint-Étienne, Yoann Mollo avait supplié Zlatan sur plusieurs mètres pour récupérer son maillot, sans un regard du Suédois… avant de récupérer la précieuse « relique » juste avant l'entrée des vestiaires. En 2014, c'est le Nantais Bedoya qui avait chopé la tunique pour sa femme. « Il la connaît parce qu'elle travaillait dans une clinique à Malmö », avait expliqué le Canari. À Leipzig, adversaire d'un jour du Paris-SG en amical, deux coéquipiers s'étaient méchamment pris la tête au moment de négocier le maillot du Scandinave. Pour éviter tout problème de ce genre en Ligue 1, mieux vaut le prolonger, au moins, une saison.

Pour poursuivre son histoire avec les Verts et l'OM

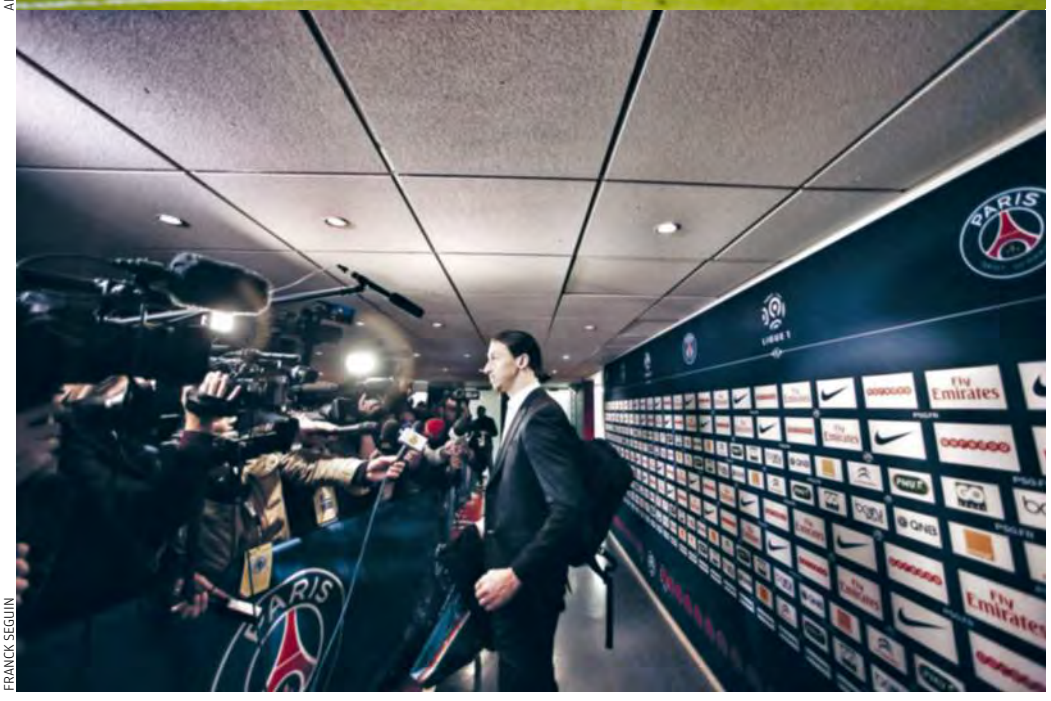
Christophe Galtier a un jour avancé une explication : « Comme tout grand compétiteur, comme tout joueur hors norme, Ibrahimovic a du caractère, beaucoup de mémoire et il doit être un peu rancunier. » Si Stéphane Ruffier et les Stéphanois subissent très régulièrement la loi du Suédois – il leur a inscrit quatorze buts depuis qu'il évolue dans le Championnat français –, c'est qu'ils l'ont cherché. Et quand on cherche Zlatan, on a toutes les chances de le trouver. Tout cela parce qu'ils ont commencé par l'agacer : lors de sa première fois contre les Verts, le 3 novembre 2012, Ibra est expulsé pour un pied haut sur Ruffier. Paris perd (1-2) et *L'Équipe* titre le lendemain : « Les Verts zlatanent Paris » alors que le Suédois a droit à un « Ibra… patatras » en page intérieure. Forcément, ça vexe. Alors, depuis, il se venge, notamment la saison dernière avec un triplé s'ajoutant à un but contre son camp de Stéphane Ruffier, 5-0 pour un véritable cauchemar. Le feuilleton est passionnant, on en redemande. Comme on ne se lasse pas de la saga clasico. On a dû lui glisser à l'oreille, à son arrivée, que, pour entrer dans la mémoire collective, c'était LE match. Dès le premier, il s'est occupé de tout, du talon, en force. Chaque rendez-vous est un chapitre de plus dans son recueil parisien, et les années ne changent rien : cette saison, il a battu le record de Pedro Miguel Pauleta (109 buts) face à l'Olympique de Marseille, au lendemain de son trente-quatrième anniversaire. Devant Carlos Bianchi et devant Ronaldo, présents en tribune. Au retour, il s'est énervé de l'accueil du bus sous les pierres et marqué après seulement 116 secondes de jeu avant de donner le ballon de la victoire à Angel Di Maria pour éteindre l'adversaire. Qu'écrira-t-il la saison prochaine ?

Pour passer le flambeau à son successeur

Au tour de Neymar, à présent. Il y a d'abord eu Paul Pogba, Eden Hazard, Cristiano Ronaldo, Robert Lewandowski… Voici donc que la folle rumeur concerne désormais la venue du Brésilien du FC Barcelone. Qu'importe, après tout. Le projet et les finances du club parisien rendent aussi probable qu'indispensable le recrutement d'un nom, d'une pointure de standing international. Tel qu'il est articulé, pensé, vendu, le PSG qatari a besoin d'une mégastar pour gagner et plus encore exister. Il se doit d'avoir un retentissement planétaire et commercial par-delà les frontières et les continents, donc, d'attirer des joueurs qui ont un rayonnement international. Le jour où Zlatan Ibrahimovic partira, Paris n'aura donc d'autre choix que de proposer un autre cador à ses fans, actuels ou futurs. Mais un club de cette stature ne peut bien évidemment pas se permettre l'improvisation. Il est plausible, voire certain, que l'idée des Parisiens est d'anticiper le remplacement de l'attaquant suédois, de ne pas le laisser partir sans avoir son successeur, histoire de ne pas avoir de trou sportif et/ou marketing. La cohérence du projet tend immanquablement alors à privilégier cette option, tenable à condition que l'arrivant n'évolue pas au même poste que l'icône ni ne brigue immédiatement son leadership. Or, à part Robert Lewandowski (qui n'a pas la même stature), aucun de ces noms qui circulent ne concerne un attaquant de pointe comme Ibra. Ce qui laisse place nette à l'arrivée d'un remplaçant. Oups, pardon, c'est vrai. On ne remplace pas Ibra. On lui succède…

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE



FRANCK SEGUIN

Pour permettre à Paganelli d'enfin l'interviewer

La raison évoquée provoque le rire de l'homme de terrain de Canal+. « Mais j'ai essayé à son arrivée ! Il m'a regardé de tout en haut, du genre : "C'est qui lui ?" J'ai bien compris qu'il fallait que je trouve quelqu'un d'autre. Culturellement, c'est impossible. Un Ibra, un Motta, ça ne s'interviewe pas au bord du terrain à la mi-temps. Et, si jamais il accepte un jour, il faudra que je mette une perche à mon micro. » Ça n'empêche pas Paga de s'amuser auprès du service com du club. « Dites-leur que vous voulez faire quelque chose avec Ibra, avoir deux mots, et c'est comme si vous aviez piétiné une fourmilière. Ça court dans tous les sens, c'est la panique. » Une distance qu'il regrette, malgré tout. « Parce qu'il a beaucoup d'humour. Je le vois avec les gamins dans le couloir, avec les adversaires, ses coéquipiers. C'est un acteur de théâtre. Il s'est construit un personnage qui lui permet d'être au niveau des Messi, des Ronaldo alors qu'il n'a pas le même palmarès. Mais un Messi à Paris ne serait pas aussi charismatique. Seul un Ronaldo peut rivaliser sur ce plan. Ibra, il est devant la tour Eiffel aujourd'hui, c'est le roi de Suède, c'est un dieu romain, il est dans la tête de tout le monde, qu'on l'aime ou non. Il te met trois buts, tu as la honte, la haine, mais tu vas lui demander son maillot. Au Groenland, on m'a dit un jour : "Le père Noël, on le connaît, on sait qu'il existe, mais Ibra il est comment ?" Il faut qu'il reste, car, sans lui, le Paris-SG ne sera plus le même. Et puis, en Ligue 1, il peut jouer jusqu'à quarante ans. » ■

DEUX MOMENTS QU'IBRAHIMOVIC AFFECTIONNE TOUT PARTICULIÈREMENT : SE JOUER DU GARDIEN STÉPHANOIS, STÉPHANE RUFFIER, ET LIVRER DE BONS MOTS AUX JOURNALISTES. ENFIN, PAS ENCORE À LAURENT PAGANELLI…

CHELSEA, MAÎTRE DES COUPS

Depuis trois saisons, Paris a déjà encaissé cinq buts sur coup de pied à Stamford Bridge, pour redoubler de concentration et d'agressivité

C'était déjà vrai du temps de José Mourinho, ça l'est toujours aujourd'hui avec Guus Hiddink. Chelsea reste une équipe redoutable sur les phases arrêtées, probablement même l'une des plus efficaces du genre et les mieux outillées d'Europe. Depuis maintenant trois saisons que les deux clubs se défient en Ligue des champions, Paris a d'ailleurs payé cher pour le savoir. Son bilan défensif face aux Blues ? Sept buts encaissés en cinq matches*, ce qui fait déjà beaucoup. Mais surtout cinq sur coup de pied arrêté, ce qui a tout l'air d'une vraie négligence, a fortiori face au même adversaire : deux corners (l'un de Fabregas, l'autre de Willian et chaque fois côté droit), une touche longue (Ivanovic) et deux penalties (Hazard). Mercredi soir, à Stamford Bridge, la démarche de jeu de Laurent Blanc sera logiquement la même qu'il y a trois semaines et, comme d'habitude, l'ancien champion du monde demandera d'abord à ses joueurs de contrôler la rencontre, de maîtriser le ballon, de récupérer haut et d'alterner passes courtes et passes plus profondes. Impossible pourtant pour lui de sous-estimer ce danger-là et ne pas le mettre au cœur de ses préoccupations. Pas maintenant, pas contre Chelsea et pas dans un match couperet comme celui qui attend Paris.

LA MARQUE DE FABRIQUE DES BLUES. En Premier League, la tendance est moins nette et le pourcentage moins significatif, sans doute parce qu'à force de s'observer et de batailler chaque semaine, ses rivaux connaissent par cœur ses combinaisons et ses variantes. Sans doute aussi parce que ceux-ci ont davantage de répondant dans le jeu aérien. Mais, en Ligue des champions, la donne est différente et la proportion plus spectaculaire. Cette saison, Chelsea a marqué 14 buts en C1, dont huit sur coup de pied arrêté, soit 57 % de son total (contre seulement 23 % en Championnat), et, au fil des années, c'est même devenu une marque de fabrique de l'équipe. Le poids des coups francs directs réussis par Willian, l'automne dernier en phase de poules (quatre au total, dont deux contre le Maccabi Tel-Aviv, un contre Porto et le Dynamo Kiev), est considérable et constitue, à l'évidence, un début d'explication. Mais si Chelsea a retrouvé de la solidité, de la tranquillité et de la continuité avec Hiddink, s'il est redevenu efficace dans les phases de transition et s'il arrive toujours bien à vite déplacer le jeu à l'opposé, son savant dosage technique-taille-puissance demeure un atout considérable sur les phases arrêtées. A fortiori contre un adversaire comme Paris, qui a encaissé 35 % de ses buts en Ligue des champions sur coup de pied arrêté ces trois dernières saisons. Mais l'inverse est vrai aussi, et le huitième de finale retour de l'an passé (corner côté droit de Lavezzi pour David Luiz, corner côté gauche de Thiago Motta pour Thiago Silva) nous rappelle que les choses peuvent s'équilibrer dans ce registre-là.

WILLIAN, OSCAR ET FABREGAS À LA MANŒUVRE. Pour tirer les corners et les coups francs à moins de trente mètres, dans l'axe comme sur les côtés, Chelsea fait d'abord confiance à Willian. Le milieu brésilien est non seulement son meilleur joueur depuis l'été 2015, celui qui permet à la fois d'accélérer le jeu, de changer le rythme, d'attaquer l'espace et d'éliminer dans le dernier tiers du terrain, mais c'est aussi un passeur précis, un frappeur habile et un pied droit de très grande qualité pour délivrer des frappes sortantes ou rentrantes selon le côté. Cette saison, Ligue des champions et Championnat confondus, il a déjà été impliqué ainsi dans 12 buts sur coup de pied arrêté (6 coups francs directs et 6 corners). Les autres options privilégiées ? Oscar, mais aussi Fabregas et, accessoirement aussi, Hazard. Pour les penalties, Oscar est désormais le choix n° 1, devant Hazard, Fabregas et Diego Costa. Et pour les coups francs excentrés à plus de trente mètres, c'est Fabregas qui s'en charge et fait profiter les autres de sa qualité de jeu long.
Sur les corners (mais c'est également la règle sur les coups francs excentrés), Chelsea met habituellement cinq joueurs dans la surface, sauf en fin de match s'il faut forcer la décision où il peut alors y en avoir un ou deux de plus. Tout dépend ensuite du onze aligné et des éventuels changements en cours de partie. Lors du match aller au Parc, l'idée générale était la suivante : Diego Costa dans l'axe devant le but, souvent même dans les 5,50 m pour gêner le gardien et bloquer un adversaire, Cahill (1,93 m), Obi Mikel (1,88 m) et Ivanovic (1,85 m) entre les 5,50 m et le point de penalty, plus Hazard, à la retombée, à l'entrée de la surface. Mais lorsque Matic (1,94 m), suspendu lors de la première manche, Terry (1,87 m) ou Zouma (1,90 m) sont là (touché il y a un mois aux ligaments croisés, la saison du défenseur français est terminée), le dispositif est évidemment différent et tient compte à la fois de leur puissance et de leur savoir-faire dans le jeu aérien. La saison passée, par exemple, sur le but de Cahill contre Paris à Stamford Bridge (1-0, à la suite d'un corner côté droit de Fabregas), les cinq joueurs dans la surface étaient les suivants : Ivanovic, Cahill, Diego Costa, Terry et Matic au second poteau.

ALAIN MOUNIC

WILLIAN EST NON SEULEMENT LE MEILLEUR JOUEUR DE CHELSEA CETTE SAISON, C'EST AUSSI L'HOMME CLÉ DES COUPS DE PIED ARRÊTÉS.

DE PIED ARRÊTÉS

arrêté contre les Londoniens. Raison de plus, mercredi soir dans ce secteur de jeu si sensible. **TEXTE** PATRICK URBINI

COMMENT PARIS S'EST-IL ORGANISÉ AU MATCH ALLER ? Commençons par les corners. Il y a trois semaines, au Parc, Paris en a concédé trois, tous en première mi-temps, le premier côté gauche, les deux autres côté droit, et voici comment son staff technique avait décidé de répartir les tâches et d'organiser la riposte. Deux joueurs en zone : Verratti au second poteau (à la différence de Trapp, Sirigu en voulait un au premier) et Ibrahimovic à l'angle des 6 mètres pour protéger ce point hautement stratégique et éviter qu'un adversaire vienne couper la trajectoire.

Cinq autres au marquage individuel : Thiago Motta sur Diego Costa, Marquinhos sur Obi Mikel, David Luiz sur Cahill, Thiago Silva sur Ivanovic et Maxwell sur Hazard, juste à l'intérieur des 16,50 m. Enfin, un joueur devant la surface, à la retombée, Matuidi, voire parfois deux avec Di Maria, laissant ainsi le seul Lucas en pointe pour amorcer une éventuelle contre-attaque. Avec le retour de Matic et peut-être aussi celui de Terry, le dispositif sera sans doute différent mercredi, mais les meilleurs joueurs de tête de Chelsea sont clairement identifiés. L'an dernier, par exemple, les couples étaient ainsi formés : Thiago Silva/Ivanovic, déjà, David Luiz/Matic, Marquinhos/Cahill, Thiago Motta/Terry, Maxwell/Diego Costa avec Verratti et Ibrahimovic (puis Cavani) en zone.

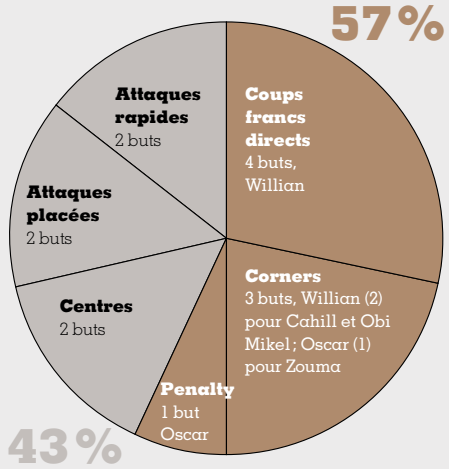
AVEC LE RETOUR DE MATIC ET PEUT-ÊTRE DE TERRY, LE DISPOSITIF DU PSG SERA DIFFÉRENT

Ensuite, sur les coups francs directs à 20-25 mètres, Kevin Trapp a l'habitude de demander cinq joueurs dans le mur. Contre Chelsea, à l'aller, le gardien parisien avait ainsi choisi de placer, de gauche à droite pour lui, Thiago Motta, David Luiz, Ibrahimovic, Matuidi et Di Maria, avec autant de joueurs nécessaires pour prendre en individuelle les adversaires présents dans la surface (Thiago Silva/Ivanovic, Verratti/Hazard, Maxwell/Obi Mikel, Marquinhos/Diego Costa, sachant que Cahill, le plus grand, vient souvent se mettre dans le mur).

Maintenant, comme nous le confiait un jour Guy Stephan, l'adjoint de Didier Deschamps chez les Bleus : « Il n'existe pas de formule magique ou d'antidote idéal. L'effet de surprise reste toujours possible, même quand on a essayé de tout anticiper en amont. La capacité d'adaptation doit donc être permanente, surtout en fin de match quand l'adversaire fait des changements. Surtout, l'acte défensif sur un corner, notamment, reste d'abord une affaire d'envie, d'agressivité, de concentration, de réactivité et de vitesse d'exécution. Tu n'es donc jamais à l'abri d'un joueur qui dort. » Paris est prévenu. ■

** En 2013-14 (quarts de finale) : Paris-SG - Chelsea 3-1, 0-2. En 2014-15 (huitièmes de finale) : Paris-SG - Chelsea 1-1, 2-2 a.p. Cette saison, en huitièmes de finale aller : Paris SG - Chelsea 2-1.*

Une arme redoutable



Huit des quatorze buts de Chelsea en C1 cette saison ont été marqués sur coups de pied arrêtés. Et Willian a été impliqué sur six d'entre eux (4 buts et 2 passes décisives). Pour le reste, l'origine des buts inscrits dans le jeu se répartit équitablement : 2 attaques placées (buts de Diego Costa sur passe de Fabregas et de Willian sur passe de Hazard), 2 attaques rapides (Fabregas sur frappe de Rémy repoussée et un c.s.c d'Ivan Marcano contre Porto) et 2 centres (un côté droit de Willian pour un c.s.c de Dragovic contre Kiev, l'autre côté gauche de Baba pour Oscar).

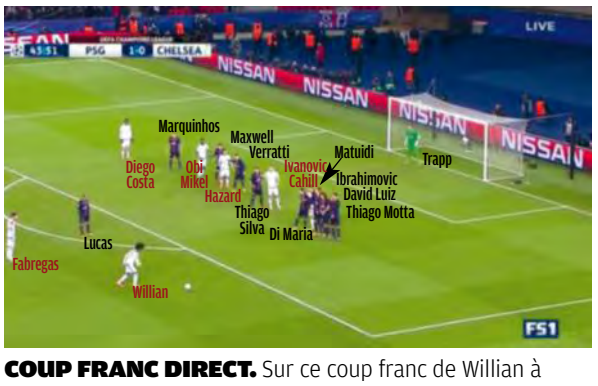
34

Lors des cinq dernières saisons, c'est le nombre de buts marqués par Chelsea sur coup de pied arrêté en Ligue des champions (8 cette saison, 11 en 2014-15, 5 en 2013-14, 5 en 2012-13 et 5 en 2011-12). Aucune autre équipe n'a fait mieux et sur cette période-là, les Blues devancent, dans l'ordre, le Real Madrid (33), le Bayern Munich (31), le Paris-SG (22) et le FC Barcelone (21). opta

Les trois situations classiques

CAPTURES D'ÉCRAN FOX SPORTS

CORNER. Sur ce corner de Willian, côté droit, Paris a mis en place son dispositif habituel (voir ci-contre). Mais c'est la déviation d'Ibrahimovic, le seul à défendre en zone pour protéger l'angle des six mètres et couper les trajectoires courtes au premier poteau, qui va tromper Marquinhos et permettre ainsi à Obi Mikel d'égaliser.



COUP FRANC DIRECT. Sur ce coup franc de Willian à 20 mètres, légèrement côté droit, Trapp a décidé de placer cinq joueurs dans le mur. Quatre autres Parisiens font du marquage individuel à la hauteur du point de penalty et le dernier, Lucas, est le seul qui reste hors de la surface. Résultat ? David Luiz repousse la frappe du milieu brésilien.

TOUCHE. Sur cette remise en touche de Baba à dix mètres de la ligne de but, Paris défend à huit contre quatre et tout est bien verrouillé. Thiago Silva et Thiago Motta prennent Diego Costa et Willian au marquage, Marquinhos et Lucas sont dans la zone de Hazard et Di Maria est venu resserrer dans l'axe pour garder un œil sur Pedro.

Féry-Labrune

DEUX **AMIS** POUR LA VIE

Le président de Lorient et celui de Marseille, adversaires ce week-end, entretiennent une réelle complicité qui trouve son prolongement par des transferts entre les deux clubs. **TEXTE** ARNAUD RAMSAY

Ce samedi après-midi, au stade du Moustoir, Loïc Féry, quarante-deux ans le 15 mars, et Vincent Labrune, quarante-cinq ans douze jours après son cadet, suivront la rencontre entre leurs clubs respectifs en voisins, dans la loge dite des officiels. Leur amitié n'est pas feinte, même si le propriétaire du FC Lorient depuis août 2009, plus jeune président de L1 et initialement comparé dans son approche à Jean-Michel Aulas ou Olivier Sadran, vit à Londres en famille.

« ON A LA MÊME APPROCHE… POUR NOUS, UN JOUEUR EST UN ACTIF ET A UNE VALEUR COMPTABLE »
Vincent Labrune, dans *la Provence*

Que l'un soit autodidacte et volubile quand l'autre, plus taiseux, est diplômé d'HEC n'atténue pas leur complicité, au contraire. Quand Labrune a tenu conférence à Londres sur l'économie du football devant des étudiants, en compagnie d'autres dirigeants, l'initiative en revenait à Féry, à la tête du bureau des anciens élèves d'HEC Royaume-Uni.

À Londres, encore, où le boss de l'OM se rend souvent, leurs dîners ne sont pas rares ; un ex-Olympien, Joey Barton, a d'ailleurs participé à l'une de leurs agapes. Les deux hommes, dont les épouses s'apprécient, partagent une même philosophie, des racines provinciales (Féry est né à Nancy et a grandi en face de Montélimar, Labrune a vu le jour à Orléans), un amour du football et une vision ultralibérale décomplexée. Ils commercent également ensemble. Depuis que ces deux membres du conseil d'administration de la Ligue sont aux manettes de leur club – à la forte nuance près que Labrune, nommé président par le conseil de surveillance de l'OM en juin 2011, est représentant de l'actionnaire, Margarita Louis-Dreyfus alors que Féry est un actionnaire ne gérant pas le club au quotidien – Morgan Amalfitano a quitté les Merlus pour la Canebière, idem pour Alaixys Romao et Jérémy Morel (les tractations avec Jérémie Aliadière ont échoué), tandis que Jordan Ayew a effectué le chemin inverse après que son frère aîné André y avait été prêté en 2008. Le nom de Doria avait aussi été évoqué dans le Morbihan pour obtenir du temps de jeu. « Je sais que Labrune a passé son été à jongler avec les desiderata de Bielsa. L'OM a gardé un intérêt sur Ecuele Manga tant que le choix numéro 1 de Bielsa *(Doria)* n'avait pas signé », le défendra Féry sur son compte Twitter en septembre 2014. Un soutien assumé mais qu'il ne renouvellera pas forcément. « C'était une réaction à chaud, dans l'émotion. L'expérience me fait dire qu'il y a peu à gagner à défendre publiquement quelqu'un que l'on apprécie. Il n'y a que des coups à prendre », témoigne-t-il.

AVOCATS DE LEUR DÉFENSE. L'acmé de leur lien a été atteinte dans les ultimes heures du mercato 2013. Le 2 septembre, le champion du monde des moins de 20 ans Mario Lemina, 18 matches avec Lorient, apprend en débarquant à l'entraînement que l'OM a formulé une offre. Il s'y posera contre 5 M€, permettant à Féry de boucler son budget et de respecter son business plan. Fureur de Christian Gourcuff, qui acte ainsi la scission avec son président. Labrune est monté au créneau pour défendre celui-ci : « Il nous a vendu Mario contraint et forcé. Les critiques qu'il a essuyées sont injustes. Il faut arrêter de le voir juste comme un financier. Il a une vraie vision pour son club, à l'image du superbe centre de formation qu'il a fait construire. » Deux ans et

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE ET ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

Jacques Rousselot

« C'EST COMME DANS UN COUPLE… »

Le patron de Nancy, et membre du comité exécutif de la FFF, observe que deux présidents peuvent très bien s'entendre en dépit de caractères différents.

FRED PORCU/L'ÉQUIPE

« Vous dirigez l'AS Nancy Lorraine depuis 1994. Peut-on être ami avec un autre président ?
Il y a une quarantaine de clubs professionnels et, forcément, nos objectifs sont divergents. Même si on essaie de mutualiser certains droits, les intérêts personnels prévalent au sein de notre belle communauté. Pour autant, il peut y avoir des attachements avec certains, comme avec Vincent Labrune. J'ai de l'affection pour lui. Je sais que si un jour j'ai des soucis importants, il sera prêt à me donner un coup de main. Il a toujours reconnu que j'étais un ancien et l'un des très rares à investir personnellement dans mon club. Je connais moins Loïc Féry, qui est très respectable. Actionnaire principal, il a réussi dans ses affaires et gère intelligemment ce club modeste, menant à bien son compte d'exploitation.

Êtes-vous surpris du lien qui les unit ?
Non. C'est une question de génération. Ce sont deux quadragénaires, qui ont sans doute des centres d'intérêt communs. Je les fréquente au sein des instances, ils sont souvent ensemble, on ressent leur amitié. Même si elle est difficile dans nos métiers, elle peut exister. Cela me fait songer à ma relation avec Noël Le Graët. On se connaît depuis trente-cinq ans, j'étais dirigeant d'un centre Leclerc, lui était fournisseur. Aujourd'hui encore, il peut compter sur moi.

Le président de l'OM et celui de Lorient possèdent pourtant des caractères très différents…
Quand Loïc est arrivé, Vincent a dû opérer la connexion, le prendre sous son aile. Il est un peu comme ça, Vincent… Certes, leurs personnalités n'ont rien à voir, mais ils se complètent habilement, à l'instar d'un Nicollin et d'un Aulas, qui s'entendent eux aussi très bien. C'est comme dans un couple, il ne faut pas que les deux se ressemblent trop.

Une relation soutenue avec un président aide-t-elle à lui vendre des joueurs ?
La complicité entre le patron de l'OM et celui de Lorient leur a permis de faire des affaires mais en tout bien tout honneur. Si leurs rapports peuvent aider à s'arranger… Là encore, l'intérêt du club doit dominer et, en cas d'opportunité, faire fi des inimitiés avec un président. J'essaie d'être bien avec tout le monde, je ne suis ni dans l'agressivité ni dans la rivalité. Prenez Aulas, sans doute le plus brillant d'entre nous, il a du charisme mais aussi un sens redoutable des affaires. Il ne vous fera pas de cadeaux. »
■ A. R.

VINCENT LABRUNE (À GAUCHE) ET LOÏC FÉRY PARTAGENT UN AMOUR DU FOOTBALL ET UNE VISION ULTRALIBÉRALE DÉCOMPLEXÉE.

demi après, le patron lorientais ne regrette rien. « Quand Lyon cède Anthony Martial à Monaco à la même période pour 5 M€ et le même souci de respecter sa stratégie financière et équilibrer ses comptes, on salue le coup, martèle-t-il. L'OL, lui, avait un entraîneur qui savait comment ça fonctionnait ! Je revendique ce transfert, qui montre que nous avons su gérer même si j'ai ensuite vécu une année difficile. La carrière de Lemina est shakespearienne et si l'OM, qui l'a prêté à la Juve, le vend, nous en tirerons les bénéfices. » En échange du milieu, Marseille avait cédé à Lorient deux produits de son centre de formation, Rafidine Abdullah (il y est toujours) et Larry Azouni (aujourd'hui à Nîmes).

LE CLUB COMME UNE ENTREPRISE.

À propos du PDG de Chenavari Financial Group, sociétés régulées dont certaines spécialisées sur les marchés de crédit, Labrune précisait dans *la Provence* : « On a la même approche de la gestion financière d'un club de foot. Pour nous, un joueur est un actif et a une valeur comptable indépendamment de sa valeur sportive. » Loïc Féry opine mais, s'il admet que leur relation a pu faciliter des négociations, il conteste que son club soit devenu le réservoir olympien. Celui qui a débuté sa carrière sur les marchés obligataires à Hong Kong préfère insister sur une volonté commune « de défendre [leurs] clubs. Nous partageons le constat d'une insatisfaction du fonctionnement de la gouvernance du football français. Cette force d'inertie nous frustre. Le système est trop organique, pas assez orienté entreprise. Les Anglo-Saxons appellent cela un ROTI, *return on time investment*. S'il était appliqué dans notre sport, de nombreux dirigeants auraient été licenciés ! Pour en revenir à Vincent, et j'insiste : il est l'un de ceux les plus au fait de la réalité du football. Il m'impressionne par sa connaissance très fine du jeu et des acteurs, héritée de Robert Louis-Dreyfus, alors qu'il est souvent taxé, à tort, d'être là par opportunisme. Son image du Parisien expatrié à Marseille, et ça l'énerve quand je dis ça, ne colle pas avec la réalité. Tous les deux nous payons peut-être une forme de fougue et de jeunesse qui nous conduit parfois à commettre des erreurs. Reste que Vincent est l'un des rares, une fois que je ne serai plus dans le football, que je continuerai de voir. » Les deux hommes auront-ils la même longévité que Louis Nicollin, aux commandes de Montpellier depuis 1974, et Jean-Michel Aulas, arrivé à Lyon en 1987 ? Là aussi, il s'agit du mariage de la carpe et du lapin, mais la relation entre les deux grandes gueules est puissante. En décembre, sur le site de *FF*, Louis Nicollin, troisième meilleur président de L1 selon les internautes, lançait à propos de « JMA » et de leurs passes d'armes médiatiques : « Oui, mais on est potes. Ça reste une chamaillerie amicale. Même si ça m'a fait plaisir de gagner 4-2 à Gerland pour le dernier match de Montpellier dans ce stade. » Le duo Féry-Labrune n'en est pas encore à se chambrer. Mais il en prend la direction… ■

« SON IMAGE DU PARISIEN EXPATRIÉ À MARSEILLE NE COLLE PAS AVEC LA RÉALITÉ »
Loïc Féry

_Ghislain Printant
UN SI RUDE HIVER

Mis sur la touche fin janvier, l'ancien coach de Bastia évoque avec pudeur les semaines difficiles qu'il est en train de traverser. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

Danger, chute d'entraîneurs. On aurait dû placer un panneau en début de saison. Dix d'entre eux (le duo Baills-Martini compte pour un) s'en sont allés. Il y a de la panique dans l'air. Les droits télé vont augmenter ; il faut rester en L1 coûte que coûte. En négociation post-séparation avec les dirigeants bastiais, Ghislain Printant (54 ans) souffre même s'il ne le hurle pas. Le formateur qui a découvert l'élite sur le tard avait maintenu le club corse la saison dernière (12e) et disputé la finale de la Coupe de la Ligue face au PSG (0-4). Tout cela a été zappé, le 28 janvier 2016, au nom de résultats insuffisants – Bastia était alors quinzième avec 25 points. L'ex-entraîneur, qui accepte pour la première fois de s'exprimer, soupire : « C'est quelque chose de difficile. On n'était pas en position de relégable et, même si on venait de se faire éliminer en Coupe de France par Sochaux, le plus important c'était les résultats en Championnat. On avait deux points de plus que la saison dernière au même moment avec un effectif pourtant très différent à cause de la réduction de la masse salariale et beaucoup de soucis en début de saison. Je pensais mener à bien ma tâche. On était toujours dans les clous… »

« UNE GRANDE CLAQUE. » Printant reconnaît qu'« en matière de jeu, on n'a pas répondu, peut-être, aux attentes de la direction ». Mais il constate aussi que, durant les deux derniers mercatos, « il a fallu faire preuve de psychologie en persuadant certains éléments de rester, et ceux-ci n'ont pas eu le rendement escompté ». Bref, la saison promettait d'être difficile et, de ce côté-là, Printant n'a pas été déçu. Enfin si, il l'est et même plus que ça. Il avoue : « Ç'a été une grande claque. Quand on y met autant d'énergie, tout d'un coup, se retrouver à vivre au ralenti, ce n'est pas évident. » On aborde ici un aspect que peu d'entraîneurs dévoilent. Le moteur qui tourne à vide, les journées sans fin. Sans pathos, celui qui a donc tout pris dans la figure, les ors et le plomb, en un peu plus d'un an, revient sur la séquence vestiaire, le moment où il a fait ses adieux aux joueurs. « Intérieurement, ç'a été très, très difficile. Descendre de ma voiture, devoir me tenir en dehors du vestiaire, attendre d'avoir le droit d'y entrer, l'impression de ne plus être chez soi… Quand on sait ce que j'ai mis dans ma mission, je ressentais une profonde tristesse. » Il souhaitera bonne chance à « ses » joueurs, qui, s'ils ne manifesteront pas leurs sentiments dans l'instant, seront nombreux à lui envoyer un peu plus tard des textos forcément réconfortants. De toute façon, Printant a eu « le sentiment, jusqu'au match de Guingamp, que les joueurs n'avaient jamais lâché », torpillant la rumeur selon laquelle il aurait eu une partie du vestiaire à dos. Même si « les footballeurs, quand [ils jouent] moins, c'est toujours compliqué ». Il n'en veut apparemment pas non plus à son adjoint, François Ciccolini, qui lui a succédé : « C'est une opportunité qui lui est offerte. Je ne suis pas rancunier. »

DÉSORMAIS EN RUPTURE DE BANC, LA VIE SEMBLE BIEN MONOTONE POUR CELUI QUI A SAUVÉ BASTIA DE LA RELÉGATION ET A MENÉ L'ÉQUIPE EN FINALE DE LA COUPE DE LA LIGUE 2015.

FRANCK FAUGÈRE

« QUAND ON Y MET AUTANT D'ÉNERGIE, SE RETROUVER À VIVRE AU RALENTI, CE N'EST PAS ÉVIDENT »

« LE WEEK-END, C'EST TERRIBLE ! » Mais, tout cela, c'est déjà du passé et il ne sert pas à grand-chose de le ressasser même si Printant était toujours en discussion en fin de semaine dernière avec un Sporting qui ne l'a pas licencié. Acceptera-t-il un poste qu'il a déjà occupé ? Ce serait étonnant. Quand on a goûté à l'équipe première, on veut retrouver ce standing-là. En attendant, les journées sont longues. « C'est un manque tous les week-ends. Ce qui est déjà difficile, c'est que, quand tu te lèves, tu n'as pas d'objectif précis. Et c'est très bizarre de ne plus entendre le téléphone sonner. Ou si peu. La vie tourne au ralenti. Et puis ce manque d'adrénaline… Quand arrive le week-end, c'est terrible ! On ne s'imagine pas à quel point. J'admire ceux qui prennent du recul. Moi, tout me revient dans la gueule : l'heure de la collation, l'heure de l'arrivée au stade… C'est presque un réflexe, tu regardes ta montre. » S'il souligne que « l'important, c'est d'être bien entouré », il ne l'est guère aujourd'hui à Bastia puisque sa femme et son fils Florian, qui joue dans le but en U17 avec Montpellier, sont restés dans l'Hérault. Du coup, Printant est venu par deux fois voir jouer et s'entraîner l'équipe drivée par Frédéric Hantz, entraîneur en chef du Sporting lorsque lui était à la formation. « À un moment donné, il faut savoir où se situer. Mon objectif est de conduire un projet en tant que numéro 1 », avoue-t-il. Avec dans un coin de sa tête cette certitude signée Hantz : « Dans notre métier, il n'y a pas d'échec. Mais on apprend plus de ses mauvaises expériences que de ses réussites. » ■

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

OUSMANE DEMBÉLÉ, TROIS BUTS CONTRE NANTES, LE MONSIEUR PLUS DU STADE RENNAIS.

RENNES ROI DU PARADOXE

Fin du match. Le Roazhon Park s'embrase. Le Stade Rennais vient d'humilier son voisin nantais (4-1). Avec la manière. Le club du président Ruello n'avait plus planté quatre buts à Nantes en Ligue 1 depuis le 18 novembre 1970. Une éternité. D'un coup, les lumières et les caméras qui pointent vers un homme. Plutôt un gamin. Ousmane Dembélé, dix-huit ans et neuf mois. Le garçon impressionne. Encore. Formé au Stade Rennais et auteur de trois buts, il est le plus jeune joueur à inscrire un triplé en Ligue 1 depuis Jérémy Ménez avec Sochaux face à Bordeaux, le 22 janvier 2005, à dix-sept ans et huit mois. Le premier encore à inscrire un triplé pour Rennes en Ligue 1 depuis Mickaël Pagis face à Lyon le 5 octobre 2008. Rarement un jeune n'avait autant impressionné la Ligue 1. Dembélé est impliqué dans six des sept derniers buts inscrits par Rennes en Ligue 1 (5 buts et 1 passe décisive). Il s'affiche même comme le meilleur buteur parmi les joueurs de moins de vingt ans dans les cinq grands Championnats cette saison, avec neuf buts. Un exploit rare. Et des performances qui permettent de masquer certains paradoxes.

DIESEL, PUIS DRAGSTER. Difficile, en effet, de décrypter l'équipe de coach Courbis. Toujours face à Nantes, Rennes a affiché sa pire possession de balle lors d'un match à domicile en Ligue 1 cette saison (35,9 %). Connue et reconnue pour planter en toute fin de match depuis plusieurs semaines, l'équipe rouge et noir a inscrit quatre buts en première mi-temps contre Nantes. Une première depuis le 24 octobre 1970 face à Nancy (5-1). Autre stat, autre paradoxe : le Stade Rennais a gagné trois de ses quatre derniers matches de Ligue 1 (1 défaite), soit autant que lors de ses douze précédents. Pas certain que Rolland Courbis commence à se gratter le crâne pour chercher des explications à ces chiffres. Rennes flirte avec le podium. L'Europe n'est plus très loin. What else ? ■ O. B.

_*Wissam Ben Yedder*
Le spleen du buteur

Bloqué au TFC malgré des promesses de transfert, l'attaquant continue de faire le boulot. En silence.

FELIX GOLEZ/L'ÉQUIPE

LE TOULOUSAIN, ICI DEVANT LE MARSEILLAIS REKIK, PRÉFÈRE DÉSORMAIS S'EXPRIMER SUR LE TERRAIN. ET IL LE FAIT PLUTÔT BIEN.

La scène remonte à septembre dernier, relatée dans les colonnes de *L'Équipe*. Quelques minutes après le nul de Toulouse à domicile face à Reims (2-2), le coach du TFC Dominique Arribagé interpelle Wissam Ben Yedder, sorti sans un regard ni une poignée de main envers lui, à la 60e minute. « Tu te prends pour qui ? » Réponse calme de l'attaquant, les yeux vers le bas. « Pour personne, coach. » Un comportement mal digéré par le président Olivier Sadran, qui ne laisse pas passer. « Si tu ne te remets pas au boulot, tu seras encore là l'an prochain ! » Quelques jours plus tôt, le dirigeant toulousain avait refusé de libérer son joueur, malgré ses promesses de transfert en cas d'offre intéressante de la part d'un grand club. Jusqu'à la fin du mois d'août, les propositions s'étaient enchaînées. Souvent juteuses. Le FC Séville avait proposé jusqu'à 9 M€ pour s'attacher les services du buteur, sous contrat jusqu'en juin 2017 et à la recherche d'une grosse écurie pour espérer accrocher une place dans le groupe France de Didier Deschamps pour l'Euro 2016. Sans succès. Olivier Sadran ne lâchera jamais l'affaire. Et ira même jusqu'à repousser une offre de 10 M€ de la part de Marseille *(NDLR : l'OM proposait de différer le paiement à la saison prochaine, via un prêt avec option d'achat automatique)*, dans les toutes dernières heures du mercato. Un coup dur pour l'attaquant francilien, qui exprime alors son spleen via son compte Twitter. « Triste de voir comment le club m'a traité… Malgré ça, il faut continuer de jouer. »

L'ATTAQUANT A INSCRIT SEPT DES HUIT DERNIERS BUTS DE TOULOUSE EN L1

« WISSAM PARTIRA EN JUIN. » Pendant plusieurs semaines, l'attaquant enchaîne les matches, fait le boulot. En silence. Pas un mot devant les micros et les caméras. Il ne fait parler que ses pieds. Face à Reims (encore), concurrent direct pour le maintien, il plante trois buts, son troisième triplé depuis son arrivée à Toulouse en 2010. Dans la foulée, les rumeurs réapparaissent. Les bruits d'un départ vers Lyon, Marseille ou Tottenham prennent de l'ampleur. Jusqu'à un tweet de l'attaquant le 22 janvier dernier pour clore les débats et éviter tout nouveau malentendu. « Nous avons discuté avec le président et le club et nous avons décidé, d'un commun accord, que je resterai au Toulouse FC jusqu'à la fin de la saison. » Affaire bouclée. Et info vite confirmée par le président Sadran en conférence de presse. « Wissam est un garçon fantastique, qui partira dans tous les cas de figure au mois de juin. Dans des conditions qui seront plus intéressantes qu'aujourd'hui pour lui, avec plus de choix. Entre-temps, il faut se sauver. Et le Toulouse FC, c'est le club qui est allé chercher Wissam Ben Yedder quand il était joueur de futsal. Non pas qu'il doive quelque chose à ce club-là, mais on est dans la difficulté et je suis sûr qu'il va beaucoup nous aider. » Aucune raison de douter du garçon qui enchaîne les pions. Encore buteur sur la pelouse de Marseille (1-1), le week-end dernier, il a planté sept des huit derniers buts de Toulouse en Championnat. Le boulot est fait. En silence. Rendez-vous en juin pour le prochain épisode. ■ OLIVIER BOSSARD

LES **JEUNES POUSSES** DE LA LIGUE 1

Certains ont déjà acquis un statut de titulaire, d'autres non, mais tous ont moins de vingt ans et ont déjà évolué en Championnat cette saison. Découverte.

LES JOUEURS DE MOINS DE 20 ANS*

UTILISÉS CETTE SAISON PAR LES CLUBS DE L1

Lyon	5
Bordeaux	4
Nice	4
Rennes	4
Guingamp	3
Monaco	3
Saint-Étienne	3
Toulouse	3
Bastia	2
Lille	2
Nantes	2
Paris-SG	2
Reims	2
Troyes	2
GFC Ajaccio	1
Caen	1
Marseille	1
Montpellier	1
Angers	0
Lorient	0

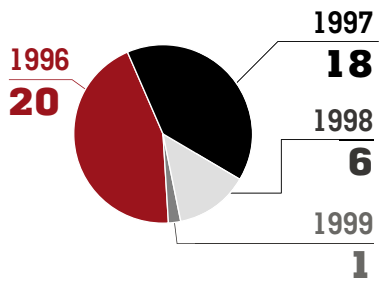
*Au 8 mars 2016.

HAZARD, AURIER, NIANG ET LES AUTRES

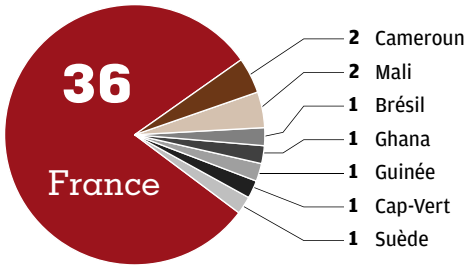
Le plus jeune joueur de Ligue 1
au jour de sa première apparition dans la saison

2007-08	Eden Hazard (Lille)	16 ans, 10 mois et 18 jours
2008-09	Timothée Kolodziejczak (Lyon)	17 ans, 1 mois et 22 jours
2009-10	Serge Aurier (Lens).	16 ans, 11 mois et 29 jours
2010-11	Mbaye Niang (Caen)	16 ans, 4 mois et 4 jours
2011-12	Mbaye Niang (Caen)	16 ans, 7 mois et 24 jours
2012-13	Albert Rafetraniaina (Nice)	16 ans et 27 jours
2013-14	Allan Saint-Maximin (Saint-Étienne)	16 ans, 5 mois et 20 jours
2014-15	Bilal Boutobba (Marseille)	16 ans, 3 mois et 7 jours
2015-16	Alban Lafont (Toulouse)	16 ans, 10 mois et 5 jours

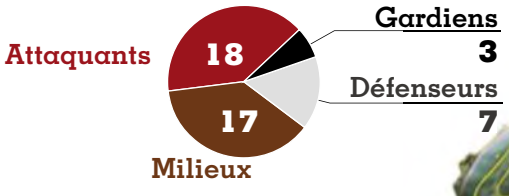
LEUR ANNÉE DE NAISSANCE



LEUR NATIONALITÉ



LEUR POSTE



16

Le 28 novembre 2015, pour son premier match en Ligue 1 (Toulouse-Nice 2-0), Alban Lafont, alors âgé de seize ans et dix mois, est devenu le plus jeune gardien titularisé à ce niveau depuis vingt-cinq ans.

17

Lors de la rencontre Monaco-Troyes du 20 février dernier (3-1), Kévin Mbappe Lottin est devenu, à dix-sept ans et deux mois, le plus jeune buteur en Ligue 1 de ces vingt-cinq dernières années (90e+3).

LAFONT ET MBAPPE LOTTIN, LES PETITS DERNIERS

Le top 10 des jeunes de la Ligue 1

1.	Alban Lafont (Toulouse)	17 ans et 1 mois	23-01-1999
2.	Kylian Mbappe Lottin (Monaco)	17 ans et 2 mois	20-12-1998
3.	Nicolas Janvier (Rennes)	17 ans et 6 mois	11-08-1998
4.	Ronael Pierre-Gabriel (Saint-Étienne)	17 ans et 8 mois	13-06-1998
5.	Jean-Victor Makengo (Caen)	17 ans et 8 mois	12-06-1998
6.	Kévin Soni (Bordeaux)	17 ans et 10 mois	17-04-1998
7.	Jérémy Livolant (Guingamp)	18 ams et 1 mois	09-01-1998
8.	Ludovic Blas (Guingamp)	18 ans et 2 mois	31-12-1997
9.	Jérémie Porsan-Clemente (Marseille)	18 ans et 2 mois	16-12-1997
10.	Olivier Boscagli (Nice)	18 ans et 3 mois	18-11-1997

À L'ÉTRANGER

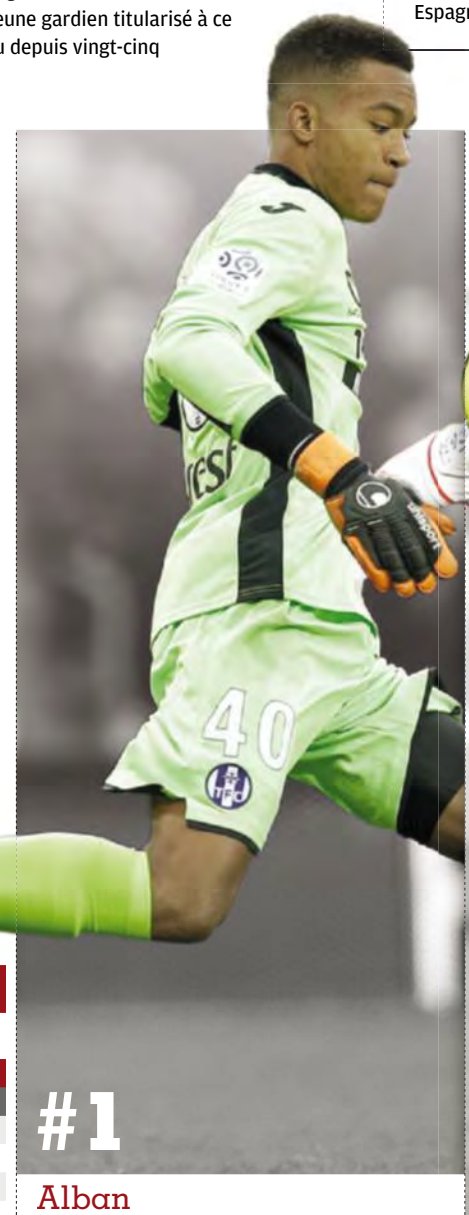
Le plus jeune joueur utilisé cette saison

BUNDESLIGA
Christian Pulisic (Borussia Dortmund), 17 ans et 2 mois.
États-Unis. Attaquant. Né le 18 septembre 1998.

PREMIER LEAGUE
Reece Oxford (West Ham), 17 ans et 2 mois.
Angleterre. Milieu. Né le 16 décembre 1998.

SERIE A
Gianluigi Donnarumma (Milan AC), 17 ans.
Italie. Gardien. Né le 25 février 1999.

LIGA
"Joni" Montiel (Rayo Vallecano), 17 ans et 6 mois.
Espagne. Milieu. Né le 3 septembre 1998.



#1
Alban
LAFONT
Toulouse

#2
Kylian
MBAPPE LOTTIN
Monaco

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTOS NICOLAS LUTTIAU - FÉLIX GOLÉS/L'ÉQUIPE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

#Biathlon21

DU SUSPENSE,
DES POURSUITES DANS LA NEIGE,
UNE CIBLE ET DES HÉROS.

CHAMPIONNATS DU MONDE
BIATHLON
JUSQU'AU 13 MARS EN DIRECT

L'ÉQUIPE 21

DIFFUSEUR OFFICIEL

DISPONIBLE GRATUITEMENT CANAL 21 (TNT, FREE, BOUYGUES, SFR, ORANGE, FRANSAT), CANAL 140 (CANALSAT), CANAL 155 (NUMÉRICABLE).

_Cédric Barbosa
IL CONTE SES JOURS

Le milieu d'Évian-TG a eu quarante ans le 6 mars. L'occasion de fouiller dans l'armoire à souvenirs pour parler de sa première paie, de ses grosses engueulades, de ses maillots récupérés ou de son transfert avorté à Tottenham. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

LE JOUR OÙ... IL A SIGNÉ SON PREMIER CONTRAT PRO

« Au début, aspirant pro à Alès, en Deuxième Division, je touchais 700 F *(soit environ 145 €)* par mois. Avec ma première paie, je m'étais acheté un tee-shirt et un short Oxbow. C'était à la mode. À l'époque, ça valait cher. Juste après, je n'avais déjà plus rien. Je m'en souviens comme si c'était hier. À l'époque, il fallait un certain nombre de matches pour avoir le droit à son contrat pro. Donc, le jour où c'est arrivé, en 1995, alors que j'avais dix-neuf ans, je n'ai pas été spécialement surpris. J'étais dans le groupe depuis un an. Mais j'étais super content. J'avais été le signer avec mon papa. Il était hyper fier. Il réalisait un peu son rêve à travers moi. Je me souviens que le contrat était vraiment sommaire. Il n'y avait aucune prime et un salaire imposé qu'on n'avait même pas voulu négocier. Il tournait autour de 4 000 F *(soit environ 825 €)* par mois. »

LE JOUR OÙ... IL A CROISÉ UN ENTRAÎNEUR QU'IL N'OUBLIERA PAS

« Je ne peux pas n'en citer qu'un. Il y a d'abord eu René Cédolin, l'ancien directeur du centre de formation de Sochaux, que j'ai croisé à Alès. Il était exigeant, adorait le travail. C'était magnifique de bosser avec lui. Il y a eu aussi Laszlo Bölöni. À la fois positivement et négativement. D'abord, parce que c'est lui qui m'a fait venir à Rennes. Il m'appelait tout le temps, avait fait de moi une pièce importante. Jusqu'à ma blessure. À partir de là, je n'existais plus pour lui. Mais ça m'a forgé un vrai mental. Je n'oublierai pas non plus Jean-Louis Gasset, croisé à Montpellier. C'est un type passionné, très intelligent, chambreur. Il est super. Laurent Blanc n'est pas fou, il a pris l'un des meilleurs pour l'accompagner dans ses missions. »

LE JOUR OÙ... IL A JOUÉ FACE À UN CADOR

« Avec Montpellier, on avait joué un match amical à Alicante contre le Real Madrid. C'était la grosse équipe en face. Il y avait Roberto Carlos, Claude Makelele, Luis Figo, Iker Casillas... Il y avait surtout Zizou. C'est le meilleur que j'aie jamais vu. On avait perdu 3-1, mais on avait bien tenu. Toifilou Maoulida avait mis la misère à Fernando Hierro pendant tout le match. Et le meilleur avec qui j'ai joué, c'est le Suisse Alexander Frei. Il pouvait marquer de partout. Il sentait le but. »

LE JOUR OÙ... IL A INSCRIT UN BUT MARQUANT

« J'en retiens deux. Les plus symboliques de ma carrière. Juste après la naissance de mes deux enfants. Le premier en 1999, sur la pelouse de Lyon, avec Montpellier. Le club fêtait l'arrivée de Sonny Anderson, qui avait coûté 100 MF *(20 M€)*. Ils avaient fait venir des danseuses brésiliennes. Mais on gagne 2-1. Sur le second but, je récupère le ballon à notre point de corner et, trente secondes plus tard et cent mètres plus loin, je marque. J'avais fait le geste de Bebeto avec Loko et Ouédec pour fêter le but et la naissance de mon fils. L'autre, c'est à Monaco avec Rennes en 2003, après la naissance de ma fille. C'était le dernier match avant les vacances. On gagne 1-0 et je marque. »

LE JOUR OÙ... UN COACH LUI A PASSÉ UNE SOUFFLANTE

« J'ai longtemps cherché... Je voulais vraiment répondre à cette question. Ça fait un peu prétentieux de répondre "jamais". *(Rire.)* Mais, franchement, je n'ai pas le souvenir d'une grosse soufflante. Le seul truc qui me vient à l'esprit, c'est cette phrase qu'avait sortie Frédéric Antonetti sur moi *(NDLR : l'ancien entraîneur de Nice l'avait qualifié "d'imbécile" depuis la touche, avant d'ajouter : "À chaque fois qu'il est dans un club, ils descendent !")* Mais c'est tellement idiot que je préfère passer... »

LE JOUR OÙ... UN GROS CLUB LUI A TOURNÉ AUTOUR

« Avant que je ne signe à Rennes en 2003, mon agent avait discuté avec le Paris-SG et Marseille. Il me demandait d'attendre, mais c'était plus pour entrer dans un collectif que d'être vraiment titulaire. J'étais en phase de progression. Je voulais jouer. Une autre fois, on va à Nice, avec Montpellier. Je marque deux buts. L'agent d'un autre joueur vient me voir pour me dire qu'un recruteur de Tottenham était dans les tribunes et que je lui avais tapé dans l'œil. L'agent me dit : "Je te rappelle pour en parler." Mais j'attends encore son coup de fil ! »

Bio express

40 ans. **Né le** 6 mars 1976, à Aubenas (Ardèche). 1,79 m ; 69 kg. Milieu. **PARCOURS:** Alès (1994-1997), Montpellier (1997-2002), Rennes (2003-août 2006), Troyes (août 2006-07), Metz (2007-2009) et Évian-Thonon-Gaillard (depuis juillet 2009). **PALMARÈS:** Championnat de Ligue 2 2011 et Championnat de France de National 2010.

LE JOUR OÙ... UN PRÉSIDENT LUI A PASSÉ UN SAVON

« J'étais à Montpellier. On jouait contre Lens. Au bout de douze minutes, je tire un penalty, je rate presque le ballon, Warmuz ne bouge pas et le ballon sort doucement en six mètres. Le lendemain, dans *L'Équipe,* Loulou Nicollin avait dit : "Hier, j'étais au cirque et dans le rôle du clown j'ai vu Barbosa." Ça ne fait pas du bien. *(Rire.)* Mais je le connaissais. Je savais comment il pouvait fonctionner. Quelques semaines plus tard, je marque le but du maintien contre Guingamp, et il ne dit que des bonnes choses sur moi. »

LE JOUR OÙ... UNE BLESSURE LUI A FAIT MAL

« En 2004, ça faisait quinze jours qu'on avait repris l'entraînement avec Rennes. On jouait une DH, on menait 6-0 et il restait cinq minutes à jouer. À ce moment-là, un gars gère mal son tacle et me met le genou en vrac. Les croisés, le ligament, le ménisque, tout y passe. J'entends craquer deux fois, je sais tout de suite que c'est grave. Sur le moment, je ne sens rien, mais au bout de cinq minutes, la douleur arrive, mon genou triple de volume. Y a plus rien qui tenait. Les médecins m'avaient prédit une absence de huit mois, mais je suis de retour au bout de six mois. Cette épreuve m'a rendu plus fort dans la tête. »

LE JOUR OÙ... IL A RÉCUPÉRÉ UN MAILLOT QUI COMPTE

« J'ai une bonne petite collection de maillots. Mon fils aime bien. Grâce à quelques connaissances dans le milieu, j'ai pu récupérer ceux de Cristiano Ronaldo, de Ronaldinho et d'Ibra. Parfois, des joueurs sortent des feintes pour ne pas le donner, du type : "Je l'ai déjà promis à quelqu'un." Moi, parfois, en fonction du match et du résultat, je m'abstiens d'en demander. »

LE JOUR OÙ... UN DÉPLACEMENT A MAL TOURNÉ

« On était à l'aéroport de Bâle-Mulhouse pour un match à Sochaux. Juste après le décollage, notre avion est parti dans tous les

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

HEUREUX QUI COMME CÉDRIC BARBOSA A FAIT UN BEAU VOYAGE EN BALLON…

sens. Il y avait une vingtaine de places. Tout s'est mis à devenir rouge, ça sonnait de partout. Finalement, on réussit à atterrir au milieu de tous les camions de pompiers. C'était apparemment le train avant qui ne rentrait plus. On nous avait mis dans un bar de l'aéroport et je me souviens que le pilote était rentré en disant : "Un double scotch, s'il vous plaît !" Finalement, on a dormi sur place et, le lendemain, on nous fait partir avec le même avion. Sauzée et Gravelaine ne voulaient pas monter dedans. Ils voulaient s'acheter des billets sur une ligne régulière. Les dirigeants avaient réussi à leur faire changer d'avis. »

LE JOUR OÙ… IL A CRU À L'ÉQUIPE DE FRANCE

« Je me souviens que, petit, je me baladais avec un tee-shirt qui disait : "Je jouerai la Coupe du monde 98." C'était un rêve même si, plus jeune, je n'ai jamais eu de sélections alors que j'étais dans toutes les sélections régionales. Quand on remonte en Ligue 1 avec Évian en 2011, j'inscris six buts, je donne six passes décisives avant la trêve et je suis premier dans les notes. Mais j'ai trente-cinq ans. Si j'avais eu vingt-neuf ans, peut-être que j'aurais pu avoir ma chance pour un match amical… »

LE JOUR OÙ… IL S'EST ACCROCHÉ AVEC UN ADVERSAIRE

« Je ne me suis jamais battu pendant un match. Mais, un jour, on s'était un peu accrochés avec Julien Sablé. J'avais prononcé des mots qui avaient dépassé ma pensée. Apparemment, ça l'avait blessé. Je n'ai jamais eu l'occasion de le recroiser. Alors, j'en profite pour m'excuser. »

LE JOUR OÙ… UN TRANSFERT A CAPOTÉ

« En 2010, j'étais parti à Philadelphie faire un essai. Les installations, le stade, tout était magnifique. L'agent m'avait promis un beau contrat, mais j'ai vite compris qu'avec le salary cap, ce serait très compliqué. Je suis resté cinq jours sur place, tous frais payés, c'était une belle expérience, avec une équipe de niveau haut de tableau Ligue 2. Mais je suis rentré. J'avais dit aux dirigeants d'Évian-TG que si ça ne marchait pas je reviendrais. Mais ça n'avait pas dû leur plaire et j'ai eu droit à six mois compliqués derrière. »

LE JOUR OÙ… IL S'EST SENTI VIEUX

« Après les matches, la récupération est plus difficile. Je mets désormais deux jours pour m'en remettre. À côté de ça, je reste jeune dans ma tête. Et j'ai de la chance, mon fils a seize ans. Donc, je ne suis pas largué dans le vestiaire. J'arrive à suivre au niveau des tendances. En revanche, ça fait bizarre de voir que je pourrais être le père de certains jeunes de l'équipe. *(Rire.)* »

LE JOUR OÙ… IL ARRÊTERA LE FOOT

« C'est une réflexion qui revient beaucoup depuis un an. Ce sera sûrement cette année ou l'année prochaine. Je fais un métier exceptionnel. Je n'ai pas envie de l'arrêter, si je peux continuer. Je ne veux pas non plus qu'on m'arrête. Ça doit venir de moi. On verra en fin de saison. Mais je pense que ma reconversion se fera dans le foot. Ça fait vingt-deux ans que je suis dans ce milieu. C'est ce que je connais le mieux. »

LUÇON

POUR L'AMOUR DU JEU

Équipe surprise du National la saison passée, le club vendéen reste en course pour la montée, sans toujours parvenir à reproduire la qualité de spectacle qui avait fait son charme et sa singularité.

Être comparé aux plus grands, ça veut parfois tout et rien dire. Surtout dans le football. Au Brésil, un dribble chaloupé et vous voilà comparé à Pelé. À tort, souvent. En toute logique, l'envolée de Bruno Luzi, lâchée en mars 2015, appelait à la prudence : « Luçon, c'est le Barça du National. » L'entraîneur de Chambly n'était pas le seul à se montrer admiratif, limite obséquieux. Dans la foulée, le président de Strasbourg Marc Keller (six sélections en équipe de France, quand même) faisait un éloge identique, en mai : « Quand je vois comment cette équipe remonte le ballon, ça me fait penser à ce que font Barcelone et le Bayern Munich à l'échelle européenne. » Eh oui, en National, ça joue. Et plutôt bien. Souvent grâce à Luçon et à son entraîneur. Frédéric Reculeau est à la tête du club depuis 2005. À six ans, il y signait sa première licence de footballeur. À quarante-trois ans, il a hissé le club du CFA2 au National, où les Vendéens évoluent depuis 2013. Avec des fondamentaux chevillés au corps : conservation de balle, multiplication des passes, relances courtes du gardien. À l'époque, Reculeau se disait amoureux du beau jeu. Fan de Barcelone, forcément. Aujourd'hui, c'est plus du côté du PSG et de Nice que son cœur balance. « Quand je vois des joueurs qui prennent et donnent autant de plaisir, ça m'éclate », se pâme-t-il.

RECULEAU, COACH DE L'ANNÉE. Alors Luçon essaie de s'imprégner de ces exemples. À chaque recrutement, le club vendéen vise surtout des joueurs techniques. À chaque entraînement, le ballon est au cœur des exercices. Et sur le terrain, Reculeau expérimente. Certains joueurs descendent d'un cran apporter de la technique dès les premières relances. C'est le cas de Mathieu Chemin, milieu relayeur reconverti défenseur central. Pierre Germann, lui, a troqué son rôle de milieu offensif pour celui de milieu défensif. « Pour ressortir le ballon », confirme l'ancien Dijonnais. Pour Reculeau, il est hors de question de sacrifier ses fondamentaux sur l'autel du résultat. « Je ne ferai jamais une saison en disant à mes joueurs de miser sur le résultat, d'attendre les contres », martèle-t-il. Son travail est « réussi » dès lors que ses joueurs « prennent du plaisir ». Cette année, pourtant, le sourire n'est pas toujours de sortie. Luçon est certes dans la course pour la montée en Ligue 2, mais l'équipe vendéenne « bafoue son jeu », admet son entraîneur. « Les adversaires commencent à connaître notre tactique. Ce n'est pas comme l'an dernier. » La saison passée, justement, a été celle de la révélation. Le début avait été poussif. La suite, elle, a été explosive. Luçon a établi une série de dix-sept matches sans défaite. La montée a été loupée de peu, à la suite de deux ultimes revers face à Avranches et à Strasbourg. Le club vendéen a fini cinquième, devant des clubs comme Boulogne ou Amiens. Frédéric Reculeau, lui, a été consacré entraîneur de la saison par ses pairs.

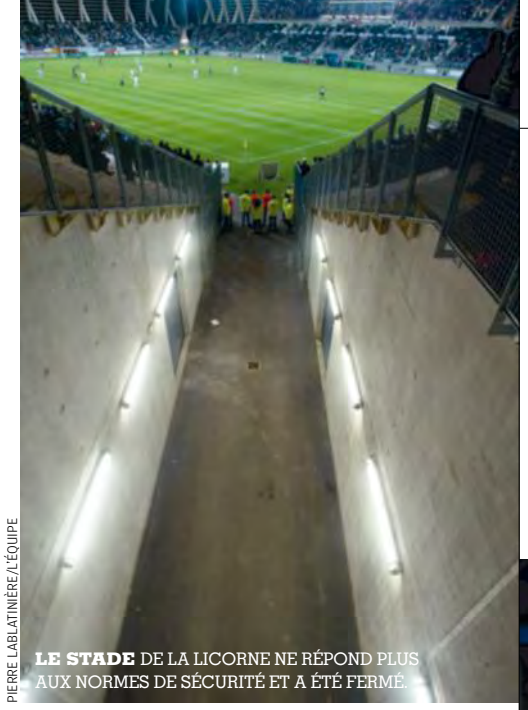
> « SI ON MONTE EN L2, ON NE POURRA PLUS JOUER À LUÇON »
> **Michel Reculeau, président**

Auréolé d'un tel parcours, Luçon n'est plus le petit que personne n'attend. Il est aujourd'hui un club estimé, voire redouté. « Les adversaires ne sont pas fous, décrypte le coach. Notre jeu est facile à lire, à contrer. À nous d'être plus forts, plus inventifs dans nos intentions. »

VIVE LES MARIÉS ! Au club, l'état de la pelouse du stade Jean-de-Mouzon est également pointé du doigt. À l'instar de son entraîneur, Germann fustige un terrain « médiocre qui ne permet pas de créer du jeu ». Heureusement pour lui et pour l'équipe, cette situation n'est peut-être pas appelée à durer. L'an prochain, l'équipe ne jouera sans doute plus sur ce gazon maudit par les siens. Luçon sera devenu Vendée Football Club après sa fusion avec les voisins de La Roche-sur-Yon (CFA2), annoncée en décembre dernier. Michel Reculeau est le père de l'entraîneur de Luçon. Il est également le président du club depuis 1989. Selon lui, ce mariage était indispensable : « La Roche-sur-Yon possède des infrastructures que Luçon n'a pas. Si on monte en L2, on ne pourra plus jouer à Luçon. Il faudra jouer là-bas. » Les moyens financiers seront également plus conséquents. Le président table sur un budget minimal de 2,5 M€, contre 1,6 M€ cette saison à Luçon. Les objectifs seront revus à la hausse. « Le projet est d'atteindre la Ligue 2 cette année ou l'année prochaine », révèle-t-il. Qu'il le veuille ou non, Frédéric Reculeau n'aura bientôt plus le choix. Il devra viser le résultat, et plus seulement le beau jeu. ■ NICK CARVALHO

BERNARD PAPON

THOMAS DELANOË, ICI DEVANT SEDAN, ET SES COÉQUIPIERS ESPÈRENT DEVENIR LE DEUXIÈME CLUB VENDÉEN À FRÉQUENTER LA L2 APRÈS LA ROCHE-SUR-YON.



PIERRE LABLATINIÈRE/L'ÉQUIPE

LE STADE DE LA LICORNE NE RÉPOND PLUS AUX NORMES DE SÉCURITÉ ET A ÉTÉ FERMÉ.

AMIENS
PÉRIL EN LA DEMEURE

C'est un bond de plus de quinze ans en arrière que viennent d'enclencher Amiens et les siens. Évidemment pas le signe d'une avancée, encore moins d'un progrès. Mais ce pas de retrait était nécessaire pour ne pas recevoir sur le coin du nez de graves ennuis en même temps qu'un bout de leur toit. Le club picard a ainsi reçu Béziers (SCORE) le week-end dernier après en avoir fait de même le 27 février avec Orléans (0-2), deux semaines après la date prévue, pas du tout à l'endroit prévu. Plutôt que dans son habituel antre du stade de la Licorne, qu'il occupe depuis 1999, c'est dans l'antique Moulonguet, son prédécesseur, que le club de la Somme a été forcé de déménager. Le résultat du passage de la commission de sécurité des stades fin février qui faisait lui-même suite à un audit sur la sécurité de la Licorne.

VERS UN EXIL À LA LENSOISE ? Les conclusions de ces deux expertises étaient plus qu'alarmantes, effrayantes : la tribune nord a été fermée dès le début de l'année, avant que le stade tout entier ne le soit à son tour. La dégradation des lieux est telle que la verrière qui chapeaute la Licorne menace de se décrocher par endroits. Du coup, comme l'a affirmé Alain Gest, le président d'Amiens Métropole (la communauté d'agglomérations), au quotidien local *le Courrier picard,* qui a sorti l'affaire : « Nous ne prendrons aucune espèce de risque. » A posteriori, il y a tout de même de quoi frissonner quand on se souvient que ce même stade de la Licorne, rouillé et cabossé, a abrité des matches de National et de Ligue 1 la saison passée, puisque le RC Lens y avait élu domicile le temps de la réfection de son antre de Bollaert. Il se pourrait bien qu'Amiens doive à son tour supporter un exil longue durée, le temps que pareil toilettage soit effectué dans son enceinte habituelle. Pas une bonne nouvelle alors que les Picards se battent pour remonter en Deuxième Division.

■ A. T.

Magno Novaes
La France au cœur

À trente-deux ans, l'ancien gardien de Bastia a rejoint Béziers en octobre. Au chômage, le Brésilien ne se voyait pas quitter son pays d'adoption.

SITE ASB FOOT

LE NATIONAL N'EFFRAIE PAS CELUI QUI A GOÛTÉ DURANT DEUX SAISONS À LA L1.

Son accent fleure la douce bossa nova et la caïpirinha bien fraîche. Des clichés qui en disent à la fois très peu et beaucoup sur l'intéressé. Depuis octobre, Magno Novaes, trente-deux ans, est le gardien de Béziers, en National. À la frontière de deux cultures, il est né au Brésil et a passé la dernière décennie en France, terre d'exil et d'envol. Au plus fort de sa carrière se bousculent un trophée de meilleur gardien de L2, un autre de National, les deux offerts par *France Football,* et la félicité des joutes de L1. Il le revendique sans hésiter, il est un « bon mélange ». « J'ai le côté brésilien, j'aime rigoler, partager avec des amis. Mais, aujourd'hui, je me sens totalement français. » À la simple évocation du pays qui a vu naître ses enfants, Novaes s'effeuille brusquement. Il évoque la nourriture, le bon vin – « même si ne je suis pas un grand buveur » – la musique, l'histoire… Son discours est parfois brouillon – malgré toutes ces années, il n'arrive pas toujours à dompter cette langue capricieuse – mais son élan n'en reste pas moins évocateur. Pourtant, Novaes a beau aimer la France, il a bien failli la quitter. Après un prêt de six mois à Amiens la saison passée, l'ancien gardien de Bastia et de Valenciennes a envisagé de plier bagages l'été dernier. « J'avais envie de découvrir un autre pays. » Des contacts sont noués en Écosse et au Portugal. Sans suite. Le Brésil ? L'idée ne lui a pas traversé l'esprit : « Seulement si c'est une bonne opportunité… » Il cherche un challenge en L2. Là encore, nouvel échec. « La plupart des clubs cherchent des joueurs plus jeunes. Le marché des gardiens est très limité et compliqué. »

> « LA PLUPART DES CLUBS CHERCHENT DES JOUEURS PLUS JEUNES »

LE REBOND AU STAGE UNFP. Novaes pointe alors au stage UNFP, ouvert aux footballeurs sans contrat. À contrecœur. « Je me disais que ce n'était pas bien, qu'il n'y aurait que des mauvais joueurs. » Ses a priori sont vite désavoués. Il y trouve des potes de galère avec lesquels échanger. « Le fait d'être ensemble, ça donne envie de réussir. » Le stage estival lui permet aussi de maintenir son physique et son niveau. « Ça nous a prouvé qu'il avait encore envie de jouer », soutient Xavier Collin, l'entraîneur de Béziers. En octobre dernier, l'ASB était dans l'urgence. Son deuxième gardien, Antoine Bothorel, ne parvenait pas à se remettre d'une grave blessure. Et Jérôme Idir (22 ans), titulaire au poste, faisait « un début de saison moyen », à en croire Collin. En quête d'un concurrent, ce dernier tombe sur le profil de Novaes. « Il a de l'expérience et l'avantage d'être brésilien. C'est utile par rapport à ses compatriotes du club *(NDLR : ils sont quatre au total)*. Il peut aussi donner de précieux conseils à Jérôme *(Idir)*. » Mais il n'est pas là seulement pour transmettre. Il veut prouver qu'il est toujours alerte. D'ailleurs, il s'est installé dans le but, où il est régulièrement exposé vu que Béziers est souvent dominé. Qu'importe. « Je veux continuer à jouer. Il y a beaucoup de personnes qui attendent une opportunité qui ne vient jamais. Je préfère être ici que sans club. » ■ N. C.

RELANCE

EN 2012, LE CHAMPION DU MONDE 98 NE SE VOYAIT PAS ENTRAÎNEUR. UN PEU MOINS DE QUATRE ANS PLUS TARD, IL A TRAVERSÉ L'ATLANTIQUE POUR FAIRE SES PREMIÈRES ARMES SUR UN BANC DE TOUCHE PROFESSIONNEL.

_Patrick Vieira
LES **DESSOUS** DE L'EXIL AMÉRICAIN

Intronisé coach de New York City FC, une franchise des Citizens, depuis le début de l'année, le Français y découvre à la fois la MLS et surtout les ficelles du métier.

TEXTE PHILIPPE AUCLAIR | **PHOTO** AGLAÉ BORY/L'ÉQUIPE

On pourrait emprunter le titre à Charles Dickens : *le Conte de deux cités. A Tale of Two Cities,* non pas Londres et Paris en l'occurrence, mais Manchester et New York. Un conte, mais pas un conte de fées. Le 20 janvier dernier, on avait déployé le tapis rouge au Yankee Stadium pour l'annonce officielle de la nomination de Patrick Vieira à la tête de la toute nouvelle franchise de la seconde de ces Cities ; cela n'empêche qu'elle avait été accueillie avec scepticisme dans certaines chapelles outre-Atlantique, pour des raisons qui n'étonneront que ceux qui auraient oublié l'insularisme prononcé des sports américains. Car, des vingt entraîneurs actuellement en place en MLS, seuls cinq sont nés hors des États-Unis ou du Canada, et encore : deux de ces étrangers ont passé une grande partie de leur carrière aux États-Unis : le Colombien Oscar Pareja, du FC Dallas, depuis 1998, le jeune Gallois Carl Robinson, des Vancouver White Caps, depuis 2007. Donald Trump veut bâtir la grande muraille du Rio Grande. Une autre, invisible, est en place depuis longtemps pour repousser les managers venus d'ailleurs.

> LE FRANÇAIS EST L'UN DES CINQ ENTRAÎNEURS ÉTRANGERS À DIRIGER L'UNE DES VINGT FRANCHISES DE LA MLS

FAIRE COHABITER DES EX-CADORS AVEC DES JOUEURS QUI N'AURAIENT PAS LEUR PLACE EN NATIONAL. Autant la MLS est dévoreuse de joueurs venant des pays les plus exotiques*, autant elle se méfie des techniciens qui n'ont pas de connaissance préalable du contexte très particulier d'un Championnat disputé sur un territoire plus vaste – en termes de distances parcourues par les équipes lors d'une saison – que quelque autre sur la planète, celui de Russie compris, dans lequel le marché des transferts tel que nous le connaissons n'existe pas, et où la majorité du recrutement s'opère via le système de la draft. Relégation et promotion entre NASL (faussement qualifiée de « Deuxième Division » du soccer US) et MLS ne sont encore qu'un sujet de discussion entre fans. Les squads sont d'une hétérogénéité telle – réglementation des salaires oblige – que le coaching de mise dans les clubs de haut niveau des autres continents doit être bouleversé. Car, comment faire travailler ensemble des joueurs dont certains – une toute petite minorité – ont joué au plus haut niveau (pour Vieira : Frank Lampard, Andrea Pirlo et David Villa), et d'autres – beaucoup plus nombreux – n'auraient pas leur place dans une formation de National ? Et comment gérer un calendrier qui ne s'interrompt pas durant les compétitions de la FIFA et des confédérations, alors que les effectifs sont, en quantité comme en qualité, encore bien plus restreints que dans la plupart des autres

FACEBOOK/NEW YORK CITY FC

SUR LE TERRAIN D'ENTRAÎNEMENT DE NEW YORK CITY FC, AVEC ICI KRISTIAN WILSON, L'UN DES MEMBRES DE SON STAFF.

Championnats, y compris celui, tout proche, du Mexique ? Ce ne peut être un hasard si d'autres étrangers se sont cassé les dents sur ce système, comme Ruud Gullit, qui ne dura qu'une seule saison au LA Galaxy ; et comme Carlos Queiroz, Carlos Alberto Pareira et Bora Milutinovic, lesquels ne firent pas mieux que le Néerlandais, malgré des palmarès d'entraîneur beaucoup plus conséquents. Un petit tour et puis s'en allèrent…

NI UN COUP DE TÊTE NI UN PARI PERDU D'AVANCE. On ne peut pas dire non plus que Patrick Vieira hérite du fauteuil le plus confortable que puisse proposer une franchise de MLS. Son prédécesseur, l'Américain Jason Kreis, légende de Real Salt Lake, que le City Football Group** avait fait venir plusieurs mois à Manchester avant qu'il ne prenne en charge le club new-yorkais, acheva sa première saison avec un bilan de dix victoires, dix-huit défaites et sept nuls. NYCFC avait fini à la huitième des dix places du classement de la Conférence Est de la MLS, à douze longueurs des play-offs – et avec le même nombre de points que les Colorado Rapids, bons derniers de la Conférence Ouest. On ne comparera donc pas ce dont Patrick Vieira a hérité à New York avec ce qui a été confié à son coéquipier des Bleus Zinédine Zidane à Madrid. Beaucoup de managers se plaisent à parler de « chantier » quand ils héritent d'une nouvelle équipe : Vieira n'aurait pas à s'excuser s'il se coiffait du casque de rigueur.

> VIVRE À NEW YORK EST UN CHOIX DE VIE, COMME CE FUT LE CAS POUR YOURI DJORKAEFF ET THIERRY HENRY

Son choix n'est cependant ni un coup de tête ni un pari perdu d'avance, mais un investissement fait à la fois par le jeune technicien et par le club qui, profitant de la curieuse indifférence d'Arsenal *(voir page 39)*, sut l'attirer avant même qu'il en ait tout à fait fini de sa carrière de footballeur. Le courant était tout de suite passé entre Vieira et Brian Marwood, un ancien d'Arsenal au passage, qui occupe la fonction d'administrateur du football dans le club mancunien. Ferran Soriano, ex-vice-président du

98, LA GÉNÉRATION RETROUVÉE

On s'était lamenté d'avance, dès le Mondial 2002, que la génération qui avait offert à la France son doublé Coupe du monde-Euro serait bientôt perdue pour le football, à moins que ce soit pour s'asseoir dans un fauteuil de consultant. Côté pression : zéro. Côté argent : des zéros à n'en plus finir sur les chèques signés par des radios et des télévisions. Ceux de 1984 n'avaient pas encore de ces tentations : des vingt joueurs retenus par Michel Hidalgo, douze devaient endosser le costume d'entraîneur. Ceux de 1998 et 2000, en revanche… Didier Deschamps, O.K. c'était dans l'ADN du disciple de Coco Suaudeau. Laurent Blanc, peut-être. Et c'était tout. Comme quoi on se trompait du tout au tout. Ces deux-là ont fait leur chemin, et brillamment, plus brillamment que nombre de leurs glorieux prédécesseurs à l'exception de Luis Fernandez. Mais ils ne furent et ne seront pas les seuls. Que Thierry Henry soit un habitué des plateaux de Sky ne l'empêche pas de poursuivre son éducation de technicien à l'école d'Arsène Wenger et veiller sur les jeunes d'Arsenal en attendant une opportunité plus prestigieuse qui se présentera forcément, en MLS, pourquoi pas ? Zinédine Zidane, après s'être assis près d'Ancelotti et avoir dirigé la réserve du Real Madrid, a pris la relève de Benitez. Au tour de Patrick Vieira de rejoindre ses coéquipiers dans un rôle auquel lui-même ne se sentait pas prédestiné. D'autres ont tenté leur chance avec un moindre succès, comme Bernard Lama avec le Kenya et Lionel Charbonnier en Indonésie, tandis qu'Alain Boghossian et Fabien Barthez firent partie du staff de Laurent Blanc lorsqu'il était à la tête des Bleus et que Diomède poursuit ses classes en s'occupant des U17 tricolores. Et si cette génération dorée n'était pas une génération perdue, après tout ? ■ **PH. A.**

FC Barcelone et directeur exécutif des Citizens depuis le 1er septembre 2012, avait lui aussi poussé à la roue pour que le joueur qui, « franchement, [ne se sentait pas] dans la peau d'un entraîneur », comme il nous le confia un jour, change d'avis du tout au tout et entame sa reconversion, se familiarisant avec tous les rouages du club avant que lui soit confiée la tâche de superviser son Elite Development Squad, autrement dit son académie.

« J'AI SENTI QUE LE MOMENT ÉTAIT VENU. » À Manchester City, on pense à long, très long terme, même. New York est une pièce de plus dans le puzzle que les propriétaires émiratis des Citizens mettent en place partout où le football est roi, autant dire : partout. Tout naturellement, ils entendent mettre en avant des individus qui partagent la même réflexion globale. Or, Patrick Vieira, champion du monde, français et africain, époux d'une Antillaise anglophone, est de ceux-là. Lorsque Newcastle l'approcha, dit-on, pour succéder à Alan Pardew en 2015, le Français se retira des discussions, sachant qu'un avenir plus conforme à ses ambitions l'attendait à Manchester – ou, plutôt, à New York. *Today, New York, tomorrow, the world…*

Il s'agit également d'un choix de vie, comme ce fut le cas pour Youri Djorkaeff et Thierry Henry avant lui. Élire domicile dans le Lower East Side de Manhattan, à deux pas de l'Hudson, est plus attrayant que de poser ses valises sur les rives de la Tyne. Mais c'est d'abord le « projet » qui a séduit Vieira. « Il me passionne, dit-il. Je n'étais pas prêt à me lancer dans le management tout de suite, il fallait d'abord que je comprenne ce que je voulais faire. Je suis devenu ambassadeur du club *(NDLR : Manchester City)*, puis coach de la réserve, et j'ai senti que le moment était venu. Je m'étais bâti ma philosophie. »

ET « COACH VIEIRA » HOUSPILLA DAVID VILLA… Cette « philosophie », qui ne surprendra pas trop ceux qui connaissent Vieira, peut se résumer en un mot : « Collectif. » Il loua Mourinho lorsqu'il répondit à l'hommage que lui firent les journalistes anglais à Londres il y a deux mois. Parlant depuis le camp d'entraînement de New York City FC en Floride quelques jours plus tôt, il avait aussi invoqué l'exemple de Fabio Capello, avec lequel il avait remporté le Scudetto avec la Juve en 2005-06*** : « Pour lui, tout est affaire d'esprit d'équipe et de solidarité. » Un journaliste britannique, qui assista à l'un des tout premiers entraînements de NYCFC, a raconté comment Vieira s'en prit à David Villa avec la verdeur d'un Brian Clough lorsque le buteur recordman de la Roja loupa une occasion en or lors d'un jeu à cinq. Là, également, les familiers du guerrier de Highbury ne seront pas trop surpris, à moins que ce ne soit par l'aisance apparente avec laquelle celui-ci s'est fondu dans sa nouvelle vie. ■ PH. A.

** De 105 nations à ce jour, dont du Mozambique, Swaziland, Guam, Liban, Philippines, Arménie, Curaçao, etc.*
*** Holding qui contrôle, outre Manchester City, Melbourne City FC en Australie, New York City FC et, en partie, le club de J-League Yokohama F Marinos, et a également une antenne en Chine.*
**** Titre qui fut retiré à la suite du scandale du Calciopoli.*

Pourquoi Wenger ne lui a pas dit « yes »

En dépit des neuf saisons et des sept titres en commun, le technicien des Gunners n'a jamais rappelé son ancien capitaine… qui n'attendait que ça. Explications.

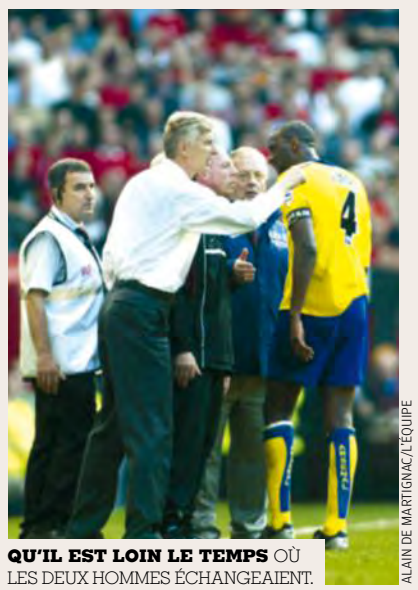
Les absents n'ont pas toujours tort, mais mieux vaut, souvent, que leur absence ne soit pas remarquée ; et ce ne fut certainement pas le cas à l'hôtel *Savoy* de Londres, le 24 janvier, lorsqu'on chercha en vain Arsène Wenger parmi les invités du dîner de gala organisé par la Football Writers Association en l'honneur de Patrick Vieira, auquel il avait été parmi les premiers à être conviés. Peut-être préférait-il goûter un moment de solitude après la défaite que ses Gunners avaient concédée face à Chelsea plus tôt dans la journée… Mais n'aurait-il pas pu trouver quelques minutes pour saluer publiquement le joueur avec lequel il avait remporté sept trophées majeurs, le capitaine des « Invincibles » ? Et, si cela n'était pas possible, n'aurait-il pas pu préenregistrer un message de félicitations à l'intention du « Gladiateur » tant aimé d'Highbury, dont le dernier acte de joueur d'Arsenal fut d'offrir la FA Cup à son club à l'issue d'une séance de tirs au but contre Manchester United en 2005 ? Après tout, si Roy Keane s'était fendu d'un bel hommage dans le programme de la soirée, Wenger pouvait bien faire un petit effort, lui aussi. Mais il s'y refusa.

> VIEIRA A ATTENDU LONGTEMPS UN APPEL QUI N'EST JAMAIS VENU

QUAND ARSÈNE SE FAIT DOUBLER PAR JOSÉ… Et pas une fois, dans un discours improvisé qui dura près d'un quart d'heure, le joueur ne mentionna le nom de l'entraîneur avec lequel il avait passé plus de temps et gagné plus de titres qu'avec n'importe quel autre. « Je n'avais pas préparé de notes, nous dit-il ensuite, très ému. J'avais un trac pas possible, mais je voulais parler du cœur. » L'homme à qui la presse anglaise avait voulu rendre le plus appuyé des hommages réserva un salut tout particulier à celui qu'il appela son « second père », l'ancien vice-président d'Arsenal David Dein, lequel avait apporté en guise de cadeau l'original du premier contrat de l'AS Cannes avec Arsenal FC. Le copain Martin Keown eut droit lui aussi à son clin d'œil. Normal : Keown était monté sur l'estrade pour honorer celui que les durs de l'ère Graham avaient tout de suite adopté comme l'un des leurs. Emmanuel Petit, Lilian Thuram et tant d'autres étaient là. Mais pas Thierry Henry, pas Arsène Wenger. Comme si l'Arsenal d'aujourd'hui avait tourné la page. Un comble : Vieira cita bien le nom d'un manager pendant son speech ; mais c'était celui de José Mourinho, avec lequel il avait passé deux saisons à l'Inter, au crépuscule de sa carrière. Mourinho, l'ennemi intime de Wenger, à qui le numéro 4 des Gunners disait devoir plus qu'à tout autre… Ce n'est plus de la froideur, c'est du désamour.

UN DIFFÉREND QUI REMONTERAIT À 2002. Chacun a son idée sur les causes du différend entre les deux hommes. Wenger n'aurait pas oublié comment Vieira flirta avec le Real Madrid après le doublé Cup-Championnat de 2002, et osa critiquer le recrutement de son entraîneur, allant jusqu'à avancer que se montrer si chiche sur le marché des transferts condamnait la progression d'Arsenal, et l'empêcherait de figurer dans la véritable élite européenne. « Arsenal ne sera même pas dans le top 5 », se laissa-t-il aller à dire. Finalement, le champion du monde 1998 choisit de demeurer à Londres, convaincu semble-t-il par une longue conversation téléphonique avec Thierry Henry. Bien lui en prit. Un an plus tard, il avait remporté la Premier League sans connaître la défaite. L'épisode avait néanmoins profondément blessé Wenger, qui n'avait pas pour habitude d'entendre ses choix et son autorité questionnés de la sorte, surtout pas par l'un des siens. Vieira, pour sa part, aurait souhaité retrouver ce qui demeure son club de cœur après avoir mis un terme à sa carrière. Mais, comme il nous le confia de nouveau ce soir de janvier, l'appel ne vint jamais, pas plus qu'il ne vint pour une autre forte tête, Dennis Bergkamp, auquel ne fut offerte qu'une place de « scout » pour le club londonien lorsqu'il quitta le terrain – et est aujourd'hui l'adjoint de Frank de Boer à l'Ajax. Vieira, Bergkamp : deux des dieux vivants de l'Olympe « arsenalienne », jugés dispensables par le club auquel on les identifie immédiatement, donc jugés dispensables par le Zeus de London Colney, Arsène Wenger. Lequel a sans le moindre doute ses raisons qu'il n'a, cela dit, jamais communiquées, ce qui laisse le champ libre à toutes les hypothèses parmi des supporters frustrés de voir un authentique héros, Patrick Vieira, lier son destin à celui d'un rival, Manchester City, et pour très longtemps semble-t-il.

LA THÈSE DE L'OMBRE TROP MENAÇANTE. La plus en vogue de ces hypothèses est que Vieira, tout comme Bergkamp, ferait beaucoup trop d'ombre au maître des lieux, constituerait même une menace pour un règne dont la longueur – et le caractère absolu – sont une incongruité en ce siècle. Les dirigeants actuels du club, qui paraissent plus soucieux des résultats financiers que de la capacité de leur équipe à franchir enfin le palier qui la fera accéder à la super élite européenne, ont toutes les raisons de se féliciter de la stabilité dont leur manager est le garant. Celui-ci n'est pourtant pas éternel. Et, parmi les absents qui ont tort, on compte aussi ceux qui multiplient les rendez-vous manqués. ■ PH. A.



ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

QU'IL EST LOIN LE TEMPS OÙ LES DEUX HOMMES ÉCHANGEAIENT.

ARBITRAGE

LA VIDÉO DANS TOUS SES ÉTATS

L'assistance vidéo sera testée à titre expérimental, pendant deux ans minimum : ainsi en ont décidé le Board et la FIFA. Explications sur une révolution en marche. **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI ET ARNAUD RAMSAY

Ses nombreux partisans diront que le football vient de faire un bond dans le futur, ses quelques détracteurs que le recours à la vidéo donnera un coup quasiment fatal à l'idée universaliste du jeu, créant un sport à deux vitesses entre un football professionnel qui aura les moyens de l'appliquer et des amateurs qui devront s'en passer. Toujours est-il que c'est une décision historique qui a été prise samedi à Cardiff, au pays de Galles, à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de l'International Board, l'organe gardien des lois du jeu qui fête ses cent trente ans : permettre à l'arbitre d'utiliser les images télé afin de prendre des décisions concernant les buts marqués, les actions débouchant sur un carton rouge et les erreurs sur la personne lors d'avertissements et d'expulsions. Le football aura ainsi mis dix ans à rejoindre le rugby.

BUT, PENALTY, CARTONS. Gianni Infantino, président de la FIFA fraîchement élu, l'a dit lui-même : « C'est une décision qui va dans le bon sens. Mais il n'est pas question de hacher le jeu, qui doit garder toute sa fluidité. » C'est pour cela que l'introduction de la vidéo va se faire par étapes. Et qu'elle ne concerne pas l'ensemble des phases d'un match. Il a été décidé de n'intervenir que pour les situations dites « décisives » d'une rencontre : but, penalty, cartons. Pour valider un but, l'arbitre pourra décider le recours à la vidéo s'il a un doute sur une position de hors-jeu, une faute, ou si le ballon est sorti ou non du terrain (en quarts de finale du Mondial 2002, l'Espagne, battue aux tirs au but par la Corée du Sud, s'était vu refuser un but à Morientes parce que l'arbitre avait estimé que le ballon était sorti sur le centre de Joaquin, les images télé démontrant qu'il s'était trompé).
À signaler que l'introduction de la goal line technology, validée en 2012, permet déjà de savoir avec précision si le ballon a ou non franchi la ligne de but. Au Mondial brésilien, elle avait ainsi permis – premier cas de l'histoire en compétition internationale – de valider le but de Benzema face au Honduras (3-0 pour les Bleus, le 15 juin 2014). La vidéo pourra donc aider l'arbitre sur les penalties, notamment pour confirmer que la faute a bien eu lieu dans la surface, qu'un joueur a touché le ballon de la main ou de la réalité d'un contact. Pour les cartons, la vidéo peut surtout soulager l'arbitre pour des fautes où il n'est pas au plus près de l'action. Et, bien sûr, s'il existe une confusion ou un doute sur l'auteur d'une faute conduisant à un carton rouge.

> LE FOOTBALL AURA AINSI MIS DIX ANS À REJOINDRE LE RUGBY

DES TESTS QUI NE VALENT PAS BLANC-SEING. Le recours à l'assistance vidéo va se faire progressivement. En 2016-17, des tests seront effectués lors des stages d'arbitres, ainsi

Du ménage dans les règlements

En plus de la vidéo, les membres de l'International Board ont aussi dépoussiéré quelques règles du jeu*, dont certaines font débat.

LA TRIPLE PEINE. Pour une faute dans la surface comme dernier défenseur, un joueur peut se voir infliger un penalty, suivi d'un carton rouge et d'une suspension dans la foulée. Cette triple peine ne sera appliquée – à partir de l'Euro 2016 – qu'en cas de faute violente ou de geste antisportif manifeste, comme repousser de la main un ballon qui s'apprête à franchir la ligne de but ou retenir un joueur par le maillot. Dans les autres cas, le fautif ne sera puni que d'un jaune.
L'AVIS DE *FF* : POSITIF. Une bonne chose, car cela introduit des paliers dans le jugement de l'arbitre et évite de trop fausser les scénarios des matches.

LE QUATRIÈME CHANGEMENT. En cas de prolongation, si un entraîneur a effectué ses trois remplacements, il est contraint de disputer les trente minutes supplémentaires avec les mêmes onze joueurs. Samedi, l'IFAB (International Football Association Board, nom complet de l'institution) a autorisé la possibilité d'un quatrième changement, insérant la nouveauté dans le règlement pour une période de deux ans, à partir de 2016-17. Si elle donne satisfaction, elle sera alors inscrite à titre définitif. Dans le cas où une équipe n'a pas utilisé ses trois remplaçants pendant le temps réglementaire, elle pourra également procéder jusqu'à quatre remplacements en prolongation.
L'AVIS DE *FF* : RÉSERVÉ. Une mesure destinée à rendre plus dynamique le jeu en prolongation. Pourtant, c'est souvent le fait que les deux équipes sont fatiguées qui fait baisser la garde aux défenses et rend les trente minutes supplémentaires plus spectaculaires. En revanche, cette règle, qui ne s'applique que dans les matches à élimination directe, permet d'éviter de garder sur le terrain des joueurs « à l'arrêt » et de maintenir le banc en alerte.
LES SOINS SUR LE TERRAIN. Plus besoin de se faire soigner sur la touche si le fautif a écopé d'un jaune ou d'un rouge. Le staff médical pourra intervenir sur le terrain si cela n'excède pas une minute.
L'AVIS DE *FF* : NÉGATIF. Si cette mesure vise à éviter qu'une équipe se retrouve à dix pendant un certain temps, elle risque d'être compliquée à gérer par l'arbitre et de multiplier les interruptions du match. Un gadget réglementaire ? ■ R. N. ET A. R.

** Parmi les autres points, on signalera celui concernant la zone d'exécution de coups francs pour hors-jeu (à effectuer à l'endroit même où il a été signalé), une totale liberté dans l'exécution du coup d'envoi (plus d'obligation de le jouer en avant), la décision de ne plus faire retirer un penalty lorsque celui qui le frappe a marqué un temps d'arrêt, ou encore la possibilité d'exclure un joueur coupable d'un acte violent avant le début du match tout en permettant son remplacement sur la feuille de match.*

qu'en matches mais offline, en clair sans communication entre l'arbitre et l'assistant vidéo. Ce qui permettra d'évaluer l'intérêt du recours aux images vidéo. En 2017-18, cet assistant commencera à donner des indications à l'arbitre lors de matches amicaux, puis l'expérimentation pourrait être étendue à certaines compétitions, Coupes nationales ou Championnat de L2. Cette montée en puissance devrait se poursuivre en 2018-19 et donner lieu à une évaluation de l'International Board. Le souhait de la FIFA est que l'on enclenche sur les compétitions internationales au plus tard en 2019-20, avec une utilisation courante de l'assistance vidéo dans une compétition comme la Ligue des champions pour arriver à un système totalement opérationnel à l'Euro 2020. « Nous écoutons les fans, les joueurs, le foot. Bien sûr, nous devons être prudents, mais nous sommes aussi ouverts pour faire des pas concrets en avant », a encore précisé Infantino qui, l'air de rien, raye encore un peu plus du paysage Michel Platini, farouche opposant à la vidéo et dont l'Italo-Suisse était encore il y a peu le secrétaire général au sein de l'UEFA. Platini qui, dans les colonnes de *L'Équipe,* a souhaité que ne l'emporte pas « le business des sociétés qui travaillent sur la vidéo. Il y a beaucoup de lobbying dans ce domaine. Et beaucoup d'intérêts derrière tout ça ». D'ailleurs, personne n'assure que l'assistance vidéo représente la panacée. « Différents protocoles seront testés. Nous voulons nous donner le temps, il faut être certain que ça marche bien avant d'en appliquer un », a, par exemple, admis Jonathan Ford, de la Fédération galloise. « Il faut maintenir à tout prix de la fluidité au jeu. Et si les tests ne donnent pas satisfaction, nous ne nous obstinerons pas et l'idée sera abandonnée », a ajouté Martin Glenn, directeur général de la Fédération anglaise. Bref, aucun blanc-seing n'est donné. Directeur de l'arbitrage de l'UEFA et présent à Cardiff, l'Italien Pierluigi Collina, s'il s'est réjoui de ce « grand pas en avant », confirme qu'il « ne faut pas croire pour autant que cela résoudra tous les problèmes. Beaucoup de décisions d'arbitrage sont le fruit d'une interprétation, donc subjectives. Ce n'est pas comme la goal line technology, qui offre une réponse indiscutable. »

SOURCE FIFA.COM

LA FRANCE CANDIDATE AUX EXPÉRIMENTATIONS. Le Board, afin de définir un calendrier sur les deux ans, va rencontrer les candidats à l'expérimentation. Ils sont treize à ce jour : douze fédérations, dont la France, et la Confédération sud-américaine. « Il y a des aspects techniques à aborder, donc il faut encore un peu de temps. Mais la décision politique a été prise, elle demande juste à être affinée techniquement pour être pleinement opérationnelle », a confirmé à l'AFP Éric Borghini, membre du comité exécutif de la FFF chargé de l'arbitrage. De quoi donner du baume au cœur à Frédéric Thiriez, le président de la Ligue. En janvier, sentant que l'International Board allait assouplir sa position, il clamait en avocat qu'il est : « C'est la fin d'un archaïsme. Dès 2005, j'avais proposé l'utilisation de la vidéo au Board, avec le soutien des arbitres, de la Fédération française et des ligues européennes. À l'époque, cela était passé pour une aberration et nous avait été refusé. En réalité, tout ce qui permet de renforcer l'autorité de l'arbitre est positif. Dans la querelle des anciens et des modernes, ce sont toujours les modernes qui l'emportent. » ■

« IL FAUT MAINTENIR À TOUT PRIX DE LA FLUIDITÉ AU JEU »
Martin Glen, directeur général de la Fédération anglaise

CHINE

LE GRAND BOND EN AVANT

Le doute n'est plus permis : les sommes folles dépensées lors du dernier mercato pour attirer des vedettes européennes est la démonstration de force d'un pays qui veut devenir un acteur majeur du football mondial. **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI

L'image avait beaucoup fait sourire. On y apercevait Sergio Agüero réaliser un selfie entre Xi Jinping et David Cameron, respectivement président de la Chine et Premier ministre britannique, en visite au camp d'entraînement de Manchester City. Beaucoup n'avaient voulu y voir qu'une sympathique parenthèse dans le voyage officiel du numéro 1 chinois, en octobre dernier. Et quoi d'étonnant, après tout ? Selon sa propre épouse, Xi Jinping est si passionné de football qu'il n'hésite pas à se lever la nuit pour regarder des matches de Ligue des champions européenne. Mais l'on aurait tort de se limiter à l'aspect anecdotique de la scène. L'intérêt du président du pays le plus peuplé de la terre (1,4 milliard d'habitants) pour le ballon rond n'est pas circonscrit à un simple hobby. Il est lié à une ambition et un projet de développement. De développement et de conquête comme l'a spectaculairement illustré le marché des transferts de ce début d'année 2016.

LE JIANGSU SUNING A DÉPENSÉ 101 M€, PLUS DU QUART DES SOMMES INVESTIES LORS DU MERCATO

8 M€ POUR GERVINHO ET 13 M€ POUR LAVEZZI !

Entre janvier et février, les clubs professionnels chinois ont déboursé au total plus de 385 M€ pour se renforcer, 328 M€ et des poussières pour la Chinese Super League (CSL), l'élite locale, et 57 M€ pour la League One, le deuxième échelon national. La CSL, qui débutait le week-end dernier, a fait mieux que la pourtant très dépensière Premier League anglaise (247 M€) et la Serie A italienne (85 M€) ! Un effort sans précédent qui s'ajoute aux coups d'éclat de l'année 2015 lorsque le Guangzhou Evergrande avait acheté pour 15 M€ Ricardo Goulart, meilleur buteur du Brasileirao avec Cruzeiro, que le Shanghai SIPG avait jeté son dévolu sur Paulinho (Tottenham, 14 M€) et que le Shanghai Shenhua avait payé 13 M€ au Besiktas pour Demba Ba.

Mais, cette fois, les Chinois ont enclenché la surmultipliée, battant tous les records en matière de transferts. Les cinq plus grosses transactions du mercato d'hiver 2016 sont les cinq plus grosses dans l'absolu pour la CSL. Et sur le podium de ce top 10, on ne trouve pas des joueurs en rupture de banc, mais des éléments prisés du marché européen. La preuve avec le recordman Alex Teixeira : le Chakhtior Donetsk venait de refuser une offre de 35 M€ de Liverpool lorsque lui arriva la proposition du Jiangsu Suning : 50 M€ ! Et l'on soulignera que l'Atletico Madrid a revendu pour 42 M€ un Jackson Martinez qui lui avait coûté 35 M€ l'été dernier. Les clubs de CSL ont mis le paquet au niveau des indemnités de transfert, mais aussi et surtout au niveau des salaires. Gervinho touchera 8 M€ par saison sur trois ans au Hebei Fortune, qui s'est aussi engagé à donner 13 M€ (plus 2 M€ de bonus) tous les douze mois à Ezequiel Lavezzi. « El Pocho », qui a dit oui à ce promu aux dents longues, après avoir repoussé des ponts d'or du Pékin Goan, du Shanghai Shenhua et d'Evergrande (10 M€ plus bonus). Des chiffres à faire tourner la tête, comme les 54 M€ sur quatre ans pour Ramires (Jiangsu Suning), les 50 M€ à Jackson Martinez et les 48 M€ à Alex Teixeira sur la même période. Sans parler du pactole de plus de 28 M€ en vingt-quatre mois octroyé en juillet 2015 à Asamoah Gyan !

LES GÉANTS DE L'ÉCONOMIE SUR LE PONT. On s'était habitués depuis quelques années à des chiffres de ce calibre pour la Chine, mais ils étaient souvent limités à deux ou trois clubs (Evergrande, SIPG et Shenhua,

_Francis Gillot
« LES NOUVEAUX ARRIVANTS VONT DEVOIR SE BOUGER »

Entraîneur du Shanghai Shenhua en 2015, le Français refuse de considérer le Championnat chinois comme un paisible eldorado pour vedettes en fin de carrière.

MARC FRANCOTTE

« Êtes-vous surpris par l'ampleur des récents transferts en Chine ?
Sincèrement, non. Pendant mon année là-bas, j'avais déjà pu voir des transferts assez coûteux. Là, c'est vrai qu'il y a eu une surenchère. Certaines transactions sont au-dessus du prix du marché. Les clubs européens en profitent. C'est que quand ils veulent vraiment un joueur, les clubs chinois mettent le prix. Ils peuvent aligner 10 M€ de plus, ce n'est pas ça qui va les déranger. Pour attirer les Lavezzi ou les Gervinho, il faut leur offrir beaucoup pour qu'ils ne fassent pas machine arrière. *(Rire.)* Avec l'argent qu'ils vont toucher là-bas, les joueurs se disent que ça serait quand même con de refuser !

Les Chinois peuvent-ils rivaliser avec tout le monde ?
Ils ne font pas ça pour dire : "On est puissants, on va éclater tout le monde." Ils agissent de façon très structurée avec les bons réseaux. Et ils ont soif d'apprendre. Ils mettent des personnes dans votre staff, des Chinois, qui ne parlent pas beaucoup, mais qui notent tout ce que vous leur dites.

Les têtes d'affiche qui viennent de débarquer vont-elles faire la différence ?
Sûrement puisqu'ils ont signé dans des clubs qui disposent eux-mêmes de la majorité des internationaux chinois et qui vont ainsi être plus complets. Mais, attention, les nouveaux arrivants vont devoir se bouger. Lorsque j'étais au Shenhua, ils n'ont pas hésité à écarter des étrangers à peine recrutés parce qu'ils n'étaient pas performants. Même un joueur acheté 10 M€ peut être mis de côté, ils s'en foutent ! En France, on ne peut pas faire ça : un joueur avec une valeur marchande ne sera jamais laissé à part. Dès qu'un étranger arrive, s'il débarque les mains dans les poches et qu'il ne réussit pas rapidement, au bout de deux mois, il va prendre la porte. Ce n'est pas le Club Med !

Que vaut le Championnat chinois ?
Globalement, ce Championnat est sous-estimé. Les gens en parlent mais ne connaissent pas. Evergrande est champion d'Asie, ce n'est pas rien ! Je me souviens que, l'été dernier, ils avaient décroché un 0-0 en amical face à un Bayern Munich quasiment au complet. Les quatre premiers de la Chinese Super League sont vraiment bons. Derrière, c'est un peu similaire au ventre mou de la L1. » ■ **TIMOTHÉ CRÉPIN**

1

2

3

4

TWITTER @SUNINGFC - TWITTER @JACKSONMARTINEZ - TWITTER @STEPHANEMBIA - TWITTER @RAMI7OFICIAL

LES BRÉSILIENS ALEX TEIXEIRA (1) ET RAMIRES (2) AU JIANGSU SUNING, L'IVOIRIEN GERVINHO, LE FRANÇAIS GAËL KAKUTA, L'AUSTRALIEN TRENT SAINSBURY, L'ARGENTIN EZEQUIEL LAVEZZI ET LE CAMEROUNAIS STÉPHANE MBIA (3) AU HEBEI FORTUNE, SANS OUBLIER LE COLOMBIEN JACKSON MARTINEZ (4) AU GUANGZHOU EVERGRANDE : UN APERÇU DES PLUS BELLES « PRISES » DU CHAMPIONNAT CHINOIS.

notamment) et à un nombre de joueurs restreints. Aujourd'hui, au-delà des énormes sommes en jeu, c'est le volume d'ensemble qui impressionne. Comme le souligne Francis Gillot *(voir ci-contre)*, ils sont une bonne poignée de clubs à afficher des ambitions conséquentes. Et le phénomène touche même la L2 chinoise puisque le Tianjin Quanjian a déboursé à lui seul près de 40 M€. Autre élément significatif : en plus du recrutement à l'international, les clubs sont très actifs et dépensiers en interne (le Brésilien Elkeson est passé d'Evergrande au SIPG pour 18,5 M€), misant aussi sur des joueurs du cru (quatre Chinois à plus de 9 M€). Ces flux d'argent s'expliquent, outre par l'explosion des droits télé (1,2 milliard d'euros versés par Ti'ao Power pour la période 2016-2020), par l'implication toujours plus grande des grands groupes chinois dans les clubs de la CSL. On pense à Evergrande, géant de l'immobilier, qui, avec l'aide d'Alibaba (numéro 1 mondial des enchères en ligne), finance le club le plus titré du pays ; mais aussi à la State Grid Corporation, mammouth de l'électricité (1,5 million de salariés, 300 milliards d'euros de chiffre d'affaires), qui possède le Shandong Luneng ; au Suning CG, leader du commerce de l'électronique, maître du club de Jiangsu ; ou encore à l'Ever Bright Group, spécialisé dans la finance (21,5 milliards de chiffre d'affaires), installé à Shijiazhuang.

IMPORTER DES TOP PLAYERS MAIS ÉGALEMENT PRODUIRE DES CHAMPIONS LOCAUX

SE QUALIFIER POUR UN MONDIAL, EN ORGANISER UN ET EN GAGNER UN !

Tous, ou presque, ont flairé l'aubaine de diversification de leurs activités dans un secteur, le sport, qui captive un public jeune et dont les perspectives de développement sont énormes. Ils répondent aussi à une volonté de l'État chinois. Et c'est là que le président Xi Jinping revient à la charge. Pour lui, le sport chinois et sa locomotive football – mais aussi le basket et le cyclisme – pourraient représenter d'ici à dix ans un business de plus de 700 milliards d'euros, capable de créer une forte demande sur le marché intérieur. Il en est tellement convaincu qu'il a présenté en février 2015 un plan décennal, portant sur l'introduction du football dans les programmes scolaires, la création de 50 000 écoles de foot, dont 20 000 d'ici à la fin 2017, la multiplication de stages techniques en Europe et la venue de techniciens connus (Lippi, Camacho, Scolari, Eriksson, Zaccheroni, Menezes, Luxemburgo travaillent ou ont travaillé en Chine). Car, pour lui, l'Empire du Milieu doit être capable d'importer des « top players », mais aussi de produire des champions locaux. N'avait-il pas lancé en 2011 le slogan : « Nous devons à nouveau nous qualifier pour le Mondial, puis l'organiser *(NDLR : en 2026 ou 2030)* et, enfin, le gagner » ?

MENDES, NOUVEL ALLIÉ. Pour arriver à ses fins, le mouvement chinois place ses pions et son argent dans les clubs de CSL, mais aussi dans les grands clubs européens (Atletico Madrid, Man City, Espanyol, etc.), dans les sociétés de droits télé (Wanda Group a acheté Infront, propriétaire des droits de la Serie A) et auprès des acteurs principaux du marché du foot. En janvier, Jorge Mendes, l'agent de Mourinho et « CR7 », a donné un coup de main décisif sur le mercato 2016 et ouvert le capital de sa société Gestifute au fonds chinois Fosun, s'offrant des perspectives grandioses. On imagine, comme première étape, Cristiano Ronaldo, transformé bientôt en ambassadeur du foot chinois, et Falcao en pensionnaire de la Chinese Super League... ■

L'Amsud en force

Top 10 du mercato

1. **Alex Teixeira** (BRE), du Chakhtior Donetsk au Jiangsu Suning, 50 M€.
2. **Jackson Martinez** (COL), de l'Atletico Madrid au Guangzhou Evergrande, 42 M€.
3. **Ramires** (BRE), de Chelsea au Jiangsu Suning, 28 M€.
4. **Elkeson** (BRE), du Guangzhou Evergrande au Shanghai SIPG, 18,5 M€.
5. **Gervinho** (CIV), de l'AS Roma au Hebei Fortune, 18 M€.
6. **Fredy Guarin** (COL), de l'Inter au Shanghai Shenhua, 13 M€.
7. **Jinhao Bi**, du Henan Jianye au Shanghai Shenhua, 11,1 M€.
8. **Geuvanio** (BRE), de Santos au Tianjin Quanjian, 11 M€.
9. **Yangyang Jin**, du Guangzhou R&F au Hebei Fortune, 10,3 M€.
10. **Lu Zhang**, du Liaoning FC au Tianjin Quanjian, 9,8 M€.

_Louis van Gaal
PROFESSION COUVEUR

Si on peut lui reprocher son manque de résultats, force est de constater que le technicien néerlandais a favorisé l'éclosion des jeunes pousses de Manchester United. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR

C'est peut-être le souvenir de sa première saison de technicien, quand il était l'adjoint de Hans Eijkenbroek à l'AZ (1986-87) qui a fait de Louis van Gaal un champion de la jeunesse. Cette saison-là, le club d'Alkmaar n'avait échappé à la relégation que parce que sept des juniors du club avaient intégré l'équipe première quand celle-ci paraissait condamnée. La transfusion de sang neuf avait sauvé le finaliste de la Coupe de l'UEFA 1981; Van Gaal lui-même n'avait que trente-cinq ans et n'oublia jamais la leçon. Dans chacun des clubs par lesquels il est passé depuis, il n'a pas hésité à lancer dans le grand bain des adolescents qui apprenaient encore à nager. Tous n'ont pas su éviter la noyade, mais ceux qui ont su surnager ont pour nom, entre autres, Patrick Kluivert, Andrés Iniesta, Xavi, Bastian Schweinsteiger et Thomas Müller. Il est évidemment impossible de dire aujourd'hui si l'un des jeunes vers lesquels Van Gaal s'est tourné depuis qu'il est en place à Old Trafford s'ajoutera à la liste. Quand un Mourinho, par exemple, privilégiera toujours l'expérience jusqu'à l'aveuglement (l'une des raisons de sa seconde chute a Chelsea), le Néerlandais a pour principe de ne pas avoir un effectif trop fourni. Parce que, comme il l'a dit lui-même la semaine passée, « si vous avez trop de joueurs, les jeunes n'auront jamais l'opportunité de montrer ce dont ils sont capables ». Une accusation qu'on ne portera pas au manager des Red Devils!

UNE CULTURE PRÉSERVÉE. On pensait la tradition des « Busby Babes » et des « Fergie's Fledglings » morte et enterrée. On avait tort. En moins de deux ans passés à Manchester, Van Gaal a donné leur chance – et en Championnat – à dix joueurs issus de l'académie, dont huit Britanniques. Plusieurs ont immédiatement séduit, comme Jesse Lingard, Cameron Borthwick-Jackson, le défenseur uruguayen venu de Penarol Guillermo Varela et, évidemment, Marcus Rashford, quatre buts en quatre matches. Et pas des moindres : un doublé dans un seizième mal engagé en Ligue Europa, un autre contre Arsenal! Ces joueurs n'ont pas débarqué dans le onze de United uniquement parce que l'infirmerie du club voyait arriver de nouveaux éclopés chaque semaine, pas seulement en tout cas. À l'entraînement, Van Gaal a pour habitude d'organiser régulièrement des onze contre onze auxquels sont conviés les joueurs de la réserve ou de l'académie qui lui auront tapé dans l'œil. Lui-même prend la direction des « titulaires », des anciens. Son adjoint Ryan Giggs a pour tâche de préparer l'autre équipe en copiant le plus exactement possible le style de jeu du prochain adversaire de MU. L'idée, a expliqué Van Gaal, est de voir comment de jeunes footballeurs sont capables d'intégrer et d'appliquer des consignes tactiques au pied levé. Ceux qui passent ce test ont alors de bonnes chances de rejoindre l'équipe première, ne serait-ce qu'en qualité de remplaçant, comme l'ont fait tout récemment ces inconnus que sont Joe Riley et Joe Rothwell, qu'aucun journaliste anglais ne fut capable de reconnaître lorsqu'ils passèrent par la zone mixte d'Old Trafford mercredi dernier.

MARCUS RASHFORD A SIGNÉ UNE ENTRÉE FRACASSANTE DANS LE ONZE DE MANCHESTER UNITED, AVEC QUATRE BUTS LORS DE SES DEUX PREMIERS MATCHES, DONT UN DOUBLÉ EN C3 CONTRE MIDTJYLLAND.

SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

JESSE LINGARD ET MARCUS RASHFORD, DEUX ÉCLATANTES RÉUSSITES DU BATAVE

UN PUBLIC PLUS INDULGENT. « Je me fiche des palmarès, des âges et des réputations », avait dit Van Gaal dans le premier speech qu'il fit dans le vestiaire de MU. Quiconque douterait de sa sincérité n'aurait qu'à consulter les feuilles de match qu'il a remplies depuis. « Les joueurs plus vieux ont leurs propres opinions, et veulent jouer comme ils l'aiment, ce qui n'est pas toujours possible. » Traduit du langage « vangaalien », cela signifie : « Je n'aime pas les fortes têtes, et moins on a d'années au compteur, plus on est malléable. » On dira que le manager de MU sert sa propre cause en faisant cela, ce qui est possible. Mais on ne peut ignorer la réaction de son public, qui préfère de loin un junior qui donne à un pro qui prend. Ainsi le veut la culture mancunienne, qui n'est pas si diluée qu'on le croirait. Lors de ces dernières journées de Premier League, qui n'ont pas toujours été des plus faciles, on a beaucoup plus pardonné à l'équipe de Van Gaal que lorsqu'on cherchait les ombres de Van Persie, Falcao et Di Maria sur le terrain. Les footballeurs peuvent vieillir, ce qu'attendent les supporters de leurs clubs ne change pas pour autant. Dans le cas de MU, ce ne sont pas que des trophées. C'est aussi un triomphe de la jeunesse, rendu d'autant plus poignant que Duncan Edwards n'avait que vingt et un ans lorsque le vol 609 de BEA s'écrasa à Munich le 6 février 1958. On pourra dire ce qu'on voudra du jeu imposé par Van Gaal, de ce qu'il peut avoir de triste, mais on ne peut ignorer qu'il est en phase avec l'un des piliers de l'identité de son club. ■

FEDERICO PROIETTI/RAMELLA/PRESSE SPORTS

L'ATTAQUANT ITALIEN A RETROUVÉ SON EFFICACITÉ AVEC CINQ BUTS EN SIX JOURNÉES DE SERIE A.

_Stephan el-Shaarawy
LA RENAISSANCE DU « PHARAON »

Les tifosi n'y ont pas encore pensé, mais ça ne devrait pas tarder. Et l'un de ces matins, on surprendra l'un d'eux à rebaptiser la place où donne la petite pyramide érigée voilà deux mille ans dans le centre de Rome. On l'appellera « piazza el-Shaarawy » ou « piazza Salah », en l'honneur des deux « pharaons » qui sont en train de bétonner la troisième place de la Roma, laissez-passer pour le barrage de Ligue des champions. Si l'on ne s'étonne pas outre mesure de la veine de l'attaquant égyptien, tout le monde est agréablement surpris par le rendement de son camarade de jeu italien. Après cinq semaines dans les rangs giallorossi, on peut même parler de renaissance pour Stephan el-Shaarawy. En six journées de Serie A, ce dernier a inscrit la bagatelle de cinq buts et délivré deux passes décisives. Vendredi, en compagnie de Salah, auteur d'un doublé, il a enfoncé (4-1) la Fiorentina, adversaire dans la course à la C1, marquant le premier but et en offrant un autre à Diego Perotti, autre excellente recrue de janvier.

VUE SUR L'EURO. En un bon mois, la Roma est complètement sortie de la crise et « El-Sha » de sa torpeur. Oubliée la très décevante expérience monégasque (24 matches officiels, mais seulement onze comme titulaire ; trois buts et une passe décisive en Coupe d'Europe, un zéro pointé en L1), achevée en tribune pour ne pas lui faire jouer un vingt-cinquième match qui aurait signifié un rachat automatique par l'ASM. En dehors d'un vague commentaire (« ça n'a pas collé avec le coach »), le garçon préfère éluder son passé récent. Il savoure, en revanche, cette réussite romaine qui devrait lui ouvrir les portes de la Nazionale à l'Euro. Ce qui fait dire à Adriano Galliani, administrateur du Milan AC, propriétaire du joueur : « Chez nous, il n'y avait pas de place devant. En le prêtant à la Roma, on a contenté tout le monde ! » Y compris des caisses milanaises qui, après le 1,4 M€ de prêt, devraient récupérer un pactole de 13 M€ pour un transfert définitif chez les Romains qui ne fait plus aucun doute. ■ R. N.

REAL MADRID
Allô Jésus, bobos !

Les Merengue battront au moins un record cette saison, celui du nombre de blessures musculaires. Le médecin, Jésus Olmo, est sur la sellette.

JÉRÔME PRÉVOST

KARIM BENZEMA À TERRE, POUR LA TROISIÈME FOIS DE LA SAISON.

Dix-neuf. Le chiffre résonne si fort dans les couloirs de Valdebebas, le centre d'entraînement du Real Madrid, que l'écho est arrivé jusque dans les bureaux des dirigeants du club situés dans les étages de luxe du stade Santiago Bernabeu. Depuis le début de la saison, ce ne sont pas moins de dix-neuf blessures musculaires qui ont affecté les joueurs de l'équipe première. Un record, tout simplement. Et encore, seules sont comptabilisées les blessures non traumatiques.

Dernière victime de cette pandémie, Karim Benzema. Il y a dix jours, lors du derby face à l'Atletico (0-1), le Français avait été contraint de sortir à la mi-temps, et Zinédine Zidane avait expliqué que l'attaquant « ne pouvait pas sprinter ». Il avait déjà manqué la rencontre précédente à Malaga (1-1) pour une douleur à la hanche, mais le Real Madrid a annoncé, la semaine dernière, que l'ancien attaquant lyonnais souffrait d'une « lésion musculaire au biceps fémoral droit ». Selon les premières prévisions, Benzema en aura pour deux à trois semaines minimum. Une catastrophe pour le coach, car non seulement il perd un joueur essentiel, mais il sait aussi que sa seule solution de rechange est Borja Mayoral, dix-huit ans, un attaquant de l'équipe B, le Castilla. C'est la troisième fois depuis août que Benzema se blesse ainsi à une cuisse, et c'est bien cette multiplication des rechutes qui inquiète.

> TOUT AUTANT QUE LE NOMBRE DE BLESSÉS, DIX-NEUF, LES RECHUTES INQUIÈTENT LE STAFF

CONSULTATIONS EXTÉRIEURES. Tous les regards sont désormais tournés vers Jésus Olmo, le directeur des services médicaux du club, dont les méthodes sont de plus en plus critiquées. Détesté par les joueurs, entre autres pour avoir limogé des physiothérapeutes très appréciés au sein du vestiaire, il avait déjà eu plusieurs confrontations avec Carlo Ancelotti, qui lui reprochait ses doutes et ses hésitations tant dans le diagnostic que dans la remise sur pied des footballeurs. Ainsi, Benzema avait été contraint de se faire soigner à Lyon, il y a un an, quand le docteur Olmo n'avait pas détecté à temps une entorse à un genou à la suite d'un coup reçu dans un match de Ligue des champions. Le médecin lui avait demandé de reprendre l'entraînement, ce qui avait aggravé la blessure. La méfiance a atteint de tels sommets que beaucoup de joueurs préfèrent désormais payer de leur poche des consultations et des traitements extérieurs au club, notamment au domicile des professionnels de santé remerciés par Olmo. « De terribles erreurs sont commises, nous confiait il y a peu un membre d'un ancien du staff technique du Real. Comme faire travailler Bale, victime d'une lésion à un mollet, dans le bac à sable, tout en utilisant des élastiques destinés à l'effort, alors que les deux méthodes sont incompatibles. » Le Gallois est d'ailleurs revenu dans le groupe deux semaines plus tard que prévu. Zidane a annoncé des changements en fin de saison dans le domaine de la préparation physique. Parlait-il du docteur ?

■ FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID

Jusqu'au 24 mai, *FF* consacrera dans chacun de ses numéros plusieurs pages à l'Euro 2016. Avec un reportage – ou un dossier – sur l'une des nations qualifiées, un sujet sur l'organisation de l'événement en France et une histoire liée à une précédente édition, de 1960 à 2012.

RUSSIE

SI RICHE, SI **PAUVRE**

Après l'éclatement de l'URSS, la Russie n'a pas su rebâtir son football sur les ruines du modèle soviétique, malgré un afflux massif d'argent. Et c'est sa sélection, adversaire de la France le 29 mars en amical et présente à l'Euro 2016, qui en souffre le plus. Pas réjouissant à deux ans de « sa » Coupe du monde…

TEXTE ROBERTO NOTARIANNI, ANTONIO FELICI ET CONSTANTIN KLETCHEV

En apparence, rien n'a changé. La sélection russe reste aux yeux du pouvoir politique un extraordinaire vecteur de l'image de puissance du pays hors de ses frontières. Et gare à qui l'écorne. Fabio Capello l'avait appris à ses dépens au retour du fiasco russe au Mondial 2014 – zéro victoire au compteur et une élimination dès le premier tour –, subissant le tir croisé des parlementaires russes. Traité de voleur par Vladimir Zhirinovski, le leader des ultranationalistes, il a été sommé de se justifier de cet échec, le président de la commission des sports de la Douma, Igor Ananskikh, le menaçant même d'une convocation à l'Assemblée nationale. Pourtant, il n'en sera rien. Et le technicien italien, fort d'un contrat en béton jusqu'en 2018, restera en place. Enfin, jusqu'à l'été 2015, lorsque, au bord de l'élimination en phase qualificative de l'Euro 2016, la Fédération finit par trouver « un accord à l'amiable » avec « Don Fabio » (tu parles : 20 M€ d'indemnité de départ !), confiant les rênes de la sélection à Leonid Sloutsky, le coach du CSKA Moscou, capable, lui, d'obtenir en quatre matches le billet pour la France. C'est bien le minimum lorsque l'on s'est fixé comme objectif de briller, dans deux ans, à l'occasion de cette Coupe du monde organisée pour la première fois dans le pays le plus étendu de la planète !

> VINGT-CINQ ANS APRÈS LE DERNIER MATCH DE L'URSS, LA SÉLECTION RUSSE A MANQUÉ TROIS MONDIAUX ET UN EURO

ACCUSÉ DE « FAUTE IDÉOLOGIQUE » POUR UNE DÉFAITE EN FINALE ! Mais, pour de nombreux observateurs, cette pression des politiques et ces immixtions récurrentes restent avant tout du folklore. C'est ce que fait remarquer, à sa manière, Sacha Boubnov, ancien joueur du Red Star à la fin des années 80. « Rien à voir avec ce qui se passait à l'époque de l'URSS. Le prix d'un échec était nettement plus salé qu'aujourd'hui. Je me souviens que le sélectionneur Constantin Beskov avait été limogé dès le retour de l'Euro 1964 pour avoir perdu en finale face à l'Espagne ! Son équipe s'était inclinée 2-1 face au pays organisateur, un résultat qui vaudrait aujourd'hui des louanges. Mais l'URSS était alors tenante du titre et avait perdu face à l'Espagne de Franco, désigné comme un dictateur par les dirigeants soviétiques. On accusa Beskov de faute idéologique ! » Même s'il est surtout spécialiste des sports de combat, Vladimir Poutine sait sans doute qu'il ne pourra pas menacer le patron de l'équipe nationale de « la victoire ou la porte » dans l'optique de l'Euro 2016. L'état du foot russe et de sa sélection ne le permet pas. Le constat est clair. Vingt-cinq ans après le dernier match de l'URSS*, la sélection de Russie née de l'indépendance de l'ancienne plus puissante Fédération soviétique n'est pas en mesure de concurrencer les autres grandes nations. Et elle ne l'a jamais été, en dehors de l'éclaircie de l'Euro 2008 (demi-finaliste), achevant dès le premier tour sa route en Coupe du monde (1994, 2002 et 2014) et au Championnat d'Europe (1996, 2004 et 2012), quand ce n'était pas carrément en éliminatoires (trois qualifications manquées en Coupe du monde, une à l'Euro). Le géant russe est toujours resté en marge de l'empire.

GARNIR À TOUT PRIX L'ARMOIRE À TROPHÉES. La frustration est grande parmi les supporters et les responsables politiques. Surtout chez ceux qui ont connu les fastes sportifs de l'URSS. Une fois sorties de l'isolationnisme stalinien, les autorités, en premier lieu Nikita Khrouchtchev, le premier

RICHARD MARTIN

ALEKSANDER KOKORINE ET OLEG SHATOV, LES DEUX ATOUTS OFFENSIFS DE LA SÉLECTION RUSSE, DEUX JOUEURS QUI ONT L'HABITUDE DES JOUTES EUROPÉENNES AVEC LE ZÉNITH SAINT-PÉTERSBOURG.

secrétaire du PC soviétique de septembre 1953 à octobre 1964, avaient compris que les stades étaient l'endroit idéal pour signifier au monde « l'efficacité » du système socialiste. Traduction : des médailles et des trophées pour marquer la puissance de l'Union soviétique. Ce qui, pour la sélection d'URSS, donna deux médailles d'or (1956 et 1988) et trois de bronze (1972, 1976 et 1980) aux Jeux Olympiques, une quatrième place au Mondial 1966, ainsi que trois quarts de finale, sur un total de sept participations en Coupe du monde, mais aussi un titre (1960) et trois places de finaliste (1964, 1972 et 1988) au plan européen. Pendant l'ère soviétique, en particulier dans les années 60, la préparation de la sélection d'URSS était une priorité. Le calendrier du Championnat soviétique devait s'adapter aux programmes de l'équipe nationale. Ainsi, en 1966, l'URSS disputa seize rencontres officielles, plus vingt-six matches de préparation contre des clubs et des sélections régionales, sans oublier les interminables stages ! Et l'on ne parlera pas des systèmes de détection dans les écoles puis dans les centres de formation de toutes les grandes villes soviétiques qui permettaient de repérer les éléments les plus prometteurs dans un pays qui comptera jusqu'à trois cents millions d'âmes. Un système qui, on le verra plus loin, va petit à petit disparaître après l'indépendance de la Russie… Le dommage le plus évident pour le football russe avec la dislocation de l'URSS, c'est que sa sélection a dû se passer du jour au lendemain de tous ces joueurs venant des « républiques sœurs », comme l'Ukraine, la Géorgie, l'Arménie, l'Azerbaïdjan, ou encore la Biélorussie et l'Ouzbékistan, pour ne citer que les « nationalités » les plus représentées parmi les internationaux qui ont marqué l'histoire de la sélection soviétique.

> LA PERTE DE L'APPORT DES JOUEURS UKRAINIENS, GÉORGIENS ET BIÉLORUSSES SE FAIT DUREMENT RESSENTIR

L'EXEMPLE BLOKHINE. Prenez les plus célèbres d'entre eux, les trois Ballons d'Or estampillés URSS. Eh bien, deux sont ukrainiens (Blokhine et Belanov) pour un seul Russe (Yachine). Leur poids dans la sélection était prépondérant. Si l'on prend les dix joueurs les plus capés de l'URSS, on trouve cinq Ukrainiens – le recordman Blokhine et ses 112 sélections, ainsi que Demianenko, quatrième avec 80 matches, Bessonov, cinquième avec 79, Aleinikov, septième avec 77, et Protasov, neuvième avec 68 – et un Géorgien, Khourtsilava (8e, 69 sélections). Et parmi les dix meilleurs buteurs, les deux premiers sont ukrainiens (Blokhine avec 42 buts et Protasov avec 29), tout comme le dixième (Bychovets, 15 buts), alors que le huitième du classement est azéri (Banichevsky, 19 buts). Et si, dans le onze soviétique vainqueur du premier Euro, en 1960, les Russes sont largement majoritaires (sept, contre trois Géorgiens et un Ukrainien), la situation va rapidement évoluer. Lors des Olympiades de 1972, 1976 et 1980, où l'URSS glane la médaille de bronze à chaque fois, les Russes ne représentent au mieux que 40 % des joueurs alignés (en 1976) et sont même inférieurs en nombre aux Ukrainiens en une occasion (6, contre 9 en 1972) ! Mais l'exemple le plus significatif reste celui de l'Euro 1988, c'est-à-dire seulement trois ans avant la disparition de la sélection d'URSS. Dans l'équipe qui a été battue 2-0 en finale par les Pays-Bas, on compte, parmi les treize joueurs ayant foulé la pelouse, neuf Ukrainiens, deux Biélorusses et… deux Russes, Dassaev et Khidiatouline. Quant au sélectionneur, il est lui aussi ukrainien de naissance, puisqu'il s'agit de Valery Lobanovsky.

UN SYSTÈME QUI A VOLÉ EN ÉCLATS. On comprend ainsi plus aisément l'ampleur de la tâche de tous les sélectionneurs de la Russie pour bâtir une équipe compétitive. Il a fallu puiser dans un socle beaucoup moins riche. Mais cela suffit-il à expliquer pourquoi l'équipe nationale russe n'a pas su marcher sur les traces de l'URSS ? Non. Le départ de la plupart des autres républiques soviétiques a beau avoir privé la Russie de plus de 160 millions d'habitants, Moscou reste la capitale d'un pays de 140 millions de personnes. Ce qui, lorsque l'on possède une organisation et un système de détection efficaces, offre un potentiel indéniable pour trouver des talents. C'est précisément là que le bât blesse. En perdant l'Ukraine, la Russie a perdu l'extraordinaire vivier qu'a toujours été le Dynamo Kiev ; en se séparant de la Géorgie, elle n'a plus eu la possibilité de continuer à bénéficier des fruits d'un club comme le Dynamo Tbilissi, capable notamment de former un meneur comme le génial David Kipiani (vainqueur de la Coupe des Coupes 1981), ou encore, après l'indépendance de l'Arménie, de mettre la main sur les héritiers de Nikita Simonian à l'Ararat Erevan. Pourtant, le football russe aurait pu, aurait dû y faire face. Après tout, les clubs moscovites avaient tous une assise solide, et une structure propice à détecter et former des joueurs, du fait de leur filiation avec l'armée pour le CSKA, la police pour le Dynamo, les syndicats pour le Spartak, l'industrie automobile pour le Torpedo ou encore les chemins de fer pour le Lokomotiv. Chaque club disposait d'une vraie équipe B et d'un centre de formation. Sauf que le désengagement progressif des institutions fera voler en éclats ce système. Et aucun autre ne viendra le remplacer.

> « MÊME PAS SÛR QUE KOKORINE ACCEPTERAIT UNE PROPOSITION DU REAL MADRID »
> **Sacha Boubnov, ancien joueur**

« GÂTÉS PAR LES SALAIRES ASTRONOMIQUES EN RUSSIAN PREMIER LEAGUE. » Les oligarques et les grosses entreprises privatisées à la vitesse grand V vont engloutir des sommes folles dans le football russe dans les années 2000, mais l'argent a été dilapidé dans des salaires de nabab pour attirer coaches et joueurs étrangers, plutôt que d'investir dans la formation de techniciens et de joueurs. C'est ce que constatait Fabio Capello, quelques semaines avant son limogeage. « J'ai pu visiter un modèle d'école de foot à Krasnodar. L'un des meilleurs centres que je n'aie jamais vus ! Il y a tout, même un hôtel pour les parents des jeunes en formation. Je répète dans toutes les interviews que c'est une grande fierté de disposer d'une telle structure. Mais il devrait y en avoir dans toute la Russie. Or, c'est loin d'être le cas… » Le manque de moyens mis à disposition pour former les jeunes se traduit par une perte de compétitivité dans les sélections d'âge. Là encore, la comparaison avec l'ère soviétique est saisissante. Entre 1966 et 1991, l'URSS a remporté un titre mondial U20 (en 1977, plus une finale perdue en 1979, une troisième place en 1991, une quatrième en 1985) et un autre en U16-U17 (1987), ainsi que deux Euros Espoirs, quatre en U19, deux en U18 et un en U16, sans oublier une petite dizaine de places d'honneur. En vingt-cinq ans, la Russie n'a, elle, obtenu en tout et pour tout que deux titres continentaux en U17, échouant l'an dernier en finale de l'Euro U19. Même l'Ukraine a su faire mieux, remportant un titre européen en U19 (2009) et obtenant deux places de finaliste (U21 et U18), plus deux autres de troisième (U19 et U16) ! « Lorsque j'étais dans les sélections de jeunes, on ne craignait personne, témoigne Sacha Boubnov. On jouait d'égal à égal avec les futures stars européennes et sud-américaines. Aujourd'hui, les jeunes Russes ne gagnent presque jamais. Ça marque leur état d'esprit. En grandissant, les expériences négatives s'accumulent et cela fragilise la sélection A. » Tous les anciens parlent de joueurs russes qui se contentent des premiers succès favorables, vivent sur leurs acquis. « Ils sont gâtés par les salaires astronomiques qu'on leur offre en Russian Premier League *(RPL)*, poursuit Boubnov. Du coup, ils ne se bougent pas pour progresser, en partant à l'étranger. Un mec talentueux comme Kokorine, qui touche 4 M€ au Zénith, n'a aucune envie de partir. Si le Real lui faisait une proposition concrète, je ne suis même pas sûr qu'il l'accepterait ! »

L'ÉQUIPE D'URSS FINALISTE DE L'EURO 1988 : RINAT DASSAEV, VAGIZ KHIDIATULINE, SERGEÏ ALEINIKOV, ANATOLI DEMIANENKO, ALEXEÏ MIKHAÏLITCHENKO (DEBOUT, DE GAUCHE À DROITE), VASILI RATS, IGOR BELANOV, ALEXANDER ZAVAROV, SERGUEÏ GOTSMANOV, OLEG PROTASSOV ET GENNADY LITOVTCHENKO (ACCROUPIS, DE GAUCHE À DROITE). SUR LE ONZE DE DÉPART, SEULS LES DEUX PREMIERS CITÉS ÉTAIENT RUSSES. LE RESTE DE LA FORMATION ÉTAIT COMPOSÉ DE SEPT UKRAINIENS ET DE DEUX BIÉLORUSSES.

ANDRÉ LECOQ/L'ÉQUIPE

LA FÉDÉRATION A TENTÉ DE RÉSISTER. Beaucoup ont souffert de l'afflux massif d'étrangers dans le Championnat russe, un tournoi dans lequel il était de moins en moins rare de voir des équipes sans joueurs sélectionnables. Fabio Capello ne cessait de rappeler qu'il ne pouvait se reposer que sur une base d'une cinquantaine de joueurs et que presque aucun n'évoluait dans les grands Championnats d'Europe de l'Ouest. La Fédération a tenté de résister en introduisant des règles pour protéger les joueurs sélectionnables, avec la formule des 7 + 4 (sept étrangers plus quatre Russes) puis des 6 + 5 dans les matches de Championnat. Aujourd'hui, la tendance est plus favorable aux « autochtones » : si, en 2015-16, les effectifs des clubs de RPL comptent toujours plus de 40 % de joueurs étrangers, les Russes à sont très majoritairement utilisés, même si leur présence n'est pas forcément massive dans les équipes types de grosses écuries comme le Zénith Saint-Pétersbourg, l'actuel huitième-finaliste de Ligue des champions. L'absence d'une vraie politique de formation de cadres techniques est tout aussi alarmante. Beaucoup de Russes ont critiqué la « confiscation » pendant presque dix ans (2006-2015) de la sélection par des techniciens étrangers (Hiddink, Advocaat, Capello), très grassement payés (entre 5 et 10 M€ par an !). Mais la relève potentielle n'a rien fait pour bousculer la tendance. Les coaches russes d'aujourd'hui sont souvent d'anciens joueurs moyens d'hier. Et pas de traces d'autodidactes révolutionnaires à la Sacchi ou à la Mourinho. Le tableau n'est pas très réjouissant. Ce qui diffuse un certain pessimisme lorsque l'on se projette sur les prochaines échéances. À l'image de Sacha Boubnov, qui conclut ainsi : « Qui sont les joueurs clés de notre sélection ? Toujours Sergueï Ignachevitch, les frères Berezoutsky, Sirokov et Zhirkov, c'est-à-dire des gars qui ont tous dépassé les trente ans ! On a perdu toute une génération qui aurait pu faire quelque chose au Mondial 2018. Derrière les vieux, il n'y a personne, ou presque ! » ■ R. N., A. F., C. K.

** Chypre-URSS 0-3, le 13 novembre 1991 à Larnaca.*

RICHARD MARTIN

VASSILY BEREZOUTSKY, TRENTE-TROIS ANS ET DES DÉBUTS EN ÉQUIPE NATIONALE QUI REMONTENT DÉJÀ À 2003.

UNE SÉLECTION DE VÉTÉRANS

Pour sa première phase finale d'une grande compétition, Leonid Sloutsky peut compter sur un groupe qui a de la bouteille. Un peu trop, même, aux yeux de nombreux observateurs qui trouvent l'équipe de Russie plutôt vieillissante. On pourrait l'appeler la « sélection des trentenaires », tant ils sont nombreux à avoir franchi cette barre. En défense, d'abord, où Sloutsky dispose des inoxydables frères jumeaux Vassily et Alexeï Berezoutsky, trente-trois ans, (CSKA Moscou), le capitaine Sergueï Ignachevitch, trente-six ans (CSKA Moscou) ou encore le latéral Oleg Kouzmine, trente-quatre ans (Rubin Kazan), buteur lors du match décisif face au Monténégro. Sans oublier dans la cage Igor Akinfeïev, trente ans en avril et 85 capes (CSKA Moscou). Au milieu, on retrouve le solide récupérateur Igor Denisov, trente et un ans (Dynamo Moscou) et le brillant mais tumultueux Roman Shirokov, trente-quatre ans (CSKA Moscou), meneur d'une équipe au jeu fluide fondé sur la possession de balle. En attaque, Alexandre Kerzhakov, trente-trois ans (FC Zurich) est prêt à sévir. Comme d'autre « vétérans » de l'Euro 2008, tels Andreï Archavine, trente-cinq ans (Kairat), Youri Zhirkov, trente-deux ans (Zénith Saint-Pétersbourg) ou Alexandre Anyukov, trente-trois ans (Zénith Saint-Pétersbourg), qui ont accordé leur « disponibilité à 100 % » à Sloutsky.

LEONID SLOUTSKY DIRIGE À LA FOIS LE CSKA MOSCOU ET L'ÉQUIPE NATIONALE

DZIUBA, L'ATOUT OFFENSIF. Ce dernier n'a donc pas à passer des heures à recadrer des éléments qui ont l'habitude des matches de haut niveau, et qu'il côtoie pour beaucoup au quotidien, puisqu'il a tenu à garder son poste au CSKA Moscou. Ni à chercher des solutions en attaque, où il dispose d'un bon compromis force et technique avec le puissant Artyom Dziuba, meilleur buteur russe de la phase éliminatoire (8 réalisations), et les excellents dribbleurs que sont Aleksander Kokorine et Oleg Shatov, tous trois du Zénith et âgés de vingt-quatre à vingt-sept ans. Ne pas oublier non plus deux autres joueurs de la même génération, deux milieux qui voudront tout particulièrement profiter de l'Euro pour se mettre en évidence dans l'optique du mercato : Aslan Dzagoyev (CSKA Moscou), le meilleur Russe à l'Euro 2012, désireux de jouer dans une grosse écurie d'Europe de l'Ouest, et Denis Tcheryshev, actuellement prêté à Valence et qui aimerait convaincre le Real de le faire rentrer à Madrid. ■ C. K.

_Aleksander Vladykine

« ON A CHOISI LA FACILITÉ »

Blogueur et consultant télé, l'un des journalistes sportifs russes les plus réputés donne les raisons de l'enlisement footballistique de la Russie.

DR

« Le foot russe n'échappe pas à l'air du temps et compte lui aussi un grand nombre de nostalgiques de l'époque soviétique… »

Je pense que c'est une façon un peu injuste de voir les choses ! S'il est vrai que le Championnat soviétique était plus relevé de par la présence de clubs de toutes les fédérations, nous avons su rester compétitifs. On gagnait des Coupes d'Europe avec Kiev et Tbilissi sous la bannière de l'URSS ? Et alors, le CSKA Moscou puis le Zénith ont su le faire aussi depuis l'indépendance ! Et on lutte toujours avec la France et le Portugal au classement de l'UEFA. Pour moi, le problème est ailleurs. Après la chute de l'URSS, les clubs ont vu une grosse manne financière leur tomber dessus. Et ils ont préféré la dilapider en recrutant en masse des joueurs étrangers plutôt que d'investir dans la formation. On a choisi la facilité. Si la venue de quelques très bons joueurs a permis de hausser ponctuellement le niveau du Championnat, le recours à trop d'éléments médiocres a fini par réduire à néant les efforts.

"Les éléments médiocres" dont vous parlez concernent-ils aussi les techniciens étrangers, notamment ceux qui ont dirigé la sélection pendant presque dix ans ?

Malgré leurs CV prestigieux, Advocaat, Hiddink et Capello n'ont pas révolutionné les choses. Pour prendre le cas de Guus Hiddink, demi-finaliste de l'Euro 2008 avec la Russie, son apport s'est surtout situé au plan psychologique. Pas technique ni tactique. Il savait comment motiver nos joueurs et avait de l'autorité sur eux. Ce qui est déjà pas mal, surtout si vous êtes assisté d'un zeste de chance, comme ce fut son cas. Fabio Capello aurait dû travailler dans le même sillon. Il a commis des erreurs, mais a aussi l'excuse d'avoir dû s'appuyer sur une génération vieillissante, sans pouvoir puiser dans une relève crédible.

La faute aux dirigeants ?

Certes, mais pas uniquement. La mentalité des joueurs est en cause. Comme ils gagnent beaucoup en Russie, ils ne sont en général pas très chauds pour tenter l'aventure à l'étranger. Du coup, ils ne se confrontent pas à d'autres réalités, d'autres méthodes de travail, ne se remettent pas en cause. La sélection ne peut donc se nourrir d'expériences variées et stagne. Surtout qu'en restant au pays nos joueurs continuent de subir la longue trêve hivernale. Comment gérer les effectifs pendant trois mois ? Multiplier les stages et les matches amicaux ne remplace pas la compétition. Si une bonne partie de ta sélection jouait dans les clubs d'Europe occidentale, ça changerait la donne. Là, il n'y a pas d'autre solution que d'espérer qu'un jour on construise des stades avec des toits amovibles. Mais, vu la crise qui secoue la Russie, ce n'est pas pour demain !

Le "général hiver" a toujours sévi au pays, ce qui n'empêchait pas l'URSS d'être très compétitive…

Oui, mais la structure du sport soviétique permettait de disposer en permanence d'éléments compétitifs. Et les calendriers n'étaient pas surchargés : à l'Est comme à l'Ouest, on réduisait l'activité en hiver. Il y avait moins de différences de rythme qu'aujourd'hui.

Que vaut cette sélection qui d'ici à trois mois disputera l'Euro ?

Elle doit beaucoup à Leonid Sloutsky, qui lui a permis de sortir de sa torpeur en qualification en proposant un jeu plus audacieux que celui de son prédécesseur. Si Capello avait raison de souligner qu'il ne pouvait disposer d'un éventail énorme de joueurs, on peut lui reprocher une tactique trop prudente. Avec Sloutsky, les joueurs osent plus. Reste à voir s'il sera capable de gérer au mieux la situation à l'Euro. C'est un entraîneur de grande qualité, un fin psychologue, mais son expérience de ce genre de compétition est nulle.

La Russie peut-elle espérer passer le premier tour ?

Elle dispose de belles individualités, mais reste un peu juste au niveau du banc de touche. Malgré tout, dans un groupe B avec l'Angleterre, le pays de Galles et la Slovaquie, je lui donne 50 % de chances d'accéder aux huitièmes de finale. » ■ A. F.

VOLONTAIRES
À VOS MARQUES…

Les mille bénévoles du Stade de France pour l'Euro 2016 ont commencé leur formation samedi dernier en banlieue parisienne. *FF* y était.

TEXTE FLORIAN PERRIER

Christian Karembeu vient d'achever son discours. La foule du pavillon Baltard, à Nogent-sur-Marne (94), se lève à l'unisson et applaudit, accompagnée par l'hymne de l'Euro. En ce samedi 5 mars, les mille bénévoles de dix-huit à quatre-vingts ans du Stade de France, qui forment le plus gros contingent sur un total de six mille cinq cents, réservent un accueil chaleureux au champion du monde 98, désormais parrain des volontaires de l'Euro 2016. Une partie des participants se dirige rapidement vers l'estrade pour obtenir un selfie avec la star du jour… qui n'est pas forcément celle qu'on attend. Au jeu des flashes, la mascotte Super Victor concurrence l'ancien Nantais. Présent avec quelques amis, Victor (ça ne s'invente pas) vient de prendre sa photo. L'étudiant de vingt-cinq ans est volontaire au service transport et sera notamment chargé d'amener les invités vers les différents lieux officiels. « On n'en sait pas plus pour le moment », avoue-t-il avec étonnement. Un peu plus loin, au pied d'un drapeau anglais suspendu depuis l'étage – chaque nation qualifiée est représentée de la sorte dans la pièce –, Paul s'amuse de la situation. À soixante-neuf ans, le volontaire chevronné est également affecté au service transport, comme l'indique le cordon gris du badge qu'il a passé autour du cou. Depuis 1992 et les Jeux Olympiques d'hiver d'Albertville, Paul enchaîne les missions sur les grands événements sportifs. Et, pour lui, il n'y a pas de quoi s'inquiéter. « C'est réglé comme du papier à musique. C'est l'UEFA quand même… » Et, effectivement, la journée est bien calibrée.

TEAM BUILDING, RENCONTRES ET POWERPOINT. Les mille bénévoles, surnommés pour la journée les « Super Volontaires », assistent à une session plénière dans la matinée. À coups de powerpoint et d'interventions des responsables des différents services, les organisateurs présentent les dix-sept types d'affectation parmi lesquels les services aux spectateurs, la billetterie, le transport, le développement durable ou encore les services aux VIP. Après le temps du cours magistral vient le moment du jeu. Dans l'après-midi, les bénévoles participent à une activité de « team building ». Histoire de discuter avec d'autres volontaires et d'apprendre à se connaître. Cyrielle, vingt ans, affectée au service médias, vient de rencontrer deux autres jeunes avec qui elle s'apprête à participer à l'atelier. La préparation peut attendre. « De toute façon, on aura des formations plus tard. » Le but de la journée est ailleurs. « L'objectif est surtout de se réunir, de se rencontrer et d'identifier les responsables, affirme Emmelyne Ravier, en charge du programme Volontaires de l'Euro 2016. Ils travailleront ensuite en petits groupes dans les stades pour recevoir une formation spécifique. » Environ 350 sessions sont prévues entre avril et juin sur tout le territoire.

> DE DIX-HUIT À QUATRE-VINGTS ANS, IL N'Y A PAS D'ÂGE POUR ÊTRE VOLONTAIRE

BUFFET, PUZZLE ET E-LEARNING. Au pavillon Baltard, la mission des volontaires est simple en ce samedi. Après s'être ravitaillés autour du buffet, ils doivent se réunir en groupes de quatre ou cinq pour assembler les deux cents pièces d'un puzzle. Installés autour des nombreuses tables à disposition ou assis par terre, ils se mettent à l'ouvrage. À l'étage, Cyril, David et Sébastien se prennent au jeu. Le trio de quadras est plutôt satisfait de la journée de formation. Cyril, volontaire lors de la Coupe du monde de rugby 2007, avoue avec le sourire : « Là, c'est plus pro. Il y aura un planning en ligne avec toutes les infos et on a déjà notre profil. » Le dispositif a convaincu tout le monde, même les plus expérimentés. Lionel en est à son septième événement sportif. Et il arrive encore à se laisser surprendre. « En 1998, par exemple, il n'y avait pas les modules en ligne. *(Rire.)* » Des formations e-learning que pourront bientôt retrouver les bénévoles venus à Nogent-sur-Marne, où le sol du pavillon Baltard accouche d'un beau cliché en cette fin de journée. Les volontaires en finissent avec leur puzzle et chaque groupe dispose son résultat au centre de la pièce. Là, une fresque attend de recevoir les 189 puzzles. L'assemblage laisse deviner le nom de la ville d'accueil, Saint-Denis, et celui de tous les bénévoles du site. La fresque sera ensuite affichée dans les locaux de la formation. Comme pour garder intacts les souvenirs de cette première journée de préparation. ■

DR

SAVOIR BIEN ACCUEILLIR
LES SPECTATEURS DURANT L'EURO NE S'IMPROVISE PAS. CELA SE PRÉPARE BIEN EN AMONT.

FRANCE football

OFFRES SPÉCIALES

ABONNEZ-VOUS À FRANCE FOOTBALL

PENDANT 1 AN SOIT 51 N^OS

Et recevez le casque JVC ou la montre Oxbow

SEULEMENT **8,50 €*** PAR MOIS

PROFITEZ D'UNE REMISE **DE 50 %** EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

CASQUE JVC HA-S660.

Casque circum-aural avec excellente portabilité et son dynamique.

_ Parfaite clarté du son et des basses dynamiques grâce au diaphragme en carbone et au nouveau système d'amplification des basses.
_ Reproduction dynamique du son grâce à un grand transducteur à aimant néodyne de 40 mm.
_ Pliable pour un transport plus facile.
_ Arceau en acier inoxydable et coussinets souples pour un confort optimal.
_ Entrée maximum : 1 000 mW (IEC).
_ Cordon épais, coudé, de 1,2 m à fiche plaquée or.
_ Coloris noir.
_ Poids : 194 g (sans cordon).
_ Garantie 1 an.

LA MONTRE OXBOW

Oxbow® est la première marque de glisse française. Cette ligne est dédiée aux passionnés de sport.
Cette montre vous séduira par son cadran en tableau de bord. Ce bijou est muni d'une alarme, d'un calendrier automatique et d'un chronographe.

_ Mouvement quartz
_ Bracelet silicone
_ Affichage digital
_ Verre mineral
_ Cadran LCD
_ Fermoir boucle ardillon
_ Étanchéité 10 atm (100 m).
_ Garantie 1 an.

Photos non contractuelles

DÉCOUVREZ NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT SUR LE SITE DE FRANCEFOOTBALL.FR

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NS 4,00 € ET 3,50 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 N^OS. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LE CASQUE JVC OU LA MONTRE OXBOW AU PRIX DE 49,90 €. HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS LES OFFRES D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

☐ 1 AN DE FRANCE FOOTBALL (51 N^OS) POUR 102 €.

Je choisis mon mode de paiement :

❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50 €** x 12 mois.
Je remplis le mandat de prélévement SEPA ci-contre.

OU

❒ **Par prélèvements trimestriels. 25,50 €** x 4.
Je remplis le mandat de prélévement SEPA ci-contre.

OU

❒ **Par chèque.** 102 € à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

JE COCHE MON ARTICLE AU CHOIX :

☐ Casque JVC HA-S660 **OU** ☐ La montre OXBOW

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre casque JVC ou votre montre Oxbow dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD7**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom..... Prénom .....

Adresse.....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : AM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à AM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

À DIX MINUTES DE LA FIN DE LA PREMIÈRE FINALE, LE COUP FRANC DE DOMENGHINI PERMET À LA SQUADRA AZZURRA D'ARRACHER LE NUL. L'ÉQUIPE

Miracles à l'italienne

1968. Après avoir éliminé l'URSS par tirage au sort en demi-finales, la Nazionale enlève son unique titre européen au terme d'une finale rejouée contre la Yougoslavie, alors qu'elle avait bien failli couler face à cette dernière deux jours plus tôt.

Les joueurs sont de grands gamins. Ils passent leur temps à s'imaginer conquérir les plus prestigieux trophées, rêvent de stades en ébullition et d'actions hyper-spectaculaires. Mais aucun des joueurs italiens présents dans le « ventre » du San Paolo, l'arène napolitaine, n'aurait pensé que la route de la gloire pouvait passer par une stressante attente, assis dans le vestiaire, à espérer que l'un des leurs ouvre une porte le sourire aux lèvres.

C'est pourtant ce qui arrive aux hommes de Ferruccio Valcareggi. Au terme de cent vingt minutes très tendues et d'un combat âpre, une confrontation sans but ni vainqueur avec l'URSS, leur destin doit se jouer au tirage au sort. Une place en finale décidée dans le huis clos du local réservé à l'arbitre. Un suspense insoutenable, comme l'expliquera plus tard Gigi Riva, l'attaquant de la Nazionale : « Ce furent des minutes interminables, comme un bloc de béton sur l'estomac ! » Puis, au bout de la route, une apparition : Giacinto Facchetti, le capitaine, qui déboule dans le vestiaire des Italiens. « Nous sommes en finale ! », lâche le capitaine des Azzurri. Quelques instants plus tôt, le sort a fait son choix, par le biais d'une pièce de monnaie, française à ce que rapporte la légende.

> « CE FURENT DES MINUTES INTERMINABLES, COMME UN BLOC DE BÉTON SUR L'ESTOMAC ! »
> **Gigi Riva**

LES MYSTÈRES DE LA PIÈCE. D'ailleurs, la discrétion des protagonistes de ces quelques instants passés avec l'arbitre ne fera qu'entretenir le mystère. Au départ, une seule certitude : Facchetti choisit le côté pile de la pièce avant que l'arbitre allemand, M. Tschenscher, ne la lance en l'air. En retombant, la pièce va se coincer dans une fissure du joint du carrelage, restant en un incroyable et improbable équilibre. C'est là que les récits divergent. Selon une première version, la pièce est plus légèrement inclinée du côté pile, incitant l'arbitre à désigner l'Italie vainqueur sous les protestations soviétiques. Et, dans une seconde version, l'homme en noir se serait saisi de la pièce pour la lancer à nouveau. Si, là encore, deux légères variantes subsistent – la pièce retombe par terre ou dans la main de l'homme en noir – le résultat est le même à chaque fois : le sort opte pour l'Italie, sous les protestations des Soviétiques (présentes dans toutes les versions !), dont les représentants ont apparemment du mal à bien visualiser les deux côtés de cette satanée pièce !

« Quand nous avons vu revenir Giacinto tout heureux, nous étions bien trop contents pour nous mettre à lui demander les détails du tirage », se souvient Dino Zoff, gardien de cette équipe d'Italie à l'Euro 1968. « L'attente nous avait été particulièrement insupportable, explique Gianni Rivera. Et nous étions tellement tendus que nous n'avons pas été trop démonstratifs. En fait, c'était comme un soulagement pour nous. Un double soulagement même, en ce qui me concerne. Car, huit ans plus tôt, aux JO de Rome, j'avais vécu un dénouement du même genre. Mais, comme Salvadore et Burgnich, qui étaient présents les deux fois, je n'ai pas gardé un super souvenir de l'épisode de 1960. La monnaie lancée par l'arbitre au terme

du match face à la Yougoslavie *(NDLR : 1-1 a.p.)* nous avait alors privés de la finale. »

LA BARAKA DES AZZURRI. « La véritable explosion de joie a eu lieu sur la pelouse quelques secondes plus tard, poursuit Dino Zoff. Nous avons communié intensément avec l'exceptionnel public napolitain. Pendant cent vingt minutes, tout le stade nous a soutenus avec chaleur. Et il a attendu le verdict du vestiaire de l'arbitre dans un silence de cathédrale. » Une atmosphère savourée particulièrement par le gardien frioulan, puisqu'il est alors depuis une saison le portier du Napoli et qu'il dispute là son deuxième match en sélection, après avoir débuté lors du quart de finale retour face à la Bulgarie (2-0 pour des Italiens qui avaient perdu 2-3 la première manche à Sofia).

> LES ITALIENS MONTENT SUR LE TOIT DE L'EUROPE TRENTE ANS APRÈS LEUR DERNIER TITRE, LE MONDIAL 1938

Cette Nazionale a la baraka, ce qui se confirme en finale. Pour remporter son premier trophée en trente ans, c'est-à-dire depuis le titre mondial de 1938, l'Italie doit vaincre la Yougoslavie. Une Yougoslavie redoutable, qui a sorti l'Allemagne de l'Ouest en phase de poules, corrigé 5-1 la France en quarts de finale retour à Belgrade et entamé la phase finale en Italie en éliminant ni plus ni moins que les champions du monde anglais, grâce à un but de Dragan Dzajic. « Après avoir battu les meilleurs, c'est-à-dire les Anglais, nous pouvons fort logiquement nous imposer en finale », fanfaronne avant la rencontre prévue à l'Olimpico de Rome, le 8 juin, coach Mitic. Le technicien est d'autant plus confiant que les Italiens doivent se passer de Gianni Rivera, blessé dès la 5e minute du match contre l'URSS et qui a dû rester sur le terrain toute la rencontre, les changements n'étant pas encore autorisés.

Le match semble donner raison à Mitic. Les Yougoslaves dominent largement, se créent les plus belles occasions et ouvrent le score par l'inévitable Dzajic. Mais ils ne parviennent pas à tuer le match et commettent l'erreur de vouloir gérer le 1-0. Une erreur fatale : Domenghini égalise en fin de rencontre sur un coup franc puissant. Injuste ? Peut-être, surtout que l'arbitre suisse, M. Dienst, n'a pas sifflé une faute sur Dzajic dans la surface. Pendant deux jours, la délégation yougoslave perd un précieux influx en ressassant ses critiques sur l'arbitrage. Un boulet supplémentaire pour une sélection qui ne dispose pas d'un groupe très riche et qui va se présenter à la seconde finale physiquement diminuée. Car, pour l'unique fois de l'histoire de l'Euro, on répète la finale, achevée sans vainqueur (1-1).

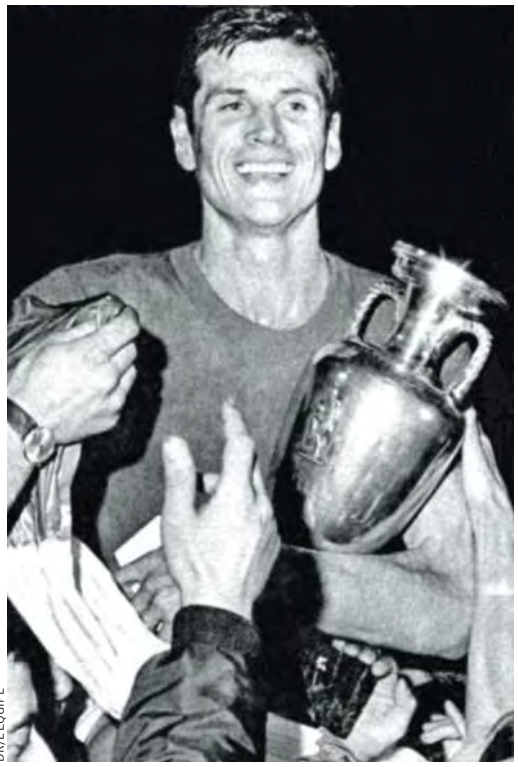
RIVA SORT DE L'INFIRMERIE ET MARQUE !

Les deux jours n'ont pas été des plus calmes du côté italien. La presse reproche au sélectionneur certains choix, des polémiques quasi habituelles pour une sélection si fournie en individualités au plan offensif. « Cela ne nous a pas atteints, dira Sandro Mazzola. Valcareggi a su faire tampon. Comme depuis son arrivée, il a su apporter de la sérénité à un groupe miné par les polémiques en tout genre. » Pour une fois, disposer de nombreux coqs dans le poulailler s'avère un avantage : Valcareggi injecte du sang neuf en remplaçant Ferrini par Salvadore, Castagno par Rosato, Iuliano par Mazzola, Lodetti par De Sisti et Prati par un Riva encore convalescent, et ce, contre l'avis même des médecins !

L'entente de l'avant-centre de Cagliari avec Anastasi fait merveille. Les deux attaquants règlent son affaire à la Yougoslavie dans la première demi-heure d'une finale à sens unique. « Et dire que mes jambes tremblaient lorsque Valcareggi m'avait annoncé que je jouerais la finale, se remémora le jeune attaquant de Varèse dans un ouvrage sur la Nazionale. J'avais vingt ans, je débutais en sélection dans un match pour le titre… Mais une fois sur le terrain, tout fila droit ! » Après une première prestation sans relief, Anastasi éclatera à l'occasion de la finale bis. Pour le plus grand bonheur de tifosi qui ont porté leurs joueurs pendant trois matches. « Je me rappelle une ambiance du tonnerre, souligne Dino Zoff. En finale, on a même eu droit à du vrai tifo des supporters, avec, par exemple, des milliers de briquets allumés dans la nuit. » Et une parade triomphale le lendemain de la seconde finale ? « Rien à voir avec les festivités d'aujourd'hui, s'amuse l'ancien sélectionneur de l'Italie. Tout au plus, quelques bravos. Après le 2-0 face à la Yougoslavie, on s'était retrouvés à quatre ou cinq joueurs au bar d'un hôtel romain. Face à l'enthousiasme de 300 ou 400 tifosi qui nous avaient repérés, nous sommes allés les saluer au balcon de l'établissement. Voilà tout ! » Une sobriété que les Azzurri n'ont pas boudée : deux ans plus tôt, la Nazionale avait été accueillie par des jets de tomates à son retour d'un Mondial anglais bouclé par une élimination face à la Corée du Nord !

■ ROBERTO NOTARIANNI

L'ÉQUIPE



DR/L'ÉQUIPE

L'ÉQUIPE

GIACINTO FACHETTI PEUT SOURIRE. APRÈS CE SACRE ACQUIS DE HAUTE LUTTE. CAR, APRÈS S'ÊTRE QUALIFIÉS POUR LA FINALE PAR TIRAGE AU SORT AUX DÉPENS DE L'URSS DANS LE CHAUDRON NAPOLITAIN, LES COÉQUIPIERS D'ANASTASI ONT DÛ PUISER DANS LEURS RÉSERVES DEVANT LES YOUGOSLAVES.

Repères

Phase finale : en Italie, du 5 au 10 juin, 4 pays (31 en phase éliminatoire).
Meilleur buteur : Dzajic (Yougoslavie), 2 buts.

PREMIÈRE FINALE
Le 8 juin 1968 à Rome (Olimpico).
Italie-Yougoslavie : 1-1 a.p. (0-1, 1-1). **Arbitre :** M. Dienst (SUI).
Spectateurs : 68 817.
Buts : Domenghini (80e) pour l'Italie ; Dzajic (39e) pour la Yougoslavie.
Italie : Zoff - Burgnich, Castano, Guarnieri, Facchetti - Ferrini, Lodetti, Iuliano - Domenghini, Anastasi, Prati. Entr. : Valcareggi.
Yougoslavie : Pantelic - Fazlagic, Paunovic, Holcer, Damjanovic - Pavlovic, Trivic, Acimovic, Petkovic - Dzajic, Musemic. Entr. : Mitic.

FINALE REJOUÉE
Le 10 juin 1968, à Rome (Olimpico). **Italie-Yougoslavie :** 2-0 (2-0).
Arbitre : M.Ortiz de Mendibil (ESP).
Spectateurs : 32 886.
Buts : Riva (12e), Anastasi (31e).
Italie : Zoff - Burgnich, Guarnieri, Rosato, Salvadore, Facchetti - De Sisti - Domenghini, Mazzola - Anastasi, Riva. Entr. : Valcareggi.
Yougoslavie : Pantelic - Fazlagic, Paunovic, Holcer, Damjanovic - Pavlovic, Trivic, Acimovic - Hosic, Musemic, Dzajic. Entr. : Mitic.

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Paris-SG	74	29	23	5	1	68	15	+53	14	11	3	0	41	9	15	12	2	1	27	6
→	2. Monaco	51	29	13	12	4	42	32	+10	14	7	5	2	20	12	15	6	7	2	22	20
→	3. Lyon	45	29	13	6	10	45	31	+14	15	9	3	3	31	13	14	4	3	7	14	18
↗	4. Nice	44	29	12	8	9	41	33	+8	15	8	2	5	22	16	14	4	6	4	19	17
↗	5. Rennes	44	29	11	11	7	40	34	+6	14	5	5	4	18	16	15	6	6	3	22	18
↘	6. Caen	43	29	13	4	12	32	38	-6	15	7	2	6	15	20	14	6	2	6	17	18
→	7. Saint-Étienne	42	29	12	6	11	33	32	+1	14	7	3	4	19	14	15	5	3	7	14	18
→	8. Nantes	40	28	10	10	8	27	28	-1	14	6	5	3	16	13	14	4	5	5	11	15
→	9. Angers	39	29	10	9	10	29	29	0	15	5	7	3	13	10	14	5	2	7	16	19
→	10. Lorient	38	29	9	11	9	40	41	-1	14	6	5	3	22	15	15	3	6	6	18	26
→	11. Bastia	38	28	11	5	12	27	29	-2	14	9	1	4	19	10	14	2	4	8	8	19
→	12. Bordeaux	38	29	9	11	9	38	44	-6	15	7	5	3	21	15	14	2	6	6	17	29
→	13. Marseille	37	28	8	13	7	38	29	+9	15	2	9	4	23	18	13	6	4	3	15	11
↗	14. Lille	37	29	8	13	8	23	23	0	15	7	4	4	16	10	14	1	9	4	7	13
↘	15. Montpellier	36	29	10	6	13	36	33	+3	15	7	0	8	20	18	14	3	6	5	16	15
↗	16. Reims	32	29	8	8	13	32	41	-9	15	5	5	5	20	17	14	3	3	8	12	24
↘	17. Guingamp	32	29	8	8	13	34	45	-11	14	5	5	4	24	20	15	3	3	9	10	25
→	18. GFC Ajaccio	29	28	6	11	11	29	39	-10	13	3	6	4	16	19	15	3	5	7	13	20
→	19. Toulouse	23	29	4	11	14	28	48	-20	14	2	7	5	16	18	15	2	4	9	12	30
→	20. Troyes	14	29	2	8	19	21	59	-38	14	0	6	8	8	20	15	2	2	11	13	39

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

29e journée

Paris-SG - Montpellier	0-0	Angers - Saint-Étienne	0-0
Caen-Monaco	2-2	Bastia-Lorient	0-0
Lyon-Guingamp	5-1	Bordeaux-GFC Ajaccio	1-1
Nice-Troyes	2-1	Marseille-Toulouse	1-1
Rennes-Nantes	4-1	Lille-Reims	2-0

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 23 buts.
2. Batshuayi (Marseille), 13 buts.
3. Moukandjo (Lorient), Lacazette (Lyon), Cavani (Paris-SG), 12 buts.
6. Ben Arfa (Nice), 11 buts.
7. Delort (Caen), Ben Yedder (Toulouse), 10 buts.
9. Germain (Nice), Di Maria (Paris-SG), Dembélé (Rennes), 9 buts.
12. Ayité (Bastia), Grosicki (Rennes), 8 buts.
14. N'Doye (Angers), Diabaté (Bordeaux), Rodelin (Caen), Larbi (GFC Ajaccio), Boufal (Lille), Waris (Lorient), Braithwaite (Toulouse), 7 buts.
21. Privat, Salibur (Guingamp), Jeannot (Lorient), Ninga (Montpellier), Lucas (Paris-SG), De Préville (Reims), 6 buts.
27. Beauvue (Lyon), Zoua (GFC Ajaccio), Briand (Guingamp), Benzia (Lille), Alessandrini, Nkoudou (Marseille), Lemar, B. Silva (Monaco), Camara (Montpellier), Sio (Rennes), Eysseric (Saint-Étienne), Khazri (Bordeaux), 5 buts.
39. Capelle (Angers), Ounas, Rolan (Bordeaux), Féret (Caen), Boutaïb (GFC Ajaccio), Benezet, Giresse, Sankharé (Guingamp), Cabot (Troyes, 3 ; Lorient, 1), Cornet, Fekir, Ghezzal, Tolisso (Lyon), Cabella (Marseille), Carrillo, Fabinho (Monaco), Dabo, Yatabaré (Montpellier), Bammou, Sala (Nantes), Kurzawa (Monaco, 1 ; Paris-SG, 3), Roux (Saint-Étienne), Jean (Troyes), 4 buts.

Répartition des buts

24

DU PIED DROIT	13
DU PIED GAUCHE	8
DE LA TÊTE	0
SUR PENALTY	2
C.S.C.	3
COUP FRANC	3
SUR CORNER	1
TOTAL	
CETTE SAISON	703
SAISON DERNIÈRE	700

Paris-SG - Montpellier : 0-0

SAMEDI 5 MARS. Spectateurs : 45 173. Arbitre : M. Chapron (5✶). Avertissement : Rémy (79e) pour Montpellier. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 9/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Trapp (6✶) - Van der Wiel (5✶), Marquinhos (5✶), Kimpembe (6✶), Maxwell (c) (6✶) - Nkunku (4✶) (Pastore, 61e), Stambouli (4✶), Rabiot (5✶) - Di Maria (6✶) (Ibrahimovic, 61e), Cavani (4✶), Lucas (4✶) (Augustin, 77e). Entr. : Blanc.
MONTPELLIER (4-3-1-2) : Pionnier (8✶) - Rémy (4✶), Hilton (c) (6✶) (Bensebaini, 77e), Congré (6✶), Roussillon (6✶) - Dabo (Yatabaré, 42e, 5✶), Skhiri (6✶), Martin (5✶) - Boudebouz (4✶) - Ninga (4✶), Bérigaud (5✶) (Saihi, 73e). Entr. : Hantz.

Caen-Monaco : 2-2 (0-0)

BUTS : Féret (64e s.p.), Kouakou (89e) pour Caen ; Lemar (56e), Yahia (68e c.s.c.) pour Monaco.
VENDREDI 4 MARS. Spectateurs : 17 926. Arbitre : M. Turpin (6✶). Avertissements : Yahia (63e) pour Caen ; Fabinho (63e), Bernardo Silva (74e), Toulalan (85e), Costa (90e) pour Monaco. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.
CAEN (5-4-1) : Vercoutre (6✶) - Appiah (6✶), Yahia (4✶), Adéoti (5✶), Da Silva (4✶), Bessat (4✶) (Raineau, 80e) - N'Kololo (6✶), Seube (6✶) (Kouakou, 84e), Féret (c) (6✶), Bazile (4✶) (Louis, 71e) - Rodelin (4✶). Entr. : Garande.
MONACO (4-2-3-1) : Subasic (6✶) - Fabinho (6✶), Wallace (4✶), Ricardo Carvalho (6✶), Echiejile (5✶) - Moutinho (5✶), Toulalan (c) (5✶) - Bernardo Silva (7✶) (Raggi, 78e), Lemar (6✶) (Mbappe Lottin, 88e), Costa (4✶) - Traoré (5✶) (Carrillo, 81e). Entr. : Jardim.

Lyon-Guingamp : 5-1 (3-1)

BUTS : Ghezzal (3e), Lacazette (17e, 61e), Cornet (35e), Lemaître (86e c.s.c.) pour Lyon ; Erding (11e) pour Guingamp.
DIMANCHE 6 MARS. Spectateurs : 33 133. Arbitre : M. Fautrel (7✶). Avertissements : Lacazette (12e) pour Lyon ; Mathis (12e), Angoua (13e) pour Guingamp. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
LYON (4-3-3) : A. Lopes (7✶) - Rafael (6✶) (Jallet, 81e), Yanga-Mbiwa (6✶), Umtiti (5✶), Morel (4✶) - Grenier (5✶), Gonalons (c) (7✶), Darder (7✶) (Malbranque, 86e) - Ghezzal (8✶), Lacazette (7✶), Cornet (7✶) (Labidi, 76e). Entr. : Genesio.
GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (4✶) - Martins-Pereira (4✶), Kerbrat (4✶), Angoua (4✶), Jacobsen (4✶) (Lemaître, 46e, 3✶) - Salibur (3✶), Mathis (c) (3✶) (Diallo, 57e), Sankharé (5✶), Giresse (3✶) (Blas, 63e) - Erding (5✶), Briand (5✶). Entr. : Gourvennec.

Affluences

TOTAL 29e j. : 251 517.
MOYENNE 2015-16 : 20 643.
SAISON DERNIÈRE : 21 417.

Nice-Troyes : 2-1 (1-1)

BUTS : Germain (12e), Traoré (75e) pour Nice ; Jean (26e) pour Troyes.
SAMEDI 5 MARS. Spectateurs : 13 160. Arbitre : M. Varela (4✶). Avertissements : Boscagli (56e) pour Nice ; Dabo (29e) pour Troyes. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 10/20.
NICE (4-3-1-2) : Cardinale (3✶) - R. Pereira (5✶), Genevois (6✶), Bodmer (c) (4✶) (Boscagli, 46e, 5✶), Pied (7✶) - Seri (5✶), Mendy (5✶), Walter (4✶) - Traoré (7✶) (Wallyson, 81e) - Plea (4✶) (Ben Arfa, 60e), Germain (7✶). Entr. : Puel.
TROYES (4-1-4-1) : Dreyer (6✶) - Confais (4✶), Ngcongca (5✶), Rincon (5✶), Dabo (5✶) (Mavinga, 49e) - Thiago (5✶) (Ben Saada, 77e) - Azamoum (4✶) (Darbion, 82e), Nivet (c) (6✶), Pi (3✶), Jean (5✶) - Gueye (5✶). Entr. : Bradja.

Rennes-Nantes : 4-1 (4-0)

BUTS : Dembélé (1re, 23e, 45e), Grosicki (15e) pour Rennes ; Adryan (60e) pour Nantes.
DIMANCHE 6 MARS. Spectateurs : 29 060. Arbitre : M. Buquet (5✶). Avertissements : Armand (28e), Sio (35e) pour Rennes ; Sigthorsson (25e), Audel (79e) pour Nantes. Expulsion : Sio (68e) pour Rennes. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 13/20.
RENNES (4-2-3-1) : Costil (7✶) - Danzé (c) (6✶), Armand (6✶), P. Mendes (6✶), M'Bengue (6✶) - André (7✶), Gelson Fernandes (6✶) - Grosicki (7✶) (Gnagnon, 85e), Gourcuff (6✶) (Baal, 65e), Dembélé (9✶) (Boga, 80e) - Sio (0✶). Entr. : Courbis.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (c) (3✶) - Sabaly (2✶), Cana (2✶), Vizcarrondo (3✶), Moimbé (3✶) - Gillet (5✶), Gomis (4✶) - Thomasson (4✶) (Audel, 61e), Bedoya (3✶), Adryan (5✶) (Bammou, 61e) - Sigthorsson (3✶) (Sala, 72e). Entr. : Der Zakarian.

Angers - Saint-Étienne : 0-0

SAMEDI 5 MARS. Spectateurs : 15 892. Arbitre : M. Gautier (4✶). Avertissements : Sunu (26e), Mangani (62e), Thomas (66e), Saïss (75e) pour Angers ; Lemoine (22e), Eysseric (67e), Clément (90e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 8/20.
ANGERS (4-3-3) : Letellier (6✶) - Manceau (6✶), Traoré (c) (7✶), Thomas (5✶), Andreu (6✶) - Diers (4✶) (Yattara, 57e), Saïss (5✶), Mangani (5✶) - Sunu (5✶) (Karanovic, 80e), Ketkeophomphone (6✶), Bouka Moutou (5✶) (Auriac, 87e). Entr. : Moulin.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (6✶) - Pierre-Gabriel (5✶), Théophile-Catherine (6✶), Bayal (c) (6✶), Tabanou (6✶) - Lemoine (6✶) (Selnaes, 87e), Clément (5✶), Cohade (6✶) (Pajot, 72e) - Monnet-Paquet (4✶) (Söderlund, 77e), Maupay (4✶), Eysseric (5✶). Entr. : Galtier.

Bastia-Lorient : 0-0

SAMEDI 5 MARS. Spectateurs : 10 586. Arbitre : M. Miguelgorry (4✶). Avertissements : Mostefa (36e), Leca (87e), Cahuzac (89e) pour Bastia ; Bellugou (45e), Abdullah (65e), Guerreiro (89e) pour Lorient. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
BASTIA (4-2-3-1) : Leca (5✶) - Djiku (5✶), Squillaci (5✶), Peybernes (5✶), Palmieri (5✶) - Cahuzac (c) (6✶), Mostefa (6✶) - Danic (5✶), Ayité (5✶), Kamano (4✶) (Diallo, 77e) - Brandao (5✶). Entr. : Ciccolini.
LORIENT (4-1-4-1) : Lecomte (7✶) - Gassama (5✶), Touré (5✶), Musavu King (5✶), Le Goff (6✶) - Bellugou (c) (6✶) - Philippoteaux (5✶) (Guerreiro, 80e), Ndong (5✶), Abdullah (5✶) (Mesloub, 73e), Cabot (4✶) (Barthelmé, 60e) - Waris (4✶). Entr. : Ripoll.

Bordeaux-GFC Ajaccio : 1-1 (1-0)

BUTS : Diabaté (38e s.p.) pour Bordeaux ; Larbi (89e) pour le GFC Ajaccio.
SAMEDI 5 MARS. Spectateurs : 17 603. Arbitre : M. Hamel (5✶). Avertissements : Pablo (9e), Sané (63e) pour Bordeaux ; Touré (4e), Mayi (59e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 9/20.
BORDEAUX (4-3-1-2) : Bernardoni (5✶) - Guilbert (4✶), Pablo (5✶), Sané (6✶), Contento (4✶) - Chantôme (4✶), Traoré (7✶) (Ounas, 90e), Vada (7✶) (Malcom, 83e) - Jussiê (5✶) (Arambarri, 64e) - Rolan (c) (4✶), Diabaté (6✶). Entr. : Sagnol.
GFC AJACCIO (4-1-4-1) : Maury (5✶) - Touré (3✶) (Martinez, 64e), Coeff (5✶), Mangane (5✶), Sylla (4✶) - Djokovic (4✶) - Mayi (3✶) (Le Moigne, 83e), Ducourtioux (c) (5✶), Chermiti (3✶) (Zoua, 56e), Larbi (5✶) - Boutaïb (3✶). Entr. : Laurey.

Marseille-Toulouse : 1-1 (0-0)

BUTS : Somalia (75e c.s.c.) pour Marseille ; Ben Yedder (55e) pour Toulouse.
DIMANCHE 6 MARS. Spectateurs : 41 080. Arbitre : M. Millot (5✶). Avertissements : Rekik (28e), Rolando (58e) pour Marseille ; Blin (36e) pour Toulouse. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
MARSEILLE (4-4-2) : Mandanda (c) (8✶) - Manquillo (4✶), Rekik (4✶), Rolando (4✶) (Alessandrini, 63e), Mendy (5✶) - Cabella (5✶) (Thauvin, 87e), Diarra (4✶) (Barrada, 46e, 3✶), Isla (6✶), Nkoudou (6✶) - Batshuayi (4✶), Fletcher (5✶). Entr. : Michel.
TOULOUSE (4-3-3) : Lafont (8✶) - Somalia (4✶), Tisserand (5✶), Diop (6✶), Moubandjé (5✶) - Didot (6✶) (Sirieix, 87e), Blin (5✶), Doumbia (6✶) (Trejo, 79e) - Akpa Akpro (6✶) (Bodiger, 72e), Ben Yedder (6✶), Braithwaite (c) (4✶). Entr. : Dupraz.

Lille-Reims : 2-0 (0-0)

BUTS : R. Lopes (63e), Eder (90e + 3).
SAMEDI 5 MARS. Spectateurs : 27 904. Arbitre : M. Lesage (4✶). Avertissements : Sidibé (42e), R. Lopes (58e) pour Lille ; Diego (6e), De Préville (71e), Devaux (74e) pour Reims. Expulsion : Devaux (85e) pour Reims. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
LILLE (4-3-3) : Enyeama (6✶) - Corchia (5✶) (Pavard, 46e, 4✶), Basa (5✶), Soumaoro (6✶), Sidibé (4✶) - Amadou (5✶), Mavuba (c) (5✶), Amalfitano (5✶) - R. Lopes (6✶) (Obbadi, 83e), Eder (5✶), Benzia (4✶) (Boufal, 46e, 7✶). Entr. : Antonetti.
REIMS (3-4-1-2) : Carrasso (4✶) - Conté (5✶), Mandi (c) (4✶), El-Kaoutari (5✶) - Traoré (4✶), Devaux (0✶), Kankava (5✶), Diego (4✶) - Charbonnier (4✶) (Fortes, 80e) - Bifouma (4✶), De Préville (4✶) (Siebatcheu, 73e). Entr. : Guégan.

Rendez-vous

Matches en retard

MERCREDI 9 MARS, 18 H 30
Bastia-Nantes
GFC Ajaccio-Marseille

30e journée

VENDREDI 11 MARS, 20 H 30
Monaco-Reims
SAMEDI 12 MARS, 17 HEURES
Lorient-Marseille
20 HEURES Montpellier-Nice
GFC Ajaccio-Caen
Guingamp - Saint-Étienne
Bastia-Lille
Toulouse-Bordeaux
DIMANCHE 13 MARS, 14 HEURES
Troyes - Paris-SG
17 HEURES Nantes-Angers
21 HEURES Rennes-Lyon

31e journée

VENDREDI 18 MARS, 20 H 30
Marseille-Rennes
SAMEDI 19 MARS, 17 HEURES
Saint-Étienne - Montpellier
20 HEURES Caen-Troyes
Angers-Lorient
Lille-Toulouse
Reims-Guingamp
21 HEURES Lyon-Nantes
DIMANCHE 20 MARS, 14 HEURES
Bordeaux-Bastia
17 HEURES Nice-GFC Ajaccio
21 HEURES Paris-SG-Monaco

Ligue 2

Passeurs
1. Di Maria, Ibrahimovic (Paris-SG), 10 passes.
3. Boudebouz (Montpellier), 8 passes.
4. Khazri (Bordeaux), De Préville (Reims), 7 passes.
6. Briand (Guingamp), Barrada (Marseille), Dirar (Monaco), 6 passes.
9. Ketkeophomphone (Angers), Salibur (Guingamp), Jouffre (Lorient), Ghezzal, Tolisso (Lyon), Germain (Nice), Lucas, Matuidi (Paris-SG), 5 passes.

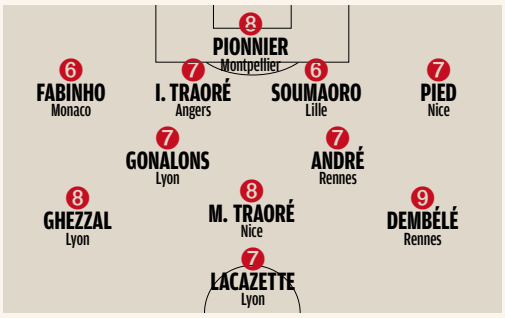
Attaques
1. Paris-SG, 68 buts.
2. Lyon, 45 buts.
3. Monaco, 42 buts.
4. Nice, 41 buts.
5. Lorient et Rennes, 40 buts.
7. Bordeaux et Marseille, 38 buts.
9. Montpellier, 36 buts.
10. Guingamp, 34 buts.
11. Saint-Étienne, 33 buts.
12. Caen et Reims, 32 buts.
14. Angers et GFC Ajaccio, 29 buts.
16. Toulouse, 28 buts.
17. Bastia et Nantes, 27 buts.
19. Lille, 23 buts.
20. Troyes, 21 buts.

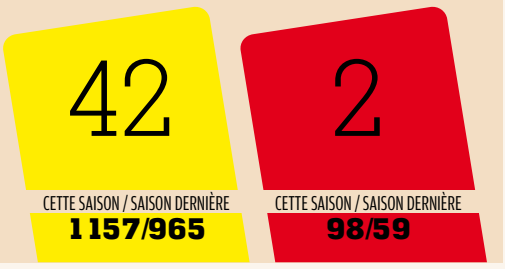
Défenses
1. Paris-SG, 15 buts.
2. Lille, 23 buts.
3. Nantes, 28 buts.
4. Angers, Bastia et Marseille, 29 buts.
7. Lyon, 31 buts.
8. Monaco et Saint-Étienne, 32 buts.
10. Montpellier et Nice, 33 buts.
12. Rennes, 34 buts.
13. Caen, 38 buts.
14. GFC Ajaccio, 39 buts.
15. Lorient et Reims, 41 buts.
17. Bordeaux, 44 buts.
18. Guingamp, 45 buts.
19. Toulouse, 48 buts.
20. Troyes, 59 buts.

Discipline
Suspendus pour le prochain match : **N'Doye** (Angers), **Yanga-Mbiwa** (Lyon), **Dirar** (Monaco), **Bayssse** (Nice), **Thiago Motta** (Paris-SG), **Devaux** (Reims), **Sio** (Rennes), **Lemoine** (Saint-Étienne), **Camus** (Troyes).

Étoiles
Joueurs de champ
1. Di Maria (Paris-SG), 6,17✶.
2. Thiago Silva (Paris-SG), 6,13✶.
3. Ibrahimovic (Paris-SG), 6,05✶.
4. Aurier (Paris-SG), 6✶.
5. Matuidi (Paris-SG), 5,86✶.
6. B. Silva (Monaco), 5,85✶.
7. Diarra (Marseille), 5,81✶.
8. Saïss (Angers), 5,74✶.
9. Lemar (Monaco), 5,73✶.
10. Camara, Thomas (Angers), 5,71✶.
12. Traoré (Angers), Ben Arfa, Koziello (Nice), David Luiz (Paris-SG), 5,67✶.
16. Maxwell (Paris-SG), 5,65✶.
17. Umtiti (Lyon), 5,62✶.
18. Hilton (Montpellier), 5,61✶.
19. Jouffre (Lorient), 5,59✶.
20. De Préville (Reims), 5,58✶.
21. Pied (Nice), 5,56✶.
22. Squillaci (Bastia), 5,52✶.
23. Bréchet (GFC Ajaccio), Thiago Motta (Paris-SG), 5,5✶.
25. Corchia (Lille), 5,48✶.
26. Delort (Caen), Armand (Rennes), 5,44✶.
28. Ducourtioux (GFC Ajaccio), 5,43✶.
29. Plasil (Bordeaux), Seube (Caen), Gonalons (Lyon), Roussillon (Montpellier), 5,42✶.
33. Mangani (Angers), Perrin (Saint-Étienne), 5,41✶.
35. Boufal (Lille), Touré (Lorient), 5,39✶.
37. N'Doye (Angers), Briand (Guingamp), Ndong (Lorient), Jallet (Lyon), 5,38✶.

Gardiens
1. Butelle (Angers), 6,05✶.
2. Costil (Rennes), 5,91✶.
3. A. Lopes (Lyon), 5,82✶.
4. Lafont (Toulouse), 5,8✶.
5. Pionnier (Montpellier), 5,67✶.
6. Maury (GFC Ajaccio), Mandanda (Marseille), 5,63✶.
8. Subasic (Monaco), 5,59✶.
9. Leca (Bastia), 5,46✶.
10. Ruffier (Saint-Étienne), 5,45✶.
11. Lössl (Guingamp), Trapp (Paris-SG), 5,43✶.
13. Enyeama (Lille), 5,42✶.
14. Cardinale (Nice), 5,41✶.
15. Vercoutre (Caen), 5,39✶.
16. Lecomte (Lorient), Riou (Nantes), 5,36✶.
18. Carrasso (Bordeaux), 5,32✶.
19. Bernardoni (Bordeaux), 5,3✶.
20. Placide (Reims), 5,24✶.

Équipe type


Cartons


Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Dijon**	**59**	29	17	8	4	52	24	+28	14	10	3	1	30	9	15	7	5	3	22	15
→	2. **Nancy**	**55**	29	15	10	4	48	26	+22	15	10	3	2	31	14	14	5	7	2	17	12
→	3. **Red Star**	**49**	29	13	10	6	29	23	+6	14	6	4	4	17	16	15	7	6	2	12	7
→	4. **Le Havre**	**48**	29	14	6	9	35	30	+5	14	8	3	3	16	12	15	6	3	6	19	18
↗	5. **Lens**	**45**	29	11	12	6	28	26	+2	14	6	6	2	14	11	15	5	6	4	14	15
↘	6. **Metz**	**44**	28	12	8	8	35	28	+7	15	7	4	4	21	13	13	5	4	4	14	15
↘	7. **Clermont**	**44**	28	12	8	8	43	41	+2	14	9	3	2	26	14	14	3	5	6	17	27
→	8. **Auxerre**	**42**	29	11	9	9	34	35	-1	15	7	5	3	21	14	14	4	4	6	13	21
→	9. **Brest**	**40**	29	11	7	11	31	33	-2	14	8	3	3	19	11	15	3	4	8	12	22
↗	10. **Tours**	**39**	29	9	12	8	27	26	+1	14	6	4	4	13	9	15	3	8	4	14	17
↘	11. **AC Ajaccio**	**37**	29	8	13	8	26	25	+1	15	7	6	2	19	9	14	1	7	6	7	16
→	12. **Laval**	**34**	29	7	13	9	26	30	-4	14	5	5	4	19	16	15	2	8	5	7	14
→	13. **Bourg-en-Bresse**	**34**	29	9	7	13	38	46	-8	15	7	3	5	25	19	14	2	4	8	13	27
→	14. **Valenciennes**	**30**	29	6	12	11	25	33	-8	14	1	10	3	12	15	15	5	2	8	13	18
↗	15. **Nîmes**	**29**	29	9	10	10	37	38	-1	15	6	8	1	23	15	14	3	2	9	14	23
↘	16. **Évian-TG**	**29**	29	7	8	14	33	35	-2	15	4	4	7	16	15	14	3	4	7	17	20
→	17. **Niort**	**28**	29	4	16	9	25	33	-8	15	2	8	5	12	16	14	2	8	4	13	17
→	18. **Sochaux**	**25**	29	4	13	12	23	30	-7	14	3	6	5	12	14	15	1	7	7	11	16
→	19. **Créteil**	**25**	29	6	7	16	30	49	-19	14	2	5	7	12	20	15	4	2	9	18	29
→	20. **Paris FC**	**20**	29	1	17	11	19	33	-14	15	1	10	4	10	14	14	0	7	7	9	19

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Clermont-Metz disputé le lundi 5 mars. Nîmes a été sanctionné de 8 points de pénalité en raison de matches présumés truqués.

29e journée

Évian-TG - Dijon	**1-2**	Auxerre-Niort	**1-1**
Nancy-Red Star	**2-0**	Brest-Créteil	**2-1**
Le Havre-Valenciennes	**3-2**	Tours-Sochaux	**1-0**
Laval-Lens	**1-1**	AC Ajaccio-Paris FC	**0-0**
Clermont-Metz	**lundi**	Nîmes - Bourg-en-Bresse	**1-1**

Évian-TG - Dijon : 1-2 (0-2)
BUTS : Barbosa (65e) pour Évian-TG ; Sammaritano (3e s.p.), Diony (6e) pour Dijon.
VENDREDI 4 MARS. Spectateurs : 3 426. Arbitre : M. Aubin (5✶). Avertissements : Leroy (2e) pour Évian-TG ; Lotiès (35e) pour Dijon. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
ÉVIAN-TG (4-4-2) : Leroy (4✶) - Abdallah (4✶), Betao (3✶), Appindangoyé (4✶), Soares (3✶) - Kamin (5✶), Tejeda (4✶) (Sorlin, 50e), Campanharo (4✶), Saint-Louis (6✶) - Nsikulu (4✶) (Ngakoutou, 79e), Barbosa (c) (5✶) (Hoggas, 78e). Entr. : Revelli.
DIJON (4-4-2) : Reynet (c) (5✶) - Bamba (5✶), Lotiès (6✶), Jullien (6✶), Bernard (5✶) - Bela (6✶) (Amalfitano, 67e), Marié (5✶), Gastien (6✶), Sammaritano (6✶) (Belmonte, 80e) - Tavares (5✶), Diony (7✶) (Thiam, 87e). Entr. : Dall'Oglio.

Nancy-Red Star : 2-0 (1-0)
BUTS : Robic (42e), Dalé (74e).
SAMEDI 5 MARS. Spectateurs : 15 276. Arbitre : M. Letexier (6✶). Avertissements : Robic (24e), Lusamba (76e) pour Nancy ; Chavalerin (76e) pour le Red Star. Expulsion : Fournier (21e) pour le Red Star. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
NANCY (4-3-3) : Ndy Assembe (5✶) - Cétout (6✶), Diakhaté (5✶), Lenglet (6✶), Muratori (6✶) (Cuffaut, 64e) - Lusamba (6✶), Guidileye (5✶), Aït Bennasser (5✶) - Dalé (6✶), Hadji (c) (6✶) (Mabella, 82e), Robic (5✶) (Pedretti, 58e). Entr. : Correa.
RED STAR (4-2-3-1) : Balijon (6✶) - Palun (5✶) (Rafetraniaina, 90e), Jeanvier (6✶), Fournier (0✶), Hergault (5✶) - Da Cruz (c) (6✶), Cros (6✶) - Bouazza (4✶), Chavalerin (6✶), Sliti (6✶) (Plumain, 70e) - Ngamukol (4✶). Entr. : Almeida.

Le Havre-Valenciennes : 3-2 (2-1)
BUTS : Mousset (21e, 41e), Mendes (46e) pour Le Havre ; Da Costa (12e), Mbenza (88e) pour Valenciennes.
VENDREDI 4 MARS. Spectateurs : 6 384. Arbitre : M. Stinat (7✶). Avertissements : Ayasse (69e) pour Le Havre ; Abdelhamid (67e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.
LE HAVRE (4-2-3-1) : Farnolle (5✶) - Chebake (5✶), Fortes (c) (4✶), Bain (5✶), Mombris (6✶) - Ayasse (4✶), Fontaine (5✶) - Mendes (6✶) (Gamboa, 80e), Bonnet (6✶) (Puel, 90e), Gimbert (4✶) - Mousset (9✶) (Duhamel, 79e). Entr. : Bradley.
VALENCIENNES (4-3-3) : Perquis (5✶) - Néry (4✶), Aloé (4✶), Abdelhamid (c) (5✶), Niakhaté (4✶) - Kaboré (3✶) (Fulgini (4), 46e), Enza Yamissi (4✶) (Slidja, 54e), Baradji (5✶) - Mbenza (5✶), Da Costa (6✶), Diarra (4✶) (Nestor, 80e). Entr. : Hadzibegic.

Rendez-vous
30e journée
VENDREDI 11 MARS, 20 HEURES
Bourg-en-Bresse - Nancy
Sochaux-Le Havre
Lens-Clermont
Metz-AC Ajaccio
Valenciennes-Brest
Tours-Laval
Créteil - Évian-TG
Niort-Paris FC
SAMEDI 12 MARS, 14 HEURES
Dijon-Nîmes
LUNDI 14 MARS, 20 H 30
Red Star-Auxerre

31e journée
VENDREDI 18 MARS, 20 HEURES
Brest-Dijon
Le Havre-Tours
Paris FC-Metz
Auxerre - Bourg-en-Bresse
AC Ajaccio-Niort
Laval-Valenciennes
Nîmes-Créteil
Évian-TG - Sochaux
SAMEDI 19 MARS, 14 HEURES
Nancy-Lens
LUNDI 21 MARS, 20 H 30
Clermont-Red Star

Laval-Lens : 1-1 (0-1)
BUTS : Nazon (83e) pour Laval ; Olsen (6e) pour Lens.
VENDREDI 4 MARS. Spectateurs : 4 895. Arbitre : M. Batta (3✶). Avertissements : Couturier (30e), Gonçalves (76e) pour Laval ; Cvetinovic (26e) pour Lens. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.
LAVAL (4-3-3) : Cappone (6✶) - Perrot (6✶), Afougou (6✶), Couturier (5✶), Quintin (5✶) - Gonçalves (c) (5✶), Monfray (5✶), Alla (5✶) - Habran (3✶) (Malonga, 77e), Lavigne (4✶) (Nazon, 67e), Zeoula (7✶). Entr. : Zanko.
LENS (4-3-1-2) : Vachoux (5✶) - Ikoko (6✶), Landre (5✶), Cvetinovic (5✶) (Madiani, 85e), Lala (5✶) - Cyprien (6✶), Gbamin (6✶), Olsen (6✶) - Autret (5✶) (Scaramozzino, 72e) - Chavarria (c) (5✶), N'Diaye (6✶) (Banza, 60e). Entr. : Kombouaré.

Auxerre-Niort : 1-1 (1-1)
BUTS : Courtet (32e) pour Auxerre ; Sambia (28e) pour Niort.
VENDREDI 4 MARS. Spectateurs : 4 474. Arbitre : M. Delajod (4✶). Avertissements : Puygrenier (7e), Lefebvre (45e), Courtet (88e) pour Auxerre ; Dona Ndoh (26e), Bong (88e) pour Niort. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 8/20.
AUXERRE (4-1-3-2) : Boucher (6✶) - Aguilar (5✶), Puygrenier (c) (4✶), Hountondji (4✶), Sylla (4✶) - Ba (6✶) (Montiel, 82e) - Kilic (5✶), Lefebvre (5✶), Gragnic (6✶) (Berthier, 46e, 4✶) - Courtet (6✶), Guirassy (4✶). Entr. : Vannuchi.
NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (6✶) - Selemani (4✶), Bong (5✶), Choplin (4✶), Kiki (4✶) - Koukou (5✶), Sambia (6✶) - Dona Ndoh (6✶), Roye (c) (6✶), Djigla (4✶) (Bassock, 80e) - Koné (5✶) (Bouardja, 90e + 2). Entr. : Faure.

Brest-Créteil : 2-1 (1-1)
BUTS : Pelé (29e), Falette (81e) pour Brest ; Dias (13e) pour Créteil.
VENDREDI 4 MARS. Spectateurs : 5 418. Arbitre : M. Palhies (4✶). Avertissement : Petshi (45e) pour Créteil. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 10/20.
BREST (4-4-2) : Hartock (5✶) - Belaud (5✶), Sané (4✶) (Keita, 58e), Falette (7✶), Lorenzi (5✶) - Sankoh (5✶), Perez (6✶) (Tie Bi, 85e), Pelé (6✶) (Joseph-Monrose, 45e, 4✶), Grougi (c) (7✶) - Alphonse (6✶), Adnane (4✶). Entr. : Dupont.
CRÉTEIL (5-1-3-1) : Kerboriou (4✶) - Mahon de Monaghan (5✶), Hérelle (5✶), Barrillon (5✶), Diedhiou (5✶), Ilunga (c) (4✶) - Petshi (6✶) - Augusto (5✶) (Sangaré, 88e), Dias (4✶) (Lafon, 79e), Dabo (7✶) - Andriatsima (4✶) (Niakaté, 65e). Entr. : Roussey.

Buteurs
1. Diedhiou (Clermont), 20 buts.
2. Dalé (Nancy), 12 buts.
3. Sané (Bourg-en-Bresse), 11 buts.
4. Tavares (Dijon), 10 buts.
5. Courtet (Auxerre), Adnane (Brest), Andriatsima (Créteil), Mousset (Le Havre), Robic (Nancy), Dona Ndoh (Niort), Koura (Nîmes), 9 buts.
12. Mollet (Créteil), Alioui (Laval), Ngbakoto (Metz), Toko Ekambi (Sochaux), 8 buts.
16. Toudic (AC Ajaccio), Diony, Jullien (Dijon), Mounié (Nîmes), Cissé (Sochaux), 7 buts.
21. Boussaha (Bourg-en-Bresse), Kouakou (Tours), Boulaya (Clermont), Sammaritano (Dijon), Hoggas, S. Keita (Évian-TG), Gimbert (Le Havre), Cétout, Hadji (Nancy), C.F. Diarra (Auxerre, 4 ; Paris FC, 2), Ngamukol (Red Star), Slidja (Valenciennes), 6 buts.
33. Nouri (AC Ajaccio), Berthomier (Bourg-en-Bresse), B. Pelé (Brest), Dugimont (Clermont), Barbosa (Évian-TG), Duhamel (Le Havre), Bekamenga (Lens, 1 ; Metz, 4), K. Lejeune (Metz), Grange (Paris FC), Malfleury (Tours), 5 buts.
43. Panioukov (AC Ajaccio), S. Guirassy (Auxerre), Alphonse, Battocchio (Brest), Hunou (Clermont), Bela (Dijon), Bruno (Évian-TG), Jo. Mendes (Le Havre), Autret, Cyprien (Lens), Bouazza, Sliti (Red Star), Butin, Da Costa (Valenciennes), 4 buts.

Passeurs
1. Campanharo (Évian-TG), 9 passes.
2. Sammaritano (Dijon), Bouazza (Red Star), 8 passes.
4. Ngbakoto (Metz), Puyo (Nancy), 7 passes.
6. Courtet, Vincent (Auxerre), Fontaine (Le Havre), Savanier (Nîmes), 6 passes.
10. Berthomier, Dembélé (Bourg-en-Bresse), Belaud (Brest), Martin (Sochaux), 5 passes.

Attaques
1. Dijon, 52 buts.
2. Nancy, 48 buts.
3. Clermont, 43 buts.
4. Bourg-en-Bresse, 38 buts.
5. Nîmes, 37 buts.
6. Le Havre et Metz, 35 buts.
8. Auxerre, 34 buts.
9. Évian-TG, 33 buts.
10. Brest, 31 buts.
11. Créteil, 30 buts.
12. Red Star, 29 buts.
13. Lens, 28 buts.
14. Tours, 27 buts.
15. AC Ajaccio et Laval, 26 buts.
17. Niort et Valenciennes, 25 buts.
19. Sochaux, 23 buts.
20. Paris FC, 19 buts.

Défenses
1. Red Star, 23 buts.
2. Dijon, 24 buts.
3. AC Ajaccio, 25 buts.
4. Lens, Nancy et Tours, 26 buts.
7. Metz, 28 buts.
8. Laval, Le Havre et Sochaux, 30 buts.
11. Brest, Niort, Paris FC et Valenciennes, 33 buts.
15. Auxerre et Évian-TG, 35 buts.
17. Nîmes, 38 buts.
18. Clermont, 41 buts.
19. Bourg-en-Bresse, 46 buts.
20. Créteil, 49 buts.

Discipline
Suspendus au prochain match : **Diedhiou** (Créteil), **Sambia** (Niort), **Fournier** (Red Star), **Agouazi** (Tours).

Ligue 2

Tours-Sochaux: 1-0 (0-0)

BUT: Agouazi (87e).

SAMEDI 5 MARS. Spectateurs: 4 251. Arbitre: M. Lissorgue (8✶). Avertissement: Teikeu (60e) pour Sochaux. Temps additionnel: 3 min (0 + 3). Note du match: 8/20.

TOURS (4-3-3): Westberg (6✶) - Gradit (6✶), Miguel (7✶), Cillard (7✶), Bouhours (6✶) - Belkebla (5✶), Agouazi (7✶), Louvion (5✶) - Malfleury (4✶) (Khaoui, 58e), Bergougnoux (c) (5✶) (Bédia, 63e), Santamaria (6✶). Entr.: Simone.

SOCHAUX (4-2-3-1): Werner (6✶) - Gibaud (5✶), Onguéné (6✶), Teikeu (c) (6✶), Faussurier (5✶) - Fuchs (7✶), Ilaimaharitra (5✶) - Sacko (5✶), Cacérès (4✶) (Toko Ekambi, 79e), Martin (4✶) (Mbombo Lokwa, 67e) - Cissé (4✶) (Sao, 67e). Entr.: Cartier.

AC Ajaccio-Paris FC: 0-0

VENDREDI 4 MARS. Spectateurs: 2 915. Arbitre: M. Brisard (6✶). Avertissements: Bamba (54e), Pellenard (57e) pour le Paris FC. Temps additionnel: 4 min (1 + 3). Note du match: 11/20.

AC AJACCIO (4-2-3-1): Mandanda (6✶) - Lippini (c) (5✶), Cissé (6✶), Diallo (5✶), Diabaté (5✶) - Vincent (5✶) (Frikeche, 77e), Marchetti (7✶) - Madri (4✶) (Allée, 73e), Nouri (5✶), Vidémont (4✶) (Panioukov, 62e) - Toudic (5✶). Entr.: Pantaloni.

PARIS FC (4-4-2): Thébaux (c) (6✶) - Cantini (5✶), Lybohy (5✶), Pierre (5✶), Pellenard (5✶) - Bamba (5✶), Jean Tahrat (4✶) (Traoré, 85e), Gamiette (5✶) (T. Keita, 87e), Grange (4✶) (I. Keita, 65e) - Camara (6✶), Diarra (5✶). Entr.: Vasseur.

Nîmes-Bourg-en-Bresse: 1-1 (1-1)

BUTS: Maoulida (43e) pour Nîmes; Dembélé (14e) pour Bourg-en-Bresse.

VENDREDI 4 MARS. Spectateurs: 7 629. Arbitre: M. Delpech (5✶). Avertissements: Cissokho (32e), Savanier (38e), Briançon (57e), Mounié (67e), Harek (77e) pour Nîmes; Dimitriou (11e), N'Simba (87e), Fadhloun (90e + 3) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel: 5 min (1 + 4). Note du match: 11/20.

NÎMES (4-4-2): Michel (c) (5✶) - Cordoval (5✶), Briançon (5✶), Harek (5✶), Paquiez (5✶) - Ripart (6✶) (Desprès, 89e), Azouni (6✶), Savanier (6✶), Cissokho (5✶) (Chamed, 86e) - Mounié (5✶), Maoulida (7✶). Entr.: Blaquart.

BOURG-EN-BRESSE (4-4-2): Fabri (7✶) - Alphonse (5✶), Faivre (c) (5✶), Traoré (5✶), N'Simba (6✶) - Nirlo (5✶), Dembélé (5✶), Berthomier (5✶) (Fadhloun, 84e), Damour (6✶) - Dimitriou (5✶), Ba (5✶) (Boujedra, 78e). Entr.: Della Maggiore.

MATCH DÉCALÉ (28e JOURNÉE)

Lens-Évian-TG: 1-0 (1-0)

BUT: N'Diaye (10e).

LUNDI 29 FÉVRIER. Spectateurs: 23 011. Arbitre: M. Perreau-Niel (6✶). Expulsion: Centonze (72e) pour Évian-TG. Temps additionnel: 6 min (2 + 4). Note du match: 13/20.

LENS (4-3-3): Vachoux (6✶) - Ikoko (5✶), Cvetinovic (5✶), Landre (5✶), Lala (5✶) - Cyprien (7✶), Gbamin (6✶), Bourigeaud (6✶) - Chavarria (5✶) (Madiani, 79e), N'Diaye (6✶) (Banza, 69e), Autret (6✶) (Olsen, 90e). Entr.: Kombouaré.

ÉVIAN-TG (4-5-1): Leroy (6✶) - Abdallah (5✶), Betao (5✶), Appindangoyé (5✶), Centonze (0✶) - Sorlin (6✶), Campanharo (6✶) (Kamin, 76e), Tejeda (5✶) (Ngakoutou, 86e), Hoggas (5✶) (Nsikulu, 63e), Barbosa (6✶) - Saint-Louis (6✶). Entr.: Revelli.

Étoiles

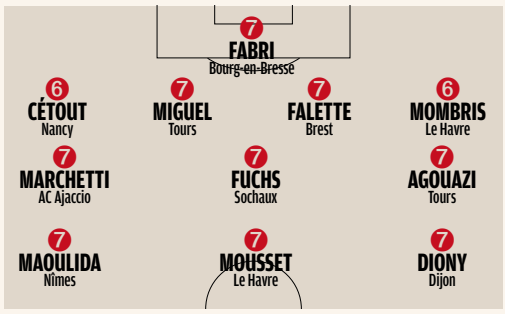
Joueurs de champ

1. Diedhiou (Clermont), 6,11✶.
2. Pedretti (Nancy), 6,06✶.
3. Sammaritano (Dijon), 6,04✶.
4. Savanier (Nîmes), 5,94✶.
5. Hunou (Clermont), 5,86✶.
6. Sliti (Red Star), 5,85✶.
7. Belaud (Brest), 5,84✶.
8. Jullien (Dijon), 5,81✶.
9. Da Cruz (Red Star), 5,79✶.
10. Amalfitano (Dijon), 5,76✶.
11. Ngbakoto (Metz), 5,75✶.
12. Marchetti (AC Ajaccio), Mollet (Créteil), Aït Bennasser (Nancy), Bouhours (Tours), 5,71✶.
16. Varrault (Dijon), 5,68✶.
17. Azouni (Nîmes), Makhedjouf (Red Star), 5,67✶.

Gardiens

1. Delecroix (Niort), 6,03✶.
2. Thébaux (Paris FC), 6✶.
3. Michel (Nîmes), 5,97✶.
4. Balijon (Red Star), 5,79✶.
5. Perquis (Valenciennes), 5,73✶.
6. Boucher (Auxerre), 5,68✶.
7. Didillon (Metz), 5,65✶.
8. Hartock (Brest), 5,62✶.
9. Kerboriou (Créteil), 5,61✶.
10. Mandanda (AC Ajaccio), 5,59✶.
11. Reynet (Dijon), Cappone (Laval), 5,55✶.
13. Farnolle (Le Havre), Kamara (Tours), 5,52✶.
15. Werner (Sochaux), 5,44✶.
16. Leroy (Évian-TG), 5,42✶.
17. Delle (Lens), 5,35✶.
18. Fabri (Bourg-en-Bresse), 5,33✶.

Équipe type



Coupe de France

Express

Quarts de finale

2 MARS

Lorient-GFC Ajaccio **3-0**
Sochaux (L2)-Nantes **a.p. 3-2**
Saint-Étienne - **Paris-SG** **1-3**

3 MARS

Granville (CFA2)-**Marseille** **0-1**

● **LORIENT-GFC Ajaccio: 3-0 (2-0).** Spectateurs: 10 000. Arbitre: M. Millot. Buts: Philippoteaux (9e), Barthelmé (43e), Paye (90e). Avertissements: Ndong (32e) pour Lorient; Tshibumbu (22e), Filippi (42e et 44e) pour Ajaccio. Expulsion: Filippi (44e) pour Ajaccio. **Lorient:** Lecomte (c) - Paye, Rose, Z. Touré, Guerreiro - Philippoteaux, Ndong (Bellugou, 63e), Mesloub, Barthelmé (Le Goff, 77e) - Jeannot, Waris (Cabot, 73e). Entr.: Ripoll. **GFC Ajaccio:** Goda - Poggi (c), Filippi, Le Moigne, Coeff, Djokovic - Ducourtioux (Campanini, 78e), Larbi (Vittini, 90e + 1) - Thsibumbu (Chermiti, 73e), Boutaïb, Mayi. Entr.: Laurey.

● **SOCHAUX (L2)-Nantes: 3-2 a.p. (0-1, 1-1).** Spectateurs: 9 790. Arbitre: M. Chapron. Buts: Sao (87e, 106e), S. Cissé (98e) pour Sochaux; Gillet (5e), Adryan (116e) pour Nantes. Avertissements: Thomasson (88e), Riou (89e, sur le banc). **Sochaux:** Werner - Gibaud, Onguéné, Teikeu (c), Faussurier - Tardieu - Sacko (Cacérès, 71e), Ilaimaharitra (S. Cissé, 62e), F. Martin, Toko Ekambi - M'Bombo (Sao, 71e). Entr.: Cartier. **Nantes:** Dupé - Dubois, Cana (c), Djidji, Lenjani - Gillet, B. Touré - Thomasson (Adryan, 90e + 3), Bedoya, Audel (Iloki, 85e) - Sala (Sigthorsson, 70e). Entr.: Der Zakarian.

● **Saint-Étienne - PARIS-SG: 1-3 (1-2).** Spectateurs: 36 716. Arbitre: M. Bastien. Buts: Eysseric (43e s.p.) pour Saint-Étienne; Cavani (12e), Marquinhos (35e), Lucas (90e + 2) pour le Paris-SG. Avertissements: Stambouli (68e), Rabiot (77e) pour le Paris-SG. **Saint-Étienne:** Ruffier - Malcuit, Théophile-Catherine, Perrin (c), F. Pogba, Assou-Ekotto - Cohade, Selmaes - Monnet-Paquet (Roux, 73e), Söderlund (Maupay 83e), Eysseric (Tabanou, 77e). Entr.: Galtier. **Paris-SG:** Sirigu - Marquinhos, Thiago Silva (c), David Luiz, Kurzawa - Rabiot (Maxwell, 79e), Thiago Motta, Matuidi (Stambouli, 67e) - Pastore, Ibrahimovic, Cavani (Lucas, 87e). Entr.: Blanc.

● À Caen, **Granville (CFA2)-MARSEILLE: 0-1 (0-0).** Spectateurs: 21 000. Arbitre: M. Schneider. But: Batshuayi (50e). Avertissements: Peron (90e), Vauvy (90e) pour Granville; Barrada (83e) pour Marseille. **Granville:** Aymes - Behma, Lemonnier, Musina (Cols, 87e), Mghinia - Peron, Jouan (c), Untereiner (Coutant, 66e) - Théault (Lambard, 66e), Vauvy, Jégu. Entr.: Gallon. **Marseille:** Mandanda (c) - Manquillo, Rolando, Rekik, B. Mendy (De Ceglie, 84e) - Alessandrini, Isla, Barrada, Thauvin (Fletcher, 75e) - Batshuayi, Nkoudou (Cabella, 70e). Entr.: Michel.

Rendez-vous

Demi-finales

MARDI 19 AVRIL, 21 HEURES
Lorient - Paris-SG

MERCREDI 20 AVRIL, 21 HEURES
Sochaux (L2)-Marseille

Finale le samedi 21 mai, à Saint-Denis, au Stade de France.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Marseille Consolat**	**42**	23	12	6	5	40	25	+15
2. **Strasbourg**	**40**	23	11	7	5	23	14	+9
3. **Luçon**	**37**	23	10	7	6	35	29	+6
4. **Orléans**	**35**	23	8	11	4	31	24	+7
5. **Châteauroux**	**33**	23	9	6	8	36	34	+2
6. **Belfort**	**31**	22	7	10	5	18	14	+4
7. **CA Bastia**	**31**	23	8	7	8	18	21	-3
8. **Sedan**	**30**	23	7	9	7	20	18	+2
9. **Amiens**	**30**	23	7	9	7	25	27	-2
10. **Dunkerque**	**30**	23	8	6	9	26	31	-5
11. **Chambly**	**28**	23	6	10	7	23	21	+2
12. **Avranches**	**27**	23	5	12	6	29	28	+1
13. **Boulogne**	**27**	22	7	6	9	33	32	+1
14. **Les Herbiers**	**26**	22	5	11	6	26	29	-3
15. **Béziers**	**26**	23	6	8	9	19	27	-8
16. **Colmar**	**22**	22	6	6	10	25	32	-7
17. **Épinal**	**21**	23	4	9	10	27	37	-10
18. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**21**	23	3	12	8	14	25	-11

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

23e journée

Marseille Consolat-Châteauroux **2-0**
Strasbourg-Épinal **2-1**
Luçon-Boulogne **3-2**
Orléans-Les Herbiers **2-1**
Belfort - Fréjus-Saint-Raphaël **0-0**
CA Bastia-Colmar **0-1**
Dunkerque-Sedan **0-2**
Amiens-Béziers **0-0**
Avranches-Chambly **1-1**

● **Strasbourg-Épinal: 2-1 (1-1).** Spectateurs: 11 085. Arbitre: M. Dzubanowski. Buts: Blayac (13e s.p.), Bouanga (79e s.p.) pour Strasbourg; Di Pinto (11e) pour Épinal. Avertissements: Saad (68e) pour Strasbourg; Meyer (54e), Guyon (90e + 1) pour Épinal. **Strasbourg:** Oukidja - Marester, Salmier, Saad, Sabo - Grimm (✶), N'Doye - Bouanga, Douniama (Bahoken, 60e), Liénard (Sacko, 69e) - Blayac (Belahmeur, 76e). Entr.: Duguépéroux. **Épinal:** Robin - Léonard, Meyer, Yohou, Seidou - Di Pinto, Gbegnon Amoussou (Guibert, 90e), Guyon - Chouleur (✶) (Moli, 76e) - Bopesu (Bauchet, 69e), Chadili. Entr.: Bénier.

● **Luçon-Boulogne: 3-2 (2-2).** Spectateurs: 782. Arbitre: M. Mezouar. Buts: Ajorque (23e), Ruault (45e), Chemin (50e) pour Luçon; Hébras (21e), Thil (45e + 2) pour Boulogne. Avertissements: Pessalli (33e), Buaillon (45e), Ruault (81e) pour Luçon; Bonenfant (39e), Teuma (65e) pour Boulogne. Expulsion: Argelier (48e) pour Boulogne. **Luçon:** Martin - Buaillon, Chemin, Guillon, Lecœuche - Charrier, Germann, Ruault, Pessalli (✶) (Heyman, 73e) - Achahbar (Sido, 73e), Ajorque (Gbelle, 90e). Entr.: Reculeau. **Boulogne:** Fabre - Bonenfant, Argelier, Mango - Teuma (Duterte, 85e), Sacko, Fachan, Niangbo (Mauricio, 83e), Hébras (✶), Borger (Vincent, 61e) - Thil. Entr.: Pochat.

● **Orléans-Les Herbiers: 2-1 (1-1).** Spectateurs: 1 725. Arbitre: M. Kristo. Buts: Dupuis (10e s.p.), Yahia (60e) pour Orléans; Rivas (19e) pour Les Herbiers. Avertissements: Delclos (9e), Bouby (84e) pour Orléans; Boubaya (26e) pour Les Herbiers. **Orléans:** Sissoko - Pinaud, Saint-Ruf, Yahia, Pagerie - Barreto (Gomis, 79e), Aholou, Bouby, Pepe (✶) - Armand (Delclos, 76e), Dupuis (Benjaloud, 90e + 2). Entr.: Frapolli. **Les Herbiers:** Aubeneau - Traoré, J.-B. Rocu, Gace, C. Rocu (Leybros, 82e) - Padovani, Schuster, Boubaya (Sarr, 76e) - Billy (Glombard, 65e), Rivas (✶), Vuillemot. Entr.: Rizzetto.

● **Belfort - Fréjus-Saint-Raphaël: 0-0.** Spectateurs: 700. Arbitre: M. Gaillouste. Avertissements: Baal (75e) pour Belfort; Hennion (45e) pour Fréjus-Saint-Raphaël. Expulsion: Barros (41e) pour Belfort. **Belfort:** Véron - Manzinali, Josse, Arisi, Cucu, Barros - Couturier, Haguy, Ahamadi (Régnier, 70e), Houri (Baal, 46e) - Babit (1✶). Entr.: Goldman. **Fréjus-Saint-Raphaël:** Deneuve - Adhadhi, Diarrassouba (✶), Dumas, Digbeu - Delvigne, Baldé, Gendrey, Grain - Hennion (Diri, 46e), Constant. Entr.: Paquillé.

● **CA Bastia-Colmar: 0-1 (0-0).** Spectateurs: 200. Arbitre: M. Dos Santos. But: Gbizie (90e + 2). Avertissement: Belvito (50e) pour Colmar. **CA Bastia:** Pichot (✶) - Doumbia, Durimel, Sonnerat - Lemaire, Seymand, Flochon, Santelli (Abarouai, 75e) - Thioub (Robail, 59e), Mendes (Bru, 80e), Derouard. Entr.: Gennarielli. **Colmar:** Mensah - Soubervie, Jaques, Mohamed, Varsovie - Beynié (Gbizie, 74e), Touré, Burel, Pierre-Charles (✶) - Belvito (Gherardi, 90e), Cheré. Entr.: Ollé-Nicolle.

● **Dunkerque-Sedan: 0-2 (0-1).** Spectateurs: 800. Arbitre: M. Butault. Buts: Leroy (30e), Tabekou (67e). Avertissements: Coulibaly (48e), Cvitkovic (87e) pour Dunkerque; Altama (56e), Tabekou (88e) pour Sedan. **Dunkerque:** Bouet - Belet (Fachan, 69e), Konaté, Pindi, Cvitkovic - Muraglia (Moussiti-Oko, 69e), Mandouki, Coulibaly (✶), De Parmentier - Bayard, Fofana (Tamboura, 69e). Entr.: Mercadal. **Sedan:** Maeyens - Vardin, Camacho, Garcia (✶), Simothé - Oudrhiri, Rocchi, Altama, Leroy, Fernandes (Tabekou, 62e) - Correa (Durand, 61e). Entr.: Lemerre.

● **Amiens-Béziers: 0-0.** Spectateurs: 3 671. Arbitre: M. Husset. Avertissements: Soumah (76e) pour Amiens; Mazzei (55e) pour Béziers. **Amiens:** Gurtner - El-Hajjam, Adenon, Fontaine, Lefort - Gope-Fenepej (Soumah, 75e), Héloïse, Fofana, Bourgaud - Tinhan (✶), Kamara (Sea Nessemon, 71e). Entr.: Pelissier. **Béziers:** Novaes (✶) - Martin, César, Ramon, Lina - Soulé (Mazzei, 46e), Soukouna (Ebuya, 77e), Sichi (Adukor, 26e), Gavory - Dieye, Fortuné. Entr.: Chabert.

● **Avranches-Chambly: 1-1 (1-0).** Spectateurs: 1 800. Arbitre: M. Kherradji. Buts: Herauville (31e) pour Avranches; Rodrigo (61e) pour Chambly. Avertissements: Herauville (88e), Boateng (90e + 1) pour Avranches. **Avranches:** Beuve - Traoré, Herauville, Derrien, Fofana (Bonnet, 78e) - Boateng, Blondel (✶), Guyonnet, Lekhal - Beziouen (Thiaré, 75e), Sangaré (Théault, 82e). Entr.: Ott. **Chambly:** Pontdemé (✶) - L. Doucouré (Arenate, 45e), Ba, Sangante, G. Doucouré - Rodrigo, Martin, Popelard, Heinry - Louisy Daniel, Miranda (Ouédraogo, 80e). Entr.: Luzi.

Buteurs

1. Beziouen (Avranches), 11 buts.
2. Fortuné (Béziers), Tounkara (Châteauroux), 10 buts.
4. Tinhan (Amiens), Thil (Boulogne), Schuster (Les Herbiers), 8 buts.
7. Louisy Daniel (Chambly), Belvito (Colmar), Lopez (Marseille Consolat), Dupuis (Orléans), Blayac (Strasbourg), 7 buts.

Étoiles

1. Fortuné (Béziers), Bayard (Dunkerque), 8✶.
3. Haguy (Belfort), Charrier (Luçon), 7✶.
5. Gurtner (Amiens), Mercier (Boulogne), Tait, Tounkara (Châteauroux), Pepe (Orléans), 6✶.
10. Véron (Belfort), Thioub (CA Bastia), Orinel (Fréjus-Saint-Raphaël), Schuster (Les Herbiers), Chadili (Épinal), 5✶.

Rendez-vous

24e journée

VENDREDI 11 MARS, 20 HEURES
Marseille Consolat-Amiens
Châteauroux-Luçon
Sedan-Orléans
Épinal-Belfort
Chambly-CA Bastia
Fréjus-Saint-Raphaël - Dunkerque
Boulogne-Avranches
Les Herbiers-Béziers

20 H 30
Colmar-Strasbourg

25e journée

VENDREDI 18 MARS, 20 HEURES
Strasbourg-Chambly
Orléans - Fréjus-Saint-Raphaël
Avranches-Châteauroux
Belfort-Colmar
CA Bastia-Boulogne
Béziers-Sedan
Dunkerque-Épinal
Amiens-Les Herbiers

20 H 30
Luçon-Marseille Consolat

Matches en retard

VENDREDI 25 MARS, 18 HEURES
Colmar-Boulogne

18 H 30
Belfort-Les Herbiers

● **Marseille Consolat-Châteauroux: 2-0 (1-0).** Spectateurs: 800. Arbitre: M. Galibert. Buts: Y. Amiri (6e), Lopez (90e + 2). Avertissements: Y. Amiri (28e), Nicodème (41e), M. Amiri (73e) pour Marseille Consolat; Crillon (19e), Mbone (53e) pour Châteauroux. **Marseille Consolat:** Sauvage - Wilwert, Rachidi, Nicodème, M. Amiri, Laassami - M'Changama (Mendy, 90e + 1), Borgniet, Gigliotti (Nagui, 83e), Y. Amiri (✶) - Manset (Lopez, 51e). Entr.: Usaï. **Châteauroux:** Souchaud - Mbone, Samnick, Dequaire, Crillon (Mateta, 56e) - Das Neves (Coulibaly, 75e), Agueni - Lebrun, Tait, Obiang (Nnomo, 75e) - Tounkara (✶). Entr.: Daury.

CFA

Groupe A

Match en retard

Dieppe-Mantes **2-0**

20e journée

Lens B - Boulogne-Billancourt **0-1**
Mantes-Troyes B **0-0**
Wasquehal-Croix **0-2**
Calais-Dieppe **1-2**
Roye-Noyon - Amiens AC **4-3**
Entente SSG-Poissy **remis**
Arras - Quevilly-Rouen **remis**
Paris-SG B - Aubervilliers **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	**56**	19	11	4	4	38	24
2. Boulogne-Bil.	**51**	20	9	4	7	32	25
3. Troyes B	**51**	20	8	7	5	36	25
4. Croix	**51**	19	9	5	5	37	26
5. Quevilly-Rouen	**50**	19	7	10	2	25	17
6. Wasquehal	**50**	20	8	6	6	26	28
7. Entente SSG	**48**	18	8	6	4	30	27
8. Mantes	**48**	20	8	4	8	23	25
9. Dieppe	**45**	19	7	5	7	26	17
10. Amiens AC	**44**	19	7	4	8	22	21
11. Calais	**44**	20	6	6	8	19	24
12. Arras	**43**	19	6	6	7	29	32
13. Paris-SG B	**41**	18	6	5	7	18	20
14. Lens B	**35**	19	3	7	9	20	31
15. Aubervilliers	**33**	19	2	8	9	15	33
16. Roye-Noyon	**29**	18	3	3	12	19	40

Match en retard

● **Dieppe-Mantes: 2-0 (1-0).** Buts: Sainte-Luce (8e), Plisson (52e). Expulsion: Keita (74e) pour Mantes. **Dieppe:** Burel - Mendy, Achili, Letombe, Lucas - Dabo, Delestre, Sainte-Luce (Konté, 81e), Gabé - Plisson, Joly (Berthaut, 76e). Entr.: Giguel. **Mantes:** Gueye - B. Diabira, Coulibaly, Hanffou, N'Diaye - Keita, Kossoko, Lelevé, B. Preira (J.-L. Preira, 46e) - Zoghlami (Silla, 83e), Duventru (Massampu, 67e). Entr.: Mendy.

20e journée

● **Lens - Boulogne-Billancourt: 0-1 (0-0).** But: Vaugeois (68e). **Lens:** Belon - Zedadka - Moore, Ébosse, Robert (Inzoudine, 76e) - Bellegarde, Diani - Madiani (Baouia, 70e), Banza (Zukanovic, 66e), Nanizayamo - Adim. Entr.: Sikora. **Boulogne-Billancourt:** Baqué - N'Simba, Konté, Ode (Mendy, 65e), Paupin - Alledji, Perez, Regragui (Soupramanien, 80e) - Pottier, Vaugeois - Lefort (Bouyer, 77e). Entr.: Benarib.

● **Mantes-Troyes: 0-0.** **Mantes:** Fofana - Mbobilelo, B. Diabira, N'Diaye, Coulibaly - Hanffou, Dembélé, Lelevé (Duventru, 75e), Kossoko (Massampu, 75e) - El-Baillal (Sassi, 70e), J.-L. Preira. Entr.: Mendy. **Troyes:** Paillon - Pham-Ba, Arcus, Dasquet, Abdallah - Hamzaoui, Aublin, Goteni, Lacour - Grandsir, Ombella. Entr.: Amzine.

● **Wasquehal-Croix: 0-2 (0-1).** Buts: Fernandes (45e + 1 c.s.c.), Bekhechi (53e). **Wasquehal:** Samson - Plancque, Goret, Qrita, Fernandes - Bendaoud, Loore (El Alami, 84e), Cabaye (Deribreux, 58e) - Rabeï (Laouardi, 67e), Diakité, Sadsaoud. Entr.: Da Cruz. **Croix:** Atrous - Fradj, Zmijak, Y. Dia, Tchany - Obino (Derville, 86e), Robail, Oumedjeber (Carvalho, 71e), Hassani - Dumortier (Debuchy, 62e), Bekhechi. Entr.: Antunes.

● **Calais-Dieppe: 1-2 (0-1).** Buts: Darré (89e) pour Calais; Levasseur (32e), Achili (75e) pour Dieppe.

Calais : Demassieux - Moges, Joao-Baty, Gaillard, Delannoy - Chauvin, Danset, Fori (Brunet, 68e) - Diaby (Merlen, 58e), Cottet, Steppé (Darré, 80e). Entr. : Boutoille.
Dieppe : Burel - Hamel (Achili, 51e) - Mendy, Letombe, Lucas - Dabo, Delestre, Levasseur, Sainte-Luce (Konté, 73e) - Berthaut (Gabé, 61e) - Plisson. Entr. : Giguel.

Roye-Noyon-Amiens AC : 4-3 (4-2). Buts : Womé (11e s.p.), Mayenga (17e, 19e, 31e) pour Roye-Noyon ; Despois de Folleville (4e), Makuma (24e), Sankaré (63e) pour Amiens AC.
Roye-Noyon : Dauphy - Sidibé - Villier - Womé, Dovergne (Armoudon, 32e), Gueye (Bertin, 82e) - Diallo - Lavie (Durand, 75e), Mayenga, Benaries - Soadrine. Entr. : Dailly.
Amiens AC : Gningue - Maquinghem, Franqueville, Makuma, Tchouatcha - Matondo, Meliani, Despois de Folleville (Aabid, 69e) - Akichi (Isambart, 78e), Sankaré, Zobiri (Samb, 39e). Entr. : Hamdane.

Buteurs
1. Bekhechi (Croix), Mamilonne (Poissy), Mayenga (Roye-Noyon), 12 buts.
4. Rouag (Poissy), 10 buts.
5. De Araujo (Croix), B. Preira (Mantes), Guezoui (Quevilly-Rouen), 9 buts.
8. Hümmet (Troyes B), 8 buts.
9. Despois de Folleville (Amiens AC), Dumortier (Croix), Bouardja (Wasquehal), 7 buts.
12. Bernard (Arras), Bouyer, Pottier, Vaugeois (Boulogne-Billancourt), Sainte-Luce (Dieppe), Etshimi, Scotté (Entente SSG), 6 buts.
19. Herbaut, Robail (Arras), Joly (Dieppe), Diaby (Entente SSG), Duventru (Mantes), Augustin, Ongenda (Paris-SG B), Barthélemy (Quevilly-Rouen), 5 buts.

Rendez-vous
21e JOURNÉE
SAMEDI 12
ET DIMANCHE 13 MARS
Poissy-Calais
Boulogne-Billancourt - Roye-Noyon
Troyes B-Wasquehal
Croix-Entente SSG
Quevilly-Rouen - Lens B
Amiens AC-Mantes
Dieppe - Paris-SG B
Aubervilliers-Arras

Groupe B
20e journée

Grenoble-Lyon Duchère	**0-2**
Moulins-Auxerre B	**1-3**
Chasselay - Villefranche/Saône	**0-2**
Sochaux B-Mulhouse	**0-2**
Le Puy-Yzeure	**1-0**
Saint-Louis Neuweg - Montceau	**0-1**
Jura Sud - Sarre-Union	**remis**
Drancy-Lyon B	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	63	20	13	4	3	31	14
2. Lyon Duchère	59	19	11	7	1	28	13
3. Auxerre B	54	20	10	4	6	27	17
4. Chasselay	49	20	6	11	3	18	16
5. Villefranche/S.	48	20	7	7	6	22	22
6. Mulhouse	48	20	8	4	8	26	24
7. Jura Sud	46	19	6	9	4	27	21
8. Drancy	46	19	7	6	6	21	20
9. Lyon B	45	19	7	5	7	24	25
10. Moulins	43	20	5	8	7	24	26
11. Yzeure	43	20	5	8	7	17	19
12. Saint-Louis	43	20	6	5	9	16	21
13. Montceau	39	20	5	4	11	18	36
14. Le Puy	37	19	4	6	9	15	21
15. Sochaux B	35	19	3	7	9	18	28
16. Sarre-Union	32	18	3	5	10	18	27

Grenoble-Lyon Duchère : 0-2 (0-1). Buts : Bouderbal (3e), Tuta (90e).
Grenoble : Maubleu - Cianci, Abdoulaye, Giraudon, Bengriba - M'Madi (Dos Santos, 85e), Elogo Guintangui (Pinto-Borges, 68e), Thomas, Tiberi (Focki, 71e) - Akrour, David. Entr. : Garcia.
Lyon Duchère : Cassara - Romany, Sbaï, Ogier, Seguin - Banor, Atik, Mehamha, Tuta - Bouderbal, Talhaoui. Entr. : Mokeddem.

Moulins-Auxerre : 1-3 (0-1). Buts : Ba (69e) pour Moulins ; Jacob (45e), Fumu Tamuzo (48e), Staerck-Weille (53e) pour Auxerre.
Moulins : Guichard - Bétéhé, Suchet, Rouchon - Fugier, Ruffaut, Diaby (Franco, 72e), Lobo - S. Allouache (M. Allouache, 64e), Ligoule (Ba, 62e), Cuvier. Entr. : Loubat.
Auxerre : Lenogue - Awana (Staerck-Weille, 46e), Sefil, Diarra, Boto - Mabiala, Konaté - Fumu Tamuzo, Montiel (Goujon, 73e), Ayé - Jacob (Diallo, 65e). Entr. : Nobilo.

Chasselay - Villefranche-sur-Saône : 0-2 (0-1). Buts : Antoinat (21e), Hassan (63e). Expulsion : Séné (18e) pour Chasselay.
Chasselay : Jaccard - Farras (Esparza, 46e), Jean-Baptiste, Charvet, Alioui (Etamé, 69e) - Castillo, Traoré, Séné, Mbida (Gomez, 69e), Heekeng - Angani. Entr. : Tosi.
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Ertel, Atlan, Barthomeuf, Sartre - Antoinat, Gbaguidi (Bah, 75e), Dumas, Fostier - Dedola (Jasse, 57e), Hassan (Bettiol, 67e). Entr. : Ndzana.

Sochaux-Mulhouse : 0-2 (0-1). Buts : Ras (18e), Kecha (49e).
Sochaux : Camara - Senzemba, Souprayen, Vivian, Collaço - Léo (Touré, 80e), Mignot (Ruiz, 62e), Ramaré, Guerbert, Bérenguer (Sagun, 80e) - Robinet. Entr. : Hély.
Mulhouse : Sommer - Kecha, Dutot, Gausselan, Konki (Sakhri, 80e) - Patin, Brahmia, Kodjia, Rosenfelder, Gele (Djafaar, 65e) - Ras (Dardouri, 80e). Entr. : Aibèche.

Le Puy-Yzeure : 1-0 (0-0). But : Psaume (67e).
Le Puy : Chazottes - Coelho, Clément, Ichane, Pouille - Psaume (Tack, 89e), Defour, Kuntgen, Traoré - Sall (Djabour, 85e), Gbadamassi. Entr. : Vieira.
Yzeure : Colard - Guillou, Madiadia, Mbaye, Bellamy - Hardouin, Gérard, Millot, Harrison (Cé Ougna, 62e) - Dady Ngoye, Biamou. Entr. : Dupuis.

Saint-Louis Neuweg - Montceau : 0-1 (0-1). But : Tchounet (23e).
Saint-Louis Neuweg : Aissi Kede - Gisselbrecht, Kalenga, Niang, Matter - Ekwe-Ebele, Bellahcene, Anatole, Bidouzo (Dartevelle, 78e) - Jennane, Crequit (Brom, 67e). Entr. : Rychen.
Montceau : Lapeyre - Trévisan, Bouazzaoui, Boucansaud, Bloch - Missilou, Dahmoune, El-Rhayti (Koriche, 85e), Mahla - Tchounet (Barieraud, 90e + 1), Santiago (Henry, 77e). Entr. : Chandioux et Large.

Buteurs
1. Akrour (Grenoble), Do Pilar Patrao (Jura Sud), 11 buts.
3. Montiel (Auxerre B), Kébé (Mulhouse), 9 buts.
5. David (Grenoble), Labidi (Lyon B), Tuta (Lyon Duchère), 8 buts.
8. Fumu Tamuzo (Auxerre B), Joufreau (Jura Sud), Cuvier, Suchet (Moulins), 6 buts.
12. Djabour (Le Puy), Ras (Mulhouse), Jennane (Saint-Louis Neuweg), Touré (Sochaux B), 5 buts.
16. Angani (Chasselay), Wade (Drancy), Miranda (Jura Sud), Paye (Lyon B), Toko (Lyon Duchère), Bonifacino, Koriche (Montceau), Ba (Moulins), Dje, Schermann (Sarre-Union), Vivian (Sochaux B), Bando Ngambé (Villefranche-sur-Saône), Biamou (Yzeure), 4 buts.

Rendez-vous
21e JOURNÉE
SAMEDI 12
ET DIMANCHE 13 MARS
Villefranche/Saône - Grenoble
Lyon Duchère-Le Puy
Auxerre B-Sochaux B
Mulhouse-Chasselay
Yzeure-Jura Sud
Montceau-Drancy
Lyon B-Moulins
Sarre-Union - Saint-Louis Neuweg

Groupe C
20e journée

Colomiers-Nice B	**2-2**
Hyères - Mont-de-Marsan	**0-1**
Marignane-Martigues	**2-0**
Bayonne-Le Las Toulon	**1-2**
Le Pontet-Marseille B	**2-3**
Rodez-Pau	**remis**
Tarbes-Sète	**remis**

Exempt : Monaco B.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	51	17	10	4	3	23	10
2. Nice B	48	18	9	3	6	27	25
3. Hyères	48	18	8	6	4	22	11
4. Monaco B	47	18	8	5	5	34	21
5. Mt-de-Marsan	47	19	8	4	7	19	19
6. Marignane	45	19	7	5	7	21	26
7. Le Las Toulon	44	19	5	10	4	19	20
8. Colomiers	44	18	7	5	6	16	16
9. Le Pontet	43	19	6	6	7	26	27
10. Sète	41	18	5	8	5	17	17
11. Martigues	41	19	5	7	7	13	19
12. Marseille B	41	18	5	8	5	17	17
13. Rodez	38	18	5	5	8	14	17
14. Tarbes	37	18	5	4	9	18	26
15. Bayonne	29	18	3	2	13	13	28

Arles-Avignon est forfait général.

Colomiers-Nice : 2-2 (1-1). Buts : Zalmate (45e), Kolczynsky (81e) pour Colomiers ; Borges (34e), Marcel (90e) pour Nice.
Colomiers : Goryl - Abou, Leoni, Kolczynsky, Barthie-Fortassin - Bouchahda, Sarrabayrousse, Donné, Fichten (Coffi, 56e) - Misere, Zalmate (Boutabout, 83e). Entr. : Maurel.
Nice : Gambetta - Burner, Borges, Ondeyer, Sarr - Onda, Diatta, Marcel, Ranieri - Leroux, Dutard. Entr. : Bonadei.

Hyères - Mt-de-Marsan : 0-1 (0-0). But : Bréthous (86e).
Hyères : Manero - Souames, Decugis (Oyedotum, 64e), Aléo, Blanc - Migliore, Ressa, Gache, Thibault - Manas (Junca-Parent, 90e), Brun (Pin, 78e). Entr. : Blanc.
Mont-de-Marsan : Jacques - Abrassart, Diarra, Acédo, Barbe - Deheegher, Camara, Elissalt (Mourareau, 88e), Lafourcade (Pioton, 86e) - Gasparoto, Labarbe (Bréthous, 75e). Entr. : Aristouy.

Marignane-Martigues : 2-0 (0-0). Buts : Théréau (53e), Youcef (79e c.s.c.).
Marignane : Vanni - Ben Ahmed, Sagoua, Latard, Fondi - Théréau - Caldeirinha (Chabaud, 62e), Rabah, Vayson (Faggion, 77e), Bosca - Arlaud (Azouni, 87e). Entr. : Eyraud.
Martigues : Kouakbi - Douhet, Youcef, Célina, El-Keurti (Perez, 60e), Leparmentier - Akeb-Daoud (Nouar, 60e), Shaïek, Ouchmid - Garcia (Rakotoharisoa, 77e), Ledy. Entr. : Priou.

Bayonne-Le Las Toulon : 1-2 (1-0). Buts : Maura (25e) pour Bayonne ; Barnoussi (51e), F. Gomis (70e) pour Le Las Toulon.
Bayonne : Lesca - Maura (Duventru, 84e), Mendy, Pérou, Claverie - Lestable, Baptista, N'Zif, Dos Santos (Moracchini, 75e), Elissalt - Goikoetxa (C. Elissalde, 62e). Entr. : Gay.
Le Las Toulon : Guibout - Siaw Afriyie, Cilia, Tambon, Riflard - F. Gomis, Cousyn, Barkallah (Galera, 77e), Cesarini - Niang (D. Gomis, 84e), Barnoussi (Berkani, 71e). Entr. : Marras.

Le Pontet-Marseille : 2-3 (2-0). Buts : Belhadj (18e), Sainrimat (36e) pour Le Pontet ; Apruzesse (66e), Zambo Anguissa (71e), Rabillard (90e + 3e) pour Marseille.
Le Pontet : Teyssier - Léger, Lançon, Assoumani, Traoré (Seremet, 88e) - Messaoudi, Sainrimat (Akdime, 64e), Belhadj, Toledo - Moulet (Sabri, 78e), Tlili. Entr. : Nogueira.
Marseille : Escales - Dubois (Araaï, 60e), Kamara, Sparagna, Sané - Boutobba (Lopez, 67e), Kraichi, Zambo Anguissa (Porsan-Clemente, 85e), Omrani - Rabillard, Apruzesse. Entr. : Fernandez.

Buteurs
1. Manas (Hyères), 18 buts.
2. Chaïbi (Monaco B), Caddy (Nice B), 16 buts.
4. Zalmate (Colomiers), Toledo (Le Pontet), Covin (Pau), 12 buts.
7. Tlili (Le Pontet), 11 buts.
8. Honorat (Nice B), 10 buts.
9. Da Silva (Rodez), 9 buts.
10. Béhé (Le Las Toulon), Chabaud (Marignane), Le Poulichet (Pau), Gensel (Sète), Bastiao Dias (Monaco B), 8 buts.
15. Moulet (Le Pontet), Rabillard (Marseille B), Ouchmid (Martigues), Andzouana (Monaco B), 7 buts.
19. Fataki (Bayonne), Brun (Hyères), Arlaud (Marignane), Tirard (Monaco B), Lafourcade (Mont-de-Marsan), Perraud (Nice B), Baka (Tarbes), El-Hemdaoui (Sète), Thiam (Tarbes), Dias (Monaco B), 6 buts.
29. Barnoussi, Riflard (Le Las Toulon), Bosca (Marignane), Apruzesse (Marseille B), Labeau (Monaco B), Labarbe (Mont-de-Marsan), J. Cannac (Sète), Djacko (Tarbes), 5 buts.

Rendez-vous
21e JOURNÉE
SAMEDI 12
ET DIMANCHE 13 MARS
Pau-Colomiers
Nice B-Hyères
Monaco B-Rodez
Mont-de-Marsan - Bayonne
Marseille B-Marignane
Le Las Toulon-Tarbes
Sète-Le Pontet
Exempt : Martigues.

Groupe D
20e journée

Concarneau-Stade Bordelais	**1-0**
Saint-Malo - Cholet	**3-0**
Trélissac-Bergerac	**1-1**
Lorient B-Vitré	**2-0**
Nantes B-Châteaubriant	**4-1**
Romorantin-Plabennec	**remis**
Fleury-Mérogis - Viry-Chât.	**remis**
Bordeaux B - Fontenay-le-C.	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	65	20	13	6	1	30	15
2. Saint-Malo	58	20	11	5	4	35	18
3. Bergerac	57	20	11	4	5	25	20
4. Lorient B	54	20	9	7	4	30	18
5. Trélissac	51	20	8	7	5	32	20
6. Romorantin	51	19	9	5	5	27	22
7. Châteaubriant	48	20	7	7	6	33	30
8. Cholet	46	20	6	8	6	18	20
9. Fleury-Mérogis	42	18	6	6	6	22	23
10. Nantes B	41	20	6	3	11	22	27
11. Vitré	38	20	4	6	10	24	35
12. Fontenay-le-C.	37	19	3	9	7	25	34
13. Stade Bordelais	37	19	4	6	9	13	20
14. Viry-Châtillon	36	19	3	8	8	14	21
15. Bordeaux B	35	19	3	7	9	12	23
16. Plabennec	34	19	3	6	10	16	32

Concarneau-Stade Bordelais : 1-0 (1-0). But : N'Doye (15e).
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez, Cabon (Illien, 52e), Cotty - Richetin (Sinquin, 73e), Drouglazet, Gégousse, Moyo - Koré (Gourmelon, 59e), N'Doye. Entr. : Cloarec.
Stade Bordelais : Radhouani - Gostisbehere, Leugueun (Sow, 74e), Roland, Janin - Niang - Dia (Prévot, 56e), Camus, Lavie, O. Belbachir (Gaffory, 67e) - Baka. Entr. : Parisot.

Saint-Malo - Cholet : 3-0 (1-0). Buts : Bisson (36e), Vermet (58e), Beauverger (62e). Expulsion : Farina (43e) pour Cholet.
Saint-Malo : Sail - Oumaouche, Simon (Leblanc, 77e), Touré, Beauverger - Le Ho, Delalande (Juhel, 70e), Vieira, Bisson - Jous (Vermet, 43e), Lahaye. Entr. : David.
Cholet : Ahamada - Sango, Flégeau, Rippert, Rousseau - Hilaire (Bouyer, 70e), Farina, Aabiza (R. Martin, 78e), Bakir (Bertrand, 73e) - Sarr, Trabelsi. Entr. : Le Bellec.

Trélissac-Bergerac : 1-1 (1-0). Buts : Keyta (5e) pour Trélissac ; Bangré (72e) pour Bergerac. Expulsion : Didion (88e) pour Bergerac.
Trélissac : Salles - Burgho, Gérard, Gnaleko, Eglin - Lacroix, Attoukora, Chevalier, Ben Tairi (Desenclos, 60e) - Cavaniol, Keyta (Demacon, 60e). Entr. : Slijepcevic.
Bergerac : Loustallot - Zidane, Lacrampe, Kamissoko, Didion - Bangré, Fuchs, El-Kihel, Badin - Dia, Pinto. Entr. : Pujo.

Lorient-Vitré : 2-0 (0-0). Buts : Conte (86e), Mara (90e + 3).
Lorient : Sy - Lavenant (Koffi, 72e), Conte, Karamoko, Mazikou - Gakpa, Etuin, Ben Khémis, Claude-Maurice - Yaisien (Ebrard, 78e), Traoré (Mara, 78e). Entr. : Le Bris.
Vitré : Levacher - Guilbault, Lusinga, A. Sorin, Ducros - Soly (N'Zinga, 76e) - Besnard (Menoret, 64e) - Diawara, E. Sorin - Laurent, Barru. Entr. : M. Sorin.

Nantes-Châteaubriant : 4-1 (2-0). Buts : Gandi (6e), Niane (35e, 59e), Iloki (90e) pour Nantes ; Bloudeau (67e s.p.) pour Châteaubriant. Expulsion : Coulibaly (83e) pour Nantes.
Nantes : Olliero - Kwateng, Ndongala, Walongwa, Le Sourne - Alcibiade (Coulibaly, 75e), Iloki, A. Touré, Gandi (Prado, 62e) - Niane, M'Laab (Bagnack, 89e). Entr. : Mao.
Châteaubriant : Douard - Bommé, Bioret, Gueguen, Faucheux - Bloudeau, Vespuce (Kréyé, 28e), Nunge (El-Mimoune, 75e), Binet - Martin (Mendy, 75e), Chehata. Entr. : Mottin.

Buteurs
1. Maïga (Saint-Malo), 15 buts.
2. Laurent (Vitré), 12 buts.
3. Danso (Châteaubriant), Cavaniol (Trélissac), 10 buts.
5. Garot (Fontenay-le-Comte), 9 buts.
6. Vernet (Châteaubriant), Passape (Fleury-Mérogis), 8 buts.
8. Niane (Nantes B), Pierre-Charles (Lorient B), Souyeux (Romorantin), 7 buts.
11. Bakir (Cholet), N'Doye (Concarneau), Persico (Romorantin), Keita (Trélissac), Ben Brahim (Viry-Châtillon), Soly (Vitré), 6 buts.
17. Pinto (Bergerac), Richetin (Concarneau), Creac'h (Saint-Malo), Papin (Trélissac), 5 buts.
21. Diaz (Bergerac), Gégousse, Moyo (Concarneau), Belissaoui (Fontenay-le-Comte), M'Laab (Nantes B), J.-P Le Roux (Plabennec), Jous, Lahaye (Saint-Malo), 4 buts.

Rendez-vous
21e JOURNÉE
SAMEDI 12
ET DIMANCHE 13 MARS
Bergerac-Concarneau
Châteaubriant - Saint-Malo
Fontenay-le-Comte - Lorient B
Viry-Châtillon - Trélissac
Cholet-Romorantin
Vitré - Fleury-Mérogis
Stade Bordelais-Nantes B
Plabennec-Bordeaux B

ANNONCES CLASSÉES
DIVERS

CFFP
Le Centre de Formation de Football de Paris
Organise
sur son Complexe Sportif une détection pour ses Classes Etudes-Football
(Hébergement possible sur dossier)
Pour la saison 2016/2017
• Joueurs nés entre 2005 et 2004
Lundi 18 Avril 9h.
• Joueurs nés entre 2003 et 2002
Mardi 19 Avril 9h.
• Joueurs nés entre 2001 et 2000 :
Mercredi 20 Avril 9h.
Les joueurs retenus seront convoqués les jeudi 21 et vendredi 22 Avril à 9h.
Inscription obligatoire
01 48 92 98 88
www.cffp.fr
onglet "organisation" "technique et sportif" "comment s' inscrire"

CFA2

Groupe A

17e journée

Rennes B-Pontivy **2-1**
Brest B-US Changé **4-1**
Saint-Brieuc - Lannion **1-1**
Laval B-Rennes TA **5-1**
Saint-Lo - Fougères **0-1**
Sablé-Granville **remis**
Guingamp B - Dinan-Léhon **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes B	**58**	17	13	2	2	41	14
2. Granville	**47**	16	9	4	3	31	19
3. Brest B	**42**	17	6	8	3	22	19
4. Saint-Brieuc	**41**	17	5	9	3	18	13
5. Rennes TA	**41**	17	7	3	7	26	30
6. Laval B	**40**	17	7	2	8	28	29
7. Fougères	**39**	17	6	4	7	26	31
8. Guingamp B	**36**	15	5	6	4	28	25
9. Sablé	**36**	16	4	8	4	21	20
10. Dinan-Léhon	**36**	16	5	5	6	23	22
11. Saint-Lo	**33**	16	4	5	7	16	22
12. US Changé	**33**	17	4	4	9	17	30
13. Lannion	**30**	16	3	5	8	11	23
14. Pontivy	**28**	16	3	3	10	15	26

Rendez-vous

18e JOURNÉE
SAMEDI 19
ET DIMANCHE 20 MARS

US Changé-Rennes B
Lannion-Granville
Fougères-Brest B
Rennes TA - Saint-Brieuc
Dinan-Léhon - Laval B
Pontivy-Guingamp B
Saint-Lo - Sablé

Groupe B

17e journée

Chartres-Bressuire **3-2**
Le Mans-Challans **3-1**
Avoine - St-Pryvé-Saint-Hilaire **2-1**
La Roche-sur-Yon - Vertou **2-1**
Châteauroux B-Tours B **0-3**
Le Poiré-sur-Vie - Angers B **3-2**
Bourges-Châtellerault **1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	**54**	17	11	4	2	34	16
2. Le Mans	**51**	17	10	4	3	21	11
3. Avoine	**49**	17	9	5	3	22	16
4. Vertou	**48**	17	10	1	6	20	15
5. Tours B	**43**	17	8	2	7	31	22
6. Angers B	**41**	17	6	6	5	28	23
7. La Roche/Yon	**41**	17	7	3	7	19	26
8. Bourges	**40**	17	6	5	6	18	18
9. Châteauroux B	**36**	17	5	4	8	24	38
10. Châtellerault	**34**	17	4	5	8	18	24
11. Le Poiré-sur-Vie	**34**	17	4	5	8	20	25
12. St-Pryvé-St-Hil.	**32**	17	3	6	8	18	23
13. Bressuire	**31**	17	3	5	9	17	25
14. Challans	**30**	17	2	7	8	11	19

Rendez-vous

18e JOURNÉE
SAMEDI 19
ET DIMANCHE 20 MARS

Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Chartres
Vertou-Bourges
Châtellerault-Le Mans
Challans-Avoine
Tours B-Angers B
La Roche-sur-Yon - Le Poiré-sur-Vie
Bressuire-Châteauroux B

Groupe C

17e journée

Aurillac - Paulhan-Pézenas **2-2**
Montpellier B-Niort B **0-2**
Marmande-Angoulême **0-1**
Limoges-Castanet **2-1**
Villenave-Toulouse B **remis**
Lège-Cap-F. - Anglet Genêts **remis**
Balma-Blagnac **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paulhan-Péz.	**49**	17	9	5	3	34	19
2. Montpellier B	**47**	17	9	3	5	26	18
3. Marmande	**43**	16	8	3	5	26	18
4. Toulouse B	**42**	16	8	2	6	26	22
5. Anglet Genêts	**41**	16	8	1	7	21	18
6. Angoulême	**39**	17	6	4	7	16	21
7. Balma	**38**	16	6	4	6	16	14
8. Limoges	**38**	17	6	3	8	15	19
9. Aurillac	**37**	17	4	8	5	16	19
10. Lège-Cap-Ferret	**37**	16	5	6	5	29	33
11. Niort B	**36**	16	4	8	4	17	15
12. Blagnac	**36**	16	5	5	6	21	27
13. Castanet	**34**	17	4	5	8	15	24
14. Villenave	**28**	16	3	3	10	14	25

Rendez-vous

18e JOURNÉE
SAMEDI 19
ET DIMANCHE 20 MARS

Paulhan-Pézenas - Limoges
Angoulême-Montpellier B
Castanet-Marmande
Blagnac-Toulouse B
Anglet Genêts-Aurillac
Niort B-Balma
Lège-Cap-Ferret - Villenave

Groupe D

17e journée

L'Île-Rousse - Nîmes B **0-1**
Borgo-Toulon **1-1**
Le Cannet-Rocheville - Alès **2-2**
Aubagne-Aix **3-1**
Annecy-Agde **remis**
Évian-TG B - Fabrègues **remis**
Exempt : Bastia B.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes B	**52**	16	11	3	2	30	13
2. Toulon	**50**	16	10	4	2	35	15
3. Borgo	**39**	16	7	2	7	22	21
4. Le Cannet-Roch.	**39**	16	6	5	5	24	21
5. Alès	**37**	16	5	6	5	27	27
6. Annecy	**36**	14	6	4	4	15	12
7. Fabrègues	**33**	15	4	6	5	16	19
8. Aubagne	**33**	16	4	5	7	28	33
9. Agde	**33**	15	5	3	7	19	24
10. L'Île-Rousse	**32**	15	4	5	6	16	24
11. Évian-TG B	**30**	14	4	4	6	17	20
12. Bastia B	**29**	15	4	2	9	17	25
13. Aix	**29**	16	2	7	7	13	25
14. Arles-Avignon B	**0**	0	0	0	0	0	0

Arles-Avignon B est forfait général.

Rendez-vous

18e JOURNÉE
SAMEDI 19
ET DIMANCHE 20 MARS

Nîmes B-Bastia B
Toulon-Annecy
Aix-Borgo
Aubagne - Le Cannet-Rocheville
Fabrègues - L'Île-Rousse
Agde - Évian-TG B
Exempt : Alès.

Groupe E

17e journée

Cournon-Andrézieux **0-0**
Clermont B - Saint-Priest **0-2**
Bourgoin-Jallieu - Gueugnon **2-1**
St-Étienne B - Racing Besançon **3-0**
Pontarlier-Dijon B **remis**
Besançon FC-Thiers **remis**
Selongey-Sens **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	**50**	17	10	3	4	27	17
2. Saint-Priest	**49**	17	9	5	3	27	13
3. Pontarlier	**44**	16	8	4	4	18	15
4. Bourgoin-Jallieu	**41**	17	7	3	7	20	18
5. Clermont B	**41**	16	6	7	3	33	24
6. Cournon	**39**	17	6	4	7	22	27
7. Rac. Besançon	**38**	15	7	2	6	22	24
8. Besançon FC	**36**	15	5	6	4	16	15
9. Saint-Étienne B	**36**	17	5	4	8	19	22
10. Sens	**33**	16	4	5	7	26	33
11. Selongey	**33**	15	5	3	7	16	23
12. Dijon B	**32**	16	5	1	10	15	24
13. Thiers	**32**	16	3	7	6	22	25
14. Gueugnon	**32**	16	4	4	8	15	18

Rendez-vous

18e JOURNÉE
SAMEDI 19
ET DIMANCHE 20 MARS

Dijon B-Andrézieux
Saint-Priest - Bourgoin-Jallieu
Racing Besançon-Pontarlier
Clermont B-Cournon
Gueugnon-Besançon FC
Sens - Saint-Étienne B
Thiers-Selongey

Groupe F

17e journée

Reims B - Pagny-sur-Moselle **0-1**
Forbach-Metz B **3-3**
Nancy B-Illzach Modenheim **3-1**
Schiltigheim-Biesheim **2-1**
Raon-l'Étape - Strasbourg B **remis**
Sarreguemines-Thaon **remis**
Haguenau-Épernay **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims B	**54**	17	11	4	2	38	17
2. Pagny/Moselle	**44**	17	7	6	4	22	20
3. Metz B	**44**	16	8	4	4	36	32
4. Raon-l'Étape	**41**	15	8	2	5	38	24
5. Nancy B	**40**	16	7	3	6	26	21
6. Illzach Mod.	**40**	17	7	2	8	26	32
7. Sarreguemines	**38**	16	6	4	6	23	24
8. Haguenau	**36**	15	5	6	4	22	18
9. Strasbourg B	**36**	15	6	3	6	24	24
10. Schiltigheim	**36**	16	5	5	6	19	22
11. Forbach	**33**	15	4	6	5	21	26
12. Biesheim	**30**	17	2	7	8	24	38
13. Épernay	**29**	15	4	2	9	14	22
14. Thaon	**25**	15	2	4	9	12	25

Rendez-vous

18e JOURNÉE
SAMEDI 19
ET DIMANCHE 20 MARS

Thaon-Reims B
Épernay-Metz B
Illzach Modenheim - Raon-l'Étape
Pagny-sur-Moselle - Schiltigheim
Sarreguemines-Forbach
Strasbourg B-Haguenau
Biesheim-Nancy B

Groupe G

17e journée

Grande-Synthe - Tourcoing **4-1**
Lille B-Amiens B **2-2**
Ailly-sur-Somme - Marck **3-2**
St-Maur Lusit. - Boulogne/M. B **1-0**
Ivry-Feignies **0-0**
Aulnoye - Noisy-le-Sec **0-1**
St-Quentin - Valenciennes B **2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grande-Synthe	**49**	17	10	2	5	34	27
2. Lille B	**47**	16	9	4	3	30	19
3. Ailly/Somme	**47**	17	8	6	3	22	19
4. St-Maur Lus.	**46**	16	8	6	2	26	19
5. Ivry	**44**	17	7	6	4	21	15
6. Noisy-le-Sec	**44**	17	8	3	6	27	22
7. Boulogne/Mer B	**43**	17	7	5	5	25	21
8. Feignies	**37**	16	6	3	7	23	23
9. Saint-Quentin	**36**	17	5	4	8	20	23
10. Marck	**35**	17	4	6	7	16	18
11. Tourcoing	**33**	17	3	7	7	22	30
12. Amiens B	**31**	16	4	5	7	16	21
13. Valenciennes B	**30**	17	3	4	10	20	35
14. Aulnoye	**27**	17	1	7	9	22	32

Rendez-vous

18e JOURNÉE
SAMEDI 19
ET DIMANCHE 20 MARS

Boulogne-sur-Mer B - Lille B
Amiens B - Grande-Synthe
Noisy-le-Sec - Ailly-sur-Somme
Marck - Saint-Maur Lusitanos
Aulnoye-Ivry
Valenciennes B-Feignies
Tourcoing - Saint-Quentin

Groupe H

17e journée

Évreux-Le Havre B **0-0**
St-Ouen-l'Aumône - ASPTT Caen **4-0**
Caen B-Oissel **0-1**
AC Ajaccio B-Beauvais **4-0**
Gonfreville - Moissy-Cramayel **2-2**
Maccabi Paris-Paris FC B **0-0**
Sainte-Geneviève - Dreux **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre B	**52**	17	10	5	2	33	16
2. St-Ouen-l'Aum.	**46**	17	8	5	4	21	10
3. Caen B	**43**	17	7	5	5	24	22
4. Beauvais	**42**	17	7	4	6	15	16
5. Moissy-Cram.	**41**	17	7	3	7	20	26
6. Paris FC B	**41**	17	6	6	5	18	20
7. Oissel	**41**	17	7	3	7	24	23
8. Ste-Geneviève	**40**	17	6	5	6	22	17
9. AC Ajaccio B	**40**	17	6	5	6	33	25
10. Évreux	**38**	17	5	6	6	20	21
11. Dreux	**38**	17	5	6	6	21	23
12. Maccabi Paris	**37**	17	5	5	7	20	23
13. ASPTT Caen	**35**	17	4	6	7	16	26
14. Gonfreville	**23**	17	1	6	10	15	34

Rendez-vous

18e JOURNÉE
SAMEDI 19
ET DIMANCHE 20 MARS

Le Havre B-ASPTT Caen
Caen B - Saint-Ouen-l'Aumône
Beauvais-Maccabi Paris
Moissy-Cramayel - Évreux
Paris FC B-Gonfreville
Oissel - Sainte-Geneviève
Dreux-AC Ajaccio B

Régionaux

Alsace

Match en retard

Illkirch-Bischheim Soleil **4-2**

15e journée

Erstein-Colmar B **1-2**
Illkirch-Geispolsheim **3-1**
Reipertswiller-Schiltigheim B **1-0**
Dinsheim-Mulhouse B **1-3**
Hirtzbach-Bischheim Soleil **1-1**
Hegenheim-Pierrots Strasb. **remis**
Oberlauterbach-Obernai **remis**

Classement

1. Pierrots Strasbourg, 46 pts. **2.** Erstein, 42. **3.** Illkirch, 42. **4.** Hegenheim, 39. **5.** Reipertswiller, 39. **6.** Dinsheim, 38. **7.** Colmar B, 35. **8.** Mulhouse B, 35. **9.** Oberlauterbach, 35. **10.** Bischheim Soleil, 33. **11.** Hirtzbach, 26. **12.** Obernai, 25. **13.** Geispolsheim, 21. **14.** Schiltigheim B, 21.

Aquitaine

Matches en retard

Labrède-Mérignac Arlac **0-2**
Libourne-Langon **3-0**

Classement

1. Mérignac Arlac, 52 pts. **2.** Lormont, 51. **3.** Libourne, 47. **4.** Pau B, 47. **5.** B. d'Arcachon, 45. **6.** Cestas, 45. **7.** Langon, 39. **8.** Mérignac, 38. **9.** Saint-Médard, 38. **10.** Trélissac B, 37. **11.** Biarritz, 31. **12.** Labrède, 30. **13.** Sarlat-Marcillac, 27. **14.** Anglet Genêts B, 25.

Auvergne

17e journée

Montluçon-Domérat **1-1**
St-Georges-Anc. - Clermont C **9-0**
Chamalières-Cournon B **2-0**
Volvic-Vichy **remis**
Ytrac - Saint-Flour **remis**
Yzeure B-Moulins B **remis**
Polignac-Ent. Nord Lozère **remis**

Classement

1. Domérat, 41 pts. **2.** St-Georges-Anc., 38. **3.** Vichy, 38. **4.** Chamalières, 38. **5.** Montluçon, 37. **6.** Ytrac, 36. **7.** Moulins B, 36. **8.** Cournon B, 36. **9.** Volvic, 35. **10.** Clermont C, 35. **11.** Yzeure B, 34. **12.** Polignac, 34. **13.** Ent. Nord Lozère, 32. **14.** Saint-Flour, 29.

Bourgogne

18e journée

Louhans-Cuiseaux - Selongey B **4-1**
Montceau B-Quetigny **1-1**
Chalon-sur-Saône - Mâcon **2-0**
Paron-Saint-Clément - Nevers **2-0**
Paray-Auxerre C **1-1**
Beaune -S aint-Marcel **2-1**
Imphy-Decize - Avallon **remis**

Classement

1. Louhans-Cuiseaux, 58 pts. **2.** Quetigny, 51. **3.** Montceau B, 46. **4.** Chalon-sur-Saône, 44. **5.** Paron-Saint-Clément, 41. **6.** Nevers, 41. **7.** Avallon, 40. **8.** Selongey B, 39. **9.** Auxerre C, 38. **10.** Imphy-Decize, 38. **11.** Mâcon, 38. **12.** Paray, 34. **13.** Beaune, 29. **14.** Saint-Marcel, 28.

Centre

18e journée

Bourges Foot-Blois **1-4**
Vierzon-Bourges B **1-2**
Saint-Jean-de-Braye - Orléans B **1-0**
Chartres Horizon-Montlouis **3-1**
Saint-Amand - Montargis **1-0**
Saran-Déols **2-2**
Chartres B-Vineuil **1-2**

Classement

1. Blois, 57 pts. **2.** Vierzon, 56. **3.** Orléans B, 53. **4.** Bourges B, 48. **5.** Chartres Horizon, 46. **6.** Montargis, 45. **7.** Bourges Foot, 45. **8.** Saran, 43. **9.** Saint-Amand, 43. **10.** Saint-Jean-de-Braye, 37. **11.** Chartres B, 36. **12.** Montlouis, 34. **13.** Vineuil, 32. **14.** Déols, 25.

Champagne

17e journée

Prix-lès-Mézières - Nogent **11-0**
Sedan B-Bazeilles **3-0**
Troyes FCA-Charleville **2-0**
Reims Ste-Anne - Rethel **4-0**
Sézanne-Chaumont **remis**
Taissy - Éclaron-Valcourt **remis**
Barsequanais-Cormontreuil **remis**

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 59 pts. **2.** Sedan B, 49. **3.** Chaumont, 47. **4.** Troyes FCA, 47. **5.** Reims Ste-Anne, 42. **6.** Nogent, 34. **7.** Rethel, 32. **8.** Sézanne, 30. **9.** Éclaron-Valcourt, 28. **10.** Bazeilles, 27. **11.** Cormontreuil, 27. **12.** Barsequanais, 26. **13.** Taissy, 21. **14.** Charleville, 17.

Corse

15e journée

Furiani Agliani-Bastia EF **1-0**
Propriano-Sud FC **3-2**
Gallia Lucc.-Neb. Conca d'Oru **1-2**
Biguglia-Bastelicaccia **1-2**
Corte - Porto-Vecchio **1-0**
Bocognano - L'Île-Rousse B **2-0**

Classement

1. Furiani Agliani, 52 pts. **2.** Bastia EF, 41. **3.** Sud FC, 38. **4.** Gallia Lucciana, 37. **5.** Bastelicaccia, 37. **6.** Corte, 35. **7.** Bocognano, 34. **8.** Biguglia, 33. **9.** Propriano, 33. **10.** Porto-Vecchio, 32. **11.** Neb. Conca d'Oru, 23. **12.** L'Île-Rousse B, 22.

Guadeloupe

18e journée

La Gauloise - US Sainte-Rose **1-3**
Juventus SA-CS Le Moule **1-0**
US Baie-Mahault - Pte-à-Pitre **3-0**
Phare du Canal-Solidarité Sc. **0-0**
M.-Galante - É. Morne-à-l'Eau **0-1**
Siroco Les Abymes-Gourbeyre **5-0**
CAM Capesterre-Arsenal Club **2-1**

Classement

1. US Sainte-Rose, 60 pts. **2.** Juventus SA, 52. **3.** CS Le Moule, 51. **4.** US Baie-Mahault, 45. **5.** Phare du Canal, 45. **6.** Marie-Galante, 43. **7.** La Gauloise, 41. **8.** Siroco Les Abymes, 39. **9.** Gourbeyre, 37. **10.** É. Morne-à-l'Eau, 35. **11.** Solidarité Scolaire, 35. **12.** Red Star Pointe-à-Pitre, 34. **13.** CAM Capesterre, 34. **14.** Arsenal Club, 32.

Guyane

16e journée

CSC Cayenne-US Matoury **0-2**
Geldar Kourou - Grand-Santi **5-0**
Agouado-Cosma Foot **2-1**
EF Iracoubo-Macouria **1-0**
AS Matoury-SC Kourou **1-1**
Remire-Montjoly **4-3**

Classement

1. US Matoury, 52 pts. **2.** Geldar Kourou, 49. **3.** Agouado, 46. **4.** CSC Cayenne, 43. **5.** Macouria, 33. **6.** AS Matoury, 28. **7.** Remire, 26. **8.** EF Iracoubo, 26. **9.** SC Kourou, 26. **10.** Cosma Foot, 25. **11.** Grand-Santi, 23. **12.** Montjoly, 21.

Languedoc-Roussillon

19e journée

Mende-Frontignan **4-0**
Narbonne - Aigues-Mortes **3-1**
Bagnols - Pt-St-Clément Montf. **2-0**
Lattes-OC Perpignan **2-1**
Canet-Albères-Argelès **1-2**
La Grande-Motte - Carcassonne **1-1**
Perpignan Bas-Vernet - Conques **2-1**

Classement

1. Mende, 60 pts. **2.** Narbonne, 57. **3.** Bagnols-Pont, 51. **4.** Frontignan, 49. **5.** OC Perpignan, 48. **6.** Saint-Clément Montferrier, 48. **7.** Canet, 47. **8.** Lattes, 47. **9.** Aigues-Mortes, 42. **10.** Albères-Argelès, 41. **11.** Carcassonne, 40. **12.** Conques, 34. **13.** Perpignan Bas-Vernet, 34. **14.** La Grande-Motte, 34.

Lorraine

19e journée

Lunéville-Sarrebourg **7-0**
Saint-Avold - Sarreguemines B **3-1**
Amnéville-Blénod **4-0**
Épinal B - Saint-Dié **1-1**
Trémery-Veymerange **2-2**
Neuves-Maisons - Jarville **2-0**
Magny-Metz Municipaux **remis**

Classement

1. Lunéville, 45 pts. **2.** Saint-Avold, 33. **3.** Amnéville, 29. **4.** Épinal B, 28. **5.** Magny, 27. **6.** Metz Municipaux, 25. **7.** Bar-le-Duc, 22. **8.** Trémery, 22. **9.** Saint-Dié, 22. **10.** Neuves-Maisons, 20. **11.** Jarville, 20. **12.** Sarreguemines B, 17. **13.** Veymerange, 15. **14.** Blénod, 14. **15.** Sarrebourg, 13.

Méditerranée

18e journée

Pernes-Cannes **1-2**
Salon Bel Air-Grasse **0-1**
Carqueiranne-Gémenos **1-3**
Marignane US-Pennes **3-1**
Côte-Bleue - End. Marseille **0-1**
Ardziv Marseille-ES Fosséenne **0-2**
Fréjus-Saint-Raph. B - Hyères B **0-0**

Classement

1. Cannes, 47 pts. **2.** Grasse, 47. **3.** Gémenos, 45. **4.** Salon Bel Air, 44. **5.** Marignane US, 42. **6.** Endoume Marseille, 41. **7.** Pennes, 39. **8.** Carqueiranne, 35. **9.** Ardziv Marseille, 35. **10.** Côte-Bleue, 34. **11.** Pernes, 33. **12.** Hyères B, 31. **13.** ES Fosséenne, 30. **14.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 28.

U19

Midi-Pyrénées
17e journée

Girou-Rodez B	0-0
Luzenac-Muret	0-1
Golfech-Revel	2-3
Onet-le-Chât. - Fonsorbes	1-0
Auch-Toulouse Rodéo	remis
Albi-Lourdes	remis
Toulouse St-Jo - Luc Prim.	remis

Classement
1. Toulouse Rodéo, 51 pts. **2.** Girou, 42. **3.** Luzenac, 40. **4.** Albi, 40. **5.** Auch, 39. **6.** Revel, 39. **7.** Rodez B, 37. **8.** Luc Primaube, 37. **9.** Golfech, 35. **10.** Lourdes, 33. **11.** Muret, 32. **12.** Onet-le-Chât., 32. **13.** Toulouse St-Jo, 29. **14.** Fonsorbes, 24.

Normandie
18e journée

Fauville-Quevilly B	2-4
Le Havre Frileuse - Deville-Mar.	0-0
Grand-Quevilly - Pacy Ménilles	0-0
Sotteville - Mont-Gaillard	0-0
Eu-Oissel B	1-1
Bois-Guillaume - Gasny	2-1
Rouen-AM Neiges	remis

Classement
1. Quevilly B, 57 pts. **2.** Deville-Maromme, 54. **3.** Rouen, 45. **4.** Pacy Ménilles, 43. **5.** Mont-Gaillard, 38. **6.** Eu, 37. **7.** Oissel B, 36. **8.** Sotteville, 35. **9.** Bois-Guillaume, 31. **10.** Le Havre Frileuse, 27. **11.** Grand-Quevilly, 26. **12.** AM Neiges, 24. **13.** Gasny, 23. **14.** Fauville, 20.

Basse-Normandie
17e journée

Dives-Hérouville	2-0
Avranches B-Tourlaville	1-2
Deauville-St-Germ. Courseulles	2-0
Maladrerie-Cherbourg	1-0
Ducey-Mondeville	0-2
Vire-Alençon	1-3
Bayeux-Flers	remis

Classement
1. Dives, 50 pts. **2.** Avranches B, 47. **3.** Deauville, 46. **4.** Tourlaville, 41. **5.** Bayeux, 39. **6.** Cherbourg, 38. **7.** Mondeville, 38. **8.** Maladrerie, 36. **9.** Vire, 32. **10.** Alençon, 31. **11.** Flers, 30. **12.** Ducey, 27. **13.** Hérouville, 26. **14.** St-Germain Courseulles, 25.

Rhône-Alpes
16e journée

La Tour-St-Clair - Limonest	1-2
Vaulx-en-Velin - Rhône Vallée	2-0
Bourg-en-Bresse B - Seyssinet	2-1
Échirolles - Cluses-Scionzier	1-1
Lyon Duchère B-Cruas	0-0
Ain Sud Foot-Montélimar	1-4
Vénissieux Minguettes-Feurs	3-0

Classement
1. Limonest, 53 pts. **2.** Vaulx-en-Velin, 51. **3.** Bourg-en-Bresse B, 45. **4.** Cluses-Scionzier, 44. **5.** Lyon Duchère B, 43. **6.** Échirolles, 41. **7.** Rhône Vallée, 39. **8.** Cruas, 39. **9.** Ain Sud Foot, 37. **10.** Montélimar, 34. **11.** La Tour-St-Clair, 33. **12.** Feurs, 29. **13.** Seyssinet, 26. **14.** Vénissieux Minguettes, 24.

Groupe A
20e journée

Paris-SG - Rouen	0-0
Caen-Beauvais	7-1
Arras-Le Havre	1-3
Gonfreville-Lens	0-4
Lille-Amiens	1-1
Quevilly-Rouen - Valenciennes	0-2
Orléans-Entente SSG	2-5

Classement
1. Paris-SG, 66 pts. **2.** Caen, 63. **3.** Le Havre, 63. **4.** Lens, 60. **5.** Lille, 58. **6.** Valenciennes, 52. **7.** Entente SSG, 50. **8.** Orléans, 47. **9.** Amiens, 39. **10.** Quevilly-Rouen, 37. **11.** Rouen, 35. **12.** Beauvais, 33. **13.** Arras, 33. **14.** Gonfreville, 26.

Groupe B
20e journée

Metz - Évian-TG	0-1
Strasbourg-Lyon	1-2
Auxerre-Nancy	2-1
Belfort-Troyes	1-0
Reims-Paris FC	4-1
Dijon-Sedan	1-1
Sochaux-Pontarlier	5-2

Classement
1. Metz, 58 pts. **2.** Lyon, 57. **3.** Strasbourg, 57. **4.** Auxerre, 55. **5.** Troyes, 54. **6.** Reims, 51. **7.** Nancy, 47. **8.** Paris FC, 47. **9.** Dijon, 46. **10.** Sochaux, 46. **11.** Évian-TG, 42. **12.** Belfort, 39. **13.** Pontarlier, 33. **14.** Sedan, 32.

Groupe C
20e journée

Avranches-Bordeaux	0-2
Niort-Guingamp	2-0
Nantes-Rennes	0-0
Brest - St-Pryvé-Saint-Hilaire	0-0
Angers-Tours	1-1
Bayonne-Le Mans	3-1
Châteauroux-Laval	0-1

Classement
1. Bordeaux, 66 pts. **2.** Niort, 62. **3.** Rennes, 54. **4.** Brest, 53. **5.** Nantes, 53. **6.** Guingamp, 49. **7.** Angers, 48. **8.** Bayonne, 47. **9.** Laval, 44. **10.** Tours, 41. **11.** Châteauroux, 40. **12.** Avranches, 37. **13.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 37. **14.** Le Mans, 35.

Groupe D
20e journée

Monaco-Marseille	1-1
Arles-Avignon - Saint-Étienne	0-1
Clermont-Montpellier	1-2
Toulouse-Nîmes	4-1
GFC Ajaccio-Nice	0-3
Cannes-Colomiers	1-1
Bastia-Cournon	2-2

Classement
1. Monaco, 65 pts. **2.** Saint-Étienne, 62. **3.** Marseille, 59. **4.** Montpellier, 54. **5.** Toulouse, 54. **6.** Nîmes, 50. **7.** Clermont, 48. **8.** Nice, 47. **9.** Colomiers, 46. **10.** Cannes, 44. **11.** Bastia, 41. **12.** Arles-Avignon, 39. **13.** GFC Ajaccio, 30. **14.** Cournon, 30.

U17

Groupe A
20e journée

Évreux-Lille	0-1
Paris-SG - Le Havre	4-2
Drancy-Lens	3-0
Orléans-Paris FC	0-3
Aulnoye-Amiens	2-3
Wasquehal-Valenciennes	1-4
Boulogne/Mer - Caen	1-1

Classement
1. Lille, 68 pts. **2.** Paris-SG, 64. **3.** Le Havre, 61. **4.** Lens, 52. **5.** Paris FC, 49. **6.** Drancy, 47. **7.** Amiens, 46. **8.** Valenciennes, 46. **9.** Évreux, 43. **10.** Boulogne/Mer, 42. **11.** Caen, 36. **12.** Wasquehal, 33. **13.** Orléans, 33. **14.** Aulnoye, 28.

Groupe B
20e journée

Haguenau-Troyes	0-3
Reims-Aubervilliers	3-0
Épinal-Nancy	3-1
Brétigny-Schiltigheim	2-0
Strasbourg-Sochaux	1-6
Saint-Avold - Metz	2-0
Sedan-Torcy	1-2

Classement
1. Troyes, 69 pts. **2.** Reims, 66. **3.** Épinal, 60. **4.** Nancy, 57. **5.** Brétigny, 54. **6.** Sochaux, 51. **7.** Strasbourg, 51. **8.** Metz, 50. **9.** Torcy, 48. **10.** Aubervilliers, 45. **11.** Saint-Avold, 42. **12.** Sedan, 35. **13.** Schiltigheim, 25. **14.** Haguenau, 25.

Groupe C
20e journée

Auxerre-Clermont	1-0
Moulins - Saint-Étienne	0-1
Villefranche-Lyon	0-2
Montferrand-Pontarlier	4-0
Le Puy - Évian-TG	0-2
Saint-Priest - Dijon	2-0
Annecy-Auxerre Stade	2-1

Classement
1. Auxerre, 73 pts. **2.** Saint-Etienne, 62. **3.** Lyon, 60. **4.** Montferrand, 53. **5.** Clermont, 52. **6.** Évian-TG, 52. **7.** Villefranche, 50. **8.** Saint-Priest, 46. **9.** Annecy, 40. **10.** Le Puy, 39. **11.** Dijon, 39. **12.** Moulins, 35. **13.** Pontarlier, 33. **14.** Auxerre Stade, 27.

Groupe D
20e journée

Istres-Montpellier	2-7
Ajaccio-Nice	1-3
Bastia-Marseille	4-3
Fréjus-St-Raph. - Toulouse	1-1
Monaco-Cannes	2-0
GFCO Ajaccio-Nîmes	0-4
Béziers-Toulouse Fontaines	3-0

Classement
1. Montpellier, 68 pts. **2.** Nice, 66. **3.** Marseille, 61. **4.** Toulouse, 60. **5.** Monaco, 56. **6.** Ajaccio, 51. **7.** Istres, 49. **8.** Bastia, 47. **9.** Nîmes, 47. **10.** Cannes, 44. **11.** Fréjus-St-Raph., 40. **12.** Béziers, 35. **13.** GFCO Ajaccio, 27. **14.** Toulouse Fontaines, 27.

Groupe E
20e journée

Rodez-Nantes	0-9
Pau-Bordeaux	0-4
Niort - La Roche-sur-Yon	2-0
Angers-SA Mérignac	0-2
Vertou-Bayonne	0-2
Blagnac-Muret	0-0
Angoulême-Libourne	0-3

Classement
1. Nantes, 74 pts. **2.** Bordeaux, 67. **3.** Niort, 62. **4.** Angers, 55. **5.** Rodez, 50. **6.** SA Mérignac, 48. **7.** Bayonne, 48. **8.** Muret, 48. **9.** Vertou, 41. **10.** Pau, 39. **11.** Libourne, 36. **12.** La Roche/-sur-Yon, 35. **13.** Angoulême, 35. **14.** Blagnac, 30.

Groupe F
Match en retard

Guingamp-Avranches	5-0

20e journée

Chambray-Rennes	0-4
Alençon-Tours	2-6
Brest-Montrouge	2-1
Racing Colombes-Laval	5-1
Le Mans-Guingamp	3-2
Vannes-Lorient	2-1
Mulsanne-Téloché - Avranches	1-4

Classement
1. Rennes, 73 pts. **2.** Tours, 59. **3.** Brest, 59. **4.** Racing Colombes, 58. **5.** Laval, 57. **6.** Guingamp, 55. **7.** Lorient, 48. **8.** Avranches, 47. **9.** Vannes, 44. **10.** Montrouge, 44. **11.** Le Mans, 41. **12.** Chambray, 32. **13.** Alençon, 31. **14.** Mulsanne-Téloché, 22.

Gambardella

Rendez-vous
Huitièmes de finale

SAMEDI 12 MARS, 15 HEURES
SA Mérignac-Tours

DIMANCHE 13 MARS, 15 HEURES
Caen-Reims
Poissy-Lens
Brest-Lille
Sochaux-Toulouse
GFC Ajaccio-Lyon
AC Ajaccio-Auxerre
Monaco-Metz

Féminines

Championnat
Rendez-vous

17e JOURNÉE

DIMANCHE 13 MARS, 13 HEURES
Saint-Maur - Rodez

15 HEURES
La Roche/Yon ESOF - Lyon
Paris-SG - Guingamp
Albi-Montpellier
Juvisy-Soyaux
Saint-Étienne - Nîmes

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	60	16	14	2	0	92	2
2. Paris-SG	57	16	13	2	1	53	8
3. Montpellier	55	16	12	3	1	40	5
4. Juvisy	51	16	11	2	3	32	14
5. Soyaux	37	16	6	3	7	21	31
6. Rodez	37	16	6	3	7	23	34
7. Saint-Étienne	35	16	5	4	7	21	25
8. Albi	33	16	4	5	7	16	28
9. Guingamp	32	16	5	1	10	16	44
10. La Roche/Y. ESOF	26	16	3	1	12	16	42
11. Saint-Maur	21	16	1	2	13	18	61
12. Nîmes	21	16	1	2	13	9	63

FRANCE football

Mardi 8 mars 2016 | N° 3645

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. Mail : : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : TEAM MEDIA (01-41-04-97-00). **Président :** Daniel Saada. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3644 de *France Football*, daté du 1er mars 2016, a été tiré à 109632 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FRANCE football OFFRE DÉCOUVERTE

14 NUMÉROS POUR 30 €

PROFITEZ D'UNE REMISE DE PRÈS DE 30 %

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 3,00 €, France Football NS 3,50 € et 4,00 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement.
Découvrez nos autres offres d'abonnement sur le site de francefootball.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

❒ France Football, 14 numéros pour 30 €.
Je joins mon règlement de 30 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.
Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à :
France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

NOM .....
PRÉNOM .....
ADRESSE .....
.....
CODE POSTAL
VILLE .....
TÉL .....
E-MAIL .....

Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 ANFFD

Étranger

Allemagne

Bundesliga

25e journée

Bor. Dortmund-Bayern Munich	**0-0**	FC Augsbourg-Leverkusen	**3-3**
Hambourg SV-Hertha Berlin	**2-0**	Eint. Francfort-Ingolstadt	**1-1**
FC Cologne-Schalke 04	**1-3**	VfB Stuttgart-Hoffenheim	**5-1**
FSV Mayence-SV Darmstadt	**0-0**	Werder Brême-Hanovre 96	**4-1**
VfL Wolfsburg-B. M'gladbach	**2-1**		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	**63**	25	20	3	2	59	13	+46
2. **Borussia Dortmund**	**58**	25	18	4	3	59	25	+34
3. **Hertha Berlin**	**42**	25	12	6	7	33	26	+7
4. **Schalke 04**	**41**	25	12	5	8	37	32	+5
5. **FSV Mayence 05**	**40**	25	12	4	9	34	30	+4
6. **Borussia M'gladbach**	**39**	25	12	3	10	50	42	+8
7. **VfL Wolfsburg**	**37**	25	10	7	8	38	32	+6
8. **Bayer Leverkusen**	**36**	25	10	6	9	36	33	+3
9. **Ingolstadt 04**	**32**	25	8	8	9	19	26	-7
10. **Hambourg SV**	**31**	25	8	7	10	30	34	-4
11. **VfB Stuttgart**	**31**	25	9	4	12	40	49	-9
12. **FC Cologne**	**30**	25	7	9	9	26	33	-7
13. **Werder Brême**	**27**	25	7	6	12	35	48	-13
14. **FC Augsbourg**	**26**	25	6	8	11	30	38	-8
15. **SV Darmstadt**	**26**	25	6	8	11	25	38	-13
16. **Eintracht Francfort**	**24**	25	5	9	11	28	40	-12
17. **1899 Hoffenheim**	**21**	25	4	9	12	26	42	-16
18. **Hanovre 96**	**17**	25	5	2	18	22	46	-24

24e journée

Bayern Munich-FSV Mayence	**1-2**
Darmstadt-Borussia Dortmund	**0-2**
Hertha Berlin-Eintr. Francfort	**2-0**
B. M'gladbach-VfB Stuttgart	**4-0**
Schalke 04-Hambourg SV	**3-2**
Leverkusen-Werder Brême	**1-4**
Hanovre 96-VfL Wolfsburg	**0-4**
Ingolstadt-FC Cologne	**1-1**
Hoffenheim-FC Augsbourg	**2-1**

Bayern Munich-FSV Mayence : 1-2 (0-1). Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Stegemann. Buts : Robben (64e) pour le Bayern Munich ; Jairo Samperio (26e), Cordoba (86e) pour le FSV Mayence.
Bayern Munich : Neuer - Rafinha, Benatia, Alaba, Bernat - Vidal - Coman (T. Müller, 52e), Thiago Alcantara (Douglas Costa, 60e), Ribéry, Robben - Lewandowski. Entr. : Guardiola.
FSV Mayence : Karius - Balogun, Bungert (Latza, 46e), Donati (Brosinski, 73e), Bussmann - Frei, Baumgartlinger, Malli (Cordoba, 60e) - Clemens, Jairo Samperio, Hack. Entr. : Schmidt.

Darmstadt-Borussia Dortmund : 0-2 (0-1). Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Grafe. Buts : Ramos (38e), Durm (53e).
Darmstadt : Mathenia - Jungwirth, Rajkovic, Sulu, Caldirola - Niemeyer (Platte, 82e), Rausch, Gondorf, Heller (Sirigu, 85e) - Vrancic (Kempe, 63e), Wagner. Entr. : Schuster.
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Ginter, Castro, Subotic, Durm - Hummels, Gündogan (Leitner, 83e), Weigl, Passlack (Mkhitarian, 69e) - Aubameyang, Ramos. Entr. : Tuchel.

Hertha Berlin-Eintracht Francfort : 2-0 (0-0). Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Kircher. Buts : Weiser (63e), Kalou (78e).
Hertha Berlin : Jarstein - Pekarik, Brooks, Skjelbred, Plattenhardt - Darida (Stocker, 81e), Weiser, Stark, Haraguchi (Cigerci, 68e) - Ibisevic, Kalou (Mittelstadt, 90e). Entr. : Dardai.
Eintracht Francfort : Hradecky - Hasebe, Zambrano, Abraham, Oczipka - Russ, Huszti (Kittel, 71e), Aigner, Fabian, Stendera (Waldschmidt, 79e) - Seferovic. Entr. : Veh.

Borussia M'gladbach-VfB Stuttgart : 4-0 (1-0). Spectateurs : 43 627. Arbitre : M. Welz. Buts : Hazard (16e), Raffael (60e), Herrmann (68e), Grosskreutz (90e + 1 c.s.c.).
Borussia M'gladbach : Sommer - Elvedi, Wendt (Hinteregger, 28e), Nordtveit - Johnson, Christensen, Xhaka, Dahoud (Korb, 82e) - Raffael, Stindl, Hazard (Herrmann, 68e). Entr. : Schubert.
VfB Stuttgart : Tyton - Grosskreutz, Schwaab, Niedermeier, Insua - Die (Rupp, 46e) - Gentner (Maxim, 67e), Didavi, Kostic, Harnik - Werner (Kravets, 46e). Entr. : Kramny.

Schalke 04-Hambourg : 3-2 (1-1). Spectateurs : 60 856. Arbitre : M. Perl. Buts : Meyer (38e), Huntelaar (67e), Schöpf (77e) pour Schalke ; Müller (4e), Kacar (90e + 1) pour Hambourg. Expulsion : Djourou (45e) pour Hambourg.
Schalke : Fährmann - Junior Caiçara, Matip, Neustädter, Aogo - Höjbjerg, Geis - Belhanda (Sam, 90e), Meyer (Kolasinac, 85e), Schöpf (Riether, 89e) - Huntelaar. Entr. : Breitenreiter.
Hambourg : Adler - Sakai, Djourou, Spahic, Ostrzolek - Kacar, Jung - Holtby (Diekmeier, 84e), Müller, Lasogga (Rudnevs, 63e) - Drmic (Cléber, 46e). Entr. : Labbadia.

Bayer Leverkusen-Werder Brême : 1-4 (0-1). Spectateurs : 25 506. Arbitre : M. Fritz. Buts : Djilobodji (69e c.s.c.) pour Leverkusen ; Bartels (5e), Pizarro (55e, 64e s.p., 83e) pour Brême.
Leverkusen : Leno - Hilbert (Henrichs, 76e), Ramalho, Jedvaj, Wendell - Kramer, Calhanoglu - Bellarabi, Brandt (Kruse, 46e), Mehmedi - Hernandez (Frey, 86e). Entr. : Schmidt.
Werder Brême : Wiedwald - Gebre Selassie, Fritz (Kleinheisler, 88e), Djilobodji, Garcia - Grillitsch - Vestergaard, Junuzovic, Bartels (Veljkovic, 61e), Oztunali - Pizarro (Ujah, 84e). Entr. : Skripnik.

Hanovre 96-VfL Wolfsburg : 0-4 (0-1). Spectateurs : 34 500. Arbitre : M. Dankert. Buts : Schürrle (36e, 59e, 62e), Draxler (69e).
Hanovre 96 : Zieler - Schulz - Hoffmann (Szalai, 46e) - Sakai, Sorg, Sané - Kiyotake - Yamaguchi, Fossum - Karaman, Wolf (Klaus, 66e). Entr. : Schaaf.
VfL Wolfsburg : Casteels - Träsch, Knoche, Dante, Rodriguez - Luiz Gustavo, Guilavogui (Caligiuri, 72e) - Draxler (Schäfer, 81e) - Arnold - Kruse, Schürrle (Henrique, 87e). Entr. : Hecking.

Ingolstadt-FC Cologne : 1-1 (1-0). Spectateurs : 14 503. Arbitre : M. Meyer. Buts : Hinterseer (36e) pour Ingolstadt ; Modeste (72e) pour Cologne.
Ingolstadt 04 : Özcan - Bauer - Matip, Hübner, Da Costa (Suttner, 72e) - Gross, Cohen (Christiansen, 84e), Roger - Lezcano (Lex, 78e), Leckie, Hinterseer. Entr. : Hasenhüttl.
FC Cologne : Horn - Sörensen, Mavraj, Maroh, Heintz (Mladenovic, 69e) - Lehmann, Vogt - Risse, Bittencourt (Hosiner, 58e), Gerhardt - Modeste (Olkowski, 90e). Entr. : Stöger.

Hoffenheim-FC Augsbourg : 2-1 (1-1). Spectateurs : 21 092. Arbitre : M. Winkmann. Buts : Volland (25e), Uth (81e) pour Hoffenheim ; Verhaegh (40e s.p.) pour Augsbourg.
Hoffenheim : Baumann - Kaderabek, Schär, Süle, Ochs (Toljan, 73e) - Polanski, Schwegler (Bicakcic, 46e), Amiri - Uth, Vargas (Kramaric, 71e), Volland. Entr. : Nagelsmann.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Klavan, Gouweleeuw, Stafylidis - Koo (Janker, 77e), Kohr - Altintop (To. Werner, 84e), Esswein, Caiuby - Finnbogason (Bobadilla, 61e). Entr. : Weinzierl.

25e journée

Borussia Dortmund-Bayern Munich : 0-0 (0-0). Spectateurs : 81 359. Arbitre : M. Stieler.
Borussia Dortmund : Bürki - Piszczek, Bender, Hummels - Durm, Weigl, Gündogan (Sahin, 90e), Schmelzer - Mkhitarian, Aubameyang, Reus (Ramos, 81e). Entr. : Tuchel.
Bayern Munich : Neuer - Lahm, Kimmich, Alaba, Bernat - Xabi Alonso (Benatia, 90e), Vidal - Robben, Müller, Douglas Costa (Ribéry, 75e) - Lewandowski. Entr. : Guardiola.

Hambourg SV-Hertha Berlin : 2-0 (0-0). Spectateurs : 46 136. Arbitre : M. Brych. Buts : Müller (59e, 75e).
Hambourg SV : Adler - Sakai, Cléber, Spahic, Ostrzolek - Ekdal (Kacar, 76e), Holtby - Müller, Hunt (Jung, 78e), Ilicevic - Rudnevs. Entr. : Labbadia.
Hertha Berlin : Jarstein - Pekarik, Stark, Brooks, Plattenhardt - Weiser (Stocker, 82e), Skjelbred, Lustenberger (Cigerci, 67e), Kalou - Darida (Haraguchi, 67e) - Ibisevic. Entr. : Dardai.

FC Cologne-Schalke 04 : 1-3 (1-2). Spectateurs : 49 300. Arbitre : M. Stark. Buts : Bittencourt (33e) pour Cologne ; Huntelaar (2e s.p.), M. Meyer (24e), Di Santo (76e) pour Schalke 04.
FC Cologne : Horn - Sörensen, Maroh, Heintz, Hector - Gerhardt (Osako, 84e), Lehmann - Risse, Bittencourt, Mladenovic (Hosiner, 71e) - Modeste. Entr. : Stöger.
Schalke 04 : Fährmann - Junior Caiçara, Matip, Neustädter, Aogo - Geis (Kolasinac, 78e), Höjbjerg - Schöpf (Sané, 60e), Meyer, Belhanda - Huntelaar (Di Santo, 73e). Entr. : Breitenreiter.

Mayence-Darmstadt : 0-0. Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Brand. Expulsion : Donati (57e) pour Mayence.
Mayence : Karius - Donati, Balogun, Hack, Bussmann - Baumgartlinger, Frei (Bell, 65e) - De Blasis (Brosinski, 79e), Malli (Latza, 71e), Jairo Samperio - Cordoba. Entr. : Schmidt.
Darmstadt : Mathenia - Jungwirth, Sulu, Rajkovic, Caldirola - Kempe (Sirigu, 90e), Niemeyer, Gondorf, Rausch (Vrancic, 73e) - Heller - Wagner. Entr. : Schuster.

Wolfsburg-M'gladbach : 2-1 (2-1). Spectateurs : 29 224. Arbitre : M. Siebert. Buts : Draxler (15e), Kruse (18e) pour Wolfsburg ; Raffael (23e) pour M'gladbach.
Wolfsburg : Casteels - Vieirinha (Träsch, 46e), Knoche, Dante, Rodriguez - Guilavogui, Luiz Gustavo, Arnold - Schürrle (Schäfer, 83e), Kruse, Draxler (Caligiuri, 73e). Entr. : Hecking.
M'gladbach : Sommer - Elvedi, Christensen, Nordtveit - Johnson (Hofmann, 80e), Dahoud (Herrmann, 68e), Xhaka, Hinteregger - Hazard (Hrgota, 76e), Stindl, Raffael. Entr. : Schubert.

Augsbourg-Leverkusen : 3-3 (2-0). Spectateurs : 27 610. Arbitre : M. Schmidt. Buts : Koo (6e, 44e, 58e) pour Augsbourg ; Bellarabi (61e), Verhaegh (80e c.s.c.), Calhanoglu (90e + 2 s.p.) pour Leverkusen. Expulsion : Gouweleeuw (90e) pour Augsbourg.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Gouweleeuw, Hong (Janker, 46e), Max - Kohr, Baier (Stafylidis, 85e) - Esswein (Werner, 70e), Koo, Caiuby - Finnbogason. Entr. : Weinzierl.
Leverkusen : Leno - Boenisch, Jedvaj (Frey, 74e), Ramalho, Wendell - Brandt, Kramer, Calhanoglu, Mehmedi - Bellarabi, Kruse (Yourtchenko, 85e). Entr. : Schmidt.

Eintracht Francfort-Ingolstadt : 1-1 (0-1). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Stegemann. Buts : Russ (69e) pour Francfort ; Hartmann (8e s.p.) pour Ingolstadt. Expulsion : Gross (74e) pour Ingolstadt.
Francfort : Hradecky - Regasel, Zambrano (Medojevic, 70e), Abraham, Oczipka - Hasebe, Russ, Stendera (Waldschmidt, 46e) - Huszti - Seferovic, Fabian. Entr. : Veh.
Ingolstadt : Özcan - Bauer, Matip, Hübner, Suttner - Gross, Brégerie (Cohen, 73e), Christiansen (Roger, 56e) - Hartmann, Kachunga (Lezcano, 66e), Lex. Entr. : Hasenhüttl.

Stuttgart-Hoffenheim : 5-1 (2-0). Spectateurs : 44 647. Arbitre : M. Dingert. Buts : Niedermeier (6e, 51e), Rupp (42e), Kostic (78e), Ti. Werner (83e) pour Stuttgart ; Kramaric (73e) pour Hoffenheim.
Stuttgart : Tyton - Grosskreutz, Schwaab, Niedermeier, Insua - Die - Rupp, Gentner (Klein, 46e), Didavi (Maxim, 81e), Kostic - Kravets (Werner, 67e). Entr. : Kramny.
Hoffenheim : Baumann - Schär, Süle, Bicakcic (Kramaric, 35e) - Kaderabek, Polanski, Toljan - Hamad (Vargas, 46e), Amiri (Schmid, 46e) - Uth, Volland. Entr. : Nagelsmann.

Brême-Hanovre : 4-1 (2-1). Spectateurs : 42 100. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Bartels (18e), C. Pizarro (26e), Gebre Selassie (56e), Junuzovic (67e) pour Brême ; Karaman (45e) pour Hanovre.
Brême : Wiedwald - Gebre Selassie, Vestergaard, Djilobodji, Garcia (Garcia, 86e) - Fritz (Veljkovic, 72e), Grillitsch - Oztunali (Lorenzen, 82e), Junuzovic, Bartels - Pizarro. Entr. : Skripnik.
Hanovre : Zieler - Sakai, Milosevic, Schulz, Sorg - Sané, Gülselam - Karaman, Yamaguchi (Szalai, 36e), Fossum (Klaus, 81e) - Kiyotake. Entr. : Schaaf.

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern), 23 buts.
2. Aubameyang (Dortmund), 22 buts.
3. T. Müller (Bayern), 17 buts.
4. J. Hernandez (Leverkusen), 14 buts.
5. Raffael (M'gladbach), Meier (Eintr. Francfort), Kalou (Hertha Berlin), 12 buts.
8. Modeste (FC Cologne), C. Pizarro (Werder Brême), 11 buts.

Rendez-vous

26e J., VENDR. 11 MARS, 20 H 30
Hertha Berlin-Schalke 04
SAMEDI 12 MARS, 15 H 30
B. M'gladbach-Eintr. Francfort
1899 Hoffenheim-VfL Wolfsburg
Ingolstadt-VfB Stuttgart
Hanovre 96-FC Cologne
SV Darmstadt-FC Augsbourg
18 H 30 Bayern-Werder Brême
DIMANCHE 13 MARS, 15 H 30
Bayer Leverkusen-Hambourg SV
17 H 30 Dortmund-FSV Mayence

Bundesliga 2

24e journée

RB Leipzig-FC Heidenheim	**3-1**
Arminia Bielefeld-SC Fribourg	**1-4**
Sandhausen-FC Nuremberg	**0-2**
Sankt Pauli-Eintr. Brunswick	**1-0**
Fort. Düsseldorf-VfL Bochum	**1-3**
Gr. Fürth-Union Berlin	**2-0**
Kaiserslautern-Munich 1860	**0-1**
Karlsruhe-Paderborn	**0-0**
FSV Francfort-Duisburg	**3-3**

25e journée

SC Fribourg-RB Leipzig	**lundi**
FC Nuremberg-Kaiserslautern	**2-1**
FC Heidenheim-Sankt Pauli	**2-0**
VfL Bochum-Arminia Bielefeld	**2-2**
Eintracht Brunswick-Duisburg	**1-1**
Union Berlin-FSV Francfort	**4-0**
Fort. Düsseldorf-Karlsruhe	**0-1**
Munich 1860-Sandhausen	**3-2**
Paderborn-Gr. Fürth	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Leipzig	**53**	24	16	5	3	40	20
2. SC Fribourg	**47**	24	14	5	5	52	27
3. FC Nuremberg	**47**	25	13	8	4	47	31
4. FC St. Pauli	**42**	25	12	6	7	29	25
5. VfL Bochum	**40**	25	10	10	5	40	25
6. Eintr. Brunswick	**35**	25	9	8	8	31	21
7. FC Heidenheim	**35**	25	9	8	8	31	28
8. Karlsruhe SC	**34**	25	9	7	9	25	30
9. Union Berlin	**33**	25	8	9	8	42	38
10. Greut. Fürth	**33**	25	9	6	10	32	39
11. Kaiserslautern	**31**	25	8	7	10	33	33
12. Sandhausen	**30**	25	9	6	10	33	34
13. Arm. Bielefeld	**29**	25	5	14	6	25	28
14. FSV Francfort	**28**	25	7	7	11	26	38
15. Munich 1860	**24**	25	5	9	11	23	35
16. F. Düsseldorf	**24**	25	6	6	13	21	34
17. SC Paderborn	**20**	25	4	8	13	19	41
18. MSV Duisburg	**15**	25	2	9	14	21	43

Buteurs

1. Petersen (SC Fribourg), 16 buts.
2. Terodde (Vfl Bochum), 13 buts.

Rendez-vous

26e J., VENDR. 11 MARS, 18 H 30
Arminia Bielefeld-FC Nuremberg
Sankt Pauli-Paderborn
Gr. Fürth-Eintracht Brunswick
SAMEDI 12 MARS, 13 HEURES
Duisburg-Union Berlin
Sandhausen-Fort. Düsseldorf
DIMANCHE 13 MARS, 13 H 30
RB Leipzig-Munich 1860
FSV Francfort-SC Fribourg
Karlsruhe-FC Heidenheim
LUNDI 14 MARS, 20 H 15
FC Kaiserslautern-VfL Bochum

Angleterre

Premier League

29e journée

Watford-Leicester	**0-1**	Crystal Palace-Liverpool	**1-2**
Tottenham-Arsenal	**2-2**	Chelsea-Stoke	**1-1**
Manchester City-Aston Villa	**4-0**	Southampton-Sunderland	**1-1**
Everton-West Ham	**2-3**	Newcastle-Bournemouth	**1-3**
West Bromwich-Manchester Utd	**1-0**	Swansea-Norwich	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Leicester**	**60**	29	17	9	3	52	31	+21
2. **Tottenham Hotspur**	**55**	29	15	10	4	51	24	+27
3. **Arsenal**	**52**	29	15	7	7	46	30	+16
4. **Manchester City**	**50**	28	15	5	8	52	31	+21
5. **West Ham Utd**	**49**	29	13	10	6	45	33	+12
6. **Manchester Utd**	**47**	29	13	8	8	37	27	+10
7. **Liverpool**	**44**	28	12	8	8	43	37	+6
8. **Stoke City**	**43**	29	12	7	10	31	34	-3
9. **Southampton**	**41**	29	11	8	10	36	29	+7
10. **Chelsea**	**40**	29	10	10	9	43	39	+4
11. **West Bromwich**	**39**	29	10	9	10	30	36	-6
12. **Everton**	**38**	28	9	11	8	51	39	+12
13. **Watford**	**37**	29	10	7	12	29	30	-1
14. **Bournemouth**	**35**	29	9	8	12	35	45	-10
15. **Crystal Palace**	**33**	29	9	6	14	32	39	-7
16. **Swansea City**	**33**	29	8	9	12	28	37	-9
17. **Sunderland**	**25**	29	6	7	16	35	54	-19
18. **Norwich City**	**24**	29	6	6	17	31	54	-23
19. **Newcastle Utd**	**24**	28	6	6	16	28	53	-25
20. **Aston Villa**	**16**	29	3	7	19	22	55	-33

28e journée

Leicester-West Bromwich	**2-2**
West Ham-Tottenham	**1-0**
Arsenal-Swansea	**1-2**
Liverpool-Manchester City	**3-0**
Manchester Utd-Watford	**1-0**
Stoke-Newcastle	**1-0**
Bournemouth-Southampton	**2-0**
Norwich City-Chelsea	**1-2**
Aston Villa-Everton	**1-3**
Sunderland-Crystal Palace	**2-2**

Leicester-West Bromwich : 2-2 (2-1). Spectateurs : 32 018. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Drinkwater (31e), King (45e + 1) pour Leicester ; Rondon (11e), C. Gardner (50e) pour West Bromwich.
Leicester : Schmeichel - Simpson, Morgan, Huth, Fuchs (Gray, 79e) - Mahrez - King, Drinkwater, Albrighton (Schlupp, 64e) - Okazaki (Ulloa, 64e), Vardy. Entr. : Ranieri.
West Bromwich : Foster - McAuley, Olsson, Chester, Dawson - Fletcher, Gardner (McClean, 83e), Yacob - Sessègnon (Sandro, 90e), Rondon (Anichebe, 90e), Berahino. Entr. : Pulis.

West Ham-Tottenham : 1-0 (1-0). Spectateurs : 34 977. Arbitre : M. Marriner. But : Antonio (7e).
West Ham : Adrian - Kouyaté, Collins (Oxford, 66e), Ogbonna, Cresswell - Noble, Obiang Avomo, Lanzini (D. Sakho, 84e) - Antonio, Emenike (Carroll, 71e), Payet. Entr. : Bilic.
Tottenham : Lloris - Trippier, Alderweireld, Wimmer (Carroll, 77e), Davies - Dier, Mason - Eriksen, Chadli (Alli, 62e), Lamela (Son Heung-min, 70e) - Kane. Entr. : Pochettino.

Arsenal-Swansea : 1-2 (1-1). Spectateurs : 59 905. Arbitre : M. Madley. Buts : J. Campbell (15e) pour Arsenal ; Routledge (33e), Williams (75e) pour Swansea.
Arsenal : Cech - Bellerin, Mertesacker, Gabriel Paulista, Monreal - Coquelin, Ramsey - Sanchez (Walcott, 75e), Özil, Campbell (Welbeck, 64e) - Giroud. Entr. : Wenger.
Swansea : Fabianski - Naughton, Williams, Amat, Kingsley - Cork, Ki Sung-yong (Sigurdsson, 46e), Fer (Fulton, 71e) - Ayew (Rangel, 90e) - Routledge, Gomis. Entr. : Curtis.

Liverpool-Manchester City : 3-0 (2-0). Spectateurs : 43 597. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Lallana (34e), Milner (41e), Roberto Firmino (57e).
Liverpool : Mignolet - Clyne, Touré, Lovren, Flanagan - Milner (Ibe, 88e), Henderson, Can, Lallana - Roberto Firmino (Allen, 75e), Origi (Benteke, 69e). Entr. : Klopp.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Otamendi, Clichy (Kolarov, 74e) - Navas, Silva, Fernandinho (Iheanacho, 55e), Fernando, Sterling (Bony, 46e) - Agüero. Entr. : Pellegrini.

Manchester Utd-Watford : 1-0 (0-0). Spectateurs : 75 272. Arbitre : M. Jones. But : Mata (84e).
Manchester Utd : De Gea - Varela, Blind, Fosu-Mensah, Rojo (Darmian, 70e) - Schneiderlin, Herrera (Lingard, 77e) - Mata (McNair, 89e), Depay, Martial - Rashford. Entr. : Van Gaal.
Watford : Gomes - Nyom, Prödl, Britos, Holebas - Capoue, Watson, Behrami (Anya, 86e), Abdi (M. Suarez, 70e) - Ighalo (Amrabat, 75e), Deeney. Entr. : Sanchez Flores.

Stoke-Newcastle Utd : 1-0 (0-0). Spectateurs : 27 331. Arbitre : M. Swarbrick. But : Shaqiri (81e).
Stoke : Butland - Bardsley (Muniesa, 26e), Wollscheid, Cameron, Pieters - Whelan, Imbula - Shaqiri, Afellay (M.-B. Diouf, 70e), Arnautovic - Walters (Crouch, 69e). Entr. : Hughes.
Newcastle Utd : Elliot - Janmaat, Taylor, Lascelles, Dummett - Colback (S. Doumbia, 84e), Shelvey - Sissoko, Wijnaldum, Gouffran (E. Rivière, 74e) - Mitrovic (Perez, 84e). Entr. : McClaren.

Bournemouth-Southampton : 2-0 (1-0). Spectateurs : 11 033. Arbitre : M. Dean. Buts : Cook (31e), Afobe (80e).
Bournemouth : Boruc - Smith, Cook, Francis, Daniels - Ritchie, Surman, Gradel (Pugh, 85e), Arter (Gosling, 66e) - King (Grabban, 70e), Afobe. Entr. : Howe.

Southampton : Forster - Van Dijk, Fonte, Yoshida (Davis, 35e) - Cedric, Bertrand, Romeu, Ward-Prowse - Mané - Long (Tadic, 70e), Austin (Pelle, 60e). Entr. : Koeman.

Norwich-Chelsea : 1-2 (0-2). Spectateurs : 27 091. Arbitre : M. Mason Lee. Buts : Redmond (68e) pour Norwich ; Kenedy (1re), Diego Costa (45e + 2) pour Chelsea.
Norwich : Ruddy - Pinto, Bennett (Mbokani, 61e), Martin, Klose, Brady - Tettey (O'Neil, 36e), Redmond, Howson, Hoolahan - Jerome. Entr. : Neil.
Chelsea : Courtois - Azpilicueta, Cahill, Ivanovic, Kenedy (Baba, 69e) - Fabregas, Matic - Oscar (Obi Mikel, 60e), Hazard, Traoré (Willian, 60e) - Diego Costa. Entr. : Hiddink.

Aston Villa-Everton : 1-3 (0-2). Spectateurs : 29 755. Arbitre : M. East. Buts : Gestede (80e) pour Aston Villa ; Funes Mori (5e), Lennon (30e), Lukaku (60e) pour Everton.
Aston Villa : Guzan - Hutton, Westwood (Veretout, 71e), Lescott, Richards, Cissokho, Clark - Gueye, Bacuna - Agbonlahor (Gestede, 66e), Ayew. Entr. : Garde.
Everton : Robles - Coleman (Stones, 73e), Jagielka, Funes Mori, Oviedo (Baines, 82e) - Barry, McCarthy - Lennon, Barkley, Mirallas (Niasse, 88e) - Lukaku. Entr. : Martinez.

Sunderland-Crystal Palace : 2-2 (1-0). Spectateurs : 39 795. Arbitre : M. Taymor. Buts : D. N'Doye (36e), Borini (90e + 1) pour Sunderland ; Wickham (61e, 67e) pour Crystal Palace.
Sunderland : Mannone - Yedlin, Koné, O'Shea (Kaboul, 28e), Van Aanholt - Kirchhoff (Cattermole, 64e ; Borini, 80e) - Rodwell, M'Vila, N'Doye, Khazri - Defoe. Entr. : Allardyce.
Crystal Palace : Hennessey - Ward, Dann, Delaney, Kelly - Cabaye (Ledley, 73e), Jedinak - Mutch, Bolasie (Sako, 77e), Zaha - Wickham (Adebayor, 84e). Entr. : Pardew.

29e journée

Watford-Leicester : 0-1 (0-0). Spectateurs : 20 884. Arbitre : M. Moss. But : Mahrez (56e).
Watford : Gomes - Nyom (Anya, 82e), Prödl, Aké, Holebas - Amrabat, Suarez (Abdi, 65e), Watson, Capoue (Oularé, 87e) - Ighalo, Deeney. Entr. : Sanchez Flores.
Leicester : Schmeichel - Simpson, Morgan, Huth, Fuchs - Mahrez (Amartey, 85e), Drinkwater, Kanté, Albrighton (Schlupp, 46e) - Vardy, Okazaki (King, 46e). Entr. : Ranieri.

Tottenham-Arsenal : 2-2 (0-1). Spectateurs : 35 762. Arbitre : M. Oliver. Buts : Alderweireld (60e), Kane (62e) pour Tottenham ; Ramsey (39e), A. Sanchez (76e) pour Arsenal. Expulsion : Coquelin (55e) pour Arsenal.
Tottenham : Lloris - Walker, Alderweireld, Wimmer, Rose (Davies, 78e) - Dier, Dembélé (Son Heung-min, 82e) - Lamela (Mason, 67e), Eriksen, Alli - Kane. Entr. : Pochettino.
Arsenal : Ospina - Bellerin, Mertesacker, Gabriel Paulista, Gibbs - Coquelin, Elneny (Giroud, 75e) - Ramsey, Özil (Campbell, 90e), Sanchez - Welbeck (Flamini, 85e). Entr. : Wenger.

Manchester City-Aston Villa : 4-0 (0-0). Spectateurs : 53 892. Arbitre : M. Mason. Buts : Touré (48e), Agüero (50e, 60e), Sterling (66e).
Manchester City : Hart - Sagna, Kompany, Otamendi, Clichy - Navas, Touré (Garcia, 80e), Fernandinho, D. Silva (Iheanacho, 70e) - Bony (Sterling, 61e), Agüero. Entr. : Pellegrini.
Aston Villa : Guzan - Richards, Lescott, Clark - Hutton, Westwood, Gueye, Veretout (Bacuna, 74e), Cissokho - Agbonlahor (Gestede, 70e), J. Ayew (Sinclair, 80e). Entr. : Garde.

Everton-West Ham : 2-3 (1-0). Spectateurs : 39 000. Arbitre : M. Taylor. Buts : Lukaku (14e), Lennon (57e) pour Everton ; Antonio (79e), D. Sakho (82e), Payet (90e + 1) pour West Ham. Expulsion : Mirallas (35e) pour Everton.
Everton : Robles - Stones (Besic, 46e), Jagielka, Funes Mori - Coleman, McCarthy, Barkley, Oviedo - Lennon (Niasse, 76e), Lukaku (Barry, 89e), Mirallas. Entr. : Martinez.
West Ham : Adrian - Kouyaté, Oxford (Carroll, 46e), Ogbonna - Antonio, Noble, Obiang Avomo (Song, 61e), Cresswell - Lanzini, Payet - Emenike (Sakho, 61e). Entr. : Bilic.

West Bromwich-Manchester Utd : 1-0 (0-0). Spectateurs : 24 878. Arbitre : M. Dean. But : Rondon (66e). Expulsion : Mata (25e) pour Manchester Utd.
West Bromwich : Foster - Chester, McAuley, Olsson, Dawson (Pocognoli, 56e) - Fletcher, Gardner, Yacob - Berahino (Sandro, 88e) - Sessegnon (McClean, 69e), Rondon. Entr. : Pulis.
Manchester Utd : De Gea - Darmian (Fosu-Mensah, 83e), Blind, Smalling, Rojo - Carrick, Herrera (Schneiderlin, 62e) - Lingard - Mata, Martial - Rashford (Depay, 75e). Entr. : Van Gaal.

Crystal Palace-Liverpool : 1-2 (0-0). Spectateurs : 26 000. Arbitre : M. Marriner. Buts : Ledley (49e) pour Crystal Palace ; Roberto Firmino (72e), Benteke (90e + 6 s.p.) pour Liverpool. Expulsion : Milner (62e) pour Liverpool.
Crystal Palace : McCarthy - Ward, Dann, Delaney, Souaré - Jedinak, Ledley (Sako, 82e) - Zaha, Cabaye (Mutch, 70e), Bolasie - Adebayor (Gayle, 82e). Entr. : Pardew.
Liverpool : Mignolet - Flanagan (Coutinho, 61e), Lovren, Sakho, Moreno - Milner, Henderson, Can, Lallana - Roberto Firmino (K. Touré, 88e) - Origi (Benteke, 80e). Entr. : Klopp.

Chelsea-Stoke : 1-1 (1-0). Spectateurs : 41 381. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Traoré (40e) pour Chelsea ; M.-B. Diouf (85e) pour Stoke.
Chelsea : Courtois - Azpilicueta, Cahill, Ivanovic, Baba - Obi Mikel, Matic (Fabregas, 82e) - Willian, Oscar, Hazard (Loftus-Cheek, 63e) - Traoré (Rémy, 68e). Entr. : Hiddink.
Stoke : Butland - Cameron, Wollscheid, Muniesa, Pieters - Whelan (Bojan, 75e), Imbula - Shaqiri, Afellay, Arnautovic (Ireland, 90e) - Diouf (Joselu, 86e). Entr. : Hughes.

Southampton-Sunderland : 1-1 (0-0). Spectateurs : 31 458. Arbitre : M. Friend. Buts : Van Dijk (90e + 3e) pour Southampton ; Defoe (85e) pour Sunderland. Expulsion : Fonte (79e) pour Southampton.
Southampton : Forster - Martina, Fonte, Van Dijk, Bertrand - Romeu, Clasie (Jimenez, 65e) - Davis (Ward-Prowse, 65e), Mané, Tadic - Pelle. Entr. : Koeman.
Sunderland : Mannone - Yedlin, Koné, Kaboul, Van Aanholt - Kirchhoff (O'Shea, 90e) - Borini, M'vila, Rodwell, Khazri (Larsson, 76e) - N'Doye (Defoe, 59e). Entr. : Allardyce.

Newcastle-Bournemouth : 1-3 (0-1). Spectateurs : 52 107. Arbitre : M. Tierney. Buts : Perez (81e) pour Newcastle ; Taylor (29e c.s.c.), King (71e), Daniels (90e + 2) pour Bournemouth.
Newcastle : Elliot - Janmaat, Taylor, Lascelles, Dummett (Anita, 31e) - Shelvey, Colback - Sissoko (Aarons, 69e), Perez, Wijnaldum - Rivière (Mitrovic, 46e). Entr. : McClaren.
Bournemouth : Boruc - Smith, Francis, Cook, Daniels - Ritchie (Distin, 90e), Gosling, Surman, Gradel (Pugh, 61e) - Afobe (Grabban, 69e), King. Entr. : Howe.

Swansea-Norwich : 1-0 (0-0). Spectateurs : 20 929. Arbitre : M. Pawson. But : Sigurdsson (61e).
Swansea : Fabianski - Rangel, Fernandez, Williams, Taylor - Cork, Britton (Fer, 55e) - A. Ayew (Gomis, 82e), Sigurdsson, Routledge - Paloschi (Barrow, 46e). Entr. : Curtis.
Norwich : Ruddy - Pinto, Martin, Klose, Brady (Bennett, 27e) - Redmond (Bamford, 64e), O'Neil, Howson, Naismith - Hoolahan - Jerome (Mbokani, 64e). Entr. : Neil.

Buteurs

1. Vardy (Leicester), 19 buts.
2. Lukaku (Everton), 18 buts.
3. Kane (Tottenham), 17 buts.
4. Agüero (Manchester City), 16 buts.
5. Mahrez (Leicester), Ighalo (Watford), 15 buts.
7. Giroud (Arsenal), 12 buts.
8. Diego Costa (Chelsea), Defoe (Sunderland), 11 buts.
10. Wijnaldum (Newcastle Utd), Arnautovic (Stoke City), 9 buts.
12. Barkley (Everton), Roberto Firmino (Liverpool), A. Ayew, Sigurdsson (Swansea), Deeney (Watford), Payet (West Ham), 8 buts.

Rendez-vous

30e JOURNÉE
SAMEDI 12 MARS, 13 H 45
Norwich City-Manchester City
16 HEURES Stoke-Southampton
Bournemouth-Swansea
18 H 30 Arsenal-West Bromwich
DIMANCHE 13 MARS, 17 HEURES
Aston Villa-Tottenham
LUNDI 14 MARS, 21 HEURES
Leicester-Newcastle
West Ham-Watford **remis**
Manchester Utd-Crystal Palace **remis**
Liverpool-Chelsea **remis**
Sunderland-Everton **remis**

Championship

Match en retard, 23e journée

Blackburn R.-Middlesbrough **2-1**

Match décalé, 34e journée

Brighton-Leeds Utd **4-0**

35e journée

Burnley-Blackburn R.	**1-0**
Middlesbrough-Wolverhampton	**2-1**
Birmingham-Hull City	**1-0**
Preston-Brighton	**0-0**
Derby County-Huddersfield	**2-0**
Sheffield Wed.-Rotherham Utd	**0-1**
Bristol City-Cardiff City	**0-2**
Ipswich-Nottingham Forest	**1-0**
Reading-Fulham	**2-2**
Milton Keynes-QP Rangers	**2-0**
Brentford-Charlton	**1-2**
Leeds Utd-Bolton	**2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Burnley	68	35	19	11	5	54	27
2. Middlesbrough	67	34	20	7	7	47	20
3. Hull City	64	34	19	7	8	48	20
4. Brighton	64	35	17	13	5	49	34
5. Derby County	60	35	16	12	7	47	30
6. Sheffield Wed.	55	35	14	13	8	50	36
7. Cardiff City	55	35	14	13	8	47	38
8. Birmingham	54	34	15	9	10	40	32
9. Ipswich Town	54	34	15	9	10	42	40
10. Preston	49	35	12	13	10	33	32
11. Reading	44	34	11	11	12	40	38
12. QP Rangers	44	35	10	14	11	41	42
13. Wolverhampton	43	35	11	10	14	43	49
14. Brentford	43	35	12	7	16	48	55
15. Nottingham For.	42	34	10	12	12	32	31
16. Leeds Utd	41	34	9	14	11	32	40
17. Blackburn	40	34	9	13	12	33	32
18. Huddersfield	39	35	10	9	16	44	48
19. Fulham	37	35	8	13	14	53	58
20. Bristol City	37	35	9	10	16	31	55
21. Milton Keynes	35	35	9	8	18	30	48
22. Rotherham Utd	32	35	9	5	21	39	59
23. Charlton	28	35	6	10	19	32	66
24. Bolton	25	35	4	13	18	33	58

Buteurs

1. Gray (Burnley), 21 buts.
2. McCormack (Fulham), 17 buts.
3. Hernandez (Hull City), 16 buts.

Rendez-vous

36e JOURNÉE
MARDI 8 MARS, 20 H 45
Fulham-Burnley
Rotherham United-Middlesbrough
Hull City-Brentford
QP Rangers-Derby County
Cardiff City-Leeds Utd
Blackburn-Birmingham
Nottingham Forest-Preston
Huddersfield Town-Reading
Wolverhampton-Bristol City
Charlton.-Milton Keynes
21 HEURES
Brighton-Sheffield Wed.
Bolton-Ipswich

37e journée

SAMEDI 12 MARS, 13 H 30
Blackburn-Leeds Utd
16 HEURES
Huddersfield Town-Burnley
Hull City-Milton Keynes
Rotherham United-Derby County
Nottingham Forest-Sheffield Wed.
Cardiff City-Ipswich Town
Bolton-Preston
QP Rangers-Brentford
Fulham-Bristol City
DIMANCHE 13 MARS, 14 H 15
Wolverhampton-Birmingham
16 H 30
Charlton-Middlesbrough
MARDI 15 MARS, 20 H 45
Brighton-Reading

FA Cup

Rendez-vous

5e TOUR À REJOUER
MARDI 8 MARS, 20 HEURES
Hull City (L2)-Arsenal
QUARTS DE FINALE
VENDREDI 11 MARS, 20 H 55
Reading (L2)-Crystal Palace
SAMEDI 12 MARS, 16 HEURES
Arsenal ou Hull City (L2)-Watford
18 H 30
Everton-Chelsea
DIMANCHE 13 MARS, 17 HEURES
Manchester United-West Ham

Espagne

Liga

28e journée

Eibar-FC Barcelone	**0-4**	Sporting Gijon-Athletic Bilbao	**0-2**
Valence CF-Atletico Madrid	**1-3**	Real Sociedad-Levante UD	**1-1**
Real Madrid-Celta Vigo	**7-1**	Dep. La Corogne-Malaga	**3-3**
Villarreal-Las Palmas	**0-1**	Betis Séville-Grenade FC	**2-0**
Getafe-FC Séville	**1-1**	Espanyol-Rayo Vallecano	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	72	28	23	3	2	78	22	+56
2. Atletico Madrid	64	28	20	4	4	42	12	+30
3. Real Madrid	60	28	18	6	4	81	27	+54
4. Villarreal	53	28	15	8	5	33	19	+14
5. FC Séville	45	28	12	9	7	39	29	+10
6. Athletic Bilbao	44	28	13	5	10	44	36	+8
7. Celta Vigo	42	28	12	6	10	40	51	-11
8. Eibar	36	28	10	6	12	40	40	0
9. Real Sociedad	35	28	9	8	11	37	39	-2
10. Betis Séville	34	28	8	10	10	26	36	-10
11. Valence CF	34	28	8	10	10	33	33	0
12. Malaga	33	28	8	9	11	27	28	-1
13. Deportivo La Corogne	33	28	6	15	7	37	39	-2
14. Las Palmas	30	28	8	6	14	30	40	-10
15. Espanyol Barcelone	28	27	8	4	15	26	53	-27
16. Getafe	27	28	7	6	15	27	45	-18
17. Rayo Vallecano	26	27	6	8	13	37	58	-21
18. Grenade FC	26	28	7	5	16	29	53	-24
19. Sporting Gijon	24	28	6	6	16	30	50	-20
20. Levante UD	21	28	5	6	17	26	52	-26

27e journée

Rayo Vallecano-FC Barcelone	**1-5**
Atletico Madrid-Real Sociedad	**3-0**
Levante UD-Real Madrid	**1-3**
Celta Vigo-Villarreal	**0-0**
FC Séville-Eibar	**1-0**
Athletic Bilbao-La Corogne	**4-1**
Malaga-Valence CF	**1-2**
Espanyol-Betis Séville	**0-3**
Las Palmas-Getafe	**4-0**
Grenade FC-Sporting Gijon	**2-0**

Rayo Vallecano-FC Barcelone : 1-5 (0-2). Spectateurs : 14 430. Arbitre : M. Vicandi Garrido. Buts : Manucho (57e) pour Rayo Vallecano ; Rakitic (22e), Messi (24e, 53e, 72e), A. Turan (86e) pour le FC Barcelone. Expulsions : Llorente (42e), Iturra (68e) pour le Rayo Vallecano.
Rayo Vallecano : Martin - Quini, Crespo, Llorente, Tito - Iturra, Trashorras - Bebe (Amaya, 70e), Embarba, Piti (Montiel, 56e) - Manucho (Guerra, 80e). Entr. : Jémez.
FC Barcelone : Bravo - Roberto (Vidal, 72e), Piqué, Mascherano, Mathieu - Iniesta, Busquets (Vermaelen, 77e), Rakitic (A. Turan, 66e) - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.

Atletico Madrid-Real Sociedad : 3-0 (1-0). Spectateurs : 35 621. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Reyes (8e c.s.c.), Niguez (46e), Griezmann (61e s.p.).
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Gimenez, Godin (Hernandez, 54e), Luis - Koke, Gabi (Torres, 76e), Fernandez, Niguez - Griezmann (Correa, 62e), Vietto. Entr. : Simeone.
Real Sociedad : Rulli - Elustondo, Gonzalez Martinez, De la Bella, Reyes - Hernandez (Vela, 59e), Granero (Pardo, 58e), Illarramendi - Prieto, Jonathas, Bruma (Capilla, 83e). Entr. : Sacristan.

Levante UD-Real Madrid : 1-3 (1-2). Arbitre : M. De Burgos. Buts : Deyverson (39e) pour Levante UD ; Cristiano Ronaldo (34e s.p.), Marino (38e c.s.c.), Isco (90e + 2) pour le Real Madrid.
Levante UD : Marino - Lopez Mendoza, Medjani, Feddal, Simão (Verza, 68e) - Orban, Morales, Camarasa (Garcia Santos, 73e), Lerma - Rossi (Víctor Casadesus, 63e), Deyverson. Entr. : Rubi.
Real Madrid : Navas - Danilo, Pepe, Varane, Fernandez - Casemiro (Kovacic, 73e), Kroos - James Rodriguez (Isco, 80e), Vazquez, Cristiano Ronaldo - Mayoral (Jesé, 85e). Entr. : Zidane.

Celta Vigo-Villarreal : 0-0. Spectateurs : 15 372. Arbitre : M. Jaime Latre.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Wass, Gomez, Castro Otto - Diaz, Cabral - Nolito (Radoja, 88e), Orellana, Aspas - Guidetti (Bongonda, 69e). Entr. : Berizzo.
Villarreal : Areola - Gaspar, Rukavina, Victor Ruiz, Bailly - Pina, Suarez, Trigueros (Bruno Soriano, 75e), Nahuel Leiva (Lopez, 65e) - Bakambu, Baptistao (Castillejo, 64e). Entr. : Garcia Toral.

FC Séville-Eibar : 1-0 (1-0). Spectateurs : 29 627. Arbitre : M. Martinez Munera. But : Llorente (11e). Expulsion : Castellano (88e) pour Eibar.
FC Séville : Rico - Mariano, Rami, Trémoulinas, Carriço - N'Zonzi, Cristoforo - Banega (Iborra, 77e), Krohn-Dehli, Reyes (Vitolo, 59e) - Llorente (Gameiro, 64e). Entr. : Emery.
Eibar : Riesgo - Castellano, Ramis, Pantic, Junca - Adrian Gonzalez, Radosevic, Garcia Carrillo, Escalante (Berjon Perez, 85e) - Baston, Enrich. Entr. : Mendilibar.

Athletic Bilbao-Deportivo La Corogne : 4-1 (2-0). Spectateurs : 37 292. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Buts : Muniain (13e), Aduriz (36e, 53e, 60e) pour l'Athletic Bilbao ; Oriol Riera (51e) pour La Corogne.
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos, Etxeita, Laporte, Lekue - Raul Garcia - San José - Etxebarria (Rico, 67e), Susaeta - Muniain (Balenziaga, 73e), Aduriz (Merino, 78e). Entr. : Valverde.
Deportivo La Corogne : Pletikosa - Lopo, Arribas, Laure (Juanfran, 46e), Navarro (Manuel Pablo, 64e) - Gutierrez (Cartabia, 46e), Mosquera, Lucas Perez - Fajr, Borges, Oriol Riera. Entr. : Sanchez.

Malaga-Valence CF : 1-2 (1-1). Spectateurs : 20 556. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Cop (14e) pour Malaga ; Kameni (42e c.s.c.), Cheryshev (50e) pour Valence.
Malaga : Kameni - Rosales, Torres, Filipenko, Albentosa - Castro, Camacho, Recio, Anor (Santa Cruz, 58e) - Charles, Cop (Horta, 23e ; Atsu, 75e). Entr. : Gracia.
Valence CF : Alves - Barragan, Mustafi, Santos, Gaya - Fuego, Parejo, Gomes - Feghouli (Rodrigo, 65e), Alcacer (Vezo, 90e), Cheryshev (Piatti, 78e). Entr. : Neville.

Espanyol Barcelone-Betis Séville : 0-3 (0-2). Spectateurs : 23 714. Arbitre : M. Sanchez Martinez. Buts : Ruben Castro (10e), Pezzella (20e), Vargas (71e).
Espanyol Barcelone : Lopez - Lopez (Burgui, 62e), Gonzalez Soberon, Duarte, Alvarez (Andia Roco, 46e) - Diop, Sanchez Mata, Pérez (Gonzalez, 79e), Asensio - Caicedo, Moreno. Entr. : Galca.
Betis Séville : Adan - Molinero, N'Diaye, Pezzella, Vargas - Gonzalez Cabrera, Cejudo (Joaquin, 79e), Ceballos (Portillo Soler, 84e), Musonda, Ruiz (Torres, 57e) - Ruben Castro. Entr. : Merino.

Las Palmas-Getafe : 4-0 (2-0). Spectateurs : 15 819. Arbitre : M. Melero Lopez. Buts : Willian José (7e), Viera (28e s.p.), Tanausu (49e, 84e). Expulsion : A. Pereira (65e) pour Getafe.
Las Palmas : Varas - Garcia Santana, Aythami, Bigas Rigo (Valeron, 81e), Garrido - Mesa - Momo, Wakaso Mubarak (El-Zhar, 15e), Tanausu, Viera (Montoro, 68e) - Willian José. Entr. : Setien.
Getafe : Guaita - Buendia, Vergini, Juan Cala, Pereira - Lacen, Yoda, Medran, Sarabia (Moi Gomez, 62e), Wanderson (Alvaro, 56e) - Scepovic (Pedro Leon, 70e). Entr. : Escriba.

Grenade FC-Sporting Gijon : 2-0 (0-0). Spectateurs : 15 761. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : El-Arabi (72e s.p.), Success (90e + 3).
Grenade FC : Fernandez Moreno - Ricardo Costa, Babin, Lopes, Biraghi - Doucouré, Rico (Perez, 65e) - Penaranda (Barral, 69e) - Rochina (Cuenca, 80e), Success - El-Arabi. Entr. : Gonzalez.
Sporting Gijon : Cuellar Pichu - Canella, Lora Ramos, Vranjes (Ndi, 86e), Hernandez - Mere, Alvarez, Mascarell, Jony - Sanabria, Castro (Halilovic, 68e). Entr. : Abelardo.

28e journée

Eibar-FC Barcelone : 0-4 (0-2). Spectateurs : 6 100. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Munir (8e), Messi (42e, 76e s.p.), Suarez (85e).
Eibar : Riesgo - Capa, Pantic, Ramis, Junca - Escalante (Hajrovic, 86e), Radosevic, Garcia Carrillo, Adrian Gonzalez - Baston (Berjon Perez, 68e), Enrich (Inui, 90e). Entr. : Mendilibar.
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves, Piqué (Bartra, 80e), Mascherano, Jordi Alba - Rakitic, Busquets (Vermaelen, 80e), A. Turan (Roberto, 80e) - Messi, Suarez, Munir. Entr. : Luis Enrique.

Valence CF-Atletico Madrid : 1-3 (1-1). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Cheryshev (28e) pour Valence ; Griezmann (24e), F. Torres (72e), Carrasco (85e) pour l'Atletico. Expulsion : Santos (81e) pour Valence.
Valence CF : Alves - Cancelo, Mustafi, Santos, Siqueira - Perez (Barbosa, 46e), Fuego (Negredo, 84e), Gomes - Feghouli, Alcacer, Cheryshev (Rodrigo, 62e). Entr. : Neville.
Atletico : Oblak - Juanfran, Gimenez, Hernandez, Filipe Luis - Koke, Gabi, Kranevitter (F. Torres, 63e), Niguez - Vietto (Carrasco, 68e), Griezmann (O. Torres, 88e). Entr. : Simeone.

Real Madrid-Celta Vigo : 7-1 (1-0). Spectateurs : 68 467. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Pepe (41e), Cristiano Ronaldo (50e, 58e, 64e, 76e), Jesé (78e), Bale (81e) pour le Real Madrid ; Aspas (62e) pour le Celta Vigo.
Real Madrid : Navas - Carvajal (Marcelo, 77e), Ramos, Pepe, Danilo - Kovacic, Casemiro, Isco (Bale, 65e), Vazquez - Mayoral (Jesé, 70e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Zidane.
Celta Vigo : Blanco - Castro Otto, Mallo, Gomez, Planas - Wass (Beauvue, 77e), Diaz - Orellana, Hernandez (Radoja, 35e), Nolito - Aspas (Guidetti, 67e). Entr. : Berizzo.

Villarreal-Las Palmas : 0-1 (0-1). Spectateurs : 15 790. Arbitre : M. Clos Gomez. But : Garcia Santana (30e).
Villarreal : Areola - Gaspar, Bonera, Victor Ruiz, Marin - Castillejo (Baptistao, 46e), Pina (Trigueros, 71e), Bruno Soriano, Suarez - Lopez (Bakambu, 69e), Soldado. Entr. : Garcia Toral.
Las Palmas : Varas - Garcia Santana, Lemos, Bigas Rigo, Garrido - Montoro, Momo (Lopez Ruano, 84e) - Nili (David Simon, 76e), Viera, El-Zhar - Willian José (Araujo, 71e). Entr. : Setien.

Getafe-FC Séville : 1-1 (0-0). Spectateurs : 6 754. Arbitre : M. Prieto Iglesias. Buts : Velazquez (86e) pour Getafe ; Banega (80e) pour Séville.
Getafe : Guaita - Buendia, Velazquez, Juan Cala, Yoda - Rodriguez, Lacen (Pedro Leon, 80e) - Sarabia, Medran (Scepovic, 86e), Rodriguez (Wanderson, 76e) - Alvaro. Entr. : Escriba.
FC Séville : Rico - Coke, Rami, Kolodziejczak, Escudero - Carriço, N'Zonzi (Konoplianka, 70e) - Figueiras (Krohn-Dehli, 53e), Banega (Iborra, 81e), Vitolo - Gameiro. Entr. : Emery.

Sporting Gijon-Athletic Bilbao : 0-2 (0-1). Spectateurs : 23 605. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Etxebarria (28e), De Marcos (59e). Expulsion : Laporte (74e) pour l'Athletic Bilbao.
Gijon : Cuellar Pichu - Vranjes, Hernandez, Mere, Canella (Lopez, 77e) - Mascarell, Aït-Atmane - Halilovic, Ndi (Menendez, 66e), Jony (Castro, 66e) - Sanabria. Entr. : Abelardo.
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos, Etxeita, Laporte, Balenziaga - San José, Etxebarria - Susaeta (Gurpegi Nausia, 77e), Raul Garcia, Muniain (Merino, 66e) - Aduriz (Eraso, 72e). Entr. : Valverde.

Real Sociedad-Levante UD : 1-1 (1-1). Spectateurs : 18 620. Arbitre : M. Perez Montero. Buts : Reyes (15e) pour la Real Sociedad ; Deyverson (24e) pour Levante.
Real Sociedad : Rulli - Elustondo, Reyes, Inigo Martinez, Berchiche - Prieto (Granero, 46e), Illarramendi, Pardo (Bruma, 71e) - Vela, Jonathas, Oiarzabal. Entr. : Sacristan.
Levante UD : Marino - Lopez Mendoza, Medjani, Feddal, Tono (Juanfran, 84e) - Verdu (Simao, 75e), Verza, Lerma, Morales - Deyverson, Rossi (Martinez, 66e). Entr. : Rubi.

Betis Séville-Grenade FC : 2-0 (0-0). Spectateurs : 43 174. Arbitre : M. Iglesias Villanueva. Buts : N'Diaye (85e), Ruben Castro (90e + 5). Expulsions : Vargas (53e) pour le Betis Séville ; Fernandez Moreno (90e) pour Grenade.
Betis Séville : Adan - Montoya, Pezzella, Gonzalez Cabrera, Vargas - Ceballos (Petros, 56e), N'Diaye - Musonda, Ruiz (Joaquin, 52e), Cejudo (Molina, 31e) - Ruben Castro. Entr. : Merino.
Grenade FC : Fernandez Moreno - Lopes (Foulquier, 67e), Babin, Ricardo Costa, Biraghi - Rochina, Doucouré, Perez (Rico, 79e), Success - Penaranda (Barral, 55e), El-Arabi. Entr. : Gonzalez.

Deportivo La Corogne-Malaga : 3-3 (1-1). Spectateurs : 18 446. Arbitre : M. Velasco Carballo. Buts : Borges (44e), Cartabia (69e), Lucas Perez (81e) pour Deportivo La Corogne ; Charles (29e), Camacho (63e), Arribas (89e c.s.c.) pour Malaga. Expulsion : Camacho (90e) pour Malaga.
Deportivo La Corogne : Lux - Juanfran, Arribas, Navarro, Luisinho - Bergantinos (Fajr, 68e), Mosquera, Borges - Cartabia (Gutierrez, 84e), Lucas Perez (Oriol Riera, 85e), Luis Alberto. Entr. : Sanchez.
Malaga : Kameni (Ochoa, 37e) - Rosales, Albentosa, Weligton Robson, Torres - Atsu, Recio, Camacho, Castro (Horta, 46e) - Charles, Santa Cruz (Fornals, 54e). Entr. : Gracia.

Buteurs
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 27 buts.
2. L. Suarez (FC Barcelone), 26 buts.
3. Messi (FC Barcelone), 21 buts.
4. Benzema (Real Madrid), 19 buts.
5. Neymar (FC Barcelone), 18 buts.
6. Aduriz (Athletic Bilbao), 17 buts.
7. Baston (Eibar), 16 buts.
8. Griezmann (Atletico Madrid), Lucas Perez (Deportivo La Corogne), 15 buts.
10. Ruben Castro (Betis Séville), Bale (Real Madrid), 14 buts.
12. Agirretxe (Real Sociedad), Gameiro (Séville FC), 13 buts.
14. Aspas (Celta Vigo), Charles (Malaga), Sanabria (Sporting Gijon), 10 buts.

Rendez-vous
29e JOURNÉE
VENDREDI 11 MARS,
20 H 30
Malaga-Sporting Gijon
SAMEDI 12 MARS,
16 HEURES
FC Barcelone-Getafe
18 H 15
Celta Vigo-Real Sociedad
20 H 30
Atletico Madrid-Deportivo La Corogne
22 H 5
Rayo Vallecano-Eibar
DIMANCHE 13 MARS,
12 HEURES
Levante UD-Valence CF
16 HEURES
FC Séville-Villarreal
18 H 15
Athletic Bilbao-Betis Séville
20 H 30
Las Palmas-Real Madrid
LUNDI 14 MARS,
20 H 30
Grenade FC-Espanyol Barcelone

Segunda Division
28e journée

Albacete-Leganes	0-3
Alavés-Real Saragosse	0-0
Real Majorque-Real Oviedo	1-0
Athletic Bilbao B-Cordoba CF	1-2
Alcorcon-Gimnastic Tarragone	1-1
Lugo-Osasuna Pampelune	2-0
Girona FC-Mirandes	2-0
Elche CF-Llagostera	1-1
Real Valladolid-SD Huesca	0-1
Tenerife-Almeria	0-0
Ponferradina-Numancia	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leganes	52	28	14	10	4	41	21
2. Alavés	49	28	14	7	7	32	24
3. Real Oviedo	46	28	12	10	6	39	30
4. Cordoba CF	46	28	14	4	10	39	36
5. Gim. Tarragone	44	28	11	11	6	35	29
6. Osasuna	43	28	12	7	9	30	29
7. Real Saragosse	42	28	11	9	8	32	25
8. AD Alcorcon	42	28	11	9	8	32	28
9. Girona FC	40	28	10	10	8	31	23
10. Mirandes	40	28	10	10	8	42	35
11. Elche CF	40	28	10	10	8	26	30
12. Lugo	39	28	9	12	7	32	33
13. R. Valladolid	38	28	9	11	8	30	27
14. Tenerife	37	28	9	10	9	34	35
15. Numancia S.	35	28	7	14	7	36	34
16. Ponferradina	31	28	8	7	13	28	35
17. SD Huesca	30	27	6	12	9	26	30
18. Real Majorque	30	27	7	9	11	23	29
19. UD Almeria	27	28	5	12	11	26	36
20. Albacete	26	28	6	8	14	27	41
21. Llagostera	22	28	6	4	18	23	40
22. Athletic Bilbao B	21	28	5	6	17	19	33

Buteurs
1. Sergio Leon (Elche CF), 15 buts.
2. David Rodriguez (AD Alcorcon), 14 buts.
3. Andone (Cordoba CF), Toché (Real Oviedo), 12 buts.

Rendez-vous
29e JOURNÉE
SAMEDI 12 MARS,
18 HEURES
Real Saragosse-Albacete
Almeria-Girona FC
Mirandes-Elche CF
Numancia-Athletic Bilbao B
20 H 15
Real Oviedo-Real Valladolid
DIMANCHE 13 MARS,
12 HEURES
Osasuna Pampelun-Alavés
17 HEURES Cordoba CF-Lugo
Gimnastic Tarragone-Ponferradina
SD Huesca-Alcorcon
Llagostera-Real Majorque
20 HEURES
Leganes-Tenerife

Italie

Serie A
28e journée

Atalanta-Juventus Turin	0-2
Naples-Chievo Vérone	3-1
AS Roma-Fiorentina	4-1
Inter Milan-Palerme	3-1
Sassuolo-Milan AC	2-0
Torino-Lazio Rome	1-1
FC Bologne-Carpi	0-0
Genoa-Empoli	1-0
Hellas Vérone-Sampdoria	0-3
Frosinone-Udinese	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	64	28	20	4	4	50	15	+35
2. Naples	61	28	18	7	3	58	23	+35
3. AS Roma	56	28	16	8	4	59	29	+30
4. Fiorentina	53	28	16	5	7	49	31	+18
5. Inter Milan	51	28	15	6	7	37	26	+11
6. Milan AC	47	28	13	8	7	39	30	+9
7. Sassuolo	44	28	11	11	6	36	31	+5
8. Lazio Rome	38	28	10	8	10	35	37	-2
9. FC Bologne	36	28	10	6	12	29	31	-2
10. Chievo Vérone	34	28	9	7	12	33	39	-6
11. Empoli	34	28	9	7	12	33	41	-8
12. Torino	33	28	8	9	11	34	35	-1
13. Sampdoria Gênes	31	28	8	7	13	42	46	-4
14. Genoa	31	28	8	7	13	28	32	-4
15. Atalanta Bergame	30	28	7	9	12	26	33	-7
16. Udinese	30	28	8	6	14	24	42	-18
17. Palerme	27	28	7	6	15	28	50	-22
18. Frosinone	26	28	7	5	16	28	53	-25
19. Carpi	22	28	4	10	14	24	44	-20
20. Hellas Vérone	18	28	2	12	14	24	48	-24

Matches décalés, 27e journée
Fiorentina-Naples : 1-1 (1-1). Spectateurs : 55 775. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Alonso (6e) pour la Fiorentina ; Higuain (7e) pour Naples.
Fiorentina : Tatarusanu - Roncaglia, Rodriguez, Astori, Alonso - Badelj (Ilicic, 90e), Vecino - Tello, M. Fernandez (Bernardeschi, 69e), Valero - Kalinic. Entr. : Sousa.
Naples : Reina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - Allan (David, 67e), Jorginho, Hamsik - Callejon (Mertens, 77e), Higuain (Gabbiadini, 90e), Insigne. Entr. : Sarri.

Lazio-Sassuolo : 0-2 (0-1). Spectateurs : 13 995. Arbitre : M. Damato. Buts : Berardi (41e s.p.), Defrel (68e).
Lazio Rome : Berisha - Konko, Bisevac, Mauricio, Lulic - Milinkovic-Savic, Biglia, Parolo (Keita, 63e) - Felipe Anderson (Mauri, 76e), Klose (Djordjevic, 76e), Candreva. Entr. : Pioli.
Sassuolo : Consigli - Vrsaljko, Cannavaro, Acerbi, Peluso - Biondini (Pellegrini, 86e), Magnanelli, Duncan - Berardi, Defrel (Trotta, 82e), Sansone (Politano, 76e). Entr. : Di Francesco.

28e journée
Atalanta Bergame-Juventus Turin : 0-2 (0-1). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Valeri. Buts : Barzagli (24e), Lemina (86e).
Atalanta Bergame : Sportiello - Toloi, Paletta, Masiello - Conti (D'Alessandro, 55e), Kurtic, De Roon, Cigarini (Diamanti, 76e), Dramé - Monachello (Raimondi, 66e), Borriello. Entr. : Reja.
Juventus Turin : Buffon - Lichtsteiner, Bonucci, Barzagli, Evra - Khedira (Lemina, 68e), Marchisio, Pogba - Pereyra (Alex Sandro, 81e) - Mandzukic, Dybala (Morata, 89e). Entr. : Allegri.

Naples-Chievo Vérone : 3-1 (2-1). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Di Bello. Buts : Higuain (6e), Chiriches (38e), Callejon (70e) pour Naples ; Rigoni (2e) pour le Chievo.
Naples : Reina - Hysaj - Chiriches, Koulibaly, Ghoulam - David (Allan, 67e), Jorginho, Hamsik (Chalobah, 86e) - Callejon, Higuain, Insigne (Mertens, 72e). Entr. : Sarri.
Chievo Vérone : Bizzarri - Frey, Dainelli, César, Cacciatore - Castro, Radovanovic, Rigoni (Hetemaj, 67e) - Birsa (Meggiorini, 65e), Pellissier (Floro Flores, 55e), Mpoku. Entr. : Maran.

AS Roma-Fiorentina : 4-1 (3-1). Spectateurs : 36 000. Arbitre : M. Irrati. Buts : El-Shaarawy (22e), Salah (25e, 58e), Perotti (38e) pour l'AS Roma ; Ilicic (45e + 3 s.p.) pour la Fiorentina.
AS Roma : Szczesny - Florenzi, Manolas, Rüdiger, Digne - Nainggolan, Keita, Pjanic - Perotti (Vainqueur, 61e) - El-Shaarawy (Totti, 76e), Salah (Dzeko, 86e). Entr. : Spalletti.
Fiorentina : Tatarusanu - Roncaglia, Rodriguez, Astori, Alonso - Vecino (Badelj, 34e), Costa - Bernardeschi, Ilicic (Fernandez, 67e), Valero (Tello, 30e) - Kalinic. Entr. : Sousa.

Inter Milan-Palerme : 3-1 (2-1). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Russo. Buts : Ljajic (11e), Icardi (23e), Perisic (54e) pour l'Inter Milan ; Vazquez (45e + 1) pour Palerme.
Inter Milan : Carrizo - D'Ambrosio, Miranda, Murillo, Nagatomo - Medel (Felipe Melo, 88e), Kondogbia - Perisic, Palacio (Biabiany, 79e), Ljajic (Brozovic, 66e) - Icardi. Entr. : Mancini.
Palerme : Sorrentino - Vitiello, Gonzalez, Andjelkovic - Rispoli (Balogh, 84e), Hiljemark, Maresca, Chochev (Quaison, 68e), Pezzella - Vazquez, Gilardino (Djurdjevic, 71e). Entr. : Iachini.

Sassuolo-Milan AC : 2-0 (1-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Duncan (27e), Sansone (71e). Expulsion : Defrel (76e) pour Sassuolo.
Sassuolo : Consigli - Vrsaljko, Cannavaro (Antei, 55e), Acerbi, Peluso - Missiroli (Biondini, 63e), Magnanelli, Duncan - Berardi (Falcinelli, 86e), Defrel, Sansone. Entr. : Di Francesco.
Milan AC : Donnarumma - De Sciglio, Alex, Zapata (Romagnoli, 69e), Antonelli - Honda (Boateng, 82e), Kucka, Bertolacci, Bonaventura - Balotelli (Ménez, 55e), Bacca. Entr. : Mihajlovic.

Torino-Lazio Rome : 1-1 (1-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Massa. Buts : Belotti (12e) pour le Torino ; Biglia (78e s.p.) pour la Lazio Rome.
Torino : Padelli - Maksimovic, Glik, Moretti - Peres (Zappacosta, 81e), Afriyie, Vives (Bovo, 86e), Benassi (Baselli, 80e), Molinaro - Belotti, Immobile. Entr. : Ventura.
Lazio Rome : Marchetti - Konko, Bisevac, Hoedt, Lulic (Braafheid, 40e) - Parolo, Biglia, Cataldi (Milinkovic-Savic, 40e) - Felipe Anderson - Klose (Keita, 73e), Djordjevic. Entr. : Pioli.

FC Bologne-Carpi : 0-0. Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Mazzoleni.
FC Bologne : Mirante - Mbaye, Gastaldello, Maietta, Constant (Masina, 65e) - Donsah (Brienza, 77e), Diawara, Taïder - Mounier (Floccari, 46e), Destro, Giaccherini. Entr. : Donadoni.
Carpi : Belec - Zaccardo, Romagnoli, Gagliolo - Letizia, Crimi, Bianco (Lollo, 64e), Cofie, Poli - Verdi (Lasagna, 22e), Mancosu (Mbakogu, 74e). Entr. : Castori.

Genoa-Empoli : 1-0 (0-0). Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Mariani. But : Rigoni (48e).
Genoa : Perin - Izzo, Burdisso, De Maio - Ansaldi, Rincon, Tachtsidis (Silva, 82e), Rigoni, Laxalt - Suso (Cerci, 46e), Pandev (Capel, 88e). Entr. : Gasperini.
Empoli : Skorupski - Laurini, Cosic, Ariaudo, Zambelli (Bittante, 74e) - Büchel (Saponara, 52e), Paredes, Zielinski - Croce - Maccarone (Pucciarelli, 52e), Mchedlidze. Entr. : Giampaolo.

Hellas Vérone-Sampdoria Gênes : 0-3 (0-3). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Cervellera. Buts : Soriano (6e), Cassano (11e), Christodoulopoulos (30e).
Hellas Vérone : Gollini - Pisano, Moras, Helander, Farès (Moraes, 28e) - Wszolek, Ionita, Marrone, Siligardi (Gomez Taleb, 56e) - Rebic (Rômulo, 70e), Toni. Entr. : Del Neri.
Sampdoria Gênes : Viviano - Cassani, Ranocchia, Moisander - De Silvestri, Fernando, Soriano (Barreto, 74e), Christodoulopoulos (Silvestre, 58e) - Cassano (Muriel, 78e), Alvarez - Quagliarella. Entr. : Montella.

Frosinone-Udinese : 2-0 (1-0). Spectateurs : 6 500. Arbitre : M. Rizzoli. Buts : Ciofani (12e), Blanchard (60e).
Frosinone : Leali - Rosi - Ajeti, Blanchard, Pavlovic - Frara (Chibsah, 82e), Gori (Gucher, 90e), Kragl - Paganini, Ciofani, Dionisi (Carlini, 89e). Entr. : Stellone.
Udinese : Karnezis - Piris, Danilo, Felipe (Heurtaux, 15e), Adnan - Agyemang-Badu (Matos, 59e), Guilherme, Kuzmanovic - Borges Fernandes, Di Natale, Thréau (Perica, 71e). Entr. : Colantuono.

Buteurs
1. Higuain (Naples), 26 buts.
2. Bacca (Milan AC), Dybala (Juventus Turin), 13 buts.
4. Kalinic (Fiorentina), Eder (Sampdoria Gênes, 12 ; Inter Milan, 0), Icardi (Inter Milan), 12 buts.
7. Salah (AS Roma), Maccarone (Empoli), Ilicic (Fiorentina), Insigne (Naples), 11 buts.
11. Pavoletti (Genoa), 10 buts.
12. Pjanic (AS Roma), 9 buts.
13. Destro (FC Bologne), Ciofani (Frosinone), Soriano (Sampdoria Gênes), Paloschi (Chievo Vérone), Thréau (Udinese), 8 buts.
18. Dionisi (Frosinone), Candreva (Lazio Rome), Gilardino (Palerme), Quagliarella (Torino, 5 ; Sampdoria Gênes, 2), Defrel (Sassuolo), Belotti (Torino), 7 buts.
24. Bonaventura (Milan AC), Dzeko (AS Roma), Giaccherini (FC Bologne), Gervinho (AS Roma), Mandzukic (Juventus Turin), Felipe Anderson (Lazio Rome), Muriel (Sampdoria Gênes), Berardi (Sassuolo), 6 buts.
32. Mb. Niang (Milan AC), El-Shaarawy, Florenzi (AS Roma), A. Gomez (Atalanta Bergame), Floccari (Sassuolo, 4 ; FC Bologne, 1), Birsa (Chievo Vérone), Saponara (Empoli), Babacar (Fiorentina), Pazzini, Toni (Hellas Vérone), P. Pogba (Juventus Turin), Callejon, Hamsik (Naples), Vazquez (Palerme), Sansone (Sassuolo), Zapata (Udinese), 5 buts.

Rendez-vous
29e JOURNÉE
VENDREDI 11 MARS,
20 H 45
Juventus Turin-Sassuolo
SAMEDI 12 MARS,
18 HEURES
Empoli-Sampdoria Gênes
20 H 45
Inter Milan-FC Bologne
DIMANCHE 13 MARS,
12 H 30
Chievo Vérone-Milan AC
15 HEURES
Udinese-AS Roma
Fiorentina-Hellas Vérone
Genoa-Torino
Carpi-Frosinone
20 H 45
Palerme-Naples
Lazio Rome-Atalanta

Serie B

30e journée

Trapani-Cagliari	2-2
Crotone-Ascoli	2-0
Pro Vercelli-Pescara	5-2
Avellino-La Spezia	0-1
Novare-Vicenza	4-0
Cesena-Salernitana	lundi
Virtus Entella-Bari	2-0
Virtus Lanciano-Brescia	1-0
Perugia-Ternana	1-0
Modena-Livourne	1-0
Latina-Côme	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cagliari	62	29	19	5	5	54	28
Crotone	62	29	18	8	3	48	23
3. Pescara	49	29	14	7	8	46	37
4. Cesena	46	28	13	7	8	39	23
Novare	46	29	14	6	9	41	24
La Spezia	46	29	12	10	7	33	33
Virtus Entella	46	29	13	7	9	35	27
8. Brescia	42	29	11	9	9	39	40
9. Bari	41	29	11	8	10	31	33
10. Avellino	40	29	11	7	11	41	40
11. Trapani	38	29	9	11	9	35	38
12. Perugia	37	29	10	7	12	26	27
13. Ternana	36	29	11	3	15	33	36
14. Modena	35	29	10	5	14	25	30
15. Latina	34	29	8	10	11	31	34
16. Ascoli	32	29	9	5	15	25	42
Pro Vercelli	32	29	9	5	15	27	33
Virtus Lanciano	32	29	9	7	13	27	37
19. Livourne	31	29	8	7	14	33	40
20. Vicenza	30	29	6	12	11	28	39
21. Salernitana	26	28	5	11	12	28	41
22. Côme	22	29	3	13	13	25	45

Buteurs

1. Lapadula (Pescara), 17 buts.
2. Budimir (Crotone), Ganz (Côme), 13 buts.

Rendez-vous

31e JOURNÉE
VENDREDI 11 MARS, 20 H 30
Brescia-Crotone
SAMEDI 12 MARS, 15 HEURES
Pescara-Novare
La Spezia-Modena
Côme-Cesena
Livourne-Virtus Entella
Bari-Pro Vercelli
Ascoli-Avellino
Ternana-Latina
Salernitana-Virtus Lanciano
20 HEURES
Cagliari-Perugia
DIMANCHE 13 MARS, 17 H 30
Vicenza-Trapani

Coupe

Demi-finales retour

1er MARS
Milan AC-Alessandria (L3) (1-0) **5-0**
2 MARS
Inter Milan-**Juventus** (0-3) **a.p. 3-0**
(Juventus qualifiée 5 t.a.b. à 3)

Rendez-vous

FINALE
SAMEDI 21 MAI
Juventus Turin-Milan AC

Algérie

Coupe

QUARTS DE FINALE
4 MARS
ES Sétif - **USM Bel-Abbès** (L2) **1-3**
Hussein-Dey - Paradou (L2) **2-0**
5 MARS
US Tebessa (L3)-ASB Maghnia (L3) **1-0**
ARB Ghriss (L3)-**MC Alger** **0-2**

Argentine

5e journée

SM San Juan-Lanus	2-2
Colon S. Fe-Rosario Central	0-3
Huracan-San Lorenzo	1-1
CA Tucuman-Atl. Rafaela	3-0
Defensa y Justicia-Aldosivi	4-0
Banfield-Godoy Cruz	2-3
Est. La Plata-Argentinos J.	4-1
Velez Sarsfield-Gim. La Plata	2-1
Racing Club Av.-Boca Juniors	1-0
Temperley-Tigre	2-0
River Plate-Independiente	1-0
Newell's-Union Santa Fe	1-1
Olimpo-Ars. Sarandi	2-1
Patronato-Belgr. Cordoba	2-1
Sarmiento-Quilmes	2-2

Classement groupe A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rosario Central	13	5	4	1	0	11	3
2. San Lorenzo	11	5	3	2	0	10	6
3. Godoy Cruz	10	5	3	1	1	10	6
4. Velez Sarsfield	9	5	3	0	2	9	6
5. Gimnasia La Plata	9	5	3	0	2	8	7
6. Colon Santa Fe	9	5	3	0	2	10	10
7. River Plate	7	5	2	1	2	12	9
8. Ars. Sarandi	7	5	2	1	2	7	5
9. Patronato	6	5	1	3	1	8	8
10. Banfield	5	5	1	2	2	6	7
11. Independiente	5	5	1	2	2	3	5
12. Sarmiento	4	5	1	1	3	5	9
13. Belgr. Cordoba	4	5	1	1	3	4	8
14. Quilmes	3	5	0	3	2	8	14
15. Olimpo	3	5	1	0	4	3	9

Classement groupe B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lanus	13	5	4	1	0	7	3
2. CA Tucuman	12	5	4	0	1	8	2
3. Defensa Justicia	10	5	3	1	1	13	5
4. Est. La Plata	10	5	3	1	1	8	4
5. Boca Juniors	7	5	2	1	2	5	3
6. Temperley	7	5	2	1	2	4	4
7. Union Santa Fe	6	5	1	3	1	7	6
8. SM San Juan	6	5	1	3	1	7	7
9. Aldosivi	6	4	2	0	2	7	8
10. Racing Club	5	5	1	2	2	5	10
11. Newell's O. B.	4	5	1	1	3	8	9
12. Atl. Rafaela	3	5	1	0	4	2	10
13. Tigre	2	4	0	2	2	2	6
14. Huracan	1	2	0	1	1	1	2
15. Argentinos J.	1	4	0	1	3	4	11

Arménie

16e journée

Alashkert-Gandzasar Kapan	3-0
Pyunik Erevan-Banants Erevan	1-2
Ulisses Erevan-Shirak Gumri	0-3
Mika Ashtarak-Ararat Erevan	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alashkert FC	35	16	10	5	1	30	12
2. Pyunik Erevan	30	16	9	3	4	31	12
3. Shirak FC Gumri	27	16	8	3	5	20	17
4. Ararat Erevan	26	16	7	5	4	18	16
5. Gand. Kapan	22	16	5	7	4	19	21
6. Banants Erevan	17	16	3	8	5	20	22
7. Mika Ashtarak	15	16	4	3	9	13	19
8. Ulisses Erevan	2	16	0	2	14	8	40

Belgique

29e journée

FC Bruges - Saint-Trond	3-0
La Gantoise-OH Louvain	1-1
Mouscron Per.-RSC Anderlecht	2-1
KV Ostende-Charleroi SC	2-1
Standard de Liège-Racing Genk	2-1
KV Courtrai - Zulte-Waregem	1-0
Waasl. Beveren-FC Malines	0-0
SC Lokeren-Westerlo	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	61	29	20	1	8	63	30
2. La Gantoise	59	29	17	8	4	55	28
3. RSC Anderlecht	52	29	14	10	5	48	29
4. KV Ostende	49	29	14	7	8	54	40
5. Racing Genk	45	29	13	6	10	38	29
6. Stand. Liège	41	29	12	5	12	41	47
7. Zulte-Waregem	40	29	11	7	11	48	50
8. KV Courtrai	39	29	10	9	10	31	32
9. Charleroi SC	38	29	10	8	11	35	38
10. FC Malines	34	29	9	7	13	44	50
11. SC Lokeren	33	29	8	9	12	34	39
12. Waas. Beveren	33	29	9	6	14	40	56
13. Mouscron Per.	30	29	7	9	13	39	48
14. OH Louvain	29	29	7	8	14	42	52
15. Saint-Trond	29	29	8	5	16	27	46
16. Westerlo	27	29	6	9	14	34	59

Écosse

29e journée

Celtic-Dundee FC	0-0
Dundee Utd-Aberdeen	0-1
Kilmarnock-Ross County	0-2
St. Johnstone-Partick Thistle	1-2
Hamilton Acad.-Motherwell	0-1
Inverness CT-Hearts	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	63	28	19	6	3	70	22
2. Aberdeen	59	28	18	5	5	47	30
3. Heart of Midl.	53	28	15	8	5	50	26
4. Ross County	39	29	12	3	14	44	46
5. Dundee FC	36	28	8	12	8	40	42
6. St. Johnstone	36	28	10	6	12	43	46
7. Motherwell	35	29	10	5	14	34	44
8. Partick Thistle	34	27	9	7	11	27	33
9. Inverness CT	33	27	8	9	10	34	39
10. Hamilton	30	29	7	9	13	32	49
11. Kilmarnock	28	29	7	7	15	29	51
12. Dundee Utd	20	28	5	5	18	29	51

Cup

QUARTS DE FINALE
5 MARS
Glasgow Rangers-Dundee FC **4-0**
Ross County-**Dundee Utd** **2-3**
6 MARS
Celtic-Greenock Morton (L2) **3-0**
Hibernian (L2)-Inverness Caled. **1-1**

Coupe de la League

RENDEZ-VOUS
FINALE
DIMANCHE 13 MARS, 16 HEURES
Hibernian FC-Ross County

Grèce

Match décalé, 24e journée

Atromitos Athènes-Héraklès **1-0**

25e journée

Ast. Tripolis-AEK Athènes	lundi
Panathinaïkos-Atromitos Ath.	2-0
Panthrakikos Komotini-PAOK	2-1
Platanias FC-Panionios	0-0
Veria FC-Levadiakos	0-0
Xanthi-Kallonis	0-0
PAS Giannina-Panaïtolikos	2-0
Héraklès-Olympiakos	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	67	24	22	1	1	60	12
2. AEK Athènes	49	24	15	4	5	38	17
3. Panathinaïkos	45	25	15	3	7	38	20
4. PAOK Salon.	38	25	10	8	7	36	29
5. Panionios Ath.	37	25	10	7	8	26	22
6. Asteras Tripolis	33	24	9	6	9	26	25
7. Levadiakos	32	25	8	8	9	21	28
8. Xanthi	31	25	6	13	6	23	22
9. PAS Giannina	31	25	9	4	12	29	38
10. Panaïtolikos	31	25	8	7	10	27	37
11. Hér. Salonique	30	24	7	9	8	20	24
12. Platanias FC	29	25	7	8	10	25	27
13. Atromitos	27	25	7	6	12	17	28
14. Veria FC	25	25	5	10	10	14	25
15. Panthrakikos	17	25	3	8	14	17	41
16. Kallonis	15	25	3	6	16	17	39

Coupe

À la suite de heurts entre supporters lors de la demi-finale aller entre le PAOK Salonique et Olympiakos, la compétition est annulée. L'autre demi-finale devait opposer l'AEK Athènes à l'Atromitos Athènes.

Israël

Match décalé, 25e journée

H. Tel-Aviv - Hapoël Akko **0-2**

26e journée

H. Beer Sheva-Bnei Sakhnin	lundi
Mac. Tel-Aviv - H. Kfar Sabah	5-0
H. Kiryat Shmona-Betar	0-2
Mac. Haïfa-Hapoël Haïfa	3-2
Hapoël Raanana - BY Tel-Aviv	0-2
Mac. P.-Tikvah - H. Tel-Aviv	1-1
Hapoël Akko-Mac. Netanyah	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. H. Beer Sheva	63	25	20	3	2	46	15
2. Mac. Tel-Aviv	61	26	19	4	3	59	20
3. Betar Jérusalem	51	26	15	6	5	38	19
4. Maccabi Haïfa	38	26	10	8	8	33	25
5. Hap. Raanana	36	26	10	6	10	29	31
6. Bnei Sakhnin	35	25	10	5	10	30	23
7. BY Tel-Aviv	33	26	9	6	11	27	35
8. M. Petah-Tikva	30	26	8	6	12	23	30
9. Hap. Kfar Sabah	29	26	7	8	11	19	31
10. Hapoël Akko	29	26	8	5	13	18	36
11. Hap. K. Shmona	28	26	6	10	10	25	31
12. H. Tel-Aviv	27	26	6	9	11	17	31
13. Hapoël Haïfa	25	26	5	10	11	27	37
14. Mac. Netanyah	11	26	1	8	17	10	37

FRANCE football

OFFRES RELIURES

RANGEZ 2015…
PRÉPAREZ 2016…

LES 2 RELIURES FRANCE FOOTBALL

_ 2 élégants classeurs à la mécanique simple, efficace et très résistante.

_ Ce lot vous permet de classer une année complète d'exemplaires de votre hebdo préféré.

BON DE COMMANDE :
À retourner à : Boutique France Football, 69/73 Boulevard Victor-Hugo 93585 Saint-Ouen cedex.

Reliures noires (lot de 2)	FFN	Quantité :	.....
Reliures rouges (lots de 2)	FFR	Quantité :	.....
Quantité totale :			.....
Prix unitaire du lot	30,00 €	Total :	..... €
Frais d'expédition :			5,00 €
Montant total à régler (à l'ordre de France Football) :			..... €

Nom :..... Prénom :.....

Adresse :.....

Code postal : |_|_|_|_|_|

Ville :.....

Tél. :.....
(Obligatoire - Livraison par transporteur)

E-mail :.....

Offre valable pendant 2 mois dans la limite des stocks disponibles et uniquement en France métropolitaine. Pour l'étranger et les Dom-Tom nous consulter au 00 33 1 76 49 33 33 ou par e-mail à boutique@lequipe.fr. Vous recevrez votre commande dans les 3 semaines suivant la réception de votre règlement. Si vous n'êtes pas satisfait, renvoyez-nous votre commande sous 15 jours dans son emballage d'origine pour remboursement.

RCS Nanterre B 332 978 485 FFANNREL

Coupe

QUARTS DE FINALE RETOUR

1er MARS

Mac. Haïfa - BY Tel-Aviv (2-2) **4-1**
H. Ashkelon (L2)-**B. Sakhnin** (0-3) **2-0**

2 MARS

B. Tel-Aviv (L2) - **H. Beer Sheva** (0-2) **0-2**
Mac. Tel-Aviv - H. Kfar Saba (3-0) **2-0**

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES

MERCREDI 20 AVRIL

B. Sakhnin - Mac. Tel-Aviv
H. Beer Sheva-Mac. Haïfa

Maroc

Match décalé, 18e journée

D. El-Jadida - WA Casablanca **0-0**

19e journée

FUS Rabat-Mog. Tétouan **2-0**
IRT Tanger-FAR Rabat **1-0**
HUS Agadir-OC Khouribga **2-0**
KAC Kénitra-R. Casablanca **0-3**
KAC Marrakech - Ch. Al-Hoceima **2-0**
MC Oujda-MAS Fès **0-0**
Olymp. Safi-D. El-Jadida **0-1**
WA Casablanca-Ren. Berkane **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Casablanca	35	18	9	8	1	21	8
2. FUS Rabat	33	19	9	6	4	24	14
3. IRT Tanger	30	19	8	6	5	22	16
4. HUS Agadir	28	19	8	4	7	28	26
5. R. Casablanca	28	19	7	7	5	25	15
6. Mog. Tétouan	28	19	7	7	5	18	20
7. Ren. Berkane	28	18	7	7	4	16	12
8. KAC Kénitra	25	19	7	4	8	17	19
9. Al-Hoceima	24	19	7	3	9	20	25
10. FAR Rabat	24	19	6	6	7	20	25
11. MC Oujda	24	19	6	6	7	17	24
12. Olymp. Safi	21	18	5	6	7	15	19
13. Difaa El-Jadida	19	19	3	10	6	14	16
14. MAS Fès	18	18	3	9	6	11	14
15. KAC Marrakech	18	18	4	6	8	13	17
16. OC Khouribga	14	18	3	5	10	14	25

Mexique

Match décalé, 8e journée

Chivas Guadalajara-Tijuana **1-1**

9e journée

Tijuana-Club Léon **1-1**
Club América-Monarcas Morelia **4-0**
Querétaro-Chivas Guadalajara **0-2**
Rayados Monterrey-Club Tigres **1-0**
Pachuca-Dorados **2-2**
Atlas Guadalajara-CS Laguna **1-2**
Jag. Chiapas-Deportivo Toluca **3-2**
Pumas UNAM-Cruz Azul **2-2**
Puebla-Tiburones Veracruz **lundi**

Classement

1. Rayados Monterrey, 21 pts. **2.** Pachuca, 18. **3.** Club Léon, 16. **4.** Club América, 15. **5.** Club Tigres, Club Santos Laguna, Cruz Azul, 14. **8.** Tijuana, Puebla FC, 12. **10.** Jaguares Chiapas, Pumas UNAM, 11. **12.** Monarcas Morelia, 10. **13.** Chivas Guadalajara, 9. **14.** Querétaro, Atlas Guadalajara, 8. **16.** Deportivo Toluca, 7. **17.** Tiburones Veracruz, 5. **18.** Dorados, 4.

Pays-Bas

26e journée

FC Groningue-PSV Eindhoven **0-3**
Willem II-Ajax **0-4**
Feyenoord-SC Cambuur **3-1**
AZ Alkmaar-Ex. Rotterdam **2-0**
SC Heerenveen-FC Utrecht **0-4**
Roda JC-Vitesse Arnhem **1-2**
NEC Nimègue-Heracles Almelo **1-0**
PEC Zwolle-De Graafschap **2-1**
ADO La Haye-FC Twente **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	65	26	20	5	1	67	24
2. Ajax	64	26	20	4	2	64	16
3. Feyenoord	43	26	13	4	9	48	36
4. AZ Alkmaar	43	26	13	4	9	48	39
5. FC Utrecht	41	26	12	5	9	43	35
6. Vit. Arnhem	40	26	11	7	8	45	24
7. NEC Nimègue	39	26	11	6	9	29	29
8. PEC Zwolle	38	26	11	5	10	42	37
9. Her. Almelo	38	26	11	5	10	34	40
10. FC Groningue	34	26	9	7	10	30	39
11. ADO La Haye	33	26	8	9	9	38	40
12. Heerenveen	33	26	9	6	11	36	50
13. FC Twente	31	26	9	4	13	37	51
14. Roda JC	28	26	6	10	10	27	39
15. Willem II	25	26	5	10	11	28	36
16. Ex. Rotterdam	22	26	5	7	14	25	46
17. SC Cambuur	16	26	3	7	16	26	61
18. De Graafschap	14	26	3	5	18	27	52

Coupe

DEMI-FINALES

2 MARS

FC Utrecht-VVSB (L3) **3-0**

3 MARS

Feyenoord-AZ Alkmaar **3-1**

RENDEZ-VOUS

FINALE

DIMANCHE 24 AVRIL

Feyenoord-FC Utrecht

Portugal

Matches décalés, 24e journée

Vitoria Guimaraes-Sporting **0-0**
Benfica-Uniao Madeira **2-0**

25e journée

Sporting Portugal-Benfica **0-1**
Sporting Braga-FC Porto **3-1**
Tondela-Arouca **0-1**
Rio Ave-Estoril **lundi**
Acad. Coimbra-Vitoria Guimaraes **2-0**
Paços Ferreira-Mar. Funchal **2-2**
Uniao Madeira-Belenenses **0-0**
Boavista Porto-Nac. Funchal **0-1**
Vitoria Setubal-Moreirense **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	61	25	20	1	4	66	17
2. Sp. Portugal	59	25	18	5	2	49	15
3. FC Porto	55	25	17	4	4	49	21
4. Sp. Braga	47	25	13	8	4	44	19
5. Arouca	38	25	9	11	5	34	27
6. Rio Ave	36	24	10	6	8	35	34
7. V. Guimaraes	34	25	8	10	7	35	38
8. Paços Ferreira	32	25	8	8	9	33	34
9. Estoril	30	24	8	6	10	25	29
10. Mar. Funchal	29	25	8	5	12	36	48
11. Belenenses	29	25	7	8	10	31	52
12. Nac. Funchal	28	25	7	7	11	29	37
13. Vit. Setubal	28	25	6	10	9	35	45
14. Moreirense	26	25	7	5	13	30	43
15. Uniao Madeira	25	25	6	7	12	16	32
16. Acad. Coimbra	22	25	5	7	13	24	42
17. Boavista Porto	21	25	5	6	14	17	33
18. Tondela	13	25	3	4	18	21	43

Coupe

DEMI-FINALES RETOUR

2 MARS

Rio Ave-**Sporting Braga** (0-1) **0-0**
FC Porto-Gil Vicente (L2) (3-0) **2-0**

RENDEZ-VOUS

DIMANCHE 22 MAI

Sporting Braga-FC Porto

Russie

19e journée

CSKA-Spartak Moscou **1-0**
Kr. S. Samara-Rostov **0-1**
Terek Grozny-Lok. Moscou **2-1**
FC Krasnodar - Zénith St-Pét. **0-0**
Rubin Kazan-FC Kuban Kras. **1-0**
Oufa-Mordovia Saransk **1-1**
Anji Makhat.-Amkar Perm **lundi**
Oural Iékaterinb.-D. Moscou **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou	40	19	12	4	3	30	18
2. Rostov	37	19	11	4	4	24	16
3. Lok. Moscou	32	19	9	5	5	31	25
4. FC Krasnodar	31	19	8	7	4	29	19
5. Zénith St-Pét.	31	19	8	7	4	34	23
6. Terek Grozny	31	19	7	10	2	27	18
7. Sp. Moscou	30	19	9	3	7	26	24
8. Oural Iékaterinb.	26	18	7	5	6	28	28
9. Rubin Kazan	23	19	7	2	10	21	25
10. Amkar Perm	20	18	5	5	8	16	22
11. Dyn. Moscou	20	18	4	8	6	20	25
12. Kr. S. Samara	19	19	5	4	10	12	21
13. Oufa	17	19	3	8	8	17	29
14. Makhatchkala	15	18	3	6	9	18	31
15. Ku. Krasnodar	15	19	2	9	8	25	29
16. Mord. Saransk	15	19	2	9	8	20	25

Coupe

QUARTS DE FINALE

1er MARS

Oufa-**CSKA Moscou** **0-2**
FC Krasnodar-Terek Grozny **a.p. 1-0**

2 MARS

Amkar Perm-Dynamo Moscou **3-1**
Le Zénith Saint-Pétersbourg est déjà qualifié pour les demi-finales.

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES

MERCREDI 20 AVRIL

Amkar-Perm - Zénith St-Pétersbourg
CSKA Moscou-FC Krasnodar

Suisse

23e journée

Young Boys Berne-FC Lucerne **5-2**
FC Sion-FC Vaduz **2-0**
FC Zurich-FC Thoune **0-0**
FC Lugano-FC Bâle **remis**
Saint-Gall - Grasshopper **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	53	22	17	2	3	56	22
2. Young Boys	39	23	10	9	4	40	27
3. Grasshopper	38	22	11	5	6	51	38
4. FC Sion	31	22	9	4	9	27	29
5. FC Thoune	28	23	8	4	11	30	36
6. Saint-Gall	27	21	7	6	8	24	26
7. FC Lucerne	26	23	7	5	11	28	38
8. FC Zurich	22	23	4	10	9	29	43
9. FC Lugano	21	22	5	6	11	31	44
10. FC Vaduz	20	23	3	11	9	25	38

Coupe

DEMI-FINALES

2 MARS

Lucerne-**Lugano** **1-2**
FC Sion-**FC Zurich** **0-3**

RENDEZ-VOUS

FINALE

DIMANCHE 29 MAI

Lugano-FC Zurich

Tunisie

Matches décalés, 18e journée

JS Kairouan-Cl. Africain **2-1**
Stade Gabésien-AS Marsa **1-1**

19e journée

Cl. Africain-ES Sahel **1-2**
CS Sfaxien-St. Tunisien **3-1**
Hammam-Lif - ES Tunis **0-1**
ES Metlaoui-Stade Gabésien **2-0**
CA Bizerte-EO Sidi Bouzid **0-1**
AS Kasserine-JS Kairouan **1-0**
AS Marsa-EGS Gafsa **2-2**
US Ben Guerdane-ES Zarzis **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Étoile Sahel	50	19	16	2	1	36	9
2. CS Sfaxien	49	19	16	1	2	39	14
3. ES Tunis	48	19	16	0	3	37	15
4. ES Metlaoui	29	19	9	2	8	17	15
5. CA Bizerte	26	19	7	5	7	11	11
6. EO Sidi Bouzid	25	19	8	1	10	16	20
7. JS Kairouan	24	19	7	3	9	16	23
8. AS Marsa	23	19	6	5	8	16	21
9. Ben Guerdane	23	19	6	5	8	13	18
10. Club Africain	22	19	6	4	9	24	23
11. Hammam-Lif	22	19	6	4	9	14	18
12. Stade Gabésien	19	19	5	4	10	17	22
13. ES Zarzis	18	19	4	6	9	16	26
14. Stade Tunisien	17	19	4	5	10	13	23
15. AS Kasserine	16	19	3	7	9	9	24
16. EGS Gafsa	14	19	2	8	9	16	28

Turquie

Match décalé, 23e journée

Fenerbahçe-Besiktas **2-0**

24e journée

Ak. Belediyespor-Fenerbahçe **0-3**
Konyaspor-Trabzonspor **2-0**
Galatasaray-Istanbul BB **3-3**
Kasimpasa-Antalyaspor **2-1**
Ankaraspor-Gaziantepspor **1-1**
Bursaspor-Rizespor **1-0**
Kayserispor-Gençlerbirligi **0-2**
MI Yurdu-Sivasspor **1-0**
Besiktas-Eskisehirspor **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	56	24	17	5	2	42	19
2. Besiktas	51	22	16	3	3	49	22
3. Konyaspor	43	24	12	7	5	29	26
4. Istanbul BB	40	24	11	7	6	36	26
5. Galatasaray	38	24	10	8	6	49	35
6. Kasimpasa	37	24	10	7	7	30	25
7. Ak. Belediyespor	37	24	10	7	7	28	26
8. Ankaraspor	33	24	9	6	9	36	26
9. Bursaspor	32	24	10	2	12	28	36
10. Gençlerbirligi	31	24	9	4	11	26	29
11. Gaziantepspor	31	24	8	7	9	26	35
12. Caykur Rizespor	28	24	7	7	10	32	33
13. Antalyaspor	28	24	7	7	10	35	42
14. Trabzonspor	27	23	8	3	12	29	35
15. Kayserispor	23	24	5	8	11	19	26
16. MI Yurdu	20	24	5	5	14	26	43
17. Sivasspor	18	24	3	9	12	22	36
18. Eskisehirspor	17	23	5	2	16	24	46

Coupe

QUARTS DE FINALE RETOUR

1er MARS

Rizespor-BB-Caykur (2-0) **1-0**

2 MARS

Galatasaray-Belediyespor (2-1) **1-1**

3 MARS

Fenerbahçe-Amedspor (L3) (3-3) **3-1**
Konyaspor-Besiktas (2-1) **1-0**

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES ALLER

MERCREDI 20 AVRIL

Rizespor-Galatasaray
Konyaspor-Fenerbahçe
Les demi-finales retour se dérouleront le mercredi 11 mai.

Ukraine

17e journée

Ch. Donetsk-Vorsk. Poltava **3-1**
Dynamo Kiev-Dniepropetrovsk **2-0**
Olimpik Donetsk-Zar. Lugansk **1-1**
Met. Kharkov-Volyn Lutsk **3-0**
Dniprodzerzhynsk-Oleksandria **2-2**
Tch. Odessa-Carpates Lviv **0-0**
M. Zaporozje-Hov. Uzgorod **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	46	17	15	1	1	53	12
2. Dynamo Kiev	46	17	15	1	1	39	6
3. Zarya Lugansk	35	17	10	5	2	33	15
4. Dniepropetrovsk	28	17	8	4	5	28	17
5. Volyn Lutsk	27	17	8	3	6	26	26
6. Vorsk. Poltava	25	17	6	7	4	21	22
7. Oleksandria	23	17	6	5	6	21	20
8. Carpates Lviv	22	17	6	4	7	18	23
9. Stal Dniprodz.	17	17	4	5	8	16	24
10. Ol. Donetsk	15	17	4	3	10	17	26
11. Met. Kharkov	14	17	2	8	7	15	25
12. Tchern. Odessa	11	17	1	8	8	15	28
13. Hov. Uzhhorod	10	16	1	7	8	11	26
14. Met. Zaporozje	3	16	0	3	13	7	50

Coupe

QUARTS DE FINALE ALLER

1er MARS

Stal Dniprodzerzhinsk-Dniepr **0-3**
Oleksandria-Dynamo Kiev **1-1**

2 MARS

Vorskla Poltava-Ch. Donetsk **0-4**
Volyn Lutsk-Zorya Louhansk **1-1**
Les quarts de finale retour se dérouleront le mercredi 23 mars.

Ligue des champions

Rendez-vous

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

MARDI 8 MARS, 20 H 45

Real Madrid-AS Roma (2-0)
VfL Wolfsburg-La Gantoise (3-2)

MERCREDI 9 MARS 20 H 45

Chelsea - Paris-SG (1-2)
Zénith St-Pétersbourg - Benfica (0-1)

MARDI 15 MARS, 20 H 45

Atletico Madrid-PSV Eindhoven (0-0)
Manchester City-Dynamo Kiev (3-1)

MERCREDI 16 MARS, 20 H 45

FC Barcelone-Arsenal (2-0)
Bayern Munich-Juventus Turin (2-2)

Calendrier

QUARTS DE FINALE ALLER

MARDI 5 ET MERCREDI 6 AVRIL

QUARTS DE FINALE RETOUR

MARDI 12 ET MERCREDI 13 AVRIL

DEMI-FINALES ALLER

MARDI 26 ET MERCREDI 27 AVRIL

DEMI-FINALES RETOUR

MARDI 3 ET MERCREDI 4 MAI

FINALE

SAMEDI 28 MAI, À MILAN

Buteurs

1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 12 buts.
2. Lewandowski (Bayern Munich), 7 buts.
3. T. Müller (Bayern Munich), Dziouba (Zénith St-Pétersb.), 6 buts.
5. Giroud (Arsenal), J. Hernandez (Bayer Leverkusen), Willian (Chelsea), Messi, L. Suarez (FC Barcelone), 5 buts.
10. Griezmann (Atletico Madrid), Mehmedi (Bayer Leverkusen), Benzema (Real Madrid), 4 buts.
13. A. Sanchez (Arsenal), Gaitan (Benfica), Stindl (Borussia M'Gladbach), Alex Teixeira (Ch. Donetsk), Aboubakar (FC Porto), Milicevic (La Gantoise), Sterling (Manchester City), S. Doumbia (CSKA Moscou), Pardo (Olympiakos), Di Maria, Ibrahimovic (Paris-SG), Draxler (VfL Wolfsburg), Hulk (Zénith Saint-Pétersbourg), 3 buts.

Ligue Europa

Rendez-vous

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

JEUDI 10 MARS, 19 HEURES

Borussia Dortmund-Tottenham
Fenerbahçe-Sporting Braga
Chakhtior Donetsk-RSC Anderlecht
FC Bâle-FC Séville

21 H 5

Athletic Bilbao-Valence CF
Sparta Prague-Lazio Rome
Liverpool-Manchester United
Villarreal-Bayer Leverkusen
Matches retour le jeudi 17 mars.

Buteurs

1. Aduriz (Athletic Bilbao), 7 buts.
2. Bobadilla (Augsbourg), Lamela (Tottenham), 6 buts.
4. Samedov (Lokomotiv Moscou), Callejon, Mertens (Naples), Oumarou (Partizan Belgrade), Di Santo (Schalke 04), Lafata (Sparta Prague), 5 buts.
10. P.-E. Aubameyang (Borussia Dortmund), Commons (Celtic Glasgow), Niasse (Lokomotiv Moscou), Sisto (FC Midtjylland), Fernandao (Fenerbahçe), Batshuayi, Nkoudou (Marseille), Gabbiadini (Naples), Zivkovic (Partizan Belgrade), 4 buts.
19. Acheampong (RSC Anderlecht), Bellarabi (Bayer Leverkusen), Konaté (FC Sion), Bernardeschi (Fiorentina), Djordjevic (Lazio Rome), Elyounoussi (Molde FK), Gillet (RSC Anderlecht), Mak (PAOK Salonique), Bayal, Monnet-Paquet (Saint-Étienne), Choupo-Moting, Huntelaar (Schalke 04), Fatai (Sparta Prague), Pereira, Ruiz, Montero (Sporting Portugal), Bakambu, Soldado (Villarreal), 3 buts.

Calendrier

QUARTS DE FINALE ALLER

JEUDI 7 AVRIL

QUARTS DE FINALE RETOUR

JEUDI 14 AVRIL

DEMI-FINALES ALLER

JEUDI 28 AVRIL

DEMI-FINALES RETOUR

JEUDI 5 MAI

FINALE

MERCREDI 18 MAI, À BÂLE

Équipes de France

Féminines

TOURNOI AMICAL

SHEBELIEVES CUP

● Le 3 mars, à Tampa, **Allemagne-France : 1-0 (0-0).** But : Maier (83e). Avertissements : Bartusiak (24e), Däbritz (54e) pour l'Allemagne.
Allemagne : Schult - Maier, Krahn (Henning, 66e), Bartusiak, Doorsoun - Kerchowski (Blasse, 79e), Goessling, Behringer (Kemme, 79e), Däbritz (Huth, 88e) - Marozsan, Mittag (Popp, 61e). Entr. : Neid.
France : Bouhaddi - Houara-d'Hommeaux, Delannoy, Mbock Bathy Nka, Majri - Bussaglia (Abily, 71e), Hamraoui - Le Sommer, Necib (Thomis, 71e), Lavogez (Léger, 76e) - Delie (Diani, 79e). Entr. : Bergeroo.

● Le 6 mars, à Nashville, **États-Unis - France : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : Sandoval (MEX). But : Alex Morgan (90e + 1). Avertissements : Hamraoui (41e), Majri (78e) pour la France.
États-Unis : Solo - O'Hara (Press, 86e), Johnston, Sauerbrunn, Klingenberg - Brian, Horan (Dunn, 86e), Heath, Lloyd, Pugh (Engen, 90e + 2) - Morgan. Entr. : Ellis.
France : Bouhaddi - Houara D'Hommeaux, Mbock Bathy Nka, Georges, Majri - Thomis (Asseyi, 75e), Hamraoui (Bilbault, 77e), Abily, Necib (Lavogez, 75e) - Delie, Le Sommer (Bussaglia, 86e). Entr. : Bergeroo.

RENDEZ-VOUS

MERCREDI 9 MARS

Angleterre-France

U16

RENDEZ-VOUS

AMICAL

MERCREDI 9 MARS

Danemark-France

VENDREDI 11 MARS

France-Italie

DIMANCHE 13 MARS

Pays-Bas - France

Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

BENZEMA

Insidieusement, le retour de Karim Benzema en équipe de France se profile alors que 70 % des amateurs de football y sont opposés. Motif invoqué : la levée imminente de son contrôle judiciaire. Noël Le Graët et Didier Deschamps souhaitent ardemment le retour de l'attaquant sous le maillot bleu, au mépris des plus élémentaires règles d'exemplarité. Voilà comment, dans moins de cent jours, le monde du ballon rond se gaussera à nouveau de nous. Je pensais pourtant que les leçons de Knysna avaient ouvert les yeux de nos instances footballistiques. Il n'en est rien. À titre personnel, dans l'hypothèse de plus en plus probable que je viens de formuler, je ne suivrai pas mon équipe nationale et, je l'avoue, souhaiterai sa rapide élimination. **XAVIER VIALLON (SAINT-GERMAIN-DU-PUY, CHER)**

BENZEMA-AURIER

L'évolution des deux dernières « affaires » du foot français, qui concernent Karim Benzema et Serge Aurier, peut inquiéter. Aurier a insulté son entraîneur, mais on a vite compris que la sanction ne serait pas trop lourde pour ne pas gâcher la valeur marchande du joueur. Benzema a été inquiété par la justice pour avoir fait chanter un coéquipier en équipe nationale. Mais on sent bien que Didier Deschamps ne rêve que de le rappeler chez les Bleus. Il paraît tristement évident que l'éthique est devenue secondaire dans le foot. La culture de l'efficacité devrait être beaucoup trop cynique pour s'appliquer au sport. Aurier ne doit pas rejouer avec Paris, et Benzema ne plus porter le maillot bleu. **SIMON LE NOUVEL (PARIS).**

BENZEMA-NASRI-RIBÉRY…

Il apparaît donc que Benzema a de très grandes chances d'être rappelé en équipe de France prochainement. Pour continuer dans cette logique, qui est très révélatrice des mœurs actuelles du football, je voudrais proposer que l'équipe suivante représente la France à l'Euro 2016. Gardien : Prior ; défenseurs : Mavinga, Évra, M'Vila, Kurzawa ; milieux : Ménez, Anelka, Nasri, Ribéry ; attaquants : Benzema et un autre à trouver. Une telle équipe nous fournirait des émotions formidables que le monde entier nous enviera, des grèves, des quenelles, des bagarres, du chambrage et des insultes envers les journalistes, les entraîneurs et même des coéquipiers. De plus, elle permettrait aux économies des villes de repartir du bon pied grâce à une fréquentation assidue des discothèques… **LAURENT BELLAICHE (FAYETTEVILLE, ARKANSAS, ÉTATS-UNIS).**

Programme TV

DU 8 AU 14 MARS

MARDI 8

15.50 CANAL+ SPORT **UEFA Youth League,** quarts de finale.
15.50 L'ÉQUIPE 21 **Serie B,** 30e j.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.55 BEIN SPORTS 2 **Hull (L2)-Arsenal,** FA Cup, 5e tour à rejouer.
20.35 BEIN SPORTS 1 **Wolfsburg-La Gantoise,** Ligue des champions, 8es de finale retour.
20.45 CANAL+ **Real Madrid-AS Roma,** Ligue des champions, 8es de finale retour.
01.30 D8 **Real Madrid-AS Roma,** Ligue des champions, 8es de finale retour.

MERCREDI 9

15.50 CANAL+ SPORT **UEFA Youth League,** quarts de finale.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
17.50 BEIN MAX 4 **Zénith Saint-Pétersbourg-Benfica,** Ligue des champions, 8es de finale retour.
18.25 BEIN SPORTS 2 **GFC Ajaccio-Marseille,** L1, match en retard de la 28e j.
18.25 BEIN SPORTS 3 **Bastia-Nantes,** L1, match en retard de la 27e j.
19.30 EUROSPORT 2 **Suisse-Norvège,** Tournoi féminin de qualification olympique.
19.45 L'ÉQUIPE 21 **Avant-match.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Chelsea-Paris-SG,** Ligue des champions, 8es de finale retour.
20.40 L'ÉQUIPE 21 **La grande soirée.**
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
21.45 L'ÉQUIPE 21 **La grande soirée.**
22.50 D17 **France-Angleterre,** Tournoi amical féminin.
23.30 MA CHAÎNE SPORT **Cerro Porteno-Corinthians,** Copa Libertadores, 2e tour.
01.35 CANAL+ SPORT **États-Unis-Allemagne,** Tournoi amical féminin.

JEUDI 10

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 1 **Borussia Dortmund-Tottenham,** Ligue Europa, 8es de finale aller.
18.55 BEIN SPORTS 2 **FC Bâle-FC Séville,** Ligue Europa, 8es de finale aller.
18.55 BEIN MAX 4 **Chakhtior Donetsk-Anderlecht,** Ligue Europa, 8es de finale aller.
18.55 BEIN MAX 5 **Fenerbahçe-Sporting Braga,** Ligue Europa, 8es de finale aller.
20.55 W9 **Liverpool-Manchester United,** Ligue Europa, 8es de finale aller.
21.00 BEIN SPORTS 1 **Liverpool-Manchester United,** Ligue Europa, 8es de finale aller.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Villarreal-Bayer Leverkusen,** Ligue Europa, 8es de finale aller.
21.00 BEIN MAX 4 **Athletic Bilbao-Valence,** Ligue Europa, 8es de finale aller.
21.00 BEIN MAX 5 **Sparta Prague-Lazio Rome,** Ligue Europa, 8es de finale aller.

VENDREDI 11

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 30e j.
20.00 MA CHAÎNE SPORT **Colmar-Strasbourg,** National, 24e j.
20.25 BEIN SPORTS 1 **Monaco-Reims,** L1, 30e j.
20.25 BEIN MAX 5 **Hertha Berlin-Schalke 04,** Bundesliga, 26e j.
20.40 BEIN MAX 4 **Juventus-Sassuolo,** Serie A, 29e j.
20.55 BEIN MAX 8 **Reading (L2)-Crystal Palace,** FA Cup, quarts de finale.
22.30 MA CHAÎNE SPORT **River Plate-Sao Paulo,** Copa Libertadores, 2e tour.
22.45 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**
01.00 EUROSPORT 1 **Orlando City-Chicago Fire,** MLS, 2e j.

SAMEDI 12

13.40 CANAL+ SPORT **Norwich-Manchester City,** Premier League, 30e j.
13.55 BEIN SPORTS 1 **Dijon-Nîmes,** L2, 30e j.
15.25 BEIN MAX 4 **Borussia Mönchengladbach-Eintracht Francfort,** Bundesliga, 26e j.
15.55 BEIN SPORTS 2 **FC Barcelone-Getafe,** Liga, 29e j.
15.55 BEIN MAX 9 **Charlton-Middlesbrough,** Championship, 37e j.
15.55 CANAL+ SPORT **Bournemouth-Swansea,** Premier League, 30e j.
17.00 CANAL+ **Lorient-Marseille,** L1, 30e j.
18.25 BEIN SPORTS 2 **Everton-Chelsea,** FA Cup, quarts de finale.
18.25 BEIN MAX 9 **Bayern Munich-Werder Brême,** Bundesliga, 26e j.
18.25 CANAL+ SPORT **Arsenal-West Bromwich,** Premier League, 30e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 30e j.
19.55 BEIN MAX 4 **Montpellier-Nice,** L1, 30e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Guingamp-Saint-Étienne,** L1, 30e j.
19.55 BEIN MAX 6 **Bastia-Lille,** L1, 30e j.
19.55 BEIN MAX 7 **Toulouse-Bordeaux,** L1, 30e j.
19.55 BEIN MAX 8 **GFC Ajaccio-Caen,** L1, 30e j.
20.25 BEIN SPORTS 2 **Atletico Madrid-Deportivo La Corogne,** Liga, 29e j.
20.40 BEIN MAX 9 **Inter Milan-Bologne,** Serie A, 29e j.
22.00 EUROSPORT 2 **Real Salt Lake-Seattle Sounders,** MLS.
23.20 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**

DIMANCHE 13

10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.05 TF1 **Téléfoot.**
12.25 BEIN SPORTS 2 **Chievo Vérone-Milan AC,** Serie A, 29e j.
13.55 BEIN SPORTS 1 **Troyes-Paris-SG,** L1, 30e j.
13.55 CANAL+ SPORT **Troyes-Paris-SG,** L1, 30e j.
14.55 BEIN SPORTS 2 **Udinese-AS Roma,** Serie A, 29e j.
15.25 BEIN MAX 5 **Bayer Leverkusen-Hambourg,** Bundesliga, 26e j.
15.55 BEIN MAX 6 **FC Séville-Villarreal,** Liga, 29e j.
16.35 CANAL+ SPORT **Aston Villa-Tottenham,** Premier League, 30e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Nantes-Angers,** L1, 30e j.
16.55 BEIN SPORTS 2 **Manchester United-West Ham,** FA Cup, quarts de finale.
17.30 BEIN MAX 5 **Borussia Dortmund-Mayence,** Bundesliga, 26e j.
18.10 BEIN MAX 4 **Athletic Bilbao-Betis Séville,** Liga, 29e j.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.25 BEIN SPORTS 1 **Las Palmas-Real Madrid, Liga,** 29e j.
20.40 BEIN MAX 4 **Palerme-Naples,** Serie A, 29e j.
21.00 CANAL+ **Rennes-Lyon,** L1, 30e j.
22.00 EUROSPORT 1 **New York City-Toronto,** MLS.
23.00 MA CHAÎNE SPORT **Championnat du Portugal,** 26e j.
00.00 EUROSPORT 1 **San Jose Earthquakes-Portland Timbers,** MLS, 2e j.

LUNDI 14

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.25 BEIN SPORTS 1 **Grenade-Espanyol Barcelone,** Liga, 29e j.
20.30 EUROSPORT 2 **Red Star-Auxerre,** L2, 30e j.
20.55 CANAL+ SPORT **Leicester-Newcastle,** Premier League, 30e j.
22.55 CANAL+ SPORT **J+1.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

1 ANDRE LECOQ/L'ÉQUIPE

2 L'ÉQUIPE

3 JEAN-CLAUDE PICHON/L'ÉQUIPE

4 ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

5 MICHEL DESCHAMPS/L'ÉQUIPE

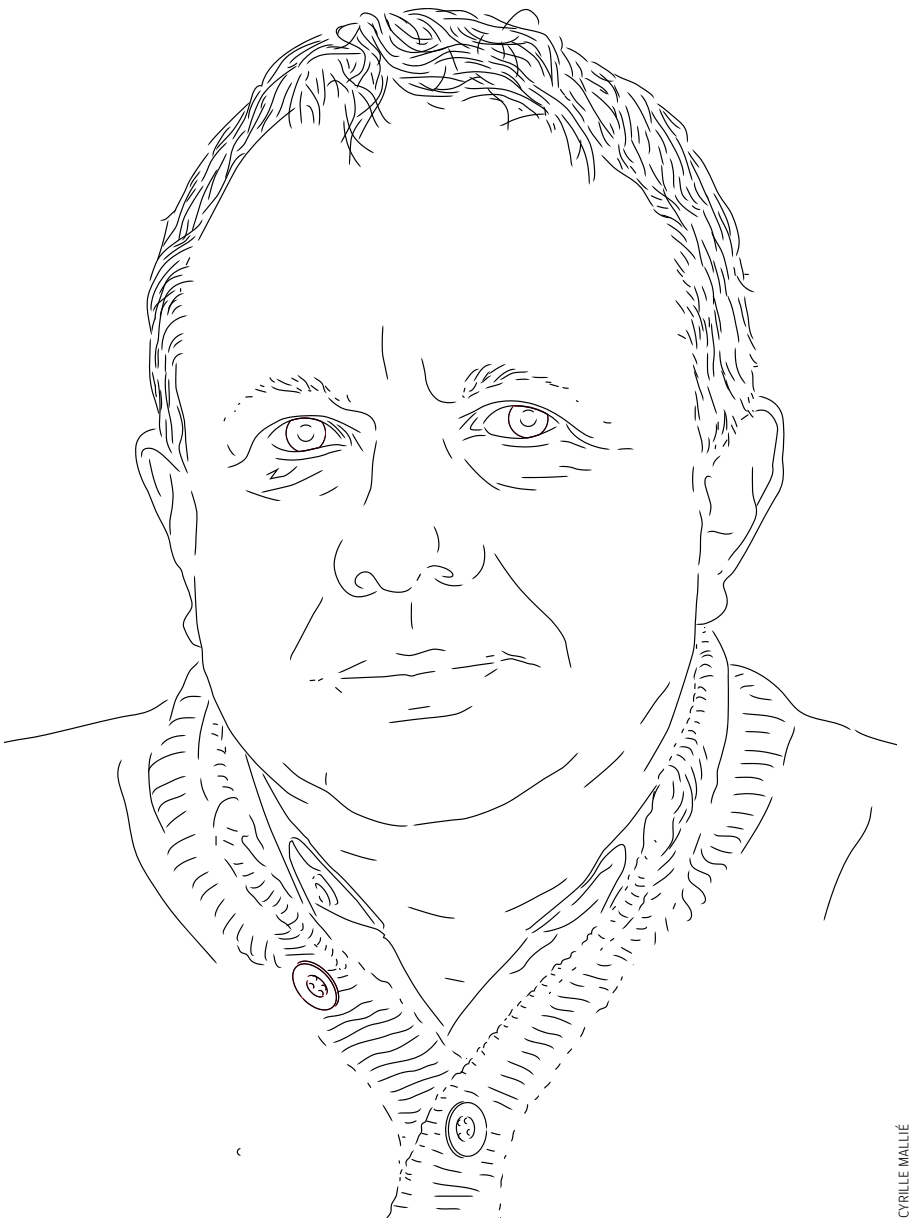
6 DENYS CLÉMENT/L'ÉQUIPE

7 NICOLAS LUTTIAU

La rétro

FRANCESCOLI : UN PRINCE EN FRANCE

AU PRINTEMPS 1986, alors que le Racing Club de Paris de Max Bossis valide son billet retour pour l'élite, son président, l'homme d'affaires Jean-Luc Lagardère, a fait un rêve. Ambitieux, il veut bâtir le deuxième grand club à Paris. Pour y parvenir, le boss de Matra a débuté sa campagne de recrutement : outre Luis Fernandez **(6),** il fait venir Thierry Tusseau, l'Allemand Pierre Littbarski et Pascal Olmeta. Mais son grand coup, il le tient en débauchant un Uruguayen de vingt-quatre ans, Enzo Francescoli. Depuis trois ans, le longiligne attaquant de la Celeste **(7)** fait la pluie et le beau temps à River Plate (68 buts en 113 matches). Sa finesse technique et son élégance, le Parc des Princes a déjà eu l'occasion de les apercevoir, le 21 août 1985 à l'occasion de la Coupe intercontinentale. Ce sont les Bleus de Platini qui ont eu le dernier mot (2-0) mais le goleador des Millonarios a marqué des points ce soir-là **(2).** Devenu Matra Racing en 1987, le club parisien ne décolle pas. Francescoli, en l'espace de trois saisons, inscrit tout de même 32 buts en D1. La Juve a bien songé à lui pour succéder à Platini, mais c'est avec l'OM de Bernard Tapie qu'il poursuit sa carrière. Hélas, Gérard Gili n'est pas sensible au « Prince » de Montevideo, vite barré à gauche par Chris Waddle. Il brille par intermittences, notamment en C1, comme contre l'AEK Athènes (octobre 1989) **(3)** ou les Bulgares du Sredets Sofia (mars 1990) **(1).** Souvent blessé, il livrera cependant un match exceptionnel en demies aller de Coupe des champions contre Benfica (2-1) **(5).** Même en pointillé, son talent naturel lui permet d'inscrire onze buts en D1. Quand Tapie fait revenir Abedi Pelé à l'OM, Francescoli rejoint la Sardaigne et Cagliari (Serie A) où il passe trois saisons, avant un an au Torino. L'été 1994 est celui du retour à River Plate, où le bel Enzo termine à trente-sept ans sa carrière pro, avec 115 buts au compteur, un score qui lui permet encore aujourd'hui d'être le meilleur buteur étranger du club **(4).** Lors de sa seule saison à l'OM, il est aussi devenu l'idole absolue d'un certain Zinédine Zidane. Ce dernier, en hommage au « Principe », nommera d'ailleurs le premier de ses quatre fils Enzo ! ■ **FRANK SIMON**



CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

JEAN-MICHEL VANDAMME

La marque ch'ti

Arrivé comme joueur au LOSC en 1974, l'actuel directeur général adjoint en charge du sportif des Nordistes n'en a pratiquement jamais bougé depuis.

C'est le couteau suisse du LOSC. S'il est né il y a cinquante-six ans dans les Ardennes, c'est parce que son père, Michel, a joué quatre saisons à Sedan comme milieu de terrain. Jean-Michel Vandamme se revendique « lillois pur souche ». Ce passionné prolixe ajoute : « Toute ma vie, c'est le LOSC. Cela représente quarante ans de carrière. J'en connais toutes les briques. J'ai l'amour du club, le Dogue est gravé dans mon cœur », image-t-il. Le directeur général adjoint y a tout connu. Une carrière honnête de joueur, « créatif et technique mais manquant de physique et d'agressivité », auréolée d'un titre de champion de D2 en 1978. « J'ai été aspirant, stagiaire et pro, puis j'ai entraîné toutes les équipes de jeunes, remportant le titre de champion poussins ou la Coupe de France Vache qui rit avec Antoine Sibierski comme capitaine », s'amuse-t-il. La déchirure survient en 1989. Il est l'entraîneur adjoint aux côtés de l'ex-international belge Georges Heylens depuis quatre ans lorsque, à l'instar de tout le staff, il est brutalement écarté. « Moi qui pensais que j'allais naître et mourir au LOSC… » Il échoue une dizaine de kilomètres plus loin, à Lens. Assiste à l'éclosion de Frédéric Déhu, Pierre Laigle, Philippe Brunel, Wagneau Éloi ou Christophe Delmotte. Trois saisons durant, il épaule les deux entraîneurs en place, Arnold Sowinski et Jean Sérafin, avant d'être rappelé par son ancien partenaire Arnaud Dos Santos, promu coach du LOSC. « Je suis revenu plus fort », martèle Jean-Michel Vandamme. Nommé directeur du centre de formation du club lillois, il s'y dévoue corps et âme.

LE CANCRE, LA PÉPITE ET LA MITRAILLETTE. L'un de ses pensionnaires, Franck Ribéry, né à Boulogne-sur-Mer, est écarté au bout de trois ans pour raisons extrasportives, le joueur du Bayern en conservant une amertume. « Si nous avions eu à l'époque le formidable domaine de Luchin, où ils sont parfois deux élèves par classe, il serait resté, regrette-t-il. Il se tenait bien au centre mais, chaque semaine, sa prof au collège, la femme de l'ex-gardien Jean-Noël Dusé, nous appelait. On en a eu ras-le-bol d'aller le chercher pour avertissements répétés. Avec Pierre Dréossi, même si c'était un bon gamin, nous avons pris la décision de nous séparer de lui. Ce n'était pas un rebelle, mais il était inadapté au système scolaire. » Vandamme préfère se souvenir des pépites qu'il a contribué à façonner, tel Eden Hazard, repéré à quatorze ans. « Une rencontre incroyable. J'étais certain qu'il réussirait. Il dégageait une telle assurance. Il m'avait prédit ce qui allait lui arriver, m'affirmant qu'il partirait à l'étranger à vingt et un ans après des titres en France. J'ai également aimé recruter Jean II Makoun, repéré au Cameroun, Yohan Cabaye, vu à douze ans et demi, ou, dans un autre genre, convaincre Moussa Sow de signer chez nous libre après Rennes, où il était au placard. L'année du doublé, nous avions une attaque mitraillette avec Gervinho, amené par Rudi Garcia. »

UNE SÉPARATION « DÉCHIRANTE » AVEC RENARD. Conseiller technique de Michel Seydoux depuis 2009, Jean-Michel Vandamme est le véritable numéro 2 du club. Présent au quotidien, interlocuteur privilégié du président, il cumule les casquettes, la principale étant le recrutement. Après avoir travaillé dix ans avec un seul collaborateur, il en supervise désormais quatorze autres au sein de la cellule dédiée. « Sans les autres, je ne suis rien », lâche-t-il. Ce serviteur zélé ne se lasse pas de traîner aux abords des terrains. « C'est mon carburant. J'ai besoin de regarder des matches pour détecter des jeunes et trouver la prochaine perle. Je pense avoir un bon œil », admet-il. S'il a vécu comme un déchirement la séparation avec Hervé Renard (« Humainement, ç'a été dur »), et souffre devant les difficultés sportives (« Un nouveau projet a été mis en place, il a fallu s'adapter et vendre pour équilibrer le budget »), il met un point d'honneur à conserver le lien avec les supporters. Une fois par semaine, pour entretenir le dialogue, il emmène depuis cette saison un joueur et un membre de la direction rendre visite à une association de fans de la région. « Notre marque de fabrique, c'est le respect de l'autre, souligne-t-il. Les joueurs s'y tiennent, d'autant que nos supporters sont remarquables alors que nous n'avons pas toujours su leur donner ce qu'ils étaient en droit d'attendre. Le public est notre douzième homme. Le lundi soir, ils peuvent exprimer leur mécontentement mais dans le calme. On a besoin de partager. » ■ ARNAUD RAMSAY, À LILLE

PHOTO L'ÉQUIPE

HORS-SÉRIE

5,50 EUROS

LE GUIDE 2016

FORMULE 1

RENAULT : LA SAISON DU RETOUR - LE NOUVEAU DÉFI DE GROSJEAN
L'ASTUCE TECHNIQUE DE ROCQUELIN SUR CHAQUE CIRCUIT

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

ÉGALEMENT DISPONIBLE SUR L'APPLICATION L'ÉQUIPE – LE QUOTIDIEN ET SUR LEQUIPE.FR

peugeotwebstore.com

LES IMMANQUABLES PEUGEOT

PORTES OUVERTES LES 12 & 13 MARS[1]

208 STYLE

À PARTIR DE

159 €[2]/MOIS

APRÈS UN PREMIER LOYER DE 2 150 €

3 ANS D'ENTRETIEN INCLUS

BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL **Consommation mixte (en l/100 km) : de 3 à 5,4. Émissions de CO_2 (en g/km) : de 79 à 125.**

(1) Ouverture le dimanche selon autorisation préfectorale. (2) En location longue durée (LLD) sur 36 mois et pour 30 000 km. Exemple pour la LLD d'une Peugeot 208 Style 1,2L PureTech 82ch neuve, hors options, incluant 3 ans d'entretien. **Modèle présenté :** Peugeot 208 Allure 5p 1,2L PureTech 82 BVM5 options peinture métallisée, jantes 16'' TITANE noir brillant, toit panoramique en verre, pack de personnalisation extérieur Menthol White : **205 €/mois après un 1er loyer de 2 600 €.** Montants exprimés TTC et hors prestations facultatives. Offre non cumulable valable du 01/03/2016 au 30/06/2016, réservée aux particuliers pour toute LLD d'une Peugeot 208 neuve dans le réseau Peugeot participant, sous réserve d'acceptation du dossier par PEUGEOT FINANCE – Loueur : CREDIPAR, SA au capital de 138 517 008 €, RCS Nanterre nº 317 425 981 – 12, avenue André-Malraux, 92300 Levallois-Perret. Le PCP Entretien Plus peut être souscrit indépendamment de toute LLD aux conditions disponibles dans le réseau Peugeot participant.

NOUVELLE PEUGEOT 208

MOTION & EMOTION

PEUGEOT